

La revue réformée

Carrefour théologique, Aix-en Provence, mars 1995 Les enjeux de la bioéthique

Joël CECCALDI, <i>La bioéthique : de quoi s'agit-il ?</i>	1
Joachum DOUMA, <i>Les principes qui gouvernent les choix en bioéthique</i>	5
Alfred SARG, <i>Les découvertes médicales des trente dernières années</i>	17
Pierre BERTHOUD, <i>La notion biblique de l'homme et les enjeux de la bioéthique</i>	33
Joël CECCALDI, <i>Le commencement de la vie : le statut de l'embryon</i>	49
Jean-Yves THERY, <i>Pour une reconnaissance de la dignité intrinsèque de l'embryon</i>	61
Rosine CHANDEBOIS, <i>De l'embryologie à la bioéthique</i>	69
Harold KALLEMEYN, <i>Méditation pour conclure</i>	79
* * *	
RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉ, <i>Faculté libre de Théologie réformée d'Aix-en-Provence ?</i>	83
TABLE, Tome XLVI, 1995	89

La revue réformée

fondée en 1950 par Pierre Marcel

publiée par

L'ASSOCIATION « LA REVUE RÉFORMÉE »
33, avenue Jules-Ferry, 13100 AIX-EN-PROVENCE
C.C.P. MARSEILLE 7370 39 U

COMITÉ DE RÉDACTION :

R. BERGEY, P. BERTHOUD, P. COURTHIAL, J.-M. DAUMAS,
H. KALLEYMEYN, A.-G. MARTIN, J.-C. THIENPONT, et P. WELLS.

Avec la collaboration de R. BARILIER,
W. EDGAR, P. JONES, A. PROBST, C. ROUVIÈRE.

Éditeur : Paul WELLS, D. Th.

Abonnements 1996

1° – FRANCE

Prix normal : 170 F – Solidarité : 250 F

Pasteurs et étudiants : 85 F

Étudiants en théologie : 60 F. 2 ans : 100 F.

2° – ÉTRANGER

BELGIQUE : M. le Pasteur Paulo MENDES, Place A. Bastien, 2. 7011 Ghlin-Mons.
Compte courant postal 034.0123245-20.

Abonnement : 1.000 FB – Solidarité : 1.600 FB.

Pasteurs et étudiants : 600 FB.

ESPAGNE : M. Felipe CARMONA, Sant Pere més alt, 4 : 1^o 1^o, 08003 Barcelone.

Cuenta corriente postal N° 3.593.250 Barcelona.

Abono Anual : 2.500 Pesetas.

Para pastores y responsables : 1.300 Pesetas.

PAYS-BAS : Drs Jan ALLERSMA Kustweg 30:a, 9933 BD Delfzijl.

Giro 25 00 801.

Abonnements : Florins 60 – Solidarité 80 Fl.

Étudiants : Fl. 30.

SUISSE :

Compte postal : *La Revue Réformée*, Case postale 84, 1806 Saint-Légier. CCP : 10-4488-4

Abonnements : 42 CHF – Solidarité 62 CHF.

Étudiants : 25 CHF.

AUTRES PAYS :

▪ Règlement en FF, sur une banque en France : tarifs français + 30 FF

▪ Autre mode de règlement (à cause des frais divers) : tarifs français + 70 FF

Envoi « par avion » : Supplément aux tarifs ci-dessus 40 FF ou 10 CHF.

Prix du fascicule : 35 FF pour l'année en cours et l'année précédente.

20 FF pour les années antérieures.

50 FF pour n° double de l'année en cours et de l'année précédente.

LA BIOÉTHIQUE : DE QUOI S'AGIT-IL ?

Joël CECCALDI *

Bioéthique : néologisme d'origine anglo-saxonne (*bioethics*), la bioéthique ou éthique biomédicale, « se donne pour objet la réflexion morale sur tous les problèmes posés dans les domaines de la protection et de la promotion de la santé et de la vie humaine ». La bioéthique a probablement reçu ses lettres de noblesse françaises le 23 février 1983, lorsque le Président de la République créa un Comité Consultatif d'Éthique (CCNE) dont la mission était ainsi définie : « donner son avis sur les problèmes moraux qui sont soulevés par la recherche dans les domaines de la biologie, de la médecine et de la santé, que ces problèmes concernent l'homme, des groupes sociaux ou la société tout entière ».

Selon Jean Bernard, deux révolutions, l'une *thérapeutique* (changeant le destin de l'homme malade), l'autre *biologique* (en passe de changer le destin de tous les hommes) sont en train de bouleverser, en un demi-siècle, les rapports millénaires que l'humanité entretenait avec la vie et la mort. Elles débouchent à terme sur la maîtrise de l'hérédité, de la reproduction, du système nerveux et de la fin de la vie.

1. *Maîtriser l'hérédité*, c'est produire l'insuline et nombre de vaccins à partir de mico-organismes dont le génome a été modifié ; c'est guérir des tares familiales par thérapie génique ; c'est mettre au point des plantes résistant au gel, aux herbicides, aux chenilles, ou aptes à pousser sans engrais grâce à l'azote de l'atmosphère, ce par insertion de nouveaux gènes dans leur ADN. Mais c'est, aussi, prendre le risque de dégrader la biosphère en libérant des germes transformés et dangereux, soit involontairement par manque de précaution, soit délibérément lors d'une guerre bactériologique ; ce peut être, enfin, l'induction d'une mutation définitive et délétère dans l'espèce humaine par modification de gamètes ou d'embryons.

* Le docteur Joël Ceccaldi est médecin à l'Hôpital de Libourne (Gironde) et bioéthicien.

2. Maîtriser la fécondité, c'est - reprenant les termes du philosophe catholique J.-F. Malherbe - ne pas avoir d'enfant quand on n'en veut pas (contraception, avortement), avoir des enfants quand on en veut (procréation médicalement assistée) ; avoir les enfants qu'on veut, ou ne pas avoir les enfants qu'on ne veut pas, en les éliminant après diagnostic anténatal ; c'est se croire autorisé à supprimer l'embryon indésirable, à fabriquer l'homme sur commande au lieu de l'accueillir comme un don.

3. Maîtriser le système nerveux, c'est guérir les fous au lieu de les lier ; c'est admettre la nécessité de l'expérimentation de nouvelles drogues, « moralement nécessaires, nécessairement immorales », pour améliorer le traitement des psychoses ; c'est aussi la tentation d'utiliser ces nouveaux pouvoirs sur le comportement humain pour mieux s'assujettir son prochain ...

4. Maîtriser la fin de la vie, ce peut être accompagner affectueusement un incurable jusqu'à recueillir son dernier souffle en mettant toutes les ressources de la médecine au service de son confort ; mais ce peut être l'acharnement d'une réanimation sans discernement sur la qualité de la vie prolongée, aussi bien que l'abandon du mourant ou l'euthanasie pour « mourir dans la dignité ».

*

* *

Ainsi, « la science va plus vite que l'homme », progrès scientifique ne rimant pas forcément avec bonheur de l'humanité. La prise de conscience de ce décalage grandissant entre ce qui est techniquement possible et ce qui est moralement souhaitable conduit l'homme moderne à se réinterroger sur son rapport avec la vie et la mort, sur le statut de la nature vivante dont il fait partie et qu'il ébranle de plus en plus.

Les réponses s'échelonnent entre deux extrêmes :

- *d'un côté*, le négativisme systématique à l'égard du progrès : il y a un ordre du monde, et pour que l'homme réalise son destin, il faut qu'il s'inscrive dans cet ordre naturel immobile. Le désordre est mauvais, et la Nature identifiée au Bien, sacrée, donc intouchable, comme pour les Stoïciens :

- *de l'autre*, l'accueil enthousiaste et aveugle de chaque innovation : le monde est un mouvement que l'homme peut infléchir à sa guise. Tout progrès est intrinsèquement bon, en cet optimisme béat empreint d'épicurisme.

*

* *

La Bible ne se situe ni dans l'enthousiasme délirant des uns, ni dans le conservatisme frileux des autres. Le Psaume 8:7 et Genèse 1:28 proposent à l'être humain la gestion de la terre. Nous sommes conviés à maîtriser l'univers créé et vivant, et à utiliser sans timidité l'outil technologique - et pourquoi pas biotechnologique - dans ce but. Cependant, l'Ecriture établit des limites à la technique et à l'art, c'est-à-dire à l'activité « paracréatrice » de l'homme :

- Genèse 2:15 impose la préservation du créé, suggérée par le gardiennage du jardin ; il convient donc d'exploiter sans saccager, en régisseur responsable ;

- quand le progrès est recherché pour lui-même, ou la technologie envisagée comme fin (bonne en soi) plutôt que comme moyen, le rapport de l'homme à la technique s'inverse, ce qui mène à l'asservissement et à l'idolâtrie, maintes fois stigmatisés (Ex 20:3 ; 1 Co 6:12) :

- le Décalogue stipule qu'on ne fabrique pas l'image de Dieu. Ce qui est interdit à l'activité « paracréatrice » de l'homme est à l'inverse proposé à son activité « procréatrice » (Gn 1:28). Procréer, c'est en effet engendrer un être à l'image de Dieu. Là, réside le mystère de la génération humaine : irréductible au seul déroulement d'un programme génétique ou à un corps construit sur mesure, l'enfant, même s'il est voulu, planifié par un couple responsable, n'en advient pas moins comme personne à accueillir, à découvrir et à accepter dans sa différence, car il est à la fois fruit d'un amour partagé et don d'un Dieu qui l'a façonné (Gn 4:1 ; Ps 139:13,16).

Ainsi l'homme dans l'intention divine, procréateur et paracréateur à l'image du Créateur, est appelé à assumer la domination du créé en se souvenant qu'il en fait lui-même partie et qu'il ne saurait prétendre à l'autonomie absolue en cédant au mirage du progrès biotechnologique. Telle est la base de toute bioéthique bibliquement ancrée, de toute réflexion chrétienne visant à choisir les moralement souhaitables parmi les techniquement possibles que nous offrent les avancées de la science.

LA VALLEE DE LA VISION*

Mon Seigneur bien-aimé,
Saint et élevé, humble et doux :
Tu m'as conduit à la vallée de la vision
où, habitant les profondeurs,
je t'aperçois sur les hauteurs ;
enserré par les montagnes du péché
je contemple ta gloire.

Daigne m'instruire par tes divins paradoxes :
que le chemin de l'abaissement soit celui qui m'élève,
que l'humiliation relève,
que le cœur brisé soit un cœur guéri,
que l'esprit attristé soit un esprit de joie,
que l'âme qui se repent soit une âme victorieuse,
que ne rien posséder soit comme tout avoir,
que porter la croix soit comme porter une couronne,
que donner soit comme recevoir,
Que la vallée soit l'endroit de la vision.

Bien-aimé Seigneur,
du fond d'un puits nous voyons des étoiles
et plus profond est le puits, plus étincelantes
sont les étoiles.

Permetts-moi de découvrir :
Ta lumière en mes ténèbres
Ta vie en ma mort
Ta joie en ma tristesse
Ta grâce en mon péché
Ta richesse en ma pauvreté
Ta gloire en ma vallée.

* Les prières figurant pages 4,16,32,48 et 68 de ce numéro de la revue sont extraites d'un livre (pas encore publié) de Paul Wells, sur le « Notre Père ». La prière ci-dessus est de Arthur Bennett, « The valley of vision » dans *The Valley of vision*. A collection of puritan prayers and devotions, (Edimbourg : Banner of Truth, 1975). La référence à la vallée est tirée d'Isaïe 22:1.

LES PRINCIPES QUI GOUVERNENT LES CHOIX EN BIOÉTHIQUE

Jochum DOUMA*

Celui qui se plonge dans l'éthique médicale ne tarde pas à se heurter aux profondes divergences d'opinion qui existent entre les différents experts médicaux. Mais permettez-moi de commencer par souligner l'unanimité que suscitent les principes de cette éthique. Ainsi, un grand nombre d'experts en la matière adhèrent aux quatre principes qui, parmi d'autres, ont été exposés de façon claire par Tom L. Beauchamp et James F. Childress dans le livre intitulé *Principles of biomedical ethics*.

Je suis conscient qu'un discours sur les principes généraux de la bioéthique tend à s'éloigner de la réalité concrète. Nous courons le risque de nous perdre dans des abstractions. Mais il ne me semble pas opportun, d'autre part, de parler des aspects éthiques de notre responsabilité en matière de santé publique si nous ne sommes pas d'accord sur les grands principes qui déterminent nos choix pratiques. Examinons donc, d'abord, la solidité du fondement avant de commencer la construction du bâtiment.

En tant que chrétiens que pouvons-nous dire au sujet de la situation en bioéthique ? Pouvons-nous adopter les principes de la bioéthique « séculière » tels quels, ou devons-nous y apporter des corrections ? Et si oui, quelles en seraient les conséquences ?

Voilà le fil conducteur de mon discours. En un premier temps, je voudrais exposer les principes qui, de nos jours, gouvernent la bioéthique en général. Ensuite, j'apporterais quelques corrections à ces principes.

* Jochum Douma est professeur d'Éthique à la Faculté de Théologie de Kampen aux Pays-Bas (Église Réformée libérée) et auteur de nombreux articles et ouvrages sur des thèmes éthiques.

I – PRINCIPES FONDAMENTAUX

Les exposés théoriques en matière de bioéthique présentent généralement quatre principes :

1. le principe de l'autonomie de l'homme ;
2. celui qu'on désigne en latin du nom de *non maleficentia*, c'est-à-dire ne pas faire de mal ;
3. le principe de *beneficentia*, faire du bien et
4. celui de justice.

1. Autonomie

Par autonomie ou autodétermination, nous entendons qu'un individu peut agir délibérément et en toute liberté selon des règles qu'il a choisies lui-même. Bien sûr, l'application de ce principe ne se restreint pas au domaine de la bioéthique, ce qui vaut d'ailleurs pour les trois autres principes.

Que signifie le principe d'autonomie pour la bioéthique ? Presque immédiatement, l'attention se fixe sur le patient. Il s'agit de *sa* santé, de *son* bien-être, à lui donc le droit d'en décider en toute liberté.

On ne vit plus aujourd'hui à l'époque du paternalisme des médecins qui, autrefois, en tant que spécialistes, étaient sensés savoir, comme nul autre, ce dont le patient avait ou n'avait pas besoin, et qui prenaient les décisions au lieu et place du patient.

De nos jours, les décisions sont prises d'une autre manière. La pratique de l'*Informed consent* (l'assentiment informé) s'est largement répandue. Le patient majeur doit être informé de façon détaillée, de ce qui devra se passer et il doit consentir au traitement. Il est fort possible que 85 % des patients ne s'intéressent guère à tous ces renseignements, car pour la plupart d'entre eux la confiance qu'ils ont en leur médecin constitue une base suffisante pour accepter le traitement. Et probablement, dans la plupart des cas, le patient ne peut pas comprendre avec précision ce qui va se passer. Mais cela ne l'empêche pas d'avoir droit à l'information. Il a aussi le droit de savoir la vérité, afin d'être au courant des risques du traitement proposé et de pouvoir éventuellement le refuser.

Le principe de l'autonomie peut donc avoir pour conséquence que le médecin ait à accepter que le patient refuse un traitement, tout en sachant que celui-ci pourrait sauver la vie du malade, ou la prolonger.

Le principe d'autonomie implique-t-il aussi la pratique de l'euthanasie à la requête d'un patient ? Nombreux sont ceux qui répondent par l'affirmative à cette question. A partir du moment où on a accepté l'idée que le patient est autonome, et que l'on peut es-

timer que l'euthanasie demandée ne nuirait à personne (notamment pas à la famille), bien des gens croient que la demande d'euthanasie ne peut pas être contredite. Et ainsi le droit moral qu'a le patient de demander l'euthanasie se transforme, pour le médecin, en une obligation morale de donner suite à cette demande.

Cependant, tous ne sont pas de cet avis. Certains objectent que le principe de l'autonomie ne vaut pas uniquement pour le patient, mais aussi pour son médecin. Si un médecin est opposé à l'application de l'euthanasie, personne ne pourra le contraindre à coopérer. Une requête d'euthanasie peut être rejetée, quand l'autonomie de l'un (du patient) se heurte à celle de l'autre (du médecin).

Les conséquences du principe d'autonomie apparaissent, sans doute, le plus clairement au travers du désir de suicide. Si l'homme doit vraiment être considéré comme un être autonome, il n'y a aucune raison de lui dénier le droit de s'ôter la vie. Si le désir de suicide est vraiment autonome (authentiquement autonome) et que les effets négatifs envers d'autres (chagrin, sentiment de culpabilité, etc...) sont moins importants que les avantages que le candidat au suicide espère en obtenir pour lui-même, nous sommes obligés, selon certains, de lui accorder de mettre fin à ses jours.

2. *Non maleficentia*

Le deuxième principe, à savoir celui de *non maleficentia*, signifie qu'on ne doit pas faire de mal à l'autre, ni lui causer de la souffrance.

Nous trouvons ce principe déjà dans le *Serment d'Hippocrate* (quatrième siècle avant Jésus-Christ). Il est exprimé aussi par les mots latins *primum nil nocere*, ce qui veut dire « avant tout, ne pas nuire ». Dans le *Serment d'Hippocrate*, ce principe est exprimé de telle manière que le meurtre, l'euthanasie et l'avortement s'y trouvent interdits. Et pendant plus de deux mille ans, ces pratiques ont été considérées comme inconciliables avec le serment médical.

Mais nous devons constater que les écrits actuels, dans ce domaine, témoignent d'une importante évolution. Le principe de ne pas nuire suscite, de nos jours, exactement la question inverse : ne faut-il pas plutôt laisser mourir ou même faire mourir - de manière délibérée - certains patients ? N'est-ce pas nuire que de prolonger les souffrances de quelqu'un en faisant traîner sa vie en longueur, parce que cela est possible techniquement ? Et n'est-ce pas nuire, faire du mal, que de commencer le traitement - par exemple - des nouveau-nés (fœtus), alors que les perspectives d'une existence valable sont quasiment nulles ou même inexistantes ?

I – PRINCIPES FONDAMENTAUX

Les exposés théoriques en matière de bioéthique présentent généralement quatre principes :

1. le principe de l'autonomie de l'homme ;
2. celui qu'on désigne en latin du nom de *non maleficentia*, c'est-à-dire ne pas faire de mal ;
3. le principe de *beneficentia*, faire du bien et
4. celui de justice.

1. Autonomie

Par autonomie ou autodétermination, nous entendons qu'un individu peut agir délibérément et en toute liberté selon des règles qu'il a choisies lui-même. Bien sûr, l'application de ce principe ne se restreint pas au domaine de la bioéthique, ce qui vaut d'ailleurs pour les trois autres principes.

Que signifie le principe d'autonomie pour la bioéthique ? Presque immédiatement, l'attention se fixe sur le patient. Il s'agit de *sa* santé, de *son* bien-être, à lui donc le droit d'en décider en toute liberté.

On ne vit plus aujourd'hui à l'époque du paternalisme des médecins qui, autrefois, en tant que spécialistes, étaient sensés savoir, comme nul autre, ce dont le patient avait ou n'avait pas besoin, et qui prenaient les décisions au lieu et place du patient.

De nos jours, les décisions sont prises d'une autre manière. La pratique de l'*Informed consent* (l'assentiment informé) s'est largement répandue. Le patient majeur doit être informé de façon détaillée, de ce qui devra se passer et il doit consentir au traitement. Il est fort possible que 85 % des patients ne s'intéressent guère à tous ces renseignements, car pour la plupart d'entre eux la confiance qu'ils ont en leur médecin constitue une base suffisante pour accepter le traitement. Et probablement, dans la plupart des cas, le patient ne peut pas comprendre avec précision ce qui va se passer. Mais cela ne l'empêche pas d'avoir droit à l'information. Il a aussi le droit de savoir la vérité, afin d'être au courant des risques du traitement proposé et de pouvoir éventuellement le refuser.

Le principe de l'autonomie peut donc avoir pour conséquence que le médecin ait à accepter que le patient refuse un traitement, tout en sachant que celui-ci pourrait sauver la vie du malade, ou la prolonger.

Le principe d'autonomie implique-t-il aussi la pratique de l'euthanasie à la requête d'un patient ? Nombreux sont ceux qui répondent par l'affirmative à cette question. A partir du moment où on a accepté l'idée que le patient est autonome, et que l'on peut es-

timé que l'euthanasie demandée ne nuirait à personne (notamment pas à la famille), bien des gens croient que la demande d'euthanasie ne peut pas être contredite. Et ainsi le droit moral qu'a le patient de demander l'euthanasie se transforme, pour le médecin, en une obligation morale de donner suite à cette demande.

Cependant, tous ne sont pas de cet avis. Certains objectent que le principe de l'autonomie ne vaut pas uniquement pour le patient, mais aussi pour son médecin. Si un médecin est opposé à l'application de l'euthanasie, personne ne pourra le contraindre à coopérer. Une requête d'euthanasie peut être rejetée, quand l'autonomie de l'un (du patient) se heurte à celle de l'autre (du médecin).

Les conséquences du principe d'autonomie apparaissent, sans doute, le plus clairement au travers du désir de suicide. Si l'homme doit vraiment être considéré comme un être autonome, il n'y a aucune raison de lui dénier le droit de s'ôter la vie. Si le désir de suicide est vraiment autonome (authentiquement autonome) et que les effets négatifs envers d'autres (chagrin, sentiment de culpabilité, etc...) sont moins importants que les avantages que le candidat au suicide espère en obtenir pour lui-même, nous sommes obligés, selon certains, de lui accorder de mettre fin à ses jours.

2. *Non maleficentia*

Le deuxième principe, à savoir celui de *non maleficentia*, signifie qu'on ne doit pas faire de mal à l'autre, ni lui causer de la souffrance.

Nous trouvons ce principe déjà dans le *Serment d'Hippocrate* (quatrième siècle avant Jésus-Christ). Il est exprimé aussi par les mots latins *primum nil nocere*, ce qui veut dire « avant tout, ne pas nuire ». Dans le *Serment d'Hippocrate*, ce principe est exprimé de telle manière que le meurtre, l'euthanasie et l'avortement s'y trouvent interdits. Et pendant plus de deux mille ans, ces pratiques ont été considérées comme inconciliables avec le serment médical.

Mais nous devons constater que les écrits actuels, dans ce domaine, témoignent d'une importante évolution. Le principe de ne pas nuire suscite, de nos jours, exactement la question inverse : ne faut-il pas plutôt laisser mourir ou même faire mourir - de manière délibérée - certains patients ? N'est-ce pas nuire que de prolonger les souffrances de quelqu'un en faisant traîner sa vie en longueur, parce que cela est possible techniquement ? Et n'est-ce pas nuire, faire du mal, que de commencer le traitement - par exemple - des nouveau-nés (fœtus), alors que les perspectives d'une existence valable sont quasiment nulles ou même inexistantes ?

3. *Beneficentia*

Le troisième principe est celui de la *beneficentia*, que nous rencontrons déjà, comme le deuxième principe, dans le *Serment d'Hippocrate*. Les mots latins qui le décrivent sont « *salus aegroti summa lex* », c'est-à-dire « le salut du malade est le sommet de la loi ». Il est impossible d'établir une frontière étanche entre ce qui relève du deuxième et du troisième principe. Pourtant le principe de la *beneficentia* a son caractère propre. Il diffère de celui de la *maleficentia* en ceci que ne-pas-faire-du-mal est formulé de façon négative, alors que faire-du-bien est positif.

Cela se comprend mieux au travers d'un exemple. Si un enfant tombe dans l'eau et se noie et que je me trouve à proximité sans rien faire, personne ne pourra me reprocher d'avoir tué l'enfant. Dans ce sens, j'aurais satisfait aux exigences du principe de *non maleficentia*. Mais ce jugement négatif ne suffira pas pour me disculper si, sachant nager, je n'ai pas sauvé l'enfant. J'aurais dû faire preuve de *beneficentia* et plonger dans l'eau. En matière de santé publique, nous n'accomplirions que très partiellement notre tâche si nous nous limitions à ne pas faire de mal. Nous devons aller un pas plus loin et prévenir le mal en créant des conditions favorables au bien-être des patients.

Jusqu'où va le devoir de faire-du-bien, devoir que nous pouvons également décrire par les termes de charité et d'amour ? Pensons ici à ce qui peut être demandé à tous les hommes de notre société, qu'ils soient chrétiens ou non. On a remarqué, à juste titre, que nous ne pouvons pas attendre de tous les hommes qu'ils fassent preuve d'un amour égal à celui du bon Samaritain (Lc 10). Cependant, le devoir de faire-du-bien, qui dépasse celui de ne-pas-faire-du-mal, peut et doit sûrement être prescrit aux citoyens et aux Autorités, même si l'étendue de cette exigence apparaît comme bien mince par rapport aux actes de miséricorde et de charité dans leurs expressions les plus nobles.

Admettons que la *beneficentia* n'effectuera pas ce que le bon Samaritain a pu accomplir. Soit ! Cela ne l'empêche pas de nous demander, en tant que citoyens, d'être, selon l'expression de Judith Thompson, des « Samaritains avec un minimum de bienséance ». Un homme convenable sait qu'il ne doit pas faire de mal, mais il sait aussi qu'il doit créer, là où c'est possible, les conditions nécessaires pour prévenir le mal.

4. *Justice*

Nous sommes arrivés au quatrième principe, celui de la *justice*. Pour faire comprendre le caractère actuel de ce principe, il suffira d'évoquer le nécessité de répartir équitablement les moyens rares. Nous savons tous qu'en matière de santé publique, la de-

mande est forte, alors que les moyens financiers sont réduits. Dans le domaine de la santé publique, on parle beaucoup d'allocations, c'est-à-dire de la répartition des moyens disponibles.

Quelle part les Pouvoirs publics, qui ont tant de secteurs de la société à pourvoir, doivent-ils affecter à la santé publique ? Ce problème macro-budgétaire se prolonge au niveau intermédiaire ou sectoriel, disons *meso*-budgétaire : une fois l'argent alloué globalement au secteur concerné, comment le répartir équitablement entre les différents domaines et sous-groupes ? Faut-il réservier autant d'argent aux opérations chirurgicales très chères, qui n'aident qu'un nombre très réduit de malades, qu'aux interventions moins chères dont bénéficient un grand nombre de gens ? Et ces problèmes macro- et *meso*-budgétaires se prolongent aussi au niveau micro-budgétaire, par des problèmes parfois tout aussi difficiles.

Si l'on a cent patients qui ont tous besoin d'une certaine opération et que cinquante d'entre eux seulement peuvent effectivement être aidés, comment faudra-t-il les sélectionner de façon équitable ?

5. Des principes *prima facie*

Ici s'achève la présentation des quatre principes qui gouvernent l'éthique médicale. Ces quatre principes, qui sont reconnus globalement dans tous les pays, peuvent être accentués dans notre conception chrétienne de la bioéthique, quoiqu'ils nécessitent un certain nombre de corrections. Avant d'évoquer celles-ci, je voudrais encore préciser que ces principes sont souvent considérés comme des principes *prima facie*. Cela veut dire qu'ils sont vus comme des impératifs, mais ceci pas dans un sens absolu. Ce sont des impératifs *prima facie*, c'est-à-dire à première vue.

En pratique, il peut arriver que l'application d'un de ces principes s'oppose à l'application d'un autre. Un exemple assez clair provenant de la santé publique est celui de l'intervention chirurgicale par laquelle on fait souffrir un patient. Faire souffrir quelqu'un est, en soi, de la *maleficentia*. Mais dans le cadre d'une opération, c'est pour accomplir un bien. On fait donc du mal pour réaliser de la *beneficentia*.

Il est tout aussi clair que le principe de l'autonomie du patient s'opposera souvent au principe de la justice. Nous en avons déjà donné un exemple. Le patient qui demande l'euthanasie devra admettre que le principe de l'autonomie vaut aussi pour son médecin et qu'il est donc équitable d'en tenir compte.

Après avoir ainsi examiné, en tant que chrétiens, les principes qu'on rencontre dans les publications éthico-philosophiques sur la bioéthique, il me semble que nous devons y apporter quelques corrections.

II – QUELQUES CORRECTIONS

1. Respect de la vie humaine

Ce qui frappe avant tout, c'est qu'un principe important n'a pas été mentionné, à savoir celui du *respect de la vie humaine*. Et cela se remarque d'autant plus lorsqu'il s'agit de santé publique ou de bioéthique.

L'autonomie, la *non maleficentia*, la *beneficentia* et la justice sont des principes valables aussi bien dans le secteur de la santé publique qu'en dehors. Mais je qualifierais volontiers le « respect de la vie humaine » comme typique de l'éthique médicale. En effet, ce principe a eu cours en éthique médicale depuis le *Serment d'Hippocrate* jusque dans les codes médicaux récents, comme la *Déclaration d'Oslo* (1970). Dans cette déclaration, le « respect de la vie humaine » est appelé le premier principe moral. Cette déclaration, à son tour, fait référence à un passage qui figure dans la *Déclaration de Genève* (1948) où il est dit « Je veillerai à témoigner le plus grand respect possible pour la vie humaine, dès la conception.»

Il est utile de signaler que la *Déclaration de Genève* ne parle pas d'un respect « absolu » de la vie humaine, mais d'un respect « le plus grand possible ». Cette manière de formuler me semble meilleure, vu le pouvoir de la médecine, qui est capable de nos jours de prolonger quasi indéfiniment la vie d'un patient. Celui qui estime devoir montrer un respect « absolu » pour la vie humaine, devrait alors, en toutes circonstances, prolonger le plus longtemps possible la vie. Il lui faudrait même adhérer aux paroles du médecin français qui a dit : « Enlever, fût-ce par erreur, une minute à l'existence que guette le néant, nous paraît le plus grand des crimes.»

Ce respect « absolu » de la vie humaine ne m'apparaît pas non plus comme conforme à l'enseignement biblique. Ce n'est qu'au Seigneur de la vie humaine que nous devons un respect absolu, et non pas à cette vie elle-même. Il arrive que l'homme puisse ou même doive, pour le service de Dieu et du prochain, sacrifier sa vie. Et les Autorités, qui ont reçu l'épée de la part de Dieu (Rm 13) ont également reçu le pouvoir d'ôter leur vie aux hommes.

Quoiqu'il ne faille pas en parler dans un sens « absolu », il est pourtant bien nécessaire de maintenir, en bioéthique, le principe du « respect de la vie humaine ». Dans la santé publique, l'attention prêtée à la réparation, la préservation et l'amélioration de la santé joue un rôle tellement primordial qu'on peut certainement ajouter aux quatre principes mentionnés ci-dessus un cinquième, celui du respect de la vie humaine. Personnellement, je voudrais aller en-

core plus loin et déclarer que le « respect de la vie humaine » ne devrait pas être le cinquième principe, mais *le principe de base* de la bioéthique.

L'argument selon lequel le devoir de respecter la vie humaine ne peut pas, de toutes façons, être déduit du principe de la *non maleficentia* n'est pas convaincant. Il l'est aujourd'hui moins qu'autrefois, puisqu'à présent même l'euthanasie est rangée sous le principe de la *non maleficentia*.

En posant que le respect de la vie humaine devrait être le principe de base, je n'élimine pas toutes les difficultés que soulève la problématique de l'euthanasie. Je souligne l'attention spéciale, et même capitale, que mérite la protection de la vie, quelle qu'en soit la qualité. La valeur de la vie humaine ne doit pas être déterminée selon des critères qui relèvent de son fonctionnement : ce serait une dégradation qui aurait pour conséquence qu'une vie, dès qu'elle ne répondrait plus à un certain degré de « qualité », perdrat ses droits. La vie humaine est toujours la vie d'une *personne* et, pour cette raison, elle possède déjà une valeur intrinsèque, si altérée que la vie d'une personne puisse être. C'est en parlant du « respect de la vie humaine » comme d'un principe à part et même prédominant, qui a sa place parmi les autres principes, qu'il nous faut traduire cette valeur intrinsèque. Ce principe mérite d'être formulé séparément des autres au lieu d'être déduit indirectement du principe de la *non maleficentia*.

Les différences dans la manière d'aborder les questions dans le domaine des soins médicaux apparaissent, rapidement et clairement, au travers des différentes opinions sur ce point.

2. Autonomie ou responsabilité personnelle?

Je voudrais apporter maintenant une deuxième correction. Elle a rapport au principe de l'autonomie. La notion d'autonomie est expliquée de plusieurs manières. Mais il serait trop naïf d'en restreindre la signification au simple droit que le patient possède d'être bien informé et à la décision qu'il prend de se faire traiter ou non. De nos jours, la notion d'autonomie a une signification plus profonde.

L'homme ne réclame pas seulement le droit d'être informé afin d'être en mesure, grâce à cette information, de consentir ou de ne pas consentir au traitement; il veut, en plus, prendre son destin en main.

Et ce droit à l'autodétermination signifie, pour la médecine, que l'homme veut être le maître de sa vie sans dépendre d'autrui. Plus il est indépendant, plus il est autonome.

Prendre la notion d'autonomie vraiment au sérieux signifie que l'homme se dicte à lui-même sa propre (*autos*) loi (*nomos*). Or, personne n'est en mesure de réaliser pour soi cette autonomie. Les hommes ont encore trop conscience, en effet, des limites de leurs capacités. Il y a toujours plus d'hommes qui me dictent la loi que d'hommes à qui je peux, moi, la dicter. Bon nombre d'idéaux se heurtent et sont brisés par la dureté de l'existence. Que signifie l'autonomie pour ceux qui sont gravement malades ou handicapés ? Et je ne pense pas, maintenant, aux handicapés mentaux, mais aux personnes malades qui jouissent de toutes leurs facultés intellectuelles. Il est tellement évident qu'elles dépendent d'autrui, que, pour elles, les notions d'autodétermination ou d'indépendance apparaissent comme dénuées de sens.

Quant à nous, les hommes bien portants, notre situation est plus favorable. Quoique cela soit relatif. Le fait que, par exemple, toutes sortes d'économies aient à être réalisées dans le domaine de la santé publique indique que notre liberté est en train de se restreindre, et que notre « plan-de-vie » peut avoir à subir des modifications douloureuses. Ainsi, une personne pourrait se fonder sur son autonomie pour réclamer le droit d'avoir des enfants grâce à des techniques très coûteuses. Mais là où le porte-monnaie est vide, que ce soit le porte-monnaie de l'individu ou celui de l'Etat, réclamer un tel droit devient une parole vaine.

Nous avons connu dans l'histoire une courte période où il semblait que la corne d'abondance serait intarissable, une période où les clients se croyaient rois, même dans la santé publique. Pendant ces années de grande abondance, la notion d'autonomie pouvait prospérer allègrement. Mais une fois les années de disette venues, elle tend à se réduire à une peau de chagrin.

Indépendamment de la situation économique et donc dans un sens plus général, on peut maintenir que la notion d'autonomie est un grand mot, dès que nous le plaçons dans le cadre social de notre vie. Vu l'enchevêtrement de notre vie (une vie, que nous n'avons pas demandée) avec celles d'un grand nombre d'autres personnes dans toutes sortes de structures (structures que nous n'avons pas choisies), et vu encore les bonnes aventures comme les infortunes qui nous adviennent (et que nous ne contrôlons pas), il ne nous reste pas grand chose à décider.

Or, il est instructif de savoir que la manière moderne, individualiste, de comprendre la notion d'autonomie, ne correspond pas à son sens initial. Cette compréhension contemporaine est même relativement récente. Prenons le cas d'Emmanuel Kant. Souvent on a associé Kant à ce qui est désigné aujourd'hui par autonomie. Mais il est facile de démontrer combien le contenu de ce terme chez Kant diffère de ce qu'on lui attribue généralement de nos jours. Kant veut affranchir l'homme d'une tutelle dont il est lui-

même le coupable. L'homme doit oser voler de ses propres ailes, il doit se servir de sa propre raison, et c'est en se basant sur sa propre raison qu'il doit prendre ses décisions. Mais, en même temps, Kant soutient que notre raison est la même que celle des autres. Pour lui, il n'existe qu'une seule raison universelle et de cette unique raison découle une seule éthique.

Pour illustrer la différence qu'il y a entre Kant et les bioéthiciens actuels, je mentionnerai l'exemple du suicide. Kant a défendu une morale autonome qui ne permet pas le suicide. Et aujourd'hui, on défend le droit au suicide, avec beaucoup d'aisance, en se basant précisément sur le fait que l'homme devrait pouvoir disposer de façon autonome de sa propre vie et, de ce fait, devrait pouvoir y mettre fin de façon autonome. Pour Kant, l'autonomie signifiait la construction de la morale humaine à partir de la raison humaine, c'est-à-dire l'unique raison de toute l'humanité.

Voilà pourquoi, chez Kant, la morale autonome n'aboutit pas au droit à l'autodétermination individualiste, mais à l'obéissance à la loi de la raison. L'autonomie et le devoir, l'autonomie et l'impératif catégorique vont, chez lui, de pair.

Je ne suis pas kantien et, en tant que chrétien confessant, j'ai des objections insurmontables face à l'élimination kantienne de la révélation de Dieu comme fil conducteur de nos réflexions éthiques. Mais cela ne m'empêche pas d'apprécier, chez Kant, le fait qu'il sait manier la notion d'autonomie d'une façon telle que la proposition d'*« autonomie dans un contexte social »* ne devient pas une contradiction dans les termes. Chez Kant, l'individu ne vit pas, *a priori*, sur un pied de guerre avec la société.

Suivant ce raisonnement, on ne peut pas qualifier d'autonomes des hommes tels que Hitler, Néron, César Borgia ou le commandant du camp de concentration à Auschwitz. Autonomes sont ceux qui prennent fait et cause pour autrui. C'est à juste titre que quelqu'un peut s'écrier : lesquels sont autonomes, ceux qui oppriment les droits de l'homme ou ceux qui les défendent ?

Pourtant, j'accueille favorablement que les hommes puissent prendre leurs décisions en toute indépendance individuelle, donc vraiment moralement, à condition qu'ils aient conscience d'accomplir ces choix dans un contexte social déterminé. Voilà pourquoi je préfère remplacer le terme d'autonomie par celui de « responsabilité personnelle ». Ce dernier terme exprime que l'homme n'est pas souverain et qu'il ne peut pas partir, n'importe quand, de zéro pour faire sa vie. Pour un chrétien, la notion de « responsabilité » implique qu'il doit « répondre » à ce que Dieu a dit et fait. Elle implique aussi que l'homme doit répondre à l'appel des autres. A la mentalité individualiste, nous opposons la règle que Jésus a enseignée à ses disciples : « Tout ce que vous voudrez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux » (Mt 7:12). Là où

cette règle est appliquée, l'individu et la société ne sont plus diamétralement opposés.

« Au cours des vingt-cinq dernières années, le principe de faire-du-bien, qui était le principe de base de la bioéthique, a été dépassé définitivement par celui de l'autonomie » a écrit l'éthicien américain Edmund Pellegrino. Quant à moi, j'accorde relativement peu d'importance à l'ordre des principes, dès lors qu'ils conservent tous leur pleine valeur.

Mais tant que, dans les réflexions contemporaines, le principe de l'autonomie se positionne, comme maintenant, en tête, nous avons de fortes raisons pour plaider que le principe de « faire-du-bien » monte de quelques degrés sur l'échelle des principes de la médecine.

3. Les autres principes

En ce qui concerne les autres principes, dont les termes ne demandent pas à être corrigés, je peux être plus bref. Je voudrais, d'abord, vous signaler que les principes ne fonctionnent pas indépendamment les uns des autres. Une interprétation non-individuliste du premier principe (celui de la responsabilité personnelle) modifiera la tonalité des autres principes. *Non maleficentia* signifie que nous ne devons pas faire de mal à autrui, ni lui causer de souffrance. Or, la souffrance au sens de sensation pénible est une affaire individuelle, subjective ; mais les notions de « souffrance » et surtout celle de "mal" connaissent aussi des aspects moins individuels. On ne fait pas nécessairement du mal à un patient quand on refuse de le débarrasser de ce que lui ou elle considère comme un mal. Je pense maintenant au problème de l'avortement provoqué et à celui de l'euthanasie. Aux Pays-Bas, la loi ne protège plus la vie de l'homme avant la naissance. Et on y accepte de plus en plus l'idée qu'il est louable de soutenir les personnes qui demandent l'euthanasie ou qui veulent s'ôter la vie. Nombreux sont ceux qui croient qu'en soutenant ces personnes on accorde une aide véritable, et qui considèrent le refus de donner ce genre d'assistance comme une violation du principe de la *non maleficentia*. J'ai la conviction qu'un chrétien ne peut pas être de cet avis.

Le principe de la *beneficentia* peut, lui aussi, être maintenu, à condition que les chrétiens se rendent compte que leur *beneficentia* doit surpasser le niveau peu élevé de celui dont ferait preuve ce « Samaritain avec un minimum de bienséance » dont nous avons parlé plus haut. Quant à nous, et cela vaut spécialement pour la santé publique, si nous ne faisons pas plus que le minimum, nous ne sommes pas de bons disciples de Jésus. Pensons une fois de plus à l'avortement et à l'euthanasie. Nous pouvons, en nous basant sur le principe de la *non maleficentia*, marquer notre opposi-

tion aux deux. Mais que signifie alors faire-du-bien envers les futures mères en détresse ou envers les agonisants qui ont besoin d'assistance?

C'est avec gratitude que je pense, ici, à ces organismes qui, dans mon pays, viennent en aide aux femmes qui se retrouvent enceintes contre leur gré. Je pense aussi avec gratitude aux institutions qui s'appliquent à assister les patients arrivés au dernier stade de leur vie. Assister de tels patients a un aspect médical, mais aussi une signification très générale : est-ce que nous nous tenons à l'écart des hommes qui sont à l'agonie, ou est-ce que nous sommes près d'eux pour partager leurs peines et pour les soulager ? Nous devons condamner l'euthanasie. Mais celui qui refuse l'euthanasie doit, par conséquent, avoir égard à la déchéance progressive, et parfois lente, de la vie de certains patients, et il doit assister les moribonds qui souffrent durant le parcours, souvent pénible, qu'ils ont encore à faire avant de mourir.

Enfin, je peux être très bref concernant le principe de justice, qui ne peut être ignoré parmi les principes de bioéthique. Ici aussi, la manière de vivre ce principe dépendra, pour le chrétien, du type d'homme qu'il veut être. S'il a tendance à penser uniquement à ses propres intérêts et ses propres droits, il devra prendre à cœur les paroles de Jésus (Mt 5:20) : celui qui, cherchant la justice, a bien pensé à lui-même, à la manière des scribes et des pharisiens, mais pas à son prochain et au salut de celui-ci, n'entrera pas dans le royaume des cieux.

En souscription

INDEX

de
La Revue Réformée

(1950-1995)

55 F franco jusqu'au 15 janvier 1996
au-delà 70 F Franco

SOIS MA VISION

Sois, toi-même, ma vision, Seigneur de mon coeur,
Rien ne m'importe, sauf que tu es,
Toi, ma pensée en offrande, le jour et la nuit,
Que je veille ou que je dorme, ta présence, elle brille.

Sois, toi-même, ma sagesse, toi, la vraie Parole,
Moi avec toi sans cesse, toi avec moi, Seigneur,
Toi, mon Père céleste, moi ton enfant fidèle,
Toi, tu demeures en moi, je suis un avec toi.

Sois mon bouclier, sois le glaive du combat,
Sois ma dignité, sois mes délices,
Sois l'abri de mon âme, sois ma forteresse,
Elève-moi aux cieux, toi, Puissance de ma puissance.

Richesse, je n'en veux, ni louange éphémère,
Sois, toi, mon héritage, maintenant, à jamais,
Toi et toi seul, premier de mon coeur,
Roi-Haut céleste, c'est toi, mon trésor.

Roi-Haut céleste, le combat gagné,
Conduis-moi aux joies célestes, à ton soleil lumineux !
Christ de mon coeur, peu importe autre chose,
Sois toujours ma vision, O Seigneur de tout.

« Be thou my vision », anonyme, ancienne prière de louange irlandaise (8^e siècle), écrite en celte et traduit en anglais au siècle dernier. Une belle interprétation moderne se trouve sur le CD de Van Morrison, chanteur irlandais. *Hymns to the silence* (1993).

Notez comment cette prière exprime, à la fois, la souveraineté de Dieu et sa proximité.

SEIGNEUR, ENTRE EN MON COEUR

O Seigneur, Jésus-Christ,
Qui as donné
ta vie pour me racheter
ta personne comme exemple
ta parole comme loi
ta grâce comme guide
ton corps sur la croix pour le péché de mon âme,
Entre en mon cœur et prends-en possession
Et demeure avec moi pour toujours, Amen.

Jeremy Taylor (1613-1667), Evêque anglican, auteur de livres de dévotion célèbres. *Vivre saintement*, *Mourir saintement* et *Le Bosquet doré*.

LES DÉCOUVERTES MÉDICALES DES TRENTÉ DERNIÈRES ANNÉES

EN QUOI MODIFIENT-ELLES NOTRE PERCEPTION DE L'IDENTITÉ DE L'HOMME ?

Alfred SARG *

I – DU RÊVE AU CAUCHEMAR

Une des caractéristiques de l'homme est de pouvoir rêver. Même dans une prison, une personne peut s'échapper par le rêve. Les sciences humaines ont même démontré que si on privait une personne de la possibilité de rêver, c'est-à-dire en la réveillant chaque fois qu'un électro-encéphalogramme branché sur son cerveau indiquerait la mise en route de la phase « rêve », cette personne était guettée par la mort.

Le rêve est donc une fonction vitale pour toute personne. Or, à quoi rêve un homme ? Aussi loin que nous puissions remonter dans l'histoire de l'humanité, grâce à l'écriture, on s'aperçoit que l'homme veut s'échapper par le rêve de la prison dans laquelle est enfermé son moi. Il veut maîtriser le temps et l'espace, et ainsi échapper à sa tragique condition humaine marquée par les limites imposées par son corps et par la mortalité de celui-ci. Les mythes, les contes, les légendes expriment tous ces désirs oniriques. Avec Icare, l'homme rêvait de pouvoir voler vers le soleil. Avec Galatée, l'homme rêvait de pouvoir se déplacer sur et dans les mers hostiles. Avec le Petit Poucet, immortalisé par Perrault, l'homme cherchait à parcourir la terre en se jouant des obstacles naturels que sont les montagnes, les rivières et les gouffres.

C'est le philosophe protestant Jean Brun qui a le mieux analysé dans ses écrits, et plus particulièrement dans son remarquable

* Alfred Sarg, Pasteur, Inspecteur ecclésiastique de l'ECAAL, ethnologue, membre de l'Académie d'Alsace est aussi professeur associé à la Faculté libre de Théologie Réformée d'Aix-en-Provence.

ouvrage *Le rêve et la machine. Technique et existence*, le sens des désirs oniriques¹. Il montre que les machines ne sont pas seulement d'utiles instruments de travail, mais qu'elles permettent la réalisation des désirs les plus fous de l'humanité. Jean Brun voit en Aristote le premier grand penseur qui a préparé l'avènement des sciences chargées de réaliser ces fantasmes. Avec Platon et ses mythes, on reste dans le tragique de la condition humaine individuelle et collective : l'homme sera toujours aux prises avec la fatalité de l'histoire. Avec son disciple Aristote, on tourne résolument le dos à la tragédie pour affirmer que la nature est organisée, donnée, qu'elle a un sens et que l'homme peut prendre possession de cette nature grâce à la main manieuse d'outils. Avec perspicacité, Jean Brun note :

« Il n'y a pas de mythes dans l'aristotélisme, mais l'aristotélisme tout entier constitue la préfiguration onirique des intentionnalités qui devaient donner naissance au technicisme occidental. »²

Les moteurs, les voitures, les avions, les fusées, les navires, les sous-marins, les radios, les télévisions, les ordinateurs sont des constructions humaines, des *prothèses* chargées d'arracher l'homme à la domination de l'espace et du temps. L'homme ne vit plus dans la nature, mais d'abord dans un univers de prothèses chargées de dominer cette nature et de maîtriser le temps et l'espace. On vit dans cet univers machinal ou celui de « l'homme prothésé ».

Mais en même temps que l'homme développait les machines, il postulait, par le biais des sciences médicales, que le corps humain est une machine. Certes, une machine remarquable, car voulue par le Créateur (c'est ce que disaient certains hypocrites !), qu'on peut apprendre à connaître comme toute autre machine, qu'on peut réparer, remplacer comme toute machine. Nous n'en voulons pour preuve que le langage technique qui permet de définir la fonction de certains organes du corps humain :

- le cœur est une pompe,
- le rein, un filtre,
- le cerveau, un ordinateur central,
- l'œil, une caméra,
- le muscle, un moteur,
- la nourriture, le carburant, etc.

Evidemment, certains penseurs et certains médecins ont attiré l'attention sur les dangers de réduire le corps humain, et donc aussi la personne, à une machine.

1. Jean Brun. *Le rêve et la machine. Technique et existence* (Paris : La Table Ronde, 1992).

2. Ibid.

Mais cette vision machiniste du corps humain a eu de tels succès dans le domaine de la connaissance humaine et des possibilités de guérir en partie les faiblesses de ce corps, que les objections philosophiques, éthiques, théologiques, ont été vite balayées. On a affirmé le primat de l'efficacité sur celui du sens. Cela marche, donc c'est bon ! Suprême ironie du destin de l'homme, il a inventé des machines pour réaliser ses rêves les plus fous, et maintenant il ne peut plus concevoir son identité qu'à travers des concepts venant de l'univers « machinal ».

On a réduit, voire annulé, la distance entre l'homme et la machine. Et les personnages de science-fiction traduisent bien cette confusion voulue entre l'homme et la machine. Ainsi nos enfants, avec leurs parents, sont invités à rêver avec Batman-l'homme chauve-souris, avec Bioman-l'homme robot, avec Robocop-un homme transformé en robot, mais qui a gardé un visage humain et quelques sentiments, avec Freddy-un homme mort ressuscité qui a des mains en acier et qui est « intuable », avec Terminator-un robot tueur ayant des apparences humaines.

En même temps qu'on abolissait les barrières entre la machine et l'homme, la différence entre rêve et cauchemar sautait. L'avenir des hommes robots est-il de l'ordre du rêve ou de l'ordre du cauchemar ?

En étudiant quelques-unes des grandes découvertes médicales des trente dernières années, on s'aperçoit que les chercheurs ont toujours une conception machiniste de l'homme. Certes, celui-ci est considéré comme un être vivant se reproduisant, mais il fait penser à ces machines aux mouvements automatiques et autorégulés que les cybernéticiens étudient.

Il y a encore quelques décennies, on avait une confiance aveugle dans cette notion du progrès, qui découle de la pensée aristotélicienne. Cela dispensait de s'interroger, à la fois, sur la conception de l'homme que cachent les sciences et sur les finalités de la recherche. Avec la crise de la modernité, la notion de progrès a volé en éclats. Cela nous oblige désormais à poser des questions très précises aux scientifiques, questions liées à la conception de l'homme telle que nous la trouvons dans la Révélation chrétienne. Il faut aussi se demander si les finalités des recherches sont toujours compatibles avec le destin humain, tel qu'il a été vécu par Jésus de Nazareth, en qui ses disciples ont reconnu le Fils du Dieu vivant.

Il y a quelques décennies, poser de telles questions pouvait paraître saugrenu : « Taisez-vous avec vos vieilleries de bigots, c'est le progrès ! » Aujourd'hui, plus que jamais, il y a urgence à se laisser interpeller par les questions contenues dans la Bible.

II - HOMME PROTHÈSE, HOMME MACHINE

Le 4 décembre 1967, le professeur Christian Barnard, le premier au monde, greffait à l'hôpital du Cap (Afrique du Sud) un cœur humain à Louis Washkansky. Événement spectaculaire par sa portée tant technique que symbolique. On osait changer un cœur, lieu symbolique par excellence des sentiments et, plus particulièrement, de l'amour. L'opéré ne devait survivre à l'opération que dix-huit jours, victime du phénomène de rejet. Pendant de nombreuses années, les greffes cardiaques ont eu plus ou moins de succès, suivant la durée de survie des opérés. On maîtrisait la technique opératoire, mais pas le phénomène biologique. Il faudra attendre 1985, avec la découverte qu'un antibiotique, la ciclosporine, pouvait inhiber les mécanismes de rejet, pour que les choses changent fondamentalement. A partir de cette découverte, les greffes de cœur, de cœur-poumon, de foie, de reins, etc. devinrent banales.

Au niveau législatif, en France, le 22 décembre 1976, est votée la loi Caillavet, dont les décrets d'application ne sortiront que le 5 avril 1978. Cette loi, destinée à favoriser le don d'organes, suppose que chaque Français est un donneur potentiel, dès lors qu'il n'a pas sur lui un document interdisant tout prélèvement d'organes après sa mort clinique. Cette loi perverse n'a pas vraiment atteint son objectif, au contraire ! Certains scandales, comme celui de ce joueur de rugby français en mort cérébrale, dont le corps a été littéralement dépouillé de ses organes, n'ont pas fait avancer la cause du don d'organes. On en revient à l'image de l'homme machine, dont on peut utiliser les différentes pièces comme on se sert chez un ferrailleur des pièces intactes recueillies sur un véhicule accidenté.

Autant, comme chrétiens, nous pouvons encourager les personnes à faire des démarches volontaires pour qu'elles-mêmes, ou celles qu'elles aiment, puissent donner leurs organes après la mort cérébrale, autant il faut dénoncer la loi Caillavet et certains pillages d'organes qui manquent de respect vis-à-vis du mort et face à la douleur des familles. Le don d'organes doit être un don marqué par l'amour et non par la contrainte sociale. Conscient de ce problème - après le scandale du C.H.U. d'Amiens, où les parents d'un jeune accidenté de la route ont déposé plainte parce qu'ils avaient donné leur accord pour le prélèvement du cœur, du foie et des reins de leur enfant, mais pas de ses yeux qui ont été prélevés à leur insu - en 1992, le ministre de la Santé, Bernard Kouchner, a exigé, dans une circulaire, que le consentement des familles soit bien obtenu. Depuis, le nombre des dons d'organes est en chute libre !

Une autre dérive à signaler est celle de la chasse au biomatériel dans le Tiers et le Quart-monde. Par biomatériel, il faut entendre tous les organes susceptibles d'être greffés : cela va d'une

artère coronaire au cœur, au foie, une cornée, un rein, etc. Ce n'est pas un hasard si on est passé du mot « organe » au mot « biomatériel ». Avec lui, on oublie qu'on travaille avec un organe qui a fait vivre une personne. On est ainsi dans le domaine de l'homme-machine : il y a le matériel mécanique, le matériel électrique et le biomatériel.

Certains scandales, qui ont défrayé la chronique, ont mis en évidence qu'un trafic d'organes existe entre pays pauvres et pays riches. Ainsi, la journaliste Marie-Madeleine Robin a montré, preuves à l'appui, qu'en Argentine et en Colombie des malades mentaux et des enfants très pauvres ont été énucléés de leur vivant pour alimenter en cornée des banques d'organes. Quand on sait que rien qu'en France 5.000 aveugles sont en attente de cornée pour retrouver la vue, on comprend les tentations qui guettent certaines personnes sans scrupules.

Le déséquilibre entre pays riches à la population vieillissante et pays pauvres à la population jeune mais sans avenir, peut entraîner une sordide chasse au biomatériel. Comme la vie n'est pas très bien protégée dans ces pays pauvres, on risque aussi d'avoir des meurtres pour le prélever.

Très vite, il faudra des lois nationales et internationales pour réglementer ces échanges et pour obliger une identification poussée du biomatériel. Et pour que ces lois soient respectées, il conviendra de les assortir de sanctions lourdes. De plus, si l'homme considère son propre corps comme du biomatériel remplaçable quand il est usé, il aura tendance à perdre de vue le caractère unique de son corps et de toute destinée humaine, à moins les respecter.

III – FORCER LA MACHINE POUR OBÉIR AU DÉSIR D'ÊTRE CRÉATEUR

Le désir de l'homme moderne s'exprime déjà au niveau du vocabulaire : être un créateur tout-puissant. Ainsi, on dit « faire l'amour » et « faire un enfant », comme on fait un produit manufacturé. Quand un couple décide de « faire un enfant », il a de la peine à admettre que la nature, dans certains cas, puisse lui résister. Il se tourne alors vers les différentes techniques médicales pour mettre en place une stratégie destinée à réaliser ce désir d'enfant.

Les corps sont alors considérés comme des machines dont il faut éventuellement « dégripper » certains « rouages ». On ne s'interroge pas sur le sens de ce désir d'enfant, ni sur la raison pour laquelle, dans certains cas, la nature résiste. Le désir d'enfant est considéré comme un désir absolu, comme un droit fondamental. Depuis deux décennies, les médecins et les chercheurs offrent une panoplie de solutions aux couples stériles.

En cas de Stérilité masculine, on a recours à une banque de spermes ; en France, les fameux C.E.C.O.S. Les donneurs ne sont pas connus du couple qui demande une insémination artificielle. En cas de stérilité tubaire chez la femme, on pourra recourir à la fécondation *in vitro* (FIV). Il est important de noter qu'un bébé obtenu par FIV représente, pour le couple concerné, un long parcours du combattant, semé de nombreux obstacles et d'échecs. Certains médecins chiffrent à environ un million de francs le prix global d'un bébé obtenu par FIV. Ce n'est donc pas pour demain que la FIV remplacera l'étreinte créatrice !

Si une femme ne peut pas avoir de grossesse, on a même imaginé la « location d'utérus ». Une femme en bonne santé porterait, pour le compte d'un couple stérile, un enfant qu'elle lui donnerait, après l'accouchement, en échange d'une somme d'argent plus ou moins importante. En 1984, celle-ci était évaluée à quelque 50.000 F. Les journaux de l'époque ont beaucoup insisté sur la beauté d'un tel geste. A noter, cependant, deux faits inquiétants : avant de parler d'un don d'enfant, il faut constater que celui-ci doit, d'abord, être abandonné par la mère porteuse. L'abandon précède le don. Il est tragique, pour un enfant, d'être abandonné par celle qui lui a donné la vie. Comment se passent ces neufs mois dans l'utérus d'une femme qui a décidé, dès le départ, d'abandonner l'enfant ?

Et, que recherche une femme qui loue son utérus ? Peut-être veut-elle satisfaire un désir narcissique et pouvoir se dire qu'elle est « créateur » pour un couple anonyme qui restera toujours son obligé ? Dans ce cas, l'enfant n'est pas considéré comme un sujet autonome portant en lui-même sa finalité, mais uniquement comme un moyen permettant à une femme d'assouvir son désir de toute-puissance. Or, d'après Emmanuel Kant, une action, pour être bonne moralement, se doit de traiter l'autre, comme un sujet qui a sa fin en lui-même et jamais, seulement, comme un moyen.

Ce désir de toute-puissance, on le retrouve chez les femmes ménopausées, ayant entre 50 et 60 ans et désirant donner la vie à un enfant. Ce sont des gynécologues et des chercheurs italiens qui ont réalisé, pour leurs patientes, de telles prouesses techniques, proches de la FIV. Il faut, d'abord, le don d'un ovule appartenant à une femme jeune. Ensuite, il y a une fécondation *in vitro* et, enfin, implantation de l'embryon dans l'utérus de la femme ménopausée et préparée. On peut être admiratif devant la prouesse médicale ; mais comment ne pas s'interroger sur une telle pratique ... La femme veut, en quelque sorte, défier la mort et se prouver à elle-même qu'elle ne vieillit pas. Dans ce cas, l'enfant est également traité comme un simple moyen et non comme un sujet qui a sa fin en lui-même.

Un enfant a le droit d'avoir une espérance de vie normale pour ses parents ! Sinon, on risque, un jour, de voir des enfants éduqués par des maman-mamie de 70 à 80 ans ! A la sortie de l'école, l'enfant risque d'avoir à se rendre, soit à la maison de retraite, soit au cimetière pour dire bonjour à sa maman-mamie. Heureusement, le 23 juin 1994, une loi de bioéthique limitant fortement l'assistance médicale à la procréation (A.M.P.) a été voté par le Parlement français.

Il est intéressant de constater que, derrière certaines demandes d'assistance médicale à la procréation, se cache un désir de toute-puissance, celui d'être créateur à tout prix, en quelque sorte un syndrome de toute-puissance. Comparons cette attitude avec celle de Marie, la mère de Jésus, quand l'ange Gabriel est venu lui annoncer qu'elle enfantera un fils. Marie aurait pu être guettée par le syndrome de toute-puissance. Elle allait porter en elle le Fils de Dieu, la matrice d'une nouvelle humanité. Elle aurait pu se sentir « créateur » du Créateur, matrice originelle de la matrice. Or, il n'en est rien, elle parle d'elle en termes de « servante » de Dieu. Elle, qui aurait pu se sentir toute-puissante, renvoie plutôt à la toute-puissance de Dieu (Lc 1: 26-38).

IV – TOUT NOTRE AVENIR INSCRIT DANS LE GÉNOME ?

L'hérédité d'une personne, venant à la fois d'un père et d'une mère, est inscrite sur 46 chromosomes (deux paires de 23) situés au cœur de chaque cellule, dans la partie appelée noyau. L'ensemble de ces chromosomes est aussi appelé génome. La recherche génétique actuelle a montré que le génome humain est composé de 50.000 à 100.000 gènes repartis sur les 46 chromosomes (le fameux A.D.N. ou acide désoxyribonucléique).

C'est en 1953 qu'a été découverte, par Watson et Crick, la structure de l'A.D.N. Chaque gène est une molécule merveilleuse qui porte l'information nécessaire à la fabrication d'une ou plusieurs protéines vitales. Chaque gène est lui-même composé d'une très longue chaîne formée de 4 bases nucléiques A.C.G.T. (Adénine, Cytosine, Guanine et Thymine) accrochées, dans un ordre qui ne doit rien au hasard, le long des filaments d'A.D.N. L'ensemble forme une sorte de code-barres de 3 milliards de caractères. Certains chercheurs, pour illustrer l'importance du message génétique, le comparent à une encyclopédie de 200 volumes écrite à l'aide d'un alphabet simple de 4 lettres (A.C.G.T.). L'image des 200 volumes permet de comprendre que le travail d'identification est titanique.

Au début des années 60, on estimait qu'il faudrait un siècle, sinon plus, pour déchiffrer les messages génétiques. En 1984, un

élève du biologiste français Jean Dausset, prix Nobel de médecine en 1980, Daniel Cohen, fonde le C.E.P.H. (Centre d'Etudes du Polymorphisme Humain) dont le but est d'établir des cartes génétiques des chromosomes. Tout va aller de plus en plus vite de par le monde, avec une compétition franco-américaine à la clef.

Grâce à l'opération du Téléthon, qui draine des capitaux importants, Daniel Cohen crée, en 1991, un deuxième laboratoire, un des plus modernes du monde, le Généthon, qui a couté 250 millions de francs. Maintenant, avec ces puissants moyens, on estime qu'entre 1995 et l'an 2000, des cartes globales des chromosomes humains pourront être publiées. Ainsi, nous sommes à la veille d'une identification assez complète du génome humain. Ce qui paraissait impossible il y a encore dix ans va devenir une réalité dans un avenir très proche. Certains scientifiques, émerveillés par ces découvertes, les comparent en importance à la découverte de l'Amérique ou de la fission nucléaire. Il faut tempérer cet enthousiasme. Le sens de l'aventure humaine n'est pas donné par l'identification du génome. Même si on identifiait tous les ingrédients du « bouillon vital », on ne sait encore rien sur le sens. Constatons, par exemple, au niveau de la personne, que son patrimoine génétique va déterminer certaines possibilités et certaines impossibilités, mais que ce qui va donner sens à sa vie, ce sont les paroles qui lui sont adressées par ses parents, par ses éducateurs, par son compagnon de route, par ses maîtres, par ses amis et même par ses ennemis.

Ce qui donne sens à une vie, ce sont les paroles adressées à cette personne par d'autres, et d'après la Bible par le Tout Autre révélé en Jésus de Nazareth. Osons un parallèle avec une parabole biblique, celle des talents, tout en sachant que toute comparaison, à ce niveau, est en partie dangereuse. Une grande prudence s'impose, car certains pourraient s'appuyer sur une telle comparaison pour émettre des théories eugéniques et raciales. Ne pourrait-on pas voir, par exemple, dans les talents reçus, en quelque sorte le patrimoine génétique ? La pointe de la parabole, le *scopus*, réside dans la question : « Qu'as-tu fait de tes talents ? Les as-tu valorisés ou les as-tu enfouis ? »

Beaucoup de généticiens ont noté que le patrimoine génétique varie peu d'une personne à l'autre, d'un peuple à l'autre. Aussi les théories raciales affirmant la supériorité de certaines races sur d'autres n'ont-elles aucun fondement. L'important est qu'une personne reçoive de décisifs appels à la vie. Ainsi, notre sens ne se trouve pas en nous-mêmes, au fond du noyau, inscrit dans le génome, mais dans l'appel adressé par les autres et par le Tout Autre révélé en Jésus de Nazareth.

V - PLANTES CLONÉES, ANIMAUX CLONÉS, POUR QUAND L'HUMAIN ?

Le 15 octobre 1965, à Stockholm, trois français reçoivent le prix Nobel de médecine. Il s'agit d'André Lwoff, Jacques Monod et François Jacob. L'Institut « Caroline » de Stockholm récompense les découvertes génétiques faites par cette équipe de chercheurs français. Il est intéressant de noter que Jacques Monod, qui connaît bien l'A.D.N., est convaincu qu'on ne peut pas modifier le génome. Celui-ci serait inviolable ; en quelque sorte, un coffre-fort blindé renfermant les précieuses informations génétiques. Or, les événements vont très rapidement lui donner tort. En 1971, les Américains Glaser et Cape, par biotechnique ou ingénierie génétique, vont faire fabriquer des enzymes par des micro-organismes. En 1973, les chercheurs Boyer et Cohen mettent au point des techniques de recombinaison de gènes. Ils ouvrent officiellement l'aire des manipulations génétiques ou de l'ingénierie génétique. Le principe est simple : on combine de l'A.D.N. natif avec de l'A.D.N. étranger dans une cellule hôte, on laisse la multiplication s'opérer, et on obtient un clone de cellule transformée. Ainsi, par exemple, cela permet de faire fabriquer des substances d'intérêt médical, d'origine animale ou humaine, à des bactéries ou à des levures.

Ainsi, en 1982, est testée pour la première fois une insuline synthétique bien meilleure que l'insuline de porc utilisée jusqu'à présent. Les manipulations génétiques vont aussi se développer, avec d'autres techniques, au niveau végétal et animal. Le but est de produire des espèces végétales résistant aux maladies, ayant un rendement très supérieur aux anciennes espèces, et même pouvant produire des protéines humaines utilisables comme médicament. Au niveau animal, l'homme veut créer des animaux pouvant produire rapidement et beaucoup de protéines. Ainsi, en injectant une hormone de croissance humaine dans le porc, on va produire un animal à la viande moins grasse et plus appétissante, plus riche en protéines. Le 26 janvier 1982, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe adopte la recommandation 934, dans laquelle le procédé des manipulations génétiques est clairement explicité :

« Les techniques d'ingénierie génétique offrent un immense potentiel industriel et agricole qui, au cours des prochaines décennies, pourrait aider à résoudre les problèmes mondiaux de production alimentaire, d'énergie et de matières premières. »

Très rapidement, sous l'impulsion de quelques chercheurs effrayés par les formidables conséquences de leurs découvertes en génétique, des comités d'éthique ou de bioéthique se sont mis en place dans les pays industrialisés. Leurs fonctions sont multiples : observer les découvertes faites dans le domaine médical, expliquer aux Pouvoirs publics le sens de ces découvertes, leur proposer des

lois à soumettre aux Parlements afin que soient interdites certaines pratiques contraires à la dignité humaine ou à une certaine conception de l'homme, basée sur des valeurs chrétiennes. Les responsables des comités de bioéthique ont aussi remarqué, avec effroi, qu'il n'y avait pas de frontière véritable entre le végétal, l'animal et l'humain. Au niveau de l'ingénierie génétique, on passe facilement d'un plan à l'autre ! Conscients des dérapages possibles, les Parlements nationaux essayent, courageusement, depuis quelques années, de fixer, par des lois, les limites et les interdits concernant la génétique. Cependant, il faut noter que ces lois n'existent, généralement, que dans les pays démocratiques où le respect et la dignité de la personne humaine sont inscrits dans la Constitution.

Or, la démocratie est un système politique largement minoritaire de par le monde. De plus, en observant ce qui se passe au niveau du Conseil de l'Europe, il faut constater les difficultés que les nouveaux pays membres éprouvent à respecter les droits de l'homme. En cas de crise grave, nos démocraties sauront-elles résister aux tentations totalitaires ? D'autre part, comment des pays aux régimes totalitaires (comme la Chine), où le respect et les droits de l'homme sont secondaires, peuvent-ils gérer les découvertes en ingénierie génétique ? Ne sommes-nous pas alors très proches du « meilleur des mondes » décrit par Aldous Huxley ?

Enfin, il ne faut pas trop s'illusionner sur nos propres pays démocratiques. Quand on sait les énormes enjeux que l'ingénierie génétique va induire au niveau de la production alimentaire, d'énergie et de matières premières, on ne peut être qu'effrayé. Les enjeux financiers sont inévitablement énormes. Que vaudront le respect et les droits de l'homme face à des enjeux économiques d'ordre planétaire ? Il est peut-être judicieux de rappeler cette phrase du Christ : « Nul ne peut servir deux maîtres : ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon ».

VI – GÉNIE GÉNÉTIQUE OU GÉNIE MALIN

Les recherches génétiques s'appliquant à l'homme ont des conséquences directes dans trois directions différentes. Tout d'abord, elles permettent le diagnostic prénatal de maladies génétiques. Dans ce cas, soit on pratiquera l'I.V.G. pour raison thérapeutique, soit on mettra un traitement en route pour éviter les conséquences fâcheuses de cette altération génétique. D'autre part, grâce à une lecture de plus en plus exacte du génome, les policiers pourront, à l'aide d'un cheveu, d'une goutte de sang, d'une goutte de sperme, d'un bout de peau, établir l'empreinte génétique du coupable.

Cette empreinte génétique, au niveau plus général de toute une population, révélera aussi les maladies congénitales à expression tardive (comme le diabète, certaines maladies cardio-vasculaires, etc.). Quand les compagnies d'assurances auront entre les mains la carte génétique de leurs clients, certaines ne refuseront-elles pas d'assurer des personnes risquant d'avoir une maladie congénitale à expression tardive ? Dans le monde des assurances, on s'oriente de plus en plus, non vers un système mutualiste, mais vers un système individualiste.

Enfin, les recherches génétiques, et en particulier les manipulations génétiques, laissent présager des thérapies génétiques. Le Téléthon 1994 était consacré à la thérapie génétique. Ainsi, en 1993, sur 4.000 maladies génétiques connues, on en avait localisé 928 et identifié le ou les gènes responsables de deux tiers des cas. En 1995, sous la direction de Jean Weissenbach, va être lancé un deuxième laboratoire, Généthon II, dont la mission est d'accélérer encore l'inventaire des gènes de maladies. Au début de l'an 2000, les chercheurs espèrent avoir remporté des victoires importantes sur certains cancers comme celui du poumon, sur la maladie de Gaucher, sur la mucoviscidose, sur l'hémophilie B.

Selon un rapport rédigé par les professeurs Jean-Paul Cano et Alain Fischer pour le Ministre de la Santé, les thérapies génétiques représenteraient, à l'horizon 2010, un marché mondial de 300 milliards de francs, dont 15 à 20 milliards pour la France. C'est à l'aune de tels chiffres qu'on mesure l'importance des révolutions médicales en préparation. Ces thérapies génériques semblent d'autant plus nécessaires que nos adversaires, les bactéries et les virus, ne sont pas restés les bras croisés. Alors qu'il y a vingt ans, certains chercheurs pensaient que virus et bactéries allaient être complètement vaincus par les progrès médicaux, aujourd'hui on est revenu à plus de réalisme. Les virus et les bactéries sont devenus de plus en plus résistants aux médicaments, par mutations successives.

La bataille entre, d'une part, les hommes et, d'autre part, les bactéries et les virus comme celui du SIDA, apparaît, de nos jours, comme beaucoup plus incertaine, des pessimistes allant même jusqu'à prononcer la victoire des micro-organismes. Dans ce cas, les manipulations génétiques seront peut-être une arme décisive qui rééquilibrera le sort de l'homme. Il faut constater que les scientifiques sont partis à la découverte du génome humain "avec crainte et tremblement". Les scrupules d'un Jacques Testart, un des pères scientifiques du bébé éprouvette Amandine, sont à l'honneur de la communauté des chercheurs. Ces scrupules illustrent bien toute l'angoisse qu'il y a à rendre l'œuf humain presque transparent, c'est-à-dire n'ayant presque plus de mystères pour celui qui l'étudie. De plus, les chercheurs ont encore à l'esprit tous les ra-

vages mentaux, sociaux et politiques provoqués par les théories eugéniques. Rappelons que l'eugénisme est la science de l'hygiène raciale créée par Sir Francis Galton (1822-1911), dont les buts principaux sont de veiller à la conservation et au développement des caractères favorables de l'espèce et à l'élimination des caractères défavorables. Les uns et les autres étant héréditaires, l'eugénisme s'appuie donc sur les lois de la génétique.

Un homme aussi renommé que le docteur Alexis Carrel, prix Nobel de médecine en 1912, un des ardents défenseurs de l'eugénisme, n'a pas hésité à préconiser, dans certains écrits moins connus, l'élimination des humains tarés, porteurs de nombreux caractères héritaires défavorables. Le III^e Reich allemand, pour lequel il a eu quelques faiblesses, a montré les ravages d'un certain eugénisme mis au service des théories raciales et ayant une dimension politique totalitaire. Les fantômes de l'eugénisme historique hantent encore les esprits de tous les chercheurs honnêtes actuels. Aussi voit-on apparaître, dans l'exposé de leurs travaux, toutes sortes de démonstrations tendant à montrer que l'application de leurs recherches conduit non à l'eugénisme, mais à des conséquences dysgéniques, c'est-à-dire l'accroissement de gènes délétères ou mauvais gènes dans le patrimoine génétique des populations.

En effet, grâce au diagnostic prénatal et à quelques soins consécutifs, on peut assurer aux futurs parents de donner naissance à un enfant normal bien qu'il porte un gène anormal. On permet ainsi à des couples, qui, sans cela, auraient été traumatisés par des naissances d'enfants anormaux et auraient cessé toute activité procréatrice, de continuer à donner la vie. On permet donc la diffusion du patrimoine génétique portant des gènes délétères. Mais il faut être prudent en affirmant que les recherches médicales, dans le domaine du génie génétique appliqués à l'homme, ont uniquement des conséquences dysgéniques.

C'est raisonner à court terme que de ne pas vouloir voir les perspectives énoncées par les généticiens et les médecins qui s'appuient sur les découvertes génétiques. A court terme, les soins médicaux basés sur la génétique ont des conséquences dysgéniques évidentes. Mais à long terme, quand on pourra facilement remplacer un gène défaillant par un gène normal, on pratiquera de l'eugénisme. Quand on agira sur les cellules somatiques, cela concerne uniquement une personne ; quand on agira sur les cellules germinatives, cela concerne toute une lignée de personnes. Ne nous voilons donc pas la face avec des raisonnements piégés !

Jacques Testard, avant de rejoindre l'équipe de Jacques Friedmann, a travaillé comme chercheur à l'I.N.R.A. (Institut National de Recherche Agronomique). D'après lui, il n'y a pas vraiment de frontière technique entre le monde végétal, le monde animal et le monde humain. Tous les trois procèdent du vivant. Or,

au niveau de l'I.N.R.A, on sélectionne et on produit des espèces et des races n'ayant pas de défauts génétiques. On pratique donc, en agronomie, de l'eugénisme. Tôt ou tard, on pratiquera de l'eugénisme au niveau de l'homme.

Dans les pays industrialisés, à partir des années 60, avec les méthodes scientifiques de contraception, on a pris la direction d'un contrôle *quantitatif* des naissances. Dans les années 80, avec les progrès dans le domaine génétique, on va dans la direction d'un contrôle *qualitatif* des naissances. On ne peut pas s'opposer à cet eugénisme de fait, car les recherches génétiques permettent de plus en plus de combattre, avec succès, des maladies aussi terrifiantes que le cancer, la mucoviscidose, la myopathie. Vouloir s'opposer aux thérapies géniques relèverait d'un certain obscurantisme. Néanmoins, il est permis de se demander si, à l'avenir, dans cette humanité au patrimoine génétique profondément amélioré, il y aura encore place pour des génies comme Van Gogh, dont manifestement le patrimoine génétique était profondément altéré.

Notons aussi que sous l'impulsion d'une démographie galopante, des pays auront recours à un eugénisme de fait. Dans les années 20, l'administration américaine a convaincu 70.000 personnes, délinquants, épileptiques et débiles légers, de renoncer à leur sexualité pour le bien de la nation. Cette méthode est aujourd'hui reprise en Chine. Une loi intitulée « Eugénisme et protection de la santé » incite toute personne « mentalement handicapée, atteinte de maladie congénitale, d'hépatite C, de maladie sexuellement transmissible... » à se faire stériliser. L'avortement systématique et l'interdiction du mariage sont aussi à l'étude.

Au Japon, on est en train de vouloir présenter un eugénisme de fait sous forme du « mariage à la carte ». Dans ce pays a été mis au point une carte à puce électronique capable de recéler tous les paramètres de santé d'une personne : le groupe sanguin, les allergies, le taux de cholestérol. On envisage d'y graver un nouveau code-barres : le code génétique. Dès lors, rien n'empêche d'imaginer que ne pourraient prétendre au mariage que les bons partis, ou du moins ceux dont les gènes sont mieux assortis. A lire les nombreux articles vantant d'une manière dithyrambique les découvertes des généticiens, on ne peut s'empêcher de faire un parallèle avec ce qui s'est passé au début de ce siècle avec les découvertes des mathématiciens, des chimistes et des physiciens. Par exemple, avec la découverte du radium par Pierre et Marie Curie, les commentateurs scientifiques du moment ont bien cerné le fait qu'on changeait d'époque. On perçait les secrets de la matière inerte et cela permettrait, à l'avenir, de vaincre les maladies comme le cancer, et de maîtriser de très fortes énergies.

A cette confiance aveugle dans le progrès humain font écho des noms qui résonnent à nos oreilles d'une manière tristement cé-

lèbre, comme autant de défaites absolues de l'homme : Hiroshima, Nagasaki, Tchernobyl. De nos jours, on est en train de changer d'époque en perçant les secrets de la matière vivante. Dans quelques décennies, quels seront les noms des lieux terribles qui résonneront, une nouvelle fois, à nos oreilles comme autant de défaites absolues de l'homme ? N'oublions pas que la nature humaine n'est pas bonne par essence. Au cœur de l'homme résident des désirs troubles de dominer l'autre, de l'écraser, de le tuer, ce que la Bible appelle le Malin.

VII – RÉUSSITES, ÉCHECS ET QUESTIONS FACE AUX RECHERCHES GÉNÉTIQUES

Ce rapide panorama des recherches médicales, plus particulièrement dans le domaine génétique, montre que les découvertes concernant le fonctionnement du corps humain avancent à très grands pas. Le génome humain, dont un des buts est de transmettre aux descendants l'héritage des anciens, est sur le point d'être déchiffré.

Impossible de s'opposer à des recherches qui laissent déjà entrevoir des thérapies, comme les fameuses thérapies géniques, susceptibles de combattre efficacement les maladies héréditaires et des maladies plus classiques, comme le cancer. Avec le retour en force des bactéries et des virus mutants comme celui du SIDA, on appréciera de pouvoir leur opposer de nouvelles armes venues de la recherche génétique. Mais la rapidité des découvertes et des recherches – n'oublions pas que 90 % des chercheurs de tous les temps vivent encore, soit environ 150 millions de personnes de par le monde – obligent tous les acteurs sociaux à se poser des questions et à interroger les scientifiques sur les finalités de leurs recherches et de leurs applications.

Les chrétiens, au nom de la révélation contenue dans la Bible, ont le droit et le devoir de poser des questions et de constater certaines dérives inquiétantes. Constatons d'abord que ces recherches médicales transforment de plus en plus le corps humain en une machine qu'on peut réparer, transformer, améliorer, un peu comme une voiture. C'est instrumentaliser les humains et détruire lentement ce qui confère à toute personne son caractère unique.

A un nom, souvent un nom donné au-dessus du baptistère, et à un nom de famille reflétant cet aspect unique de la personne, on voudra leur substituer un code-barre génétique indiquant que l'homme est en fait du biomatériel. Etonnons-nous aussi du fait qu'on veuille trouver le sens de la vie inscrit au cœur du génome. Cela s'oppose radicalement au message biblique dans lequel le

sens de la personne ne se trouve pas en son sein, mais dans le fait que la Parole lui est adressée par le Tout Autre révélé en Jésus de Nazareth.

Peut-être faut-il signifier clairement aux médecins et aux généticiens que le rôle de la médecine est de soulager la souffrance et non pas de vouloir nous guérir de la condition humaine? Derrière certaines aides médicales à la procréation, et derrière certaines recherches génétiques, n'y a-t-il pas le désir trouble de l'homme de devenir créateur à la place du Créateur et, par la même, immortel ? A ce sujet, rappelons-nous cette réflexion de Jean Fourastié : « La mort est au cœur de la vie, comme le cimetière était au cœur du village. » Ne nous voilons pas la face. Les recherches génétiques à moyen et à long terme induisent un eugénisme de fait. L'aspect dysgénique des progrès médicaux n'est que passager. On s'oriente non vers un eugénisme historique, dont le III^e Reich a été l'illustration la plus sanglante, mais vers un eugénisme de fait.

Autant on peut se réjouir de la lutte efficace contre les handicaps, autant on peut se demander si notre société est encore capable d'entendre le message des handicapés ? Ainsi, l'avortement sélectif, qui actuellement suit presque toujours le diagnostic prénatal défavorable, représente un jugement de valeur d'une communauté sur le handicapé : comme société, nous affirmons que nous ne souhaitons pas la présence de handicapés parmi nous. Cette dérive n'existe pas déjà, du temps de Jésus, dans la communauté des Esséniens de Qumran ? Or, sur ce point, notre Seigneur Jésus a vigoureusement combattu l'idéologie des Fils de Lumière. Toutes ses paroles et ses gestes pour réintroduire les handicapés dans la communauté humaine doivent nous interroger radicalement aujourd'hui.

La mort de Jésus de Nazareth sur le Golgotha et sa résurrection le matin de Pâques sont les événements significants pour le chrétien. Parmi les nombreux sens contenus dans la Passion de Jésus, il y en a certains qui nous interpellent dans le débat actuel. Il est rappelé à l'homme qu'il lui est impossible de parvenir au salut et à l'éternité par ses propres moyens. Le désir de toute-puissance ne peut que conduire à la mort et à l'anéantissement de l'espèce humaine. Mais, d'une manière mystérieuse, la souffrance et l'horreur du Golgotha ne vont pas marquer le point final de l'aventure humaine. Dieu le Père ressuscitera, le matin de Pâques, le Fils. Et cet Esprit du Vivant, le Saint-Esprit, souffle encore aujourd'hui dans notre monde³

3. Cet article, en plus des lectures fondamentales, est largement redéveloppé aux entretiens que nous avons eus avec les personnes suivantes : Michel Arnold, pharmacien-biogiste, Illkirch-Graffenstaden ; le Dr Michel Irrmann, gynécologue-obstétricien, Strasbourg ; le Dr Christine Vivier-Sanna, gynécologue-obstétricien, Strasbourg ; Béatrice Brandstaedt-Sarg, mon épouse, chercheur en ethnologie et en psychanalyse à Illkirch-Graffenstaden.

LOUANGE

Haut les cœurs !
Nous les élevons vers le Seigneur.

Oh ! combien vraiment il est équitable et juste, convenable et dû,
en tout et pour tout, en tout temps, en tout lieu, de toutes manières,
en chaque saison, en chaque endroit,
partout, toujours, tous ensemble :
de nous souvenir de Toi, de t'adorer,
de te confesser, de te louer,
de te bénir, de te chanter,
de te rendre grâces,
ô Créateur, nourricier, gardien, gouverneur,
conservateur, artisan, « perfecteur » universel.

Seigneur et Père,
Roi et Dieu,
fontaine de vie et d'immortalité,
trésor des biens éternels,
que les cieux chantent, et les cieux des cieux
- et nous aussi, en même temps, nous
tout petits et indignes, nous chantons
Saint, Saint, Saint,
est le Seigneur des cieux.
Le ciel et la terre sont tout pleins
de la majesté de ta gloire.

Bénie soit la gloire du Seigneur
en son lieu
pour sa divinité et l'obscurité de son mystère,
sa grandeur, sa souveraineté,
sa toute-puissance,
son éternité, sa providence.

Le Seigneur est ma force, mon rocher
et mon défenseur,
mon libérateur, mon secours, mon bouclier,
la force aussi de mon salut
et mon refuge.

Lancelot Andrewes, *Livre d'heures* (Paris : Desclée de Brouwer, 1981), 53. Andrewes (1555-1626) a été successivement évêque de Chichester, Ely et Winchester dans l'Église anglicane. Puritain connu pour sa sainteté exemplaire, il a également traduit le Pentateuque et les livres historiques de l'Ancien Testament pour la traduction autorisée par le Roi Jacques 1^e.

LA NOTION BIBLIQUE DE L'HOMME ET LES ENJEUX DE LA BIOÉTHIQUE

Pierre BERTHOUD*

I – LE CADRE DE L'ANTHROPOLOGIE BIBLIQUE : LA CRÉATION ET L'ALLIANCE

A) *L'œuvre divine de création ou l'alliance de vie*

S'il est vrai que le terme « alliance » n'est pas utilisé dans les premiers chapitres de la Genèse (Gn 1-3), ce passage contient cependant des indications qui permettent d'identifier la notion d'alliance, cette relation à la fois juridique et personnelle qui va caractériser le rapport de l'homme avec Dieu. En voici les éléments constitutifs :

1. Dieu nous donne de connaître son identité par son œuvre de création (Gn 1).
2. En créant l'homme, il désigne son vis-à-vis dans l'alliance et il établit le motif fondamental, Créateur-créature (Gn 1:26-28 ; 2:7,22,23).
3. Il fournit des stipulations (ordonnances) précises et rappelle ainsi à l'être humain que son sens ultime est lié à Dieu et à sa Parole (Gn 1:28 ; 2:15-17a).
4. Il prévoit des sanctions et il introduit le motif bénédiction-malédiction, ce qui signifie que l'homme est un être responsable (Gn 2:17b).
5. Il donne un signe, le sabbat, signe que Dieu est le Seigneur de l'univers, y compris de l'homme, et qu'il est l'ultime source de son bien, de son bonheur (Gn 2:2,3).

Le Créateur est donc à l'origine d'une alliance établie avec l'homme ; cette alliance a une dimension universelle. C'est dans

* Pierre Berthoud est professeur d'Ancien Testament à la Faculté libre de Théologie Réformée d'Aix-en-Provence.

l'obéissance active à Dieu que la créature pourra persévéérer dans la vie. Cette alliance, Dieu la conclut avec Adam, tête de la race humaine, représentant de l'humanité (Rm 5:12). Je ne voudrais pas m'attarder sur cette alliance, si ce n'est pour souligner que l'homme a été créé à l'image de Dieu (Gn 1:26-27) et qu'il a reçu un mandat culturel, une tâche particulière au sein du jardin d'Eden : en communion avec Dieu, il est appelé à gérer la création.

Voici quelques points importants qu'on peut relever dans ces premiers chapitres :

- L'homme est un être unique, mais il n'est pas pour autant autonome.
- L'identité de l'homme se définit dans une relation où l'altérité est respectée. Le couple humain, qui vit la communion sans fusion et la communication sans confusion, en est le rappel.
- Le travail est considéré positivement à la différence de ce qui se passe dans les cultures avoisinantes.
- La propriété est reconnue, mais elle est placée sous le regard de Dieu à qui tout appartient.
- L'exploitation des ressources de la terre ne doit pas se faire sans honorer Dieu et respecter la création et le prochain en particulier.

B) L'alliance avec Noé

Dans un monde marqué, depuis la faute en Eden, par la réalité du mal, comment l'homme va-t-il mettre en œuvre le mandat culturel (créationnel) ? C'est précisément l'alliance conclue avec Noé et ses fils (Gn 9) qui nous apporte la réponse. Elle introduit un temps de patience qui va permettre à Dieu d'accomplir son projet de rédemption (Gn 8:21b et Rm 3:25). Ce traité relève de Dieu seul ; il est universel – Noé, descendants, créatures (9:9-11), la terre (9:13) –, inconditionnel et éternel (tant que la terre durera, 8:22). L'arc-en-ciel en est le signe et correspond à sa dimension universelle (Es 54:10 et Mt 5:45). Il atteste que Dieu dans sa fidélité a choisi de retenir son jugement. C'est dans ce contexte allianciel que Dieu renouvelle la vocation terrestre de l'homme (Gn 9:1-8). Au sein d'un monde où le mal est une réalité dynamique, la perspective est quelque peu différente :

- La domination sur les créatures inférieures éveille « crainte et terreur » (9:2).
- En plus des végétaux, l'homme peut se nourrir de « tout ce qui rampe et vit » (9:3).
- Enfin, les institutions humaines, en particulier judiciaires, ont pour tâche de limiter la progression et le développement du mal et de sanctionner le malfaiteur (9:5ss).

Dans son étude sur Amos, A. Neher relève trois aspects typiques de cette alliance noahique¹ :

1. Elle tend à l'apaisement des forces de la nature ; l'arc-en-ciel garantit la stabilité cosmique (Gn 9:8-19).
2. Elle est conclue avec Noé et ses fils en tant qu'ancêtres de l'humanité entière (Gn 9:1) « toutes les races et les nations sont parentes » (Gn 10)².
3. Le « code noahique » (Gn 9:1-7) ne contient que des articles de morale pratique ; il affirme la valeur de la personne humaine (v.5) et rattache le droit pénal et criminel à des considérations métaphysiques et théologiques (v.6). Je cite :

Je réclamerai à chaque homme la vie de l'homme qui est son frère. Celui qui verse le sang de l'homme, par l'homme son Sang sera versé. Car Dieu a fait l'homme à son image » (v.5b et 6).

Tout acte criminel est une atteinte à la dignité de l'homme et à l'honneur de Dieu. Une vieille tradition juive parle des 7 commandements de Noé. Ils interdisent l'idolâtrie, le mépris du nom de Dieu, l'effusion du sang, l'adultère, le vol, de manger le sang avec la chair des animaux et prévoit l'institution de l'autorité civile (B. Sanh. 105a).

C) L'alliance conclue avec Moïse

Le thème du Pentateuque s'articule autour des trois promesses abrahamiques : a) susciter une postérité à Abraham qui deviendra le peuple de Dieu ; b) octroyer Canaan à Israël-Juda : l'héritage éternel ; c) être source de bénédiction auprès de toutes les nations du monde (Gn 15 ; 17:7,8 ; 12:3). Ainsi d'emblée, c'est le caractère universel et rédemptionnel de la promesse qui est souligné. La bénédiction de Dieu qui résonne lors de la création (Gn 1:28) sera réalisée par l'intermédiaire d'Abraham et de sa descendance, mais surtout par sa semence messianique.

A cette œuvre correspond l'histoire de la révélation qui en dévoile progressivement le contenu. L'alliance mosaïque constitue un des moments de cette histoire de la révélation. Lors de ce traité que Dieu initie avec son peuple, celui-ci devient une nation - un peuple organisé politiquement – ayant sa propre constitution enracinée dans la volonté divine. Il faut noter que cette alliance s'enracine dans l'histoire, car Dieu a délivré son peuple de l'esclavage en Egypte. C'est en réponse à la fidélité de Dieu que le peuple est appelé à être fidèle. En effet, Israël est parmi les nations comme « le trésor » (1 Ch 29:3) du Seigneur, un « royaume de prêtres », « une

1. A. Neher, *Amos*, (Paris : Vrin, 1981) 65.

2. La famille, groupe fondamental (*mishpahâh*) ; la nation, groupe dérivé (*goi*). La famille décrit les liens fraternels entre consanguins : la nation désigne le peuple organisé politiquement.

nation sainte » (Ex 19:5,6). Son appel est de rendre gloire à Dieu et de faire connaître ses oracles à la surface de la terre. L'élection d'Israël est en vue d'un service. Aussi peut-on dire que les dix commandements, les « 10 paroles », constituent le condensé, le résumé de l'alliance, et révèlent non seulement la bienveillance du Seigneur, mais aussi ses exigences dans les trois sphères suivantes :

- a. celle de la relation de l'homme avec Dieu (Ex 20:2-7),
- b. celle de l'attitude de l'homme dans le culte (Ex 20:8-11),
- c. celle du comportement de l'homme dans la cité, la société (Ex 20:12-17).

Le Dieu de l'alliance étant l'ultime réalité, il est le seul vis-à-vis d'Israël, le seul à pouvoir recevoir un culte vrai. Il ne souffre aucun partage. Il n'y a aucune place pour le syncrétisme (le mélange, la confusion entre le Seigneur et les idoles).

Le Dieu de l'alliance étant la norme dernière, Israël avait pour vocation de manifester un style de vie qui soit conforme au caractère divin, qui soit son reflet. Il s'ensuit que la vie humaine, dès son origine, a une valeur intrinsèque ; que tous les hommes sont égaux devant Dieu et sa loi (*lex talionis* : la justice, la peine doit correspondre au crime commis) ; que la protection du faible, du démunis, du pauvre ... est incontournable. C'est précisément parce que le Décalogue s'enracine dans la volonté divine qu'il suppose une vue haute de l'homme. Il invite au respect de la vie, de la liberté, de l'honneur et de la propriété d'autrui, et il rappelle que le fondement et la stabilité de la société reposent sur la fidélité dans le mariage et le respect des parents.

D'ailleurs, en reprenant le sommaire de la Loi à son compte, Jésus-Christ indique son adhésion à la loi morale de la première alliance (Mc 12:28-34). Il en intensifie, cependant, la portée dans le Sermon sur la montagne, car c'est l'attitude intérieure que la Loi est appelée à dévoiler, afin de mettre en lumière toute la misère de l'homme (Mt 5:21-6:18). Enfin, le Seigneur est « venu non pour abolir la loi mais pour l'accomplir » (Mt 5:17ss). Par son obéissance active – à chaque instant de sa vie – et par son obéissance passive – à la croix (la résurrection l'atteste), il accomplit l'œuvre de la rédemption objective. Il prend sur lui l'offense, le péché de l'homme, et il libère le croyant de la condamnation et de la malédiction de la Loi.

II – L'ANTHROPOLOGIE BIBLIQUE³

Un des éléments fondamentaux de ce que nous venons d'esquisser est ce lien étroit entre le caractère unique de l'être humain

3. Ce paragraphe est une reprise partielle, avec quelques développements, de mon article. « L'homme, la mort et la vie : perspectives bibliques » paru dans *La Revue Réformée*, n°149 (1987-1) 14-18.

et le Dieu créateur, Dieu infini et personnel. Aussi importe-t-il de relever quelques aspects importants de l'anthropologie biblique. Notre réflexion s'articulera autour de trois points : l'homme à l'image de Dieu ; unité et dualité en l'homme ; la notion de corps.

A) *L'homme à l'image de Dieu*

Lorsque le premier chapitre de la Genèse parle de l'homme, il déclare que celui-ci est créé à l'image de Dieu (Gn 1:27). C'est la même pensée que le psalmiste exprime lorsqu'il dit de l'homme :

« Tu l'as fait un peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et de splendeur. Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds ... » (Ps 8:6,7).

Deux idées sont soulignées dans ces passages : la nature ou l'essence de l'homme et sa fonction ou sa domination dans la création.

1. La nature ou l'essence

Le terme « image » signifie : effigie, idole, représentation (1 S 6:5 ; 2 R 11:18 ; Ez 23:14).

– Pour les anciens, une image participe de certaines vertus ou qualités de l'objet ou de la personne dont elle se rapproche. Il s'agit donc d'une image ressemblante. Ainsi l'homme se définit par rapport à Dieu. Comme Dieu, il est un être personnel ; il pense et communique, il aime dans la fidélité, il choisit et agit. C'est un être réellement responsable, doué d'intelligence et de créativité.

– Il s'ensuit que cette notion exprime un rapport de vis-à-vis, d'intimité. Communication et communion sont au cœur de la relation de l'homme avec Dieu et de l'homme avec l'homme.

– Enfin, cette expression contient l'idée de filiation. On la retrouve dans la généalogie de Jésus telle qu'elle nous est rapportée par Luc. En effet, Adam est déclaré « fils de Dieu » (Lc 3:38). L'apôtre Paul rejoint cette pensée lorsqu'il dit dans son discours à Athènes : « nous sommes tous de sa race » (Ac 17:28). Créature, l'homme est solidaire de l'ensemble du monde créé ; cependant, il existe une différence qualitative entre les créatures et l'être humain. Ce dernier se définit verticalement, dans son rapport avec Dieu⁴.

2. La fonction ou la domination

L'homme, créé à l'image de Dieu, a pour vocation d'exercer la domination sur toute la création. Le Psaume 8, tout en soulignant la grandeur et la dignité de l'homme à l'aide du vocabulaire

4. Cf. en particulier H. Blocher, *Révélation des origines* (Lausanne : P.B.U., 1988) 72ss.

de l'intronisation, reprend le mandat créationnel (Gn 1:26-28). Cet être fragile est appelé à une destinée extraordinaire : exercer la « royauté », au nom de Dieu, sur toute la création. Il est gérant, économie, sous-gouverneur de Dieu. Si le premier chapitre de la Genèse met l'accent sur la domination que l'homme exerce au sein de la création, le deuxième rappelle que cette maîtrise se conjugue avec un esprit de service et de bienveillance, comme pour prévenir les abus liés au péché ! Il s'ensuit que cette fonction – qui touche à l'agriculture et à l'élevage, à l'industrie et à la technique, à la culture et à la créativité (Gn 4) – se pratique avec la même sollicitude et bonté que le Seigneur témoigne envers son œuvre (Pr 8).

B) Unité et dualité de l'homme

Les études relatives à l'anthropologie biblique ont fortement souligné, ces dernières années, l'unité de l'homme, son unité « psycho-physique ». Elles ont réagi contre toute idée de dualité et, en particulier, contre l'idéalisme du 19^e siècle. Ainsi, l'homme n'a pas un corps ; il *est* un corps. Il est nécessaire de réaffirmer cet aspect de l'enseignement biblique. On évite ainsi la notion de l'immortalité de l'âme telle que nous la présente l'animisme ou la pensée platonicienne, par exemple. Mais il existe un autre piège dans lequel il ne faut pas se laisser prendre : celui de la mentalité moderne qui réduit l'homme à une dimension purement horizontale, à ses composantes biologiques, chimiques, neurologiques ou psychologiques. Il est essentiel de maintenir un équilibre entre l'unité et la dualité de la nature de l'homme, car la dualité est, elle aussi, présente dans les récits de la Genèse.

L'expression « créé à l'image de Dieu » souligne la spécificité de l'être humain (Gn 1:27). Certes, l'homme est un « terrien » ; il s'apparente aux êtres vivants en général, mais il s'en distingue par ailleurs. Le souffle qui l'anime est, à la fois, vital et personnel. Cet être vivant est un être personnel (Gn 2:7). Les mots et les concepts ont des sens variés et ils ne sont pas toujours employés avec précision. Déjà au début de ce siècle, A. Vacant remarquait que l'identité spirituelle de l'homme, qui transcende la mort, est désignée en hébreu par différents noms qui ont des acceptations assez diverses : âme (*néfesh*, *neshma*, la vie du corps), esprit (*rouah*, l'homme doté de pouvoir), cœur (*lén*, l'homme doué de raison)⁵. Quand « esprit » ne signifie pas « souffle », il s'applique uniquement à Dieu ou à l'homme ; la métaphore « cœur » n'est pas utilisée pour l'animal. Par contre, on parle du « cœur de Dieu », lieu de sa vigilance et de sa délibération, de sa volonté de justice et de bienveillance. La mentalité biblique affirme donc aussi la dimension verticale de

5. A. Vacant, « L'âme », *Dictionnaire de la Bible*, E. Vigouroux (Paris : Letouzey et Ané, 1912) tome I, col. 453-73.

l'homme. C'est un être spirituel capable de vivre une relation consciente avec Dieu qui transcende son corps sans dévaloriser ce dernier pour autant. Comme le dit avec beaucoup d'à propos, H. Blocher « l'esprit de l'homme est 'terrien' » et « le corps de l'homme est l'expression de son esprit »⁶.

C) Le corps dans la perspective biblique

Au point où nous en sommes arrivés, il importe de dire quelques mots sur le corps dans la perspective biblique. Mes réflexions se limiteront principalement à l'Ancien Testament.

Pour parler du « corps vivant », l'hébreu se sert du mot *bâsâr* qui se distingue d'un autre terme *She'ér*, dont la signification est moins englobante et correspond à « la viande », aux « parties charnues du corps ». Dans le Nouveau Testament, on retrouve principalement *Soma*, dont l'usage est proche de l'hébreu avec, peut-être, une plus grande distinction entre le corps et l'âme (Mt 10:28 ; 1 Th 5:23 ; Jc 2:26).

1. Dieu, créateur du corps

Comme le remarque E. Dhorme, « la dignité du corps était due au fait que Dieu n'était pas seulement l'auteur du corps du premier homme, mais encore celui de chaque individu. »⁷ Non seulement, Dieu « donne conception » (Rt 4:13), mais il forme le fœtus dans le sein de la mère (Jb 10:10-12 et Ps 139:13-16). Dans ces deux derniers passages, l'activité créatrice de Dieu est comparée à celle du tisserand : « Tu me tissais dans le ventre de ma mère » (Ps 139:13). Dans d'autres passages, elle est assimilée au travail du potier. De même que le potier façonne l'argile, Dieu façonne l'enfant dans le sein de sa mère (Jb 10:8,9 ; Jr 1:5). La Genèse parle en des termes semblables de la création de l'homme (Gn 2:7)⁸.

2. La dignité du corps

Le corps n'est pas considéré comme une prison. Il ne constitue pas non plus le principe du mal. Il n'est donc pas « cette 'gueule' qu'on méprise et dont on voudrait se débarrasser ». Puisqu'on souligne l'unité fondamentale de la nature humaine, on ne sépare pas volontiers le corps de l'âme, le principe vital. Il est significatif que les termes employés pour le corps, par contraste à l'âme, aient servi à désigner le cadavre.

6. H. Blocher, *op. cit.* , 82.

7. E. Dhorme, *L'emploi métaphorique des noms de parties du corps en hébreu et en akkadien* (Paris : P. Geuthner, 1963) 4.

8. E. Dhorme remarque, cependant, que l'image du potier fabriquant un vase fut surtout appliquée à la création d'un peuple selon le cœur de Dieu (Es 45:9 ; 64:17 ; Jr 18:2, 19). Pour la création dans le sein maternel. cf. 2 Macc 7:22-23.

L'ensemble de ces mots (sauf *mét*) est du genre féminin. Or, en hébreu, le féminin est utilisé pour exprimer le neutre. Devant la dépouille mortelle, on se trouve devant une « chose neutre et indifférente » et non devant « un être personnel » ; devant une réalité caractérisée par la faiblesse, la passivité et l'immobilisme. Or, selon la perspective biblique, le corps tire sa dignité de ce qu'il est l'œuvre du Dieu créateur. Certes, il peut être sollicité en vue du péché, il peut devenir l'agent et l'instrument du péché et de l'injustice, et même être dépravé (Rm 6:6) : le corps demeure néanmoins bon.

3. « La chair », *bâsâr* : l'homme périssable⁹

Dans le paragraphe qui suit, nous allons énumérer les différents usages du mot « chair » (*bâsâr*) que nous proposent les écrits hébreux. Trois remarques s'imposent au départ :

- sur les 273 emplois du mot « chair » (*bâsâr*), aucun ne s'applique à Dieu. Il y a donc incompatibilité entre la « chair » (*bâsâr*) et Dieu ;
- 104 passages parlent de la « chair » (*bâsâr*) des animaux. Cela signifie que ce terme « désigne quelque chose de commun à l'homme et à l'animal » ;
- enfin, on parle beaucoup plus souvent de la « chair » (*bâsâr*) des animaux que de leur « esprit vital » (*néfesh*).

Tout en conservant ces premières considérations à l'esprit, abordons maintenant les différents usages du mot « chair » (*bâsâr*).

a) Chair, viande

Ce terme désigne, avant tout, la chair d'animaux vivants (Jb 41:5, la chair du crocodile). Il est aussi employé pour évoquer la viande des bœufs et des moutons abattus (Es 22:13), la viande rôtie (Es 44:16), la viande des sacrifices (Lv 4:11 ; 7:15-21; Nb 19:5) et, dans le cadre des malédictions, l'homme comme viande d'alimentation (Lv 26:29 ; Dt 28:53 ; 2 R 6:28 ; Lm 4:10, Israël ; Es 49:26, païens).

Le mot « chair » (*bâsâr*) désigne la partie charnue du corps par opposition aux « os » (Gn 2:21). Ce terme peut aussi désigner une partie du corps. En comparant plusieurs passages, on constate que l'homme vivant est constitué de la peau ('or), de la chair (*bâsâr*), des os ('êtsèm), des nerfs (*ghidim*) et de la respiration

9. Comme l'indique le titre de ce paragraphe, l'étude de H. W. Wolff, *Anthropologie de l'Ancien Testament* (Genève : Labor et Fides, 1974) 31ss, constitue ma principale source d'information. Je regrette que l'auteur n'ait qu'une conception horizontale de l'homme. Il souligne l'unité de l'homme sans évoquer la dualité.

(*rouah*) (Lm 3:4 ; Jb 2:5 ; 10:11 ; Ez 37:5). Mais il peut avoir un sens encore plus précis ; on parle de la »chair du prépuce» avec la connotation « morceau de chair » (Gn 17:11, 14). Le terme « chair » est aussi utilisé pour l'organe sexuel (Lv 15:2ss, 19) et peut avoir un sens métaphorique pour évoquer l'infidélité et la convoitise (Ez 16:26 ; 23:20).

b) Dans une cinquantaine de passages, le mot « chair » (*hâsâr*) évoque la partie visible de l'homme. Il désigne alors le corps tout entier (Nb 8:7 ; Jb 4:15). Lorsque le psalmiste dit : « mes os s'attachent à ma chair », il signifie qu'il n'est plus que « peau et os » (Ps 102:6). La « chair » (*hâsâr*) désigne l'homme en tant que tel, sous son aspect corporel¹⁰. L'expression « une seule chair » (Gn 2:24) signifie, dans cette perspective, « un corps commun, une communauté d'existence ».

c) L'idée de parenté se retrouve dans le terme « chair » (*hâsâr*). C'est ce qui unit les hommes entre eux. Celle-ci a valeur de terme technique et juridique. Lorsque Juda dit de Joseph : « Il est notre frère, notre chair », il indique par là que Joseph est leur « plus proche parent », par le sang (Gn 37:27)¹¹.

On retrouve « chair » (*hâsâr*) pour évoquer la parenté consanguine dans Lévitique 18 qui traite des unions illicites : « Nul de vous ne s'approchera de la chair (*she'ér*) de sa chair (*hâsâr*) pour découvrir sa nudité » (v.6). On traduit l'expression « chair de sa chair » habituellement par « parenté ». Les deux mots qui la composent sont significatifs : le premier (*she'ér*) se réfère à la chair proprement dite, irriguée par le sang ; c'est une notion physiologique. Le second (*hâsâr*) a une valeur juridique dans ce contexte et désigne la parenté¹². Parfois, « chair » (*hâsâr*) ne désigne pas seulement le proche parent, mais aussi le semblable, le parent par la race ou l'espèce (Es 58:7 d'après le contexte)¹³.

Si nous poursuivons notre réflexion, l'expression « toute chair » (*kol hâsâr*) signifie « tous les êtres humains » ou « toute

10. H. W. Wolff, *op. cit.*, 33.

11. Il est intéressant de noter que la formule habituelle de parenté est « os et chair » (*'etsem wâbâsâr*). Cette expression s'applique à ceux qui font partie de la même famille ou de la même tribu. Il désigne non pas l'être qui est formé dans le même sein, mais celui « qui est aussi proche de l'homme que son propre corps » (E. Dhorme, *op. cit.*, 10). Ainsi, l'homme en voyant la femme que Dieu a créée, s'écrie : « Cette fois, c'est l'os de mes os, la chair de ma chair » (Gn 2:23). En traduisant « Ah ! Cette fois, voici un autre moi-même, qui tient de moi par toutes les fibres de son corps », la B.F.C. a bien souligné ce lien de proche parenté. On peut dire, en fait, que les os et la chair désignent le corps de l'homme (Cf. encore Gn 29:14 ; Jg 9:2 ; 2 S 5:1 - le peuple se réclame de la parenté de David ; 19:13s et 1 Ch 11:1).

12. E. Dhorme pense qu'il faut traduire cette expression littéralement par « la chair de son corps ». *Op. cit.*, 9 (Cf. Lv 25:49 où l'expression regroupe les parents physiques ; Nb 27:11).

13. Notons, cependant, que le mot spécifique pour désigner « la chair », réalité physiologique (*she'ér*), est le terme usuel pour désigner la parenté par le Sang. E. Dhorme va jusqu'à dire que « le corps du frère ou de la sœur, fabriqué dans le même sein par le même créateur était vraiment la chair des autres enfants ». Par ailleurs, le mot sang (*dâm*) n'est pas employé, dans l'Ancien Testament, pour désigner la parenté consanguine (H. W. Wolff, *op. cit.*, 33. note 4).

l'humanité » ; « ... et que toute chair bénisse son saint nom » (Ps 145:21)¹⁴. Cette même formule peut aussi désigner la totalité du monde des hommes et des bêtes. Le déluge détruira « toute chair qui, sous le ciel, a souffle de vie » (Gn 6:17)¹⁵. E. Dhorme constate que l'expression « la chair et le sang » (*hâsâr wâdâm*) signifie « tout l'homme », l'homme mortel par rapport à Dieu qui est immortel (Ec 14:18)¹⁶.

Ainsi le mot « chair » (*hâsâr*) évoque très clairement « la parenté générique de tout être vivant ». Plus encore, ce terme peut prendre un sens positif lorsqu'Ezéchiel se fait l'écho de la promesse divine : « J'ôterai de leur chair (*hâsâr*) le cœur de pierre et je leur donnerai un cœur de chair (*hâsâr*) (Ez 11:19b et 36:26b). Le prophète établit un contraste entre « cœur de pierre » – pétrifié, révélateur de mort – et un « cœur de chair » – cœur vivant débordant de vitalité divine. Cependant, notre étude serait incomplète si nous devions terminer sur cette note positive qui ne rend pas compte de la caractéristique principale du terme « chair » (*hâsâr*).

d) Celle-ci (la *hâsâr*) souligne la faiblesse et le caractère transitoire de la vie humaine. Ce corps humain, cet être humain que Dieu a créé est fragile. Arrêtons notre attention sur quelques passages bibliques significatifs :

– « En Dieu je me confie, je ne crains rien : que peut me faire la chair (*hâsâr*) ? » (Ps 56:5). La COL a traduit « les hommes » et la B.F.C. « un simple mortel ». Cette interprétation est confirmée par le verset 12 où on trouve le même refrain, mais avec « l'homme » ('*adam*) au lieu de « la chair » (*hâsâr*). Dans ce psaume, un contraste est établi entre l'homme et Dieu. La nature humaine par opposition à Dieu est impuissante, et on ne peut s'appuyer sur elle sans risque.

– As-tu des yeux de chair (*hâsâr*), vois-tu comme voit un mortel ('*ènosh*) ? » (Jb 10:4). Cette interrogation de Job souligne fortement que « chair » (*hâsâr*) est propre à l'espèce humaine. D'ailleurs, ce terme n'est pas employé pour Dieu. Par comparaison au Seigneur, « la chair » (*hâsâr*) est typique de l'homme mortel.

Maudit soit l'homme (*gêbèr*)¹⁷ qui se confie dans un être humain ('*adam*), qui prend la chair (*hâsâr*) pour son bras (= sa force) et qui

14. Cf. Es 40:5,6 ; 49:26b ; Gn 6:12.

15. Cf. Gn 9:16s où l'on a « l'être vivant » (*nêfesh Hayya*) et Nb 18:15.

16. E. Dhorme, *op. cit.* . 8. Comparer ce passage avec Homère : II, VI :146-149 et XXI:463-

64. La même expression se retrouve dans le NT : Mt 16:17 ; Jn 1:13 ; Ga 1:16 ; 1 Co 15:50 et Ep 6:12.

17. '*adam* = est employé 562 fois dans l'AT et signifie homme, humanité, Adam.

'*ènosh* = est employé 42 fois, essentiellement dans des textes poétiques : homme, humanité.

gêbèr = l'homme qui est fort et qu'on distingue des femmes, des enfants et des non-combattants.

écarte son cœur (*lēh*) du Seigneur ... Béni soit l'homme qui se confie dans le Seigneur et dont il est l'assurance. (Jr 17:5,7)

Nous retrouvons, dans ce dernier passage, le motif malédiction-bénédiction, élément constitutif du traité d'alliance. Il est lié à la démarche fondamentale de l'homme. Quel est l'objet de sa foi : l'être humain, la chair (« les pauvres moyens humains », B.F.C.) ou le Seigneur, l'assurance et la stabilité qu'il offre ? Le contraste, l'antithèse entre la force humaine, limitée et fragile, et la puissance de Dieu, suprême et fidèle est total¹⁸. C'est avec beaucoup de lucidité que H. W. Wolff nous rappelle ce caractère transitoire de l'homme :

- L'être humain est entièrement dépendant de Dieu. La vie de sa chair (*hâsâr*) trouve son origine dans le Seigneur lui-même (Jb 34:14b, 15a).
- « L'homme n'est que chair », il est passager et périssable (Gn 6:3).
- Comme « l'homme n'est que chair », fragile et transitoire, Dieu retient sa colère (Ps 78:38).
- L'homme est « chair », devant Dieu il se reconnaît pécheur (Dt 5:26).

La description de cette condition, vraie de tout homme, révèle que l'être humain est une créature limitée, mais surtout que sa misère mortelle est liée à son péché. Le psalmiste l'a fort bien évoqué lorsqu'il dit : « Toute chair (tous les humains) vient à toi chargée de ses fautes ». Lorsque l'homme est conscient de cette faiblesse inhérente, il y a un espoir de solution. Et David continue : « Nos crimes sont trop lourds pour nous, mais toi tu peux en faire l'expiation » (Ps 65:3,4). Ainsi, cette notion de « chair » (*hâsâr*) désigne aussi la « faiblesse de l'homme dans la fidélité et dans l'obéissance à la volonté de Dieu »¹⁹. Si l'Esprit en est l'antithèse (Es 31:3), il apporte cependant aussi renouveau et espérance à celui qui répond à son appel contraignant !

III – LES ENJEUX DE LA BIOÉTHIQUE A LA LUMIÈRE DE CES CONSIDÉRATIONS

A) Ethique et métaphysique

Claude Imbert, dans un éditorial, compare notre génération à la situation des Romains des premiers siècles où « les dieux n'étant

¹⁸ Cf. Ch 32:8 : « le bras de chair » de Sennachérib est opposé au Seigneur, le Dieu de Judas. Malgré toute sa puissance, le roi assyrien ne peut rien contre le Roi de l'univers, de l'alliance.

¹⁹ H. W. Wolff, *op. cit.*, 35. Cet usage de la notion de « chair » se retrouve aussi dans le NT : 2 Co 5:16s ; 11:18 et Rm 7:5,18. Il s'agit de la fragilité de la créature et de la faiblesse éthique. Cf. aussi Qumran où on parle de « chair pécheresse » et de « chair d'injustice » (IQM12.12 et 1 QS 11,9).

plus et le Christ n'étant pas encore, il y eut un moment où l'homme fut seul devant son destin ». Il ajoute que l'ambition de nos contemporains d'une meilleure maîtrise de la vie et, par conséquent, de la mort

« grandit à mesure que la foi, l'éducation et la morale chrétiennes déclinent. Dès lors que ce Dieu des chrétiens – qui donne et enlève la vie – jadis omniprésent, s'efface, il est fatal que beaucoup veuillent conquérir de nouvelles libertés aux marges de la vie, dans ces espaces jusqu'ici inviolables de la naissance et de la mort.»²⁰

Les questions que posent la biotechnique et les pratiques médicales qu'elle entraîne, si elles sont éthiques, sont aussi métaphysiques. Elles sont éthiques parce que métaphysiques. En d'autres termes, il existe un lien entre la manière de vivre et la manière de concevoir la réalité (y compris l'homme), entre notre style de vie et notre vision du monde. L'homme est-il la mesure de toutes choses, l'homme est-il seul dans l'univers ? Ou bien l'homme a-t-il un ultime vis-à-vis, est-il dans un monde créé par le Dieu infini et personnel ? La révélation biblique met en avant le motif fondamental Créateur-créature.

Certes, l'homme se doit de mettre en valeur les ressources de la terre, de faire progresser la science et la technologie mais de manière responsable, car la connaissance n'est pas sans implications éthiques. J. Testart nous dit « qu'il faut prendre au sérieux la puissance de la technologie génétique »²¹. Pour l'homme autonome qui se suffit à lui-même, la tentation est grande de s'en servir pour donner le sens ultime de son existence, d'en faire une idole en lieu et place du Dieu vivant. Or, la science et la technologie ne peuvent qu'échouer dans ce domaine, n'offrir que désillusion et désolation. Les tentatives d'eugénisme – « la science qui se propose d'améliorer l'espèce humaine en entravant la multiplication des 'inaptes' et en favorisant celles des 'élites' » – en a amplement fait la démonstration.

B) Conséquences pratiques

a) Il s'ensuit que l'homme n'est pas le maître de sa destinée, de lui-même, ni même de son corps. Il vit dans le cadre de la réalité de Dieu, tout en exerçant le mandat qui lui a été confié. Dans un monde où Dieu est le Seigneur de la vie et de la mort, l'autonomie du terrien ne peut être que relative. Celui-ci a des comptes à rendre à son ultime vis-à-vis quant à la manière dont il gère sa vie et son corps, en particulier. Ainsi, par exemple, lorsqu'on dit

20. *Le Point*, N° 931, 23 juillet 1990, 25.

21. J. Testart, *La procréation médicalisée* (Paris : Dominos Flammarion, 1993) 98.

qu'une femme a le droit de disposer de son corps, et donc de l'embryon ou du fœtus, comme elle l'entend, on rencontre une triple difficulté :

- la négation d'un aspect de l'ordre des choses, à savoir le motif fondamental Créateur-créature ;
- le rejet du principe de causalité. On cherche à effacer les conséquences des actes humains. Il est vrai que la femme doit souvent assumer seule la charge qui a impliqué à l'origine deux personnes ;
- le refus de reconnaître que l'embryon-fœtus est un être distinct de la personne qui le porte.

b) Dieu donne la vie, il coopère activement avec l'homme à la procréation dès la conception. Tout acte qui blesse ou menace la survie de l'embryon-fœtus est une atteinte à la dignité de la créature et à l'honneur du Créateur. L'homme est un être unique créé à l'image de Dieu. La conception et le processus de croissance sont un don de Dieu et un acte de créativité, source de joie profonde. Ce ne sont ni un mal, ni une maladie à soigner et à guérir²².

c) En tant que créature, nous l'avons vu, l'homme s'apparente aux autres créatures. Cette perspective est confirmée par la découverte de l'alphabet génétique propre aux mondes humain, animal et végétal. Cependant, le génome humain²³ est tout à fait distinct. D'ailleurs, la diversité humaine est telle qu'aucun individu n'est dépositaire d'un génome normal de référence. Toute l'insistance de l'Ecriture sur le nom souligne d'une autre manière le caractère unique de chaque individu. L'extraordinaire diversité humaine est un don de Dieu.

d) La perspective biblique, en mettant l'accent sur l'unité du corps et de l'âme milite en faveur d'une approche englobante de l'homme qui prenne en considération ses aspects physique, psychologique, culturel et spirituel. Cet accent se trouve, en particulier, dans la médecine de la personne. On ne peut considérer l'embryon « comme un matériau, comme une chose ... comme de la matière qu'on pourrait fabriquer à plaisir ». Il faut le traiter « comme une personne humaine » digne de respect, « comme quelque chose de précieux »²⁴.

Ainsi, a-t-on suffisamment réfléchi à l'impact que peut avoir, sur un embryon, une éprouvette impersonnelle par comparaison au sein personnel d'une mère aimante ? La nouvelle loi semble avoir pris en compte ce facteur lorsqu'elle insiste sur l'importance d'un

22. Cf. le remboursement de l'avortement par la Sécurité Sociale. Le contragestif R.U. 486 est considéré comme un médicament

23. Ensemble des informations génétiques portées par l'ADN dans l'espèce humaine (ensemble des gènes dans les chromosomes).

24. Interview de J.-F. Collange par S. Boudier, *Réforme*, N° 2545, samedi 22 janvier 1994.

projet parental dans le cas d'une procréation médicalement assistée. D'ailleurs, même la première cellule a besoin d'un père et d'une mère. En effet, comme le dit J. Lejeune, « chaque sexe marque de son empreinte l'ADN qu'il transmet.»

e) La perspective biblique souligne aussi la dualité de l'homme. Son identité est liée à son corps en le transcendant. Ceci a des conséquences considérables. Le corps humain ne se réduit pas à ses composantes bio-chimiques ou neuro-psychologiques. Il ne s'apparente pas non plus à un être vivant comme les autres créatures. Il y a une différence qualitative. Comme nous l'avons déjà indiqué, « l'esprit de l'homme est terrien » et le « corps de l'homme est l'expression de son esprit »²⁵. Cela signifie que l'embryon n'est pas qu'*« un membre vivant de l'espèce homo sapiens »*; il est une personne humaine en développement. En d'autres termes, il devient progressivement, par étapes successives, ce qu'il est déjà.

Toute recherche et manipulation génétique se doit de prendre en considération cette identité humaine de l'embryon. Corriger ou guérir une maladie ou une malformation (si possible sans provoquer d'effets secondaires négatifs) et non modifier le patrimoine génétique d'un individu, telle est la finalité de toute intervention au niveau du génome humain. La fécondation *in vitro* n'est pas sans poser de problèmes dans ce domaine, surtout en ce qui concerne les embryons surnuméraires, les réductions embryonnaires, les cas d'expérimentation embryonnaire²⁶, sans parler de l'utilisation thérapeutique de l'embryon.

C) Face à la puissance de la mort

L'homme est mortel, il est périssable, fragile. Il vit à l'ombre de la mort. Le terrien vit dans un monde qui est marqué par les conséquences de la faute. Suite à la révolte contre Dieu en Eden, il vit dans un univers anormal, dans lequel la mort devient normale. Or, selon le point de vue biblique, la puissance, l'influence de la mort se manifeste au cœur même de l'existence humaine. La mort est déjà présente dans les dangers de la vie, dans les manifestations du mal, dans les persécutions, dans les souffrances et les maladies, bref dans tout ce qui menace la vie humaine.

Certes, nous avons le devoir de lutter contre la maladie, la souffrance et la mort selon nos dons et notre savoir-faire, mais nous ne pouvons prétendre les effacer définitivement de notre horizon. Nous pouvons repousser les limites de la mort, mais nous ne pouvons pas vaincre la puissance de la mort, à savoir le péché.

25. Voir plus haut.

26. Autorisée jusqu'à 14 jours en Angleterre (cf. J. Lejeune). En France, la législation actuelle laisse la porte ouverte. La déclaration d'Helsinki touchant à l'expérimentation sur l'être humain devrait être étendue à l'embryon.

Cette victoire-là s'acquiert ailleurs. C'est Dieu qui nous l'offre par la croix de son Fils ; sa résurrection l'atteste. C'est précisément pour cela que le chrétien peut s'engager, sans arrière-pensée, dans la lutte contre toutes les manifestations de mort et pour la protection des faibles et des démunis, y compris l'embryon.

Mais il se gardera de penser que, dans ce monde anormal, il pourrait être l'artisan d'un monde parfait, normal, sans taches, ni tares, ni rides. L'humanité a trop souffert, dans l'histoire récente, de la poursuite de telles utopies pour que nous prétions main-forte à ceux qui seraient tentés d'en proposer une version scientifique. Mais, direz-vous, que faire face à la stérilité et à l'anormal ? Il faut soigner et, si possible, guérir en mettant en œuvre la technologie génétique. Il faut aussi savoir reconnaître ses limites. Comme le dit si justement J.-F. Collange :

« Il appartient à la condition humaine d'être limitée. C'est apprendre à être humain qu'apprendre à surmonter ses limites ... C'est l'acharnement à vouloir conquérir sa vie et même la vie d'autrui qui peut avoir quelque chose de prométhéen, à l'inverse du sentiment de la gratuité, de la grâce, où nous acceptons de nous recevoir nous-mêmes de Dieu. »

Quelles que soient les victoires remportées sur la maladie et la souffrance, nous demeurons ces êtres fragiles et vulnérables qui aspirent au renouveau de toutes choses que seul Dieu peut initier. La technologie génétique a donné à l'homme un pouvoir inégalé dans l'histoire de l'humanité. Il importe que, comme le Créateur, il conjugue cette puissance avec l'amour et la justice. Cette bienveillante loyauté s'exprime dans un respect de l'homme dès son origine, dès sa conception dans le sein maternel.

J. Testart nous rappelle qu'« à Sparte, les anciens examinaient chaque enfant et, s'ils le jugeaient 'difforme et mal venu', ils ordonnaient sa suppression, tandis que Rome se montrait plus libérale en laissant au père le soin de juger. Ces coutumes barbares furent condamnées par le christianisme et n'ont pu se perpétuer, en Europe, qu'à faible échelle et dans la clandestinité.»²⁷ En cette fin du 20^e siècle, grâce au diagnostic prénatal et au diagnostoc préimplantatoire, le tri des enfants est de nouveau d'actualité, mais cette fois-ci de manière beaucoup plus présentable.

Tel est l'un des défis qui nous attendent à l'aube du troisième millénaire. Il concerne, en premier lieu, tous ceux qui sont attachés à la tradition judéo-chrétienne, car la valeur et la dignité de l'homme s'enracinent dans l'existence de ce Dieu créateur et père, infini et personnel, dont parle la révélation biblique.

27. J. Testart, *op. cit.* . 92.

AUCUN, SAUF TOI

Aucun autre nom,
aucun autre agneau,
aucune autre espérance
dans les cieux, sur la terre, sur la mer,
aucun autre refuge pour la culpabilité, pour la honte,
aucun, sauf Toi.

Ma foi s'éteint,
mon espérance se réduit en cendres ;
seul, le désir de mon cœur s'élance vers Toi,
 hurle de dénuement, d'affliction,
déchire l'air pour Toi.

Seigneur,
Tu es la Vie
si je suis mort.
Le Feu d'Amour
si je suis refroidi.
Aucun ciel pour moi,
aucun endroit où poser ma tête,
aucune demeure pour moi ;
aucun, sauf Toi.

« None other Lamb », Christina Georgina Rossetti (1830-1894), soeur du peintre Dante Gabriel Rossetti (confrérie des préraphaëlités), fidèle convaincue de l'Église anglicane, est l'auteur de nombreux poèmes et cantiques

QUE DIEU SOIT EN MOI

Que Dieu soit dans ma tête
Et dans ma pensée
Que Dieu soit dans mes yeux
Et dans mes regards.
Que Dieu soit dans ma bouche
Et dans mes paroles
Que Dieu soit dans mon cœur
Et dans mes intentions

Que Dieu soit avec moi à la fin, au moment de mon départ.

Prière ou cantique extrait du *Sarum Primer*, un livre d'heures anglican de l'époque de la Réforme.

LE COMMENCEMENT DE LA VIE : LE STATUT DE L'EMBRYON

Joël CECCALDI *

Les années 70, parallèlement à la généralisation de la pilule, ont été celles de la libéralisation de l'avortement au nom du droit des femmes à disposer de leurs corps. Ainsi se concrétisait, à l'échelle de toute une société, un rêve longtemps enfoui : ne pas avoir d'enfant quand on n'en veut pas. Les années 80 ont été celles des PMA (procréation médicalement assistée) en réponse au désir - jusqu'alors inassouvi - de nombreux couples stériles : avoir des enfants quand on en veut. Les années 90 n'ont pas encore rendu leur verdict.

Après le diagnostic anté-natal (éventuellement ponctué d'une interruption médicale de grossesse), le diagnostic pré-implantatoire apparaît comme le dernier cri (de qui ?) pour trier parmi les embryons conçus *in vitro*, ceux qui seront implantés *in vivo*. Sélection préalable à la réalisation d'un troisième vieux rêve : avoir les enfants qu'on veut.

Qui donc fait les frais des trois étapes de cette marche vers une maîtrise complète, quantitative et qualitative, de notre reproduction ? *L'embryon*. Pour lui, voilà des rêves qui trop souvent tournent au cauchemar. En effet, la nuit de ses origines peut être troublée par les spots agressifs d'un laboratoire ; la tiédeur du sein maternel peut faire place au grand frisson de l'azote liquide ; l'incinérateur, le congélateur, la poubelle, les machines de l'industrie pharmaceutique ou cosmétique peuvent lui tenir lieu de sépulture. Fabriqué sous label (et bientôt sur mesure), mis en conserve et stocké en attendant des jours meilleurs, utilisable comme kit d'organe ou de tissu de rechange, détruit si indésirable ou non conforme : autant de destins que l'on réserve d'habitude aux choses, pas aux êtres humains...

A l'évidence, il est urgent et impératif de protéger *l'embryon*. Sur quoi fonder cette protection ? Nos sociétés procèdent habituellement de deux manières :

* Le docteur Joël Ceccaldi est médecin à l'Hôpital de Libourne (Gironde) et bioéthicien.

- soit en cherchant à déterminer le début de la vie humaine ;
- soit en tentant de préciser la nature de l'embryon, en lui définissant un statut.

I - QUAND DÉBUTE LA VIE ?

C'est vers le biologiste, étymologiquement celui qui « parle de la vie », que nos regards se tournent d'abord.

1) Ainsi convoqué, le scientifique va nous expliquer que la vie est une longue histoire et nous proposer d'en remonter le cours. Pour fil d'Ariane de ce processus continu et évolutif, il nous décrira en détail un filament d'A.D.N, gigantesque molécule en double brin torsadé, compactée en chromosomes et porteuse d'un précieux message écrit dans un alphabet de quatre lettres et reproduit à des milliers de milliards d'exemplaires pour chacun d'entre nous : le plan de construction de notre corps, dont moitié nous vient de notre père, et moitié de notre mère, lesquels tenaient le leur de leur propres parents, et ainsi de suite, en remontant jusqu'aux origines.

Omne vivum ex vivo : ainsi la vie se transmet-elle plutôt qu'elle ne débute.

2) Mais qu'en est-il de la vie dans son essence, ce qui, au-delà de l'ADN, fait la différence entre le diplodocus et l'homme, entre le dormeur et le cadavre?

Là, notre biologiste de service, pour peu qu'il soit honnête et rigoureux, va carrément se taire, ou bien dire que ça ne l'intéresse pas en tant que scientifique car, pour lui, l'objet de la biologie, sa discipline est purement physico-chimique. « De nos jours, on ne s'interroge plus sur la vie dans les laboratoires. » (François Jacob) La science est sans prise sur la réalité de la vie en filigrane des phénomènes vivants qu'elle observe, manipule, reproduit.

S'il en est ainsi pour le biologiste, comment pourrait-il nous parler du début d'un processus dont il exclut l'existence même ?

3) Sans nous décourager, précisons davantage notre question : quand la vie d'un nouvel être humain commence-t-elle ? Là, notre biologiste peut nous dire et nous prouver deux choses :

a) *Le début se situe précisément au moment de la fécondation*, c'est-à-dire lors de la rencontre et de la fusion des gamètes mâle et femelle. Il s'agit bien d'une vérité scientifique, d'une observation expérimentale démontrée et... reproductive, mise en lumière par la technique de fécondation *in vitro* elle-même ! Pour la première fois, à la fin du 20^e siècle, il est donné à nos yeux éberlués de voir, en direct, le début d'une vie, en reconstituant dans un tube les conditions de son émergence.

b) *L'être vivant résultant de cette fécondation fait bel et bien partie de l'espèce humaine.* En effet, il suffit d'isoler l'une des cellules qui le composent, d'extraire de son noyau les chromosomes appariés et de les ranger par ordre décroissant de taille : le caryotype ainsi obtenu regroupe 23 paires, soit 46 chromosomes, dont deux sexuels. Cette distribution de l'ADN est caractéristique de l'espèce humaine.

4) Prenons la mesure de cette « insoutenable légèreté de l'être » que chacun d'entre nous a été, en brossant à grands traits son développement, qui a pour première caractéristique la continuité :

- Le rendez-vous des gamètes a donc lieu, soit dans l'une des trompes utérines (tubes de chair), soit sur la paillasse du laboratoire (tubes de verre). La conception proprement dite débute par le contact du spermatozoïde gagnant avec l'ovule tout récemment libéré par le follicule ovarien mûr. Elle se poursuit par la pénétration du spermatozoïde dans l'ovule (à travers sa zone pellucide). Dans le cytoplasme de l'œuf ainsi fécondé, les deux noyaux masculin et féminin (ou pronucléï) s'accollent, perdent leur membrane et fusionnent : 23 chromosomes issus du père et 23 d'origine maternelle apparaissent. Presque aussitôt se reforment deux nouveaux groupes de chromosomes à l'origine des deux premières cellules ou blastomères, formant le zygote. La fécondation est terminée : 36 heures en moyenne se sont déjà écoulées, faisant de cette entrée dans la vie un sas davantage qu'un seuil...

- Les divisions des blastomères se succèdent au fil des heures et des jours, tandis que notre zygote migre vers l'utérus, soit sous l'impulsion des spasmes de la trompe (fécondation naturelle), soit par transfert en micro-pipette (FIVETTE). Vers le 4^e jour, le conceptus a l'allure d'une petite mûre (morula), puis il devient blastocyte dès que la zone pellucide se rompt, permettant l'implantation dans la muqueuse utérine. Une partie des cellules se regroupe en un bouton embryonnaire, ébauche du futur bébé. L'autre s'organise en un trophoblaste, à l'origine du placenta et de la poche des eaux. Nous sommes à la fin de la deuxième semaine de vie quand s'achève la nidation.

- Dès lors, les différents organes vont commencer à se différencier, en particulier le système nerveux, sous la forme d'une ligne primitive. Vers la 9^e semaine, l'embryon devient fœtus, pèse 20 grammes et mesure déplié 6 à 7 cm. Six mois devront encore passer avant d'entendre son premier cri, mais le fœtus pourrait éventuellement vivre hors du corps maternel dès la 24^e semaine, son poids avoisinant alors 600 grammes : ainsi est défini son seuil de viabilité en l'état actuel des techniques de réanimation.

- 10.000 milliards de cellules environ composent l'enfant à sa naissance, contre 2 seulement neuf mois avant : insoutenable légèreté, impressionnante vitalité...

5) Cette brève description appelle quelques remarques :

a) La possibilité de congeler l'embryon peut conduire désormais à une naissance plusieurs années après celle d'un frère ou d'une sœur conçu(e) au cours de la même F.I.V. mais immédiatement réimplanté(e) : sont-ce des jumeaux ? Oui, si l'on se base sur la date de leur conception en éprouvette. Non, si l'on considère leur date de naissance. Si l'on opte pour la réponse négative, le début de la vie du dernier enfant doit-il être fixé à la fécondation, ou bien à la réimplantation après décongélation ? La notion même de seuil scientifiquement défini paraît donc critiquable, non pertinente pour fonder *per se* un choix éthique : trop floue, ceci sans compter la dissociation fécondation-nidation que peut désormais induire la congélation.

b) Par ailleurs, *in vivo* et au cours des deux premières semaines, deux zygotes exceptionnellement conçus au cours du même cycle peuvent fusionner en un seul embryon, véritable chimère génétique, car composée de deux populations cellulaires génétiquement distinctes. Il peut donc arriver que le génome soit établi avec un décalage de quelques jours par rapport à la fécondation.

c) L'on sait aussi que dans 2 cas sur 1000 environ, adviennent des jumeaux homozygotes (vrais) par séparation des blastomères. Ces cellules sont *totipotentes*, c'est-à-dire aptes à se développer en un enfant normal, même après séparation d'avec leurs semblables, soit spontanément *in vivo*, soit artificiellement *in vitro* (dans le cadre d'un diagnostic pré-implantatoire par exemple). Ce phénomène de scission du zygote à l'origine des jumeaux se produit au cours de la première quinzaine de vie et reste, bien entendu, imprévisible et donc de diagnostic rétrospectif. Ainsi, même si dans l'immense majorité des cas, le caractère unique de l'embryon est fixé dès sa conception, son individualité ne peut être considérée comme acquise et définitive qu'après une quinzaine de jours.

II - QUEL STATUT POUR L'EMBRYON ?

Elaborer un statut, c'est tenter une véritable construction sociale. Schématiquement, trois sortes d'acteurs y participent :

- les philosophes, en faisant appel à la notion de personne ;
- les théologiens, en s'intéressant à l'âme de l'embryon et en posant la question des modalités de son animation ;
- les juristes, en s'appuyant sur le concept de sujet.

A) *L'embryon des philosophes : une personne ?*

La pipette sale étant au biologiste ce que le concept impropre

est au philosophe, quelques précisions introducives sur la personne paraissent s'imposer :

- *Persona* a au départ désigné le masque de l'acteur de théâtre. Symbole d'un rôle joué, le mot visera bientôt l'être entier du comédien lui-même ;

- Puis il caractérisera le citoyen romain, par opposition aux autres, les étrangers, les esclaves, les affranchis, ceux qui sont sans droit, différents, inférieurs... C'est dans ce contexte que s'inscrit l'épisode d'Actes 22:25 au cours duquel l'apôtre Paul, faisant valoir son statut de citoyen romain de par sa naissance, évitera la torture.

- Il faudra attendre le Moyen Age et les scolastiques pour voir le concept prendre une connotation philosophique et désigner les « êtres raisonnables » ;

- Désormais être une personne, c'est être digne de respect, parce que fondamentalement différent d'une chose dont on use à sa guise et, du même coup, ne pas en être une ; c'est se trouver exposé à tous les dangers !

- Voilà la difficulté : définir, c'est exclure. Etablir une liste de critères à valider pour être une personne de fait, c'est aussitôt désigner celui à qui il en manquera au moins un...

- Ainsi, au fil des siècles et des lieux, la discussion portera sur l'esclave de *La case de l'oncle Tom*, l'Indien de la controverse de Valladolid, pour ne citer que deux exemples célèbres. Aujourd'hui le débat se focalise sur les deux extrêmes de la vie humaine : ce comateux dépassé, ce vieillard dément et grabataire sont-ce encore des personnes ? Et l'embryon, est-ce déjà une personne ?

1) A première vue, deux camps s'affrontent, affichant des positions irréductiblement opposées :

a) *Oui, l'embryon est une personne*, d'emblée, dotée de tous ses attributs dès la conception. « Vie humaine » et « personne humaine » sont volontairement confondues, assimilées l'une à l'autre en un « substantialisme réducteur » (Lucien Sève) où la nature efface la culture. Le critère pertinent est, ici, biologique : il suffit pour être une personne de posséder le génome humain, d'appartenir à l'espèce humaine. C'est clair, tout avortement provoqué est un assassinat.

b) *Non, l'embryon n'est pas une personne*. C'est une chose, une excroissance inacceptable pour la femme qui entend disposer de son corps et en préserver l'esthétique. On peut en rapprocher la tendance relationnelle selon laquelle l'embryon n'est pas une personne tant qu'il n'est pas reconnu, intégré dans un projet parental, apte à communiquer. Le critère pertinent est culturel, le zygote est soumis aux aléas d'un désir parental fluctuant. Nous sommes dans un « relativisme destructeur » (Lucien Sève). Les implications sont

évidentes : quasiment tout est permis avant la naissance, sans état... d'âme, si j'ose dire.

2) A y regarder de plus près, tout dépend des caractéristiques choisies comme conditions pour être une personne. La zone de clivage entre le « déjà » et le « pas encore » se déplace au gré des critères sélectionnés comme essentiels pour parler de personne. Ainsi se dégage tout un panel de positions plus nuancées, mais toujours discutables. Selon les cas, le seuil sera fixé soit lors de la perte de totipotence des blastomères, soit quand apparaît la crête neurale, soit après la nidation, soit lorsque le fœtus devient viable, etc. A titre d'exemple, le concept de « pré-embryon » a été proposé en 1985 pour laisser libres toutes les expérimentations pendant les deux premières semaines de la vie.

3) Dans deux avis rendus successivement les 22 mai 1984 et 15 décembre 1986, le C.C.N.E. (Comité Consultatif National d'Ethique) a proposé une troisième voie dans ce débat sans issue sur fond de dualisme personne-chose : le concept de *personne humaine potentielle* est une tentative pour élaborer une "ontologie progressive" de la personne impliquant une exigence morale de respect, qui s'accroîtrait parallèlement à l'actualisation du potentiel initial de l'embryon.

B) L'embryon des théologiens et des religieux : une âme ?

1) Dans la tradition catholique, la personnalisation correspond à l'infusion par Dieu de l'âme spirituelle dans le corps physique. De façon générale, Dieu crée chaque âme, soit en même temps que l'acte procréateur (animation immédiate), soit après un délai variable (animation médiate ou tardive).

a) Les pères grecs, et parmi eux Grégoire de Nysse (IV^e siècle), ont opté pour l'animation immédiate : considérant que l'homme est radicalement un, ses composants ne peuvent qu'avoir une origine commune et être créés ensemble forcément au moment de la fécondation. En conséquence, pas d'avortement, ni *a fortiori* d'infanticide.

b) Beaucoup de pères latins, Saint Augustin, de nombreux scolastiques et, en particulier, Thomas d'Aquin, prôneront l'animation tardive : ce dernier puise dans la philosophie d'Aristote, redécouverte à son époque, pour expliquer que l'âme intellectuelle ne peut être accueillie par le corps que lorsque celui-ci est doté des fonctions végétatives, puis sensitives et motrices nécessaires (donc quand la mère ressent son enfant bouger), soit quarante jours pour les garçons et quatre-vingt pour les filles. En conséquence de cette vision un rien « machiste », l'avortement précoce a pu être toléré par le droit canon de 1234 à 1269. Ainsi, même si la position actuelle du Magistère (cf « *Donum vitae* » , « *Veritatis splendor* » et

le Nouveau Catéchisme) paraît claire et monolithique contre tout avortement, il n'en a pas toujours été ainsi ; et, en fait, même dans ces textes récents, jamais l'Eglise ne se prononce sur la nature personnelle de l'embryon. Elle ne dit jamais de façon explicite que l'embryon est une personne dès sa conception.

2) Pour les protestants réformés, il n'y a pas de doctrine officielle, bien entendu. Selon les communautés, le spectre des positions, et surtout des attitudes, va d'un extrême à l'autre, sans discours forcément explicite sur l'essence de l'embryon. Beaucoup d'évangéliques assimilent être humain et personne humaine. Thevoz défend, dans une thèse riche et dense, une « approche relationnelle » évitant de préciser la nature de l'embryon et se démarquant de deux autres approches, l'une « ontologique », l'autre « biologique ». Pour Olivier Abel, « dire que l'embryon a une âme à partir de la dixième semaine est un énoncé absurde » .

C) *L'embryon des juristes : un sujet ?*

« Tous les êtres humains naissent et demeurent libres et égaux, en dignité et en droit » (Déclaration universelle des droits de l'homme, ONU, 1948). Et avant la naissance, *quid* ? L'article 16 du Code Civil (reformulé à l'occasion de la loi bioéthique de juillet 1994) précise que « la loi assure la primauté de la personne, interdit toute atteinte à sa dignité et garantit le respect de l'être humain dès le commencement de sa vie ». Or :

1) Nulle part le juriste ne détermine quand commence la vie.
2) Cette garantie légale de respect de l'être humain dès le commencement figure en préambule de la loi du 17 janvier 1975 relative à ... l'I.V.G : l'interruption volontaire de grossesse est, en effet, présentée comme une dérogation - de taille - à ce principe fondamental. Dans un même texte et dans le même temps, l'embryon se voit donc protégé (en général et en théorie) et attaqué (en particulier et en pratique). On peut difficilement imaginer situation plus précaire, reflet des courants contradictoires qui traversent notre société.

3) Quant aux lois 94-653 relative au respect du corps et 94-654 relative à l'assistance médicale à la procréation (29 juillet 1994), elles eussent été une bonne occasion pour que soit enfin précisée la nature de l'embryon humain. En réalité, ce n'est pas le statut mais le *sort* de l'embryon que le législateur fixe dans ce texte : arrêt de la conservation des embryons congelés depuis au moins cinq ans à la date de promulgation de la loi, conservation maximale de cinq ans pour ceux qui seront congelés désormais. Sort peu enviable pour un embryon-sujet de droit dont le premier devrait être celui de pouvoir vivre.

Finalement, ni la biologie, ni les sciences humaines n'offrent de réponse vraiment satisfaisante : il n'y a pas de nature indiscutée de l'embryon sur quoi fonder la conduite à tenir à son égard, pas de statut ontologique qui puisse être le socle d'une protection effective. « Aléatoire », évanescence, l'embryon doit-il subir le sort des raisins de la fable au prétexte qu'il serait inaccessible à une connaissance exhaustive, soit scientifique, soit spéculative ?

Sûrement pas ? « Si nous voulons découvrir la vraie morale nouvelle pour notre temps, nouvelle par sa fraîcheur qui coule de source, nouvelle par sa lumière qui dissipe les vieux mensonges des ténèbres, il nous faut d'abord aller à la Bible, la lire et l'écouter » dit Pierre Courthial.

Interrogeons donc la Bible en reprenant une à une nos différentes questions.

III - QUE DISENT LES ÉCRITURES ?

A) Concernant la vie et son origine

1) C'est une valeur fondamentale.

Très haut placée dans la hiérarchie des valeurs (Jb 2:4), considérée comme inviolable dans plusieurs textes (Gn 9:6, etc.) et en particulier dans le sixième commandement du Décalogue (Ex 20:13), la vie est la condition *sine qua non* de l'existence humaine, de l'observance des commandements (Ec 9:4 ; Ps 119:17).

2) Toutefois, la vie n'est pas une valeur absolue.

D'autres valeurs peuvent lui être reconnues supérieures. Ainsi la miséricorde (*hesed*) de Dieu dans le Psalme 63:4. S'il n'est pas question d'ôter la vie d'autrui ou de soi-même, on peut offrir, sacrifier sa propre vie (Jn 15:13, etc.). Il existe des situations où l'homme doit tuer son prochain, de la volonté même de Dieu : en cas de guerre et/ou de légitime défense (1 S 18:7 ; Jg 15:5), pour l'exécution d'une peine capitale (lapidation dans Jn 8:5) ou encore dans le cadre de la loi du Talion (Ex 21:23).

3) La vie trouve sa source en Dieu même .

Dieu est vivant et vivifiant ; il donne, préserve, entretient et retire la vie (Dt 32:39). Il rend vivant (Gn 2:7). La vie est partie intégrante du créé. L'homme, dans l'intention divine, est appelé à en être le régisseur, dans un mandat créational où l'équilibre doit être maintenu entre domination et gardiennage, technique et écologie, manipulation et respect, pouvoir et attention : c'est l'attitude du roi-berger qui exploite et préserve. L'être humain vivant n'est pas son propre artisan : il est créature de Dieu. Il ne fabrique ni ne possède la vie, mais il la reçoit. (Ps 104:29-30 ; Ac 17:25-28).

Aussi, dans la perspective biblique, la vie n'est-elle ni sacrée, ni massacrée, mais consacrée au service de la gloire du Créateur.

B) Y a-t-il un statut biblique de l'embryon ?

1) Dans le vocabulaire de la Bible, J.-M. Thévoz distingue quatre catégories de termes :

- ceux pour décrire la conception, l'engendrement ou l'enfancement (récits de naissance, généalogiques) ;
- ceux pour désigner le lieu de gestation (essentiellement *beten*, le ventre maternel) ;
- ceux qui disent la part prise par Dieu dans le début de la vie (faire, former, façonner, créer) ;
- enfin, ce sont des mots ou expressions de substitution qui, le plus souvent, désignent l'être humain à naître : *yeled* pour l'enfant (Ex 21:22), des parties du corps prises pour le tout (Jb 10:11), ou encore des métaphores comme celle du lait caillé (Jb 10:10).

Un seul terme utilisé une fois, décrit précisément l'embryon : *golem*, dans le Psalme 139:16. Cet hapax de l'Ancien Testament signifie « masse informe » et représente pour le judaïsme l'état d'Adam avant que Dieu ne lui insuffle le souffle de la vie (Gn 2:7).

2) Aucun mot de l'Ancien Testament ne recouvre exactement ce qui a été appelé « âme » sous l'influence grecque et « personne » chez les philosophes. Toujours selon J.-M. Thévoz, représentant H. W. Wolff, également d'après P. Berthoud, l'hébreu biblique utilise quatre termes pour désigner les différentes facettes de l'être humain comme unité. Chacun reflète un aspect de la personnalité dans la condition humaine et a un double sens, concret et abstrait :

- *bâsâr*, la chair, la parenté, désigne l'homme périssable ;
- *néfesh*, la gorge, la vie (individuelle), correspond à l'homme en état de nécessité ;
- *léh*, le cœur, le désir ou la volonté, renvoie à l'homme intérieur et raisonnable ;
- *rouah*, le souffle, l'esprit ou l'énergie, pointe l'homme doté de pouvoir.

A l'évidence, nous ne sommes pas dans les mêmes catégories de pensée. Le texte biblique ne renferme ni traité d'embryologie, ni statut de l'embryon clairement explicité. On y trouve même un passage (Ex 21:22-25) qu'Etienne-Emile Beaulieu, père de la pillule contragestive, a tenté de récupérer : selon lui, en effet, la loi du Talion ne condamnerait à mort les responsables d'un avortement qu'en cas de décès simultané de la mère (lecture qui dévalorise implicitement l'embryon).

Alors, que faire ?

C) Qui est mon prochain ?

Une courte méditation sur l'entretien entre Jésus et le docteur de la Loi (Lc 10:25-37) peut s'avérer comme une forte source d'inspiration et de questions.

« Que dois-je faire pour avoir le vie éternelle? » (v.25) N'est-ce pas la question éthique par excellence ? « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force, et ton prochain comme toi-même ». Cette réponse du verset 27 ne condense-t-elle pas superbement le programme d'une éthique chrétienne authentique ? « Qui est mon prochain ? » Le verset 29 insiste sur les arrière-pensées négatives du questionneur : il voulait se justifier, après avoir tenté de piéger Jésus. Qu'est-ce qui nous motive quand nous posons la question du statut de l'embryon : disposer *du* critère qui permettrait de trancher infailliblement les conflits de valeurs qui entourent les confins de la vie ? Quelle arrière-pensée pousse ceux qui veulent savoir qui est l'embryon : acquérir un blanc-seing pour son utilisation sans vergogne ? avoir la définition d'un « non-embryon » exploitable à volonté ?

Suit la célèbre histoire du bon Samaritain. Aux premières phrases de Jésus, en opérant spontanément une sorte de projection de soi-même vers l'autre, on croit déjà deviner ce prochain dans le voyageur agressé. Prochain en train de se faire à défaut d'être fait, à demi-vivant plutôt qu'à demi-mort, l'embryon de notre fin de siècle ne ressemble-t-il pas furieusement à ce blessé anonyme et silencieux, qui encombre le passage, que notre regard ne peut éviter, et dont le sort dépend de notre bon vouloir ?

Surprise finale, le prochain n'est pas celui qu'on croyait :

- Jésus renverse la situation et renvoie l'interrogation à son auteur. « A ton avis, qui s'est montré le prochain de la victime ? » (v.36). Il n'y a pas de réponse théorique et générale à la question du prochain dans son essence. Convient-il de chercher, à tout prix, à préciser la nature de l'embryon ? Doit-on se désespérer du silence apparent des Ecritures au sujet de son statut ?

- « C'est celui qui a eu pitié de lui. » (v. 37a). Il existe une réponse pratique dans une situation concrète donnée. Elle n'est pas de l'ordre de la connaissance, mais elle est d'ordre éthique. Il n'est donc pas nécessaire de connaître la nature du prochain pour savoir comment se comporter à son égard. Analogiquement, l'absence constatée de statut ontologique pour l'embryon ne saurait être un alibi pour l'ignorer et ne nous empêche en rien de chercher à préciser quelle est la bonne attitude vis-a-vis de lui.

- « Va, et fais de même » (v.37b). L'injonction est claire : il faut s'engager unilatéralement et sans condition à l'égard de l'autre, prendre l'initiative de l'action et de la relation, comme

Dieu l'a fait en Christ dans le cadre de son Alliance d'amour (cf. 1 Jn 4:19) comme le font les parents qui attendent, qui ont un enfant.

CONCLUSION

Notre question initiale était « Qui est l'embryon ? ».

Elle est devenue « Qui est le prochain de l'embryon ? » C'est l'heure de répondre et de s'engager :

- individuellement, en tant que chrétien : *je suis* le prochain de l'embryon ;
- ensemble, en tant que communauté évangélique : *nous sommes* le prochain de l'embryon.

Que peut-on proposer en pratique ?

1) Refuser, voire dénoncer, le silence, qu'il soit résigné ou différent. Le discours à l'Assemblée Nationale de Christine Boutin a beaucoup fait dans ce sens. « Qui ne dit mot, consent... »

2) Refuser la guerre et le lynchage : le militantisme dur des groupements activistes qui défraient la chronique, en particulier aux Etats-Unis (« pro-vie »), et qui vont jusqu'à tuer délibérément au nom de la préservation de la vie, est à mon sens incohérent et indéfendable. S'il y a combat, il est avant tout spirituel (au sens d'Ep 6:12), et requiert donc les armes ad hoc. Pour notre société déchristianisée, l'embryon est désormais fabriqué (donc implicitement réifié) et résulte d'une volonté exclusivement humaine (non plus reçu et accueilli, mais produit, « fait »). Les femmes qui envisagent aujourd'hui une I.V.G n'ont plus du tout conscience de commettre un crime. Elles usent simplement de leur droit, et tout obstacle pour en bénéficier est vécu comme une injustice, motif de révolte ou de détresse.

3) Positivement, nombreux sont les fronts et modalités d'engagement. On peut, par exemple :

- encourager la recherche sur la congélation des ovocytes. La lenteur des progrès dans ce domaine n'est peut-être pas sans signification... Congeler les ovules, comme on le fait avec le sperme, réglerait *de facto* la question des embryons surnuméraires. Ce d'autant que des travaux récemment publiés suggèrent que la congélation-décongélation des embryons n'est pas aussi anodine qu'on voudrait le croire ;

- s'intégrer dans, ou soutenir, les associations déjà en place ;
- participer aux CPPRB et autres comités d'éthique, parfois amenés à statuer sur des demandes d'IVG ou d'expérimentation sur l'embryon ;

- à la consultation, en « counselling », rester vigilant pour discerner, dépister les situations où la détresse résulte d'un conflit entre les convictions de la future mère, de son partenaire, et la pression de l'entourage.

Enfin, dépasser les questions de seuil ou de statut de l'embryon, c'est non seulement, dénoncer l'ambiguïté de la démarche (protectrice, autant que permissive, définir un non-embryon autant qu'un embryon), mais aussi, éviter d'ajouter un motif de tension entre chrétiens, un risque de fissurer la communion fraternelle (cf. 2 P 1:5-7).

*

* *

Pour finir, deux citations :

L'une de Olivier O'Donovan, professeur de théologie morale et pastorale à Oxford, repris par John Stott : « Nous ne reconnaissions dans un individu une personne que si nous avons pris la décision morale préalable de le traiter comme une personne. »

L'autre de Jésus lui-même dans son discours sur le jugement dernier (Mt 25:40) : « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. »

POUR UNE RECONNAISSANCE DE LA DIGNITÉ INTRINSÈQUE DE L' EMBRYON

Père Jean-Yves THERY *

« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme »
(Rabelais)

La question du statut de l'embryon est centrale, cruciale même, dans le débat contemporain sur la bioéthique. Elle consiste à se demander ce qu'il en est de *l'être* de l'embryon.

Accorder un statut ontologique à l'embryon ... n'est-ce pas l'espoir d'avoir, enfin, les coudées franches pour toutes formes d'expérimentation sur l'embryon qui s'évanouit ? Pour amorcer mon propos, je partirai d'une petite fable... une fable tibétaine. La voici :

Labourant son champ, un paysan fut surpris, un jour, par le bruit d'un cheval lancé au triple galop. On raconte qu'il aperçut alors un cavalier, ayant perdu rênes et étriers, cramponné à la crinière de sa monture.

« Où vas-tu si vite ? » lui cria-t-il.

« Eh, demande-le à mon cheval !... »

En interpellant avec vigueur le cavalier ..., le paysan sait que, bien souvent, sa question tombe dans un désert. Mais il sait que le cavalier ne pourra pas indéfiniment se défausser sur sa monture : « Eh, demande-le à mon cheval ».

C'est un fait que la question de la nature de l'embryon est une question souvent occultée. Elle n'apparaît pas au sein du débat éthique que les chercheurs et les praticiens ont lancé eux-mêmes. Le Père X. Thévenot faisait remarquer, juste après avoir participé au colloque « Bioéthique, procréation et droit » :

* Le Père Jean-Yves Thery est professeur d'Ethique et directeur du Séminaire St. Luc à Aix-en-Provence. La fable tibétaine de cet article est racontée par J.-L. Brugues dans *La Fécondation artificielle au crible de l'éthique chrétienne* (Paris : Fayard, 1989).

« On sait combien la F.I.V. soulève de problèmes éthiques, non seulement graves mais urgents. Le débat éthique sur le statut de l'embryon et sur le respect qu'on doit à l'être d'espèce humaine en formation est donc tout à fait fondamental. Or, les membres de la table ronde se sont laissés entraîner par l'assistance à ne polariser le débat que sur les mères porteuses. Le statut de l'embryon a été quasiment occulté au profit d'une discussion chargée de beaucoup d'émotion.»¹

L'explication est simple : c'est la crainte d'un retour en arrière. Un professeur de médecine lançait un jour dans un comité d'éthique : « Pourquoi voulez-vous revenir sur cette question ? La loi sur l'I.V.G. n'autorise pas de marche en arrière. »

Il faut bien voir que, pour un esprit contemporain, ce que permet la loi a nécessairement *une valeur éthique positive*. Pendant des siècles, la société française a vécu sous un régime de chrétienté et on croyait, à bon droit, que la loi positive devait y exercer une fonction pédagogique et ouvrir les consciences individuelles aux exigences du Bien. Or, la « sécularisation » n'a pas encore, sur ce point, bouleversé les mentalités. Aux yeux de nos contemporains, la loi a conservé quelque chose de sa fonction pédagogique et morale : ce qu'elle permet est nécessairement bon. Voilà pourquoi la loi de 1975 ne pouvait que produire des effets pervers : conçue pour tenter de circonscrire un mal social réel - les avortements clandestins - elle fut perçue inévitablement comme une *démoralisation* de l'acte. Ce qui est légal est moral.

On n'aurait évidemment pas admis que la loi rendit licite la mort de quelque chose qui avait le statut d'humanité. Le corollaire inévitable de la loi - malgré toutes les précautions oratoires - c'était donc que l'embryon n'était pas un être humain.

Sans aller jusque-là, beaucoup déclarent que la question du statut de l'embryon ne saurait être tranchée. Telle est, en effet, *la ruse des cavaliers*. Il faut bien voir cela : ils ne se contentent pas de clamer que la loi sur l'avortement n'autorise pas de retour en arrière. Plus subtilement, ils disent : « Qu'est-ce que l'embryon ? » C'est une question toujours ouverte ... impossible à trancher. Devant la diversité et les oppositions des courants philosophiques, il est impossible de parvenir à un consensus et de s'entendre sur une réponse commune.

Voilà, précisément, une opinion qui me semble contestable et qui doit être contestée. On voit bien l'immense avantage que retirent les cavaliers... si la question cruciale du statut de l'embryon reste toujours ouverte ! Cela leur permet de continuer à leur guise leurs manipulations et expérimentations ... avec l'alibi de la bonne conscience : « L'embryon ?... on ne sait pas ... on ne peut pas savoir, personne n'est d'accord ! »

1. X. Thevenot, « Réflexions d'un théologien catholique », dans le *Supplément*, n°153, juin 1985, 70-73.

Or, il est bon de savoir qu'il y a, en gros, deux positions principales concernant la nature de l'embryon. Je voudrais les évoquer maintenant en les examinant, brièvement, l'une après l'autre.

I - UN STATUT MORAL : LA SUPRÉMATIE ACCORDÉE AU BON VOULOIR D'AUTRUI

Selon cette première manière de voir, c'est la reconnaissance par l'autre qui fonde toute humanisation. En schématisant un peu, on pourrait dire : « N'est humain que ce qui est reconnu par l'autre ». On définit l'individu comme un « être social ». On attribue à l'embryon un statut seulement moral, c'est-à-dire que ce statut dépend de la volonté d'autrui. Dans ces conditions, l'embryon n'a pas de dignité intrinsèque : sa dignité ne dépend que de la reconnaissance des autres. On dira, par exemple que, dans le cas de la femme enceinte, sans un acte de reconnaissance explicite de sa part, l'embryon n'est perçu ni en tant qu'autre, ni en tant qu'humain.

Que répliquer ?

1) C'est la personnalité et non la personne comme telle qui se construit par le jeu des relations sociales ; l'embryon est en voie de personnalisation, mais pas de personnification. La personnalité, certes, relève de l'étude psychologique, mais la définition de la personne comme telle lui échappe.

2) La FIVETE (Fécondation *In Vitro* Et Transfert d'Embryon) contredit cette première position. Dans l'éprouvette, l'embryon se développe indépendamment de la reconnaissance de l'autre. Il y a un « déjà-là » qui précède toute reconnaissance de l'autre.

Comment expliquer l'importance de cette première position ? Elle s'est trouvée de fait renforcée par un courant de pensée qui domine la recherche bioéthique anglo-saxonne : l'idéalisme néo-kantien. Ce courant de pensée s'appuie sur la définition donnée par Kant : « Les êtres raisonnables sont appelés des personnes ». Mais comment reconnaître qu'un être est raisonnable ?

Les Français se contentent d'une définition plutôt brève : « La personne, c'est l'être conscient de lui-même, doué de raison, maître et responsable de ses actes ». Les anglo-saxons allongent la liste des critères auxquels on peut reconnaître la personne humaine. Un auteur avance jusqu'à quinze critères ... la barre est placée très haut :

« Une intelligence minimale, la conscience de soi, la capacité de se contrôler, le sens du temps, du futur et du passé, la capacité d'établir une relation avec autrui, d'entrer en communication et de se soucier des autres, la jouissance des fonctions du néo-cortex, etc. »

ni de la mère, mais d'un nouvel être humain qui se développe pour lui-même. Il ne sera jamais rendu humain s'il ne l'est pas dès lors. Ce critère biologique n'est pas retenu, car il gêne - c'est le cas de le dire - nos cavaliers. Ils veulent repousser toujours plus les seuils d'humanisation. Il gêne aussi la société en rendant intolérable la législation sur l'avortement. Il gêne la conspiration du mépris pour le corps de l'homme.

Le philosophe australien, Max Charlesworth, s'écrie de façon significative : « En cet amas de quelques cellules, je ne puis me résigner à voir un être humain ». Evidemment, ce critère biologique, à lui seul, ne suffit pas à fonder la personne humaine. Cet être est humain, oui, mais est-il une personne pour autant ? Il faut donc expliquer où l'embryon puise une dignité propre s'imposant à la volonté d'autrui. Ici, un élément décisif est apporté, dans le débat, par la tradition chrétienne et la culture occidentale : *l'âme*.

B) L'âme et la transcendance de l'homme

C'est un fait que l'âme a cessé de représenter un donné de la philosophie moderne. Elle est oubliée. Tantôt on se réjouit d'avoir abandonné le dualisme âme/corps qui empoisonna la pensée occidentale pendant des siècles. Tantôt on préconise le monisme pur. Il y aurait un rapport d'identité entre l'âme et le corps. Spinoza : « L'âme est le corps ... le corps est l'âme. » On méconnaît, très souvent, la position équilibrée d'Aristote : l'union substantielle de l'âme et du corps. Et pourtant, il est impossible de renoncer à parler d'âme.

Il n'est pas nécessaire d'être grand prophète pour annoncer que le thème de l'âme reviendra, sous peu, au premier rang des préoccupations philosophiques. M. Serres l'a déjà perçu et s'en amuse :

« Ainsi le visible dit plus que le visible ... l'esprit de finesse habite le tact. L'âme est intacte, dans ce sens. L'âme intacte enchante le tact comme l'invisible de topologie hante et illumine le visible de l'expérience, de l'intérieur ... L'âme et le corps ne se séparent pas, mais se mêlent inextricablement, même sur la peau ... Quand je touche ma main de mes lèvres, je sens l'âme qui passe comme une balle de part et d'autre du contact, l'âme s'ébroue tout autour de la contingence. »²

Le concept d'âme reste indispensable. « L'âme est de toutes les créatures, celle qui se rapproche le plus de Dieu », disait Saint Augustin. Substance incorruptible, elle rappelle au corps humain à la fois son origine - la création à l'image de Dieu - et sa destinée - l'entrée dans la gloire divine. Elle le revêt d'une dignité inestimable. Elle le protège. Elle invite à le respecter. Elle empêche que soit reconnu à quiconque un droit moral de vie ou de mort sur

2. M. Serres, *Les cinq sens*, 23

l'autre. Elle évite la victoire d'un Protagoras, qui voulait mesurer l'homme par l'homme. Elle interdit l'arbitraire. C'est pour cette raison, sans doute, que le concept répugne à toute pensée totalitaire, qu'elle soit scientifique, politique ou même philosophique. L'âme explique et justifie la transcendance de la nature humaine.

Derrière le problème de l'âme se profile un autre problème qui est celui de l'être. C'est lui qui doit retenir notre attention en dernier lieu. La dignité intrinsèque de l'embryon n'est reconnue qu'à partir du moment où son être est reconnu. Or, de fait, l'être de l'embryon est déjà là et il s'impose à la reconnaissance d'autrui.

C) *Le retour de la métaphysique*

Plus que jamais, nous mesurons combien la perte ou le refus d'une philosophie de l'être nous expose à l'arbitraire de l'autre. Or, le philosophe ne peut s'empêcher de rappeler que la référence métaphysique est inévitable. Et, pour ma part, je suis convaincu que l'éthique ne peut jamais faire l'économie de ses fondements métaphysiques. Comment ne pas saluer, ici, l'audacieuse percée de Hans Jonas qui, dans son ouvrage fondamental, *Le principe responsabilité*, ouvre justement la voie à un retour de la métaphysique en éthique. Jonas prend acte du fait que la révolution technologique met en jeu ce qui ne l'avait jamais été jusqu'ici : l'existence future et l'identité même de l'homme, la nature et la biosphère ; ce qui élargit substantiellement le champ de l'éthique classique. Et il met en avant son fameux « principe responsabilité ». De quoi s'agit-il ? Disons, pour aller à l'essentiel, que le premier impératif d'une éthique de la responsabilité sera celui-ci : il faut qu'une humanité soit. Dans la mesure où l'existence même de l'homme est remise en question, on mesure bien la pertinence de cet impératif fondamental.

« Depuis Kant, nous avons pu croire la question définitivement réglée : il semblait entendu que le devoir moral et les valeurs n'ont aucun rapport avec l'être, qu'ils n'en découlent pas, et par conséquent, que la métaphysique est destituée de toute capacité fondatrice. Or si seule l'idée de l'homme nous dit à la fois *pourquoi* et *comment* des hommes doivent être, si une telle idée renvoie à l'être de l'homme et non plus seulement à son *faire*, l'éthique ne peut plus relever de la seule raison pratique, mais requiert la métaphysique. »³

Telle est bien notre conviction. Reconnaître la dignité de l'embryon, c'est finalement reconnaître qu'il y a un être de l'homme. L'homme contemporain, fasciné par le progrès des sciences et des techniques, croit pouvoir s'affranchir des limites de la nature créée. Il doit réapprendre à s'émerveiller devant l'œuvre du Créateur et mettre humblement son intelligence au service de l'homme.

³ D. Folscheid, « Une éthique pour notre temps ? *Le principe responsabilité* selon Hans Jonas », in *Ethique*, n° 9, 30.

MÉDITATION SUR LE NOM DE JÉSUS

« Le nom de Jésus n'est pas seulement lumière mais il est nourriture. N'êtes-vous pas réconfortés chaque fois que vous vous en souvenez ? Pas de meilleur aliment pour l'esprit qui médite. Rien ne peut mieux refaire les forces épuisées, fortifier les vertus, entretenir les bonnes habitudes et les pures affections... Le nom de Jésus est du miel dans la bouche, une mélodie à l'oreille, un chant de joie pour le cœur.

Il est aussi un remède. L'un d'entre nous est-il triste ? Que le nom de Jésus lui vienne au cœur, et de là lui monte aux lèvres : à la lumière de ce nom, tous les nuages disparaissent et le calme revient. Si quelqu'un a commis une faute grave et, desespérée, court à la mort, qu'il invoque le nom de vie, et il commencera aussitôt à respirer et à revivre. Personne, devant ce nom salutaire, ne peut conserver sa dureté de cœur habituelle, sa paresse, ses rancunes ou sa lassitude... Dans le danger de l'angoisse, le nom qui rend fort fait bientôt s'évanouir les craintes et renaître la confiance. Est-on agité par le doute, il suffit d'invoquer le nom de lumière pour qu'éclate la certitude. Et à celui qui, dans l'épreuve, se sentait au bord du désespoir et de l'abandon, le courage est rendu dès qu'il entend ce nom secourable. Telles sont les maladies de l'âme, et tel est leur remède. Ce verset le prouve : 'Invoquez-moi au jour de la détresse : je te délivrerai et tu me rendras gloire' (Psaume 49:14).

Il n'est rien de plus efficace pour contenir la montée de la colère ou le gonflement de l'orgueil, pour guérir la blessure de la jalousie, repousser le torrent de la luxure, éteindre le feu des passions, calmer la soif de l'avarice et chasser toute envie de faire le mal. Quand je dis le nom de Jésus, je me représente un homme doux et humble de cœur, bon, sobre, pur et plein de compassion, tout rayonnant de sainteté ; et en même temps, je me représente le Dieu tout-puissant dont l'exemple me guérit et le secours me rend fort.

Voilà tout ce que fait résonner en moi le nom de Jésus... Ayons-le toujours à portée de la main pour que tous nos sentiments et nos actes soient orientés vers Jésus. »

Bernard de Clairvaux, *Homélies sur le Cantique des Cantiques*, XV, 6,7 dans *Le Cantique des Cantiques d'Origène à Saint Bernard* (Paris : Desclée de Brouwer, 1983). Bernard (1090-1153), figure dominante de la chrétienté latine au 12^e siècle, abbé de l'ordre cistercien, est l'auteur de traités théologiques et de nombreux cantiques. Le cantique bien connu « Chef couvert de blessures » lui est attribué.

DE L'EMBRYOLOGIE A LA BIOÉTHIQUE

Rosine CHANDEBOIS *

L'homme exige toujours plus de la vie. Il se rebelle contre la mort tout en revendiquant le droit de se détruire. Sous prétexte d'assistance à personne en danger, on impose l'acharnement thérapeutique, on ose le dépeçage de cadavres et le trafic de pièces détachées. Pour défendre la qualité de la vie, on réclame la mort sur ordonnance pour le fœtus gênant ou le malade incurable, et de lourdes sanctions pour qui s'y opposerait. On nous tranquillise avec la bioéthique, mais sera-t-il seulement question de la morale naturelle sans laquelle, comme le disait Saint Thomas d'Aquin, l'homme serait le pire de tous les animaux ? L'expérience nous fait craindre qu'elle soit bafouée par un opportunisme politique qui cède devant ce qui se pratique déjà, dans la plus grande confusion de ce qui est légal avec ce qui est moral. On s'empresse d'accuser le progrès qui crée de nouvelles sources de profit. C'est en partie exact, mais les causes de la décomposition de notre société par la science sont beaucoup plus complexes. Il serait vain, dangereux même, de discuter bioéthique sans les avoir élucidées.

P.-P. Grassé, dans son livre *L'homme en accusation*, a dénoncé fort justement le mauvais usage des sciences appliquées et dédouanne les sciences fondamentales - ce qui surprend dans un ouvrage où, à longueur de pages, l'auteur analyse les méfaits du darwinisme, cette théorie de l'évolution qui a déshumanisé l'homme en en faisant l'égal de l'animal, et qui a réveillé les démons de la purification ethnique avec ce principe qu'une sélection impitoyable fit les progrès du vivant. Or, l'une des raisons du succès du darwinisme réside dans l'exclusion de l'embryologie classique. C'est pourquoi cette discipline de la biologie va nous permettre de comprendre comment cette théorie purement imaginaire, cheval de bataille du matérialisme athée, a réussi à s'imposer comme une théorie scientifique et a largement contribué à la décomposition de notre société.

* Rosine Chandebois est professeur d'Embryologie à l'Université de Provence, chargée de cours aux Facultés de Médecine et d'Odontologie. Elle est l'auteur de *Le Gène et la forme ou la démythification de l'ADN* et *Pour en finir avec le Darwinisme* (Montpellier : Ed. Espace 34).

Si les deux types de sciences, appliquées et fondamentales, diffèrent par leurs buts et leurs méthodes, elles ne peuvent être dissociées dans la mesure où elles s'épaulent dans leurs progrès, ce qui, du même coup, en a fait un tandem infernal.

Les sciences appliquées ont pour but d'exploiter ou de maîtriser les phénomènes naturels. Pour concevoir une application, il suffit de connaître certaines lois : elle marche ou ne marche pas. Les progrès s'enchaînent rapidement, ce qui donne un grand crédit à la Science. Il en va tout autrement pour les sciences fondamentales, qui recherchent des déterminismes dans l'invisible. L'expérimentation sur le vivant place le biologiste dans un cercle vicieux. Il dérègle des systèmes afin d'en élucider le fonctionnement. Mais pour déduire de ce qu'il peut observer quelques éclaircissements sur le fonctionnement des systèmes, il lui faudrait déjà le connaître. Autrement dit, le biologiste travaille à la façon d'un juge qui instruit une affaire dont il ignore les dessous. Il collecte des indices et les confronte pour élaborer des concepts, mais le risque d'erreur est omniprésent.

La science fondamentale est de plus en plus au service de la science appliquée : elle lui communique des données toujours plus précises dans des domaines de plus en plus vastes. Les erreurs de conceptualisation n'ont pas d'incidences. Par exemple, les idées fausses concernant les principes du développement n'empêchent pas la réussite de la procréation assistée qui se résume à une habile manipulation des gamètes et des petits embryons. Malheureusement, la science fondamentale ne joue pas son rôle de conseil et hâte des progrès dont on ne prévoit pas les effets nocifs à plus ou moins longue échéance. C'est pourquoi il y a lieu de s'inquiéter au sujet des thérapies géniques lorsqu'on connaît la somme des incertitudes qui persistent quant au fonctionnement du génome.

En retour, la science appliquée fournit à la science fondamentale des techniques d'observation et d'analyse toujours plus performantes, si bien que la surinformation a fini par étouffer la conceptualisation. C'est ainsi que des théories généralement admises ne sont toujours pas reconSIDérées, en dépit d'une accumulation de données qui imposent d'autres interprétations.

Là où l'erreur est possible, la falsification, volontaire ou inconsciente, l'est également. Reprendre un problème à zéro n'est pas seulement un gros travail, c'est un constat d'échec. Donc, en présence d'un fait contraire, il est plus simple de dire qu'il est inexplicable dans l'état actuel de nos connaissances, et de l'oublier. La méthode a été institutionnalisée avec le réductionnisme hiérarchique. On ne saurait expliquer ce qu'on observe aux échelles cellulaire et anatomique si on ignore ce qui se passe à l'échelle moléculaire. Cette condition nécessaire fut déclarée suffisante, ce qui

permet d'éviter les contradictions avec ce qu'on observe directement ou ce que révèlent des interventions expérimentales simples. On a alors libre cours de choisir une hypothèse en conformité avec une idéologie qu'on veut imposer. On trie les faits qui la vérifient et elle devient ainsi une vérité démontrée, jouissant du label d'infaillibilité scientifique que les sciences fondamentales usurpent sur les succès des sciences appliquées.

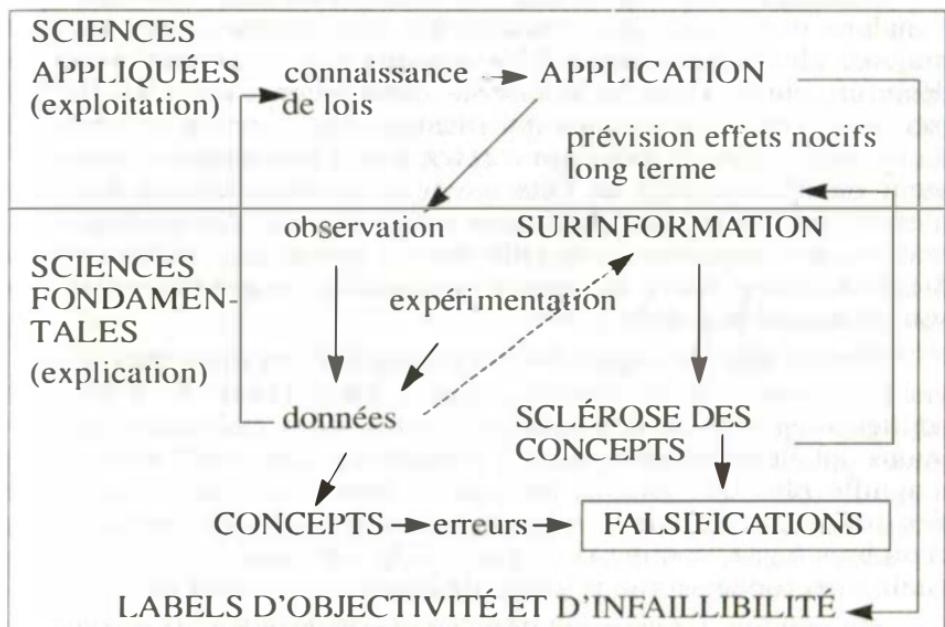


Figure n° 1 : Sciences Appliquées et Sciences Fondamentales

La recherche des déterminismes de l'évolution du vivant était tout particulièrement exposée à ce genre de falsification. A cause des motivations, d'abord, puisque le sujet touche aux questions les plus cruciales que se posent sur l'humanité le sociologue et le politique, le philosophe et le religieux, et par surcroît captive le grand public. A cause, aussi, de la facilité avec laquelle on peut berner le scientifique lui-même, au sujet d'un phénomène révolu, dont l'histoire et les mécanismes doivent être reconstitués, comme des puzzles, à partir d'un vaste ensemble de données puisées dans la paléontologie et dans les diverses branches de la biologie.

Le darwinisme révèle dans la stratégie du matérialisme athée une volte-face qui était inévitable. A l'époque où la puissance de Dieu n'était perçue que dans le miracle, on pouvait à la rigueur prétendre que la démonstration d'une rationalité chez le vivant suffirait pour nier l'existence d'un Créateur. Pour l'évolution, toutefois, le jeu allait se révéler dangereux. Quand l'évidence d'une fi-

liaison entre les formes vivantes actuelles et fossiles commença à s'imposer, on pouvait croire à une victoire sur le créationisme biblique. Découvrir une rationalité dans un phénomène aussi gigantesque, c'était démontrer l'existence d'une Intelligence antérieure à la nôtre et défiant notre entendement. Absurde donc devait être l'évolution : pas de pensée créatrice, pas de projet. L'inévitables absurdités des principes darwiniens a déjà fait couler des flots d'encre.

Comment alors justifier ces invraisemblances tandis que l'analyse des molécules, des cellules, des organes nous révélait toujours plus d'intelligence ? En amplifiant et en perfectionnant la désinformation. Dans la littérature darwinienne, on n'en finirait pas de glaner des exemples qui illustreraient à merveille un traité de la subversion en politique : rétention d'information, estompelement ou dénaturation de faits majeurs, embrouillement des problèmes, sophismes et syllogismes, raisonnements circulaires, affirmations péremptoires, contradictions à peine dissimulées, mots diabolisés ou pervers, langage « nominaliste », qui dissout le raisonnement au lieu de le porter.

Mettre tant de capacités intellectuelles, sacrifier tant de travaux de valeur pour métamorphoser un « conte de fées pour adultes » en « l'une des plus puissantes idées auxquelles les humains ont été confrontés jusqu'à présent » n'a pas suffi. Darwin est magnifié plus que jamais, les contestataires accusés de propager des idées pernicieuses qui entraîneraient la réouverture des chambres à gaz, comme si on pouvait ignorer que la sociobiologie nazie s'est fondée sur le principe de la sélection naturelle.

Donner un singe pour père au genre humain décrédibilise, certes, le récit biblique de la Genèse, mais n'infirme en rien l'intervention d'un Créateur. Ce singe est, lui aussi, une machine trop compliquée, qui fonctionne le plus souvent avec trop de perfection, pour ne pas tourmenter infiniment plus que « l'éternel silence des espaces infinis ». Darwin a soufflé l'idée, les néo-darwinistes ont trouvé les arguments : l'homme avec l'animal sont ravalés au rang d'objets vivants, tandis que l'ordinateur est promu « être vivant honoraire ». Rien, paraît-il, n'autoriserait cette distinction que fait le vulgaire entre l'objet et l'être. Rien, sinon un degré de complexité dans l'organisation, car, à l'échelle moléculaire, ils obéissent aux mêmes lois de la physique.

On ne saurait suspecter des biologistes moléculaires - parmi eux des prix Nobels et des élèves de prix Nobel - d'ignorer ce qui interdit de faire un objet de l'être vivant : il dégrade ses molécules et les remplace avec l'information génétique contenue dans ses chromosomes ... le B.A. BA de la Biologie ... Certes, on concède au vivant une particularité d'ordre secondaire : la nécessité de se reproduire et de s'adapter. Avec une once de réalisme, cette double nécessité se définit plutôt comme un formidable pouvoir : d'une

part, l'individu se construit seul ; d'autre part, pendant l'évolution, les développements individuels se sont transformés pour produire des organes reconnus de conception géniale, accessoires de luxe dans des niches écologiques où les espèces qui en sont dépourvues prolifèrent tout autant sinon plus. Tout cela, c'est effectivement ce que l'ordinateur ne sait pas faire, mais lui n'est pas né de l'opiniâtré d'une sélection aveugle ...

Faire de l'évolution l'œuvre d'une inintelligence était un exercice autrement acrobatique : le premier venu saurait objecter qu'il y a dans l'animal des composantes majeures de l'organisation, sur lesquelles les coups assénés par le hasard, en nombres astronomiques, n'ont pas eu d'incidences. On sait que rien n'a changé des Vers aux formes supérieures des Invertébrés et des Vertébrés, quant aux positions relatives du tube digestif, du système nerveux et de l'appareil circulatoire. En se spécialisant, la plupart des organes des Vertébrés, comme les membres et le cerveau, ont conservé les caractéristiques majeures de leur organisation. De ce fait, F. Jacob a reconnu l'existence d'un « fond ignoré d'où émerge la saillie des différences », c'est-à-dire une infrastructure immuable sur laquelle la variation n'aurait aucune prise.

Or, il suffit d'ouvrir un traité élémentaire de Zoologie pour découvrir que ce fond prétendument ignoré est fort bien connu : mais il représente des modalités évolutives communes à tous les embranchements animaux. Dans chacun d'eux, en effet, l'organisation particulière du prototype s'est compliquée avec l'apparition d'organes spécialisés et, fait remarquable, ceux qui remplissent la même fonction montrent, d'un embranchement à l'autre, des ressemblances morphologiques si frappantes que la plupart ont reçu des noms empruntés à l'anatomie humaine. Pour occulter des faits aussi gênants, on s'en tient à une comparaison suffisamment simpliste des formes adultes pour soutenir l'idée d'un faux-semblant de finalité répondant à une commune nécessité, et on ignore le développement qui crée les organes, pour que cette nécessité travaille sur eux comme les doigts d'un sculpteur sur une maquette de glaise. Jacob a ainsi réussi à introduire l'idée d'un « bricolage » de l'évolution qui a fait florès. Autant prétendre, pour ne pas vouloir admettre le travail de l'industrie aéronautique, que des touche-à-tout ont bricolé l'avion de l'avant-guerre pour en faire le Superboeing, puis le Concorde ...

Ce qu'il y a d'essentiel dans la construction de l'individu, c'est la répartition, entre les cellules, des fonctions qu'il doit entretenir. Cette répartition se traduit morphologiquement par le morcellement de l'embryon en ébauches de plus en plus spécialisées. Dans chacune d'elles, les cellules s'agencent selon un mode imposé par la spécialisation acquise, ce qui lui confère les traits les plus spécifiques de sa morphologie. Dans tous les embranchements

animaux, ce morcellement porte sur les mêmes fonctions. Il a été poussé de plus en plus loin, d'où la genèse d'organes de plus en plus spécialisés aux morphologies comparables. En conséquence, à chaque étape d'un développement, l'individu possède une architecture qui s'apparente à celle de l'adulte d'un groupe moins évolué - celle du stade où l'organogenèse s'arrête dans ce groupe.

Le phénomène à lui tout seul aurait dû suffire à ébranler l'édi-fice darwinien : si la disparition des caractères ancestraux chez les adultes est liée à la mutation des gènes qui les déterminaient, d'où vient l'information nécessaire à leur réapparition temporaire chez l'embryon ? On a polémiqué sur la formule maladroite « L'ontogenèse résume la phylogénèse » : à aucun stade, l'embryon ne peut être confondu avec l'adulte d'une forme plus primitive. Au lieu de rectifier l'interprétation des faits, on les a oubliés, et ainsi écarté le spectre d'une mécanique évolutive commune à tous les embran-chements. Dans la « synthèse » néo-darwinienne, l'embryologie comparée n'aura jamais aucune place.

Il n'aura pas fallu moins d'une trentaine d'années pour que les néo-darwinistes parlent enfin de l'obligation de prendre en compte les déterminismes du développement dans la recherche des méca-nismes de l'évolution : le temps de trouver le biais pour faire ac-créder le dogme par des progrès qui semblent le justifier. Car les embryologistes, entre temps, avaient accumulé tout un ensemble de données qui n'apportaient pas d'eau au moulin du darwinisme. Il devenait clair que les gènes ne donnent pas d'ordre aux cellules, mais des moyens pour exécuter leur travail constructif.

On avait bien démontré que les organes s'individualisent, puis s'organisent grâce à un enchaînement d'interactions cellulaires extrêmement complexe, dont l'enclenchement exige une qualité et une organisation particulières du cytoplasme de l'œuf, et qui sont acquises au cours d'un long processus de différenciation dans l'ovaire maternel. Si l'œuf reçoit des gènes d'une espèce diffé-rente, situation comparable aux mutations invoquées par les darwi-nistes pour expliquer la création des espèces, le développement est bloqué aux tout premiers stades.

Il fallait envoyer toute cette science gênante aux déchetteries de la biologie. Le bon prétexte, c'était l'application de la méthode réductionniste qui allait clarifier les problèmes et simplifier les so-lutions. On affirme que l'ADN commande tout ? Le dévelloppe-ment se déroule, donc, d'après un programme génétique. Pour chaque espèce, ce programme est l'œuvre du bricolage de l'évolu-tion et de la patience de la sélection qui a trié les bons gènes. Donc, on aura tout compris quand on aura trouvé comment l'ADN est organisé pour délivrer ses ordres. Nul besoin de savoir com-mettre l'embryon les exécute ; bon prétexte pour en faire totalement abstraction et ignorer tout ce qu'on a appris à son sujet. En

quelques années, une profonde révolution s'est produite subrepticement dans la biologie : la science de la transmission des caractères, la génétique, s'est octroyée les problèmes du développement. Fascinés par les prouesses techniques, autant que par les raisonnements simplistes, la plupart des chercheurs ont emboîté le pas, sans réaliser qu'on leur faisait enfourcher des chimères et qu'une répression organisée allait bâillonner ceux qui continueraient à s'opposer. On en voit les conséquences. D'un côté, Darwin, devenu le Newton de la Biologie, triomphe. De l'autre, le génie génétique s'emballe avec la certitude que les gènes savamment découpés et clonés se comporteront dans l'organisme selon les prévisions des théoriciens.

L'esprit de l'individu est façonné par la société, la société reflète l'état d'esprit des individus. Le matérialisme athée ne pouvait réussir à dégrader l'un sans s'attaquer à l'autre. Le prétexte était simple: il faut prévenir les conflits. On prendra donc modèle sur les sociétés animales pour réformer scientifiquement la nôtre. D'où la naissance d'une nouvelle science : la Sociobiologie inspirée, bien sûr, des principes darwiniens. Grassé distingue une Sociobiologie nazie et une Sociobiologie américaine. La première fut fondée sur le principe du progrès par l'élimination ; la seconde sur la réduction de l'homme à ses gènes, justifiant l'eugénisme. Dans les deux cas, les modèles sont des sociétés d'insectes, falsification énorme puisque, dans ces types de sociétés, la communication n'entraîne aucun progrès : elle ne fait que maintenir un équilibre.

C'est seulement dans le développement de l'animal qu'on découvre des principes de fonctionnement analogues à ceux des sociétés humaines. Avec une même information génétique qui leur confère au départ des capacités identiques, les lignées cellulaires accèdent à des activités diversifiées à l'extrême, grâce à la propriété qu'ont les cellules de communiquer entre elles et de conserver, en partie individuellement, en partie collectivement, la mémoire des progrès réalisés. Ces progrès procèdent à coups de déclenchements : chaque fois des cellules avancent dans leur spécialisation, parce qu'elles ont acquis une compétence particulière et que d'autres cellules leur communiquent l'information *ad hoc* pour l'utiliser. La performance n'est pas programmée dans le détail : elle est l'œuvre de l'intelligence propre du système social, ce qui permet éventuellement à l'embryon de se réparer tout seul à la suite d'une lésion (régulation des structures).

La rançon de ce prodige technique, c'est que des anomalies bénignes sont appelées à s'aggraver, si la régulation ne les fait pas disparaître. Ceci advient lorsque des cellules exécutent mal un ordre, en raison du travail d'un mauvais gène ou de l'action d'un agent externe, ou à la suite d'une modification topographique de

l'embryon. L'anomalie va en s'aggravant, dans le premier cas parce que des cellules communiquent des informations fausses aux autres, dans le deuxième cas, parce que l'organisation se complique avec une mémoire collective partiellement détruite. Cela peut aller jusqu'à la monstruosité, même jusqu'au blocage du système qui entraîne dans la mort des cellules trop spécialisées pour survivre isolément.

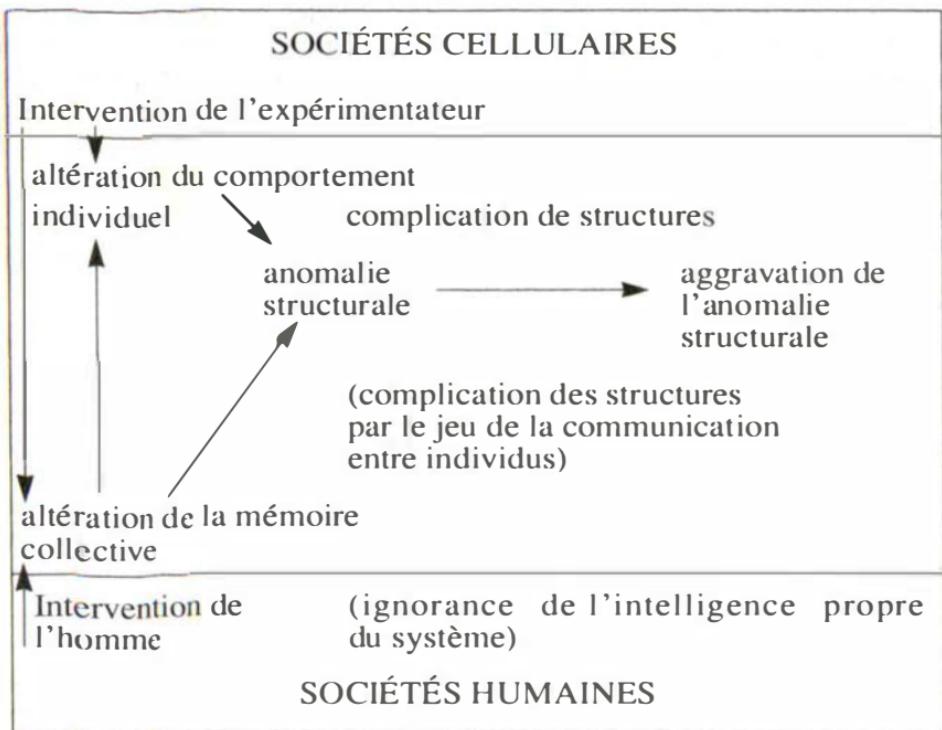


Figure n° 2 : Sociétés cellulaires et sociétés humaines

La part de l'intelligence propre du système social dans l'évolution humaine et les causes de ses dysfonctionnements sont beaucoup plus difficiles à évaluer que dans le développement animal, parce que l'homme n'est pas, comme la cellule, un automate (voir Figure n° 2). Par son intelligence, il est capable d'innover, ce qui rentabilise considérablement le fonctionnement du système. Jouissant de son libre arbitre, il lui impose une direction. Chacun étant doté d'une personnalité unique, en partie déterminée par le patrimoine génétique particulier, dont il hérite à la triple loterie de la reproduction, et fluctuante au gré des caprices de l'inconscient, rien n'est prévisible. Les risques de dysfonctionnement et l'amplitude de leur aggravation sont en rapport avec l'assouplissement du système et la complexité de ses performances. Toutefois, on re-

trouve les mêmes causes : la perversion des comportements individuels, l'effacement ou la falsification des mémoires collectives. A cela s'ajoute l'erreur de faire de notre système social un système de contraintes, alors qu'il est un système d'entraide qui crée de nouvelles compétences et donne les moyens pour les utiliser. C'est pourquoi jamais les Gouvernements n'ont été aussi acharnés à conduire la société là où ils l'entendent. Devant les dysfonctionnements qui s'amplifient, ils radicalisent leur position, comme un médecin qui intensifierait une thérapie lourde parce qu'il attribue à la maladie la dégradation causée à l'organisme par le traitement. (voir figure n° 3)

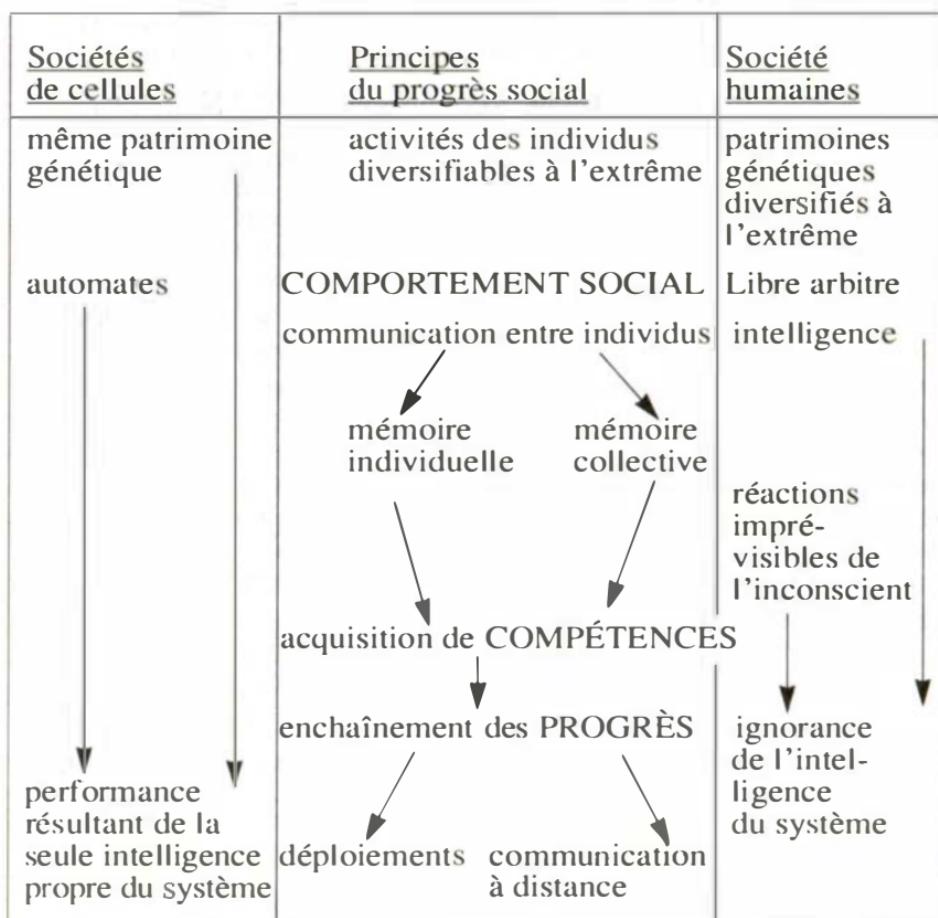


Figure n° 3 : Analogies des dérèglements des sociétés de cellules et des sociétés humaines

Dans ces diverses causes de la décomposition actuelle de notre société, nous reconnaissons aisément les cibles de l'athéisme,

atteintes grâce à la désinformation gigantesque organisée pour rendre le darwinisme crédible.

Dans *Le hasard et la nécessité*, J. Monod a présenté la biologie moderne comme la nouvelle source de la Vérité, où l'homme vient apprendre qu'il est seul, et donc libre, dans un univers indifférent où il est apparu par hasard. Or la Biologie nous conte l'œuvre de Dieu, nous donne des preuves de sa sollicitude envers ses créatures, instruit l'homme sur son destin unique, le met en garde contre ce qu'il lui coûtera d'enfreindre ses commandements. La source est polluée. Ce devrait être le souci majeur de la Bioéthique.

MÉDITATION POUR CONCLURE

Harold KALLEMEYN*

« Dieu créa l'homme à son image : il le créa à l'image de Dieu. Homme et femme il les créa (...) Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était très bon.» (Gn 1: 27-31)

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique... » (Jn 3:16)

« Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre (...) et je vis descendre du ciel la ville sainte, la nouvelle Jérusalem (...) Au milieu de la place de la ville se trouve l'arbre de vie (...) Les feuilles de l'arbre servent à la guérison des nations (...) La nuit ne sera plus... » (Ap 21: 1-2 ; 22-25)

« Car Dieu a tant aimé le monde... » Dieu aime le monde. Dieu s'attache, avec une intense affection, à sa création.

Dieu aime le monde sans doute bien plus que ses habitants humains ne l'aiment. L'égard que la race humaine a pour son environnement n'est pas toujours brillant ! Les rapports entretenus entre les humains ne sont pas toujours propres, non plus. L'année en cours, marquée par ses tristes cinquantenaires et ses événements troublants, nous font penser aux deux mots que Pascal a employés pour décrire la race humaine : *grandeur* et, surtout, *misère*.

Dieu aime, cependant, la race humaine qui ne mérite pas cette faveur et qui, d'ailleurs, ne la recherche pas. En effet, l'homme a la prétention de pouvoir se passer même de la providence de Dieu.

Face à ce refus, Dieu aime le monde. Quel amour surprenant ! Un amour que nous pouvons évoquer par les trois mots : *sacrifice, recherche et projet*.

Sacrifice

« Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné... »

L'amour de Dieu relève de la prodigalité. Il est sacrificiel. En effet, Dieu a sacrifié le meilleur de lui-même, malgré le pire de l'homme, pour le bien ultime de ce dernier. Dieu a sacrifié celui

* Harold Kallemyen est professeur de Théologie pratique à la Faculté libre de Théologie Réformée d'Aix-en-Provence.

qui lui est le plus cher - son Fils unique - à cause de son attachement aux êtres qui ont traité ce trésor salvateur comme si c'était un virus maléfique.

Oui, quel grand prix a été payé pour que nous puissions réunir nos énergies et nos recherches, et témoigner de la grande valeur du monde, valeur fixée par Dieu qui a tant sacrifié pour en assurer l'avenir.

Que Dieu nous guide dans nos réflexions, afin que nous apprécions le soin qu'il a pris du monde et que nous discernions, dans la même perspective, comment y exercer notre vocation commune.

Recherche

Celui qui a sacrifié sa vie pour ce monde est, comme certains d'entre nous, un *chercheur*. Un chercheur ou, selon le langage biblique, un *berger* qui ne se contente pas, le soir, d'appeler du haut du mur de la bergerie pour que les brebis éloignées rentrent. C'est un berger qui part à la recherche des égarées, celles qui risquent de se perdre.

Les recherches du berger concernent les brebis qui sont menacées de *perdition*, celles qui confondent la bonne liberté d'explorer avec leur égarement, cette prétendue liberté de tester tous les comportements possibles, toutes les pratiques imaginables.

Notre prière est la suivante : que le bon Berger nous accorde *sa* compassion, lui qui n'a pas épargné sa propre vie pour le bien du monde et, en même temps, qu'il nous garde de toute complaisance. Le berger sait que l'éloignement des brebis correspond à bien plus qu'une sortie récréative de nature exploratoire. Cet éloignement, et l'éloignement de tous ceux qui les suivent, se font au prix de grandes souffrances, d'injustices et, finalement, conduisent à la perdition.

Engageons-nous, donc, avec courage, diligence et compassion ; efforçons-nous de discerner les chemins de perdition qui guettent nos sociétés, et veillons à annoncer et à rendre manifeste la restauration possible qui est en Jésus-Christ.

Projet

Dieu a tant aimé le monde, qu'il a prévu un avenir pour lui : un avenir certain et glorieux, dont il est lui-même l'architecte. Un bel avenir est réservé à ce monde, le monde *nouveau* révélé à saint Jean sur l'île de Patmos.

La révélation de saint Jean, dans les derniers chapitres de l'Apocalypse, montre l'objectif de l'amour de Dieu. Dans cet objectif glorieux, nous trouvons le *sens* de nos recherches modestes,

le sens de nos engagements parfois hésitants, le sens de nos petits sacrifices. Le sens de notre engagement en faveur de ce monde se dévoile à la lumière de *la cité de Dieu*.

Comment la vision de la cité de Dieu nous guide-t-elle, nous inspire-t-elle ? Cette vision nous garde, avant tout, de la prétention d'être nous-mêmes les artisans-créateurs d'un monde nouveau. (Que Dieu nous en protège !)

Enfin, cette vision suscite en nous la confiance car, par elle, nous savons que Celui qui a commencé cette bonne oeuvre : cette oeuvre bonne de la création, cette oeuvre bonne de la rédemption au prix de la vie de son Fils... Celui qui a commencé cette bonne oeuvre la mènera à sa fin. Notre confiance est celle que donne la victoire certaine. Une telle confiance n'est pas le moindre des cadeaux dans ce monde si plein d'incertitudes.

Cette confiance produit en nous, par la grâce de Dieu, du courage, de la lucidité aussi, et, en bonus, de la joie. Oui, de la joie ! La joie de collaborer de tout coeur avec l'Agneau immolé, le Berger chercheur, le grand Architecte de l'histoire, qui revient bientôt.

Une nouvelle brochure aux Éditions *Kerygma* :

« A propos du SIDA »

par le Dr Ceccaldi, les professeurs W. Edgar et P. Wells

Si jamais nous avons eu besoin du message de toute l'Ecriture pour fuir les réactions sentimentales d'optimisme ou de refus, c'est bien maintenant !

La Bible ne traite pas directement du SIDA, mais elle donne des principes utiles pour dégripper le discernement spirituel. Face à cette pandémie, l'épée de la Parole, Parole de grâce et de miséricorde, est l'outil adéquat.

La brochure « A propos de l'homosexualité », parue il y a quelques mois, se trouve ainsi complétée de façon utile.

Chaque brochure : 25 F franco ; les deux : 48 F franco.

Éditions Kerygma, 33 av. Jules-Ferry, F-13100 Aix-en-Provence.

CCP : 2820 74 S Marseille.

Monsieur François BAYROU
Ministre de l'Education Nationale
110, rue de Grenelle
75007 PARIS

Aix-en-Provence, le 1^{er} juillet 1995

Monsieur le Ministre,

Notre Faculté, ayant pris connaissance du nouveau contenu des programmes d'Histoire de l'enseignement secondaire, a constaté, avec regret, l'infime part qui y est consacrée au mouvement majeur que constitue la Réforme du XVI^e siècle. L'aspect politique et littéraire de cette dernière, ainsi que les conséquences durables, et de tous ordres, qu'elle eut sur notre pays, nous semblent mériter un plus ample développement qu'un simple survol en classe de 5^e.

Par son importance, ses enjeux, ses répercussions, ses tragédies, elle n'est comparable, dans l'histoire de notre pays, qu'à la Révolution française ou aux deux guerres mondiales. Elle a façonné l'Europe du Nord et n'est pas sans effet sur le monde actuel, puisqu'elle a profondément marqué l'évolution historique et politique de l'Amérique du Nord.

La négliger, c'est faire bon marché de Français qui sont morts pour elle, c'est-à-dire pour cette valeur fondamentale de notre République qu'ils ont revendiquée parmi les premiers : la liberté de conscience.

Nous ne doutons pas, Monsieur le Ministre, que vous aurez à cœur de réparer cette injustice, dont sont victimes d'héroïques Français d'hier qu'elle condamne à l'oubli, mais aussi les citoyens de demain qu'elle laisse à peu près dans l'ignorance d'une part essentielle de notre Histoire.

Avec le respect bienveillant qu'au-delà de vos fonctions éminentes, nous portons à l'homme de culture et au chrétien que vous êtes, nous vous remercions, Monsieur le Ministre, d'avoir été attentif à notre souci.

Le Conseil des professeurs
de la Faculté libre de Théologie Réformée
d'Aix-en-Provence

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉ 1994-1995

FACULTÉ LIBRE DE THÉOLOGIE RÉFORMÉE D'AIX-EN-PROVENCE

Pierre BERTHOUD,
Doyen

Lors de notre dernier rapport d'activité, nous avions évoqué la restructuration de l'administration de la Faculté et la venue de M. A. Lewin comme Secrétaire général. Voilà plus d'un an que la famille Lewin s'est installée à la Faculté et que notre nouvel administrateur, secondé par son épouse pour la comptabilité, s'est mis à l'ouvrage. Cette première année fut pour chacun un temps de rodage, et déjà les compétences et l'esprit de servabilité des Lewin ont pu être appréciés par tous. Nous nous réjouissons des nouvelles perspectives que leur présence parmi nous ouvre pour le ministère et le rayonnement de la Faculté.

Parmi les temps forts de cette année académique, il importe de signaler la leçon d'ouverture du Doyen honoraire, Pierre Courthial, sur « Les origines et les raisons d'être de la Faculté de Théologie Réformée d'Aix-en-Provence » (à l'occasion de ses vingt ans !), et le Carrefour qui, cette année, avait pour thème, « Les enjeux de la bioéthique »¹.

L'année 1994-95 :

- Ce sont 82 étudiants (48 Licence, 21 Maîtrise, 13 Doctorat), dont 27 nouveaux, 12 étudiants « à distance », se répartissant en 48 français et 34 étrangers (17 européens, 14 africains, 2 américains et 1 coréen). Du point de vue de l'appartenance ecclésiastique :

1. Le texte de la conférence de P. Courthial est disponible aux Editions *Kerygma* (33, av. Jules-Ferry, 13100 Aix-en-Provence, 30F franco, CCP : Marseille 2820 74 S) sous le titre « La Foi réformée en France ».

Les cassettes des conférences du Carrefour peuvent être commandées au Studio 2, BP 1, F-26100 Romans.

40 Réformés, dont 9 ERF et 18 EREI, 37 Évangéliques, 4 Adventistes, 1 sans appartenance.

- C'est la retraite de rentrée avec le pasteur Ch. Desplanque, de Caudry (ERF). Il a présenté trois études sur le ministère de la parole à la lumière des récits de Balaam et Balak.

- C'est la leçon d'ouverture donnée par le Doyen honoraire, Pierre Courthial, sur « Les origines et les raisons d'être de la Faculté libre de Théologie Réformée d'Aix-en-Provence » à l'occasion des vingt ans de son ouverture.

- C'est la remise (en juin et octobre 1994) de 6 diplômes de Licence, 3 diplômes de Maîtrise et de 2 diplômes de Doctorat.

- C'est l'enseignement en 2^e et 3^e années des cours d'Apologétique, « Foi et culture », par W. Edgar (professeur associé) du Westminster Theological Seminary (Etats-Unis) et d'Histoire, « Piétisme et réveil », par J.B. Vigen (professeur visiteur) de l'« Evangelical Lutheran Church in America » à Madagascar.

- C'est, en Théologie pratique, un cours sur « l'éducation chrétienne » par le professeur W. de Vries, du Calvin Seminary (Etats-Unis) et diverses participations aux cours, dont celles d'Annie Vallotton, de Denis et Isabelle Hey, et de plusieurs pasteurs des communautés d'Aix et des environs.

- Ce sont de nombreux visiteurs : pour la Maîtrise, le professeur C. van Leeuwen, de Leyde (Pays-Bas), sur « La relation entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament » ; le professeur G. Hammann, de Neuchâtel, sur « La sanctification chez Bucer » ; le pasteur J.B. Vigen sur « L'histoire moderne de l'Église en Amérique » ; le professeur B. Vogler, de Strasbourg, sur « Les livres de prière protestants 1550-1570 » ; le professeur F.G. Dreyfus, de Paris, sur « Le protestantisme français contemporain ».

- C'est aussi la venue des pasteurs H. Wessel (EREI) et G. Campbell (ERF) de Marseille, du professeur E. Cuvilier de l'I.P.T. (Montpellier), de M^{me} I. de Andia, chercheur au CNRS (Paris), du Frère J. Ph. Revel de l'Église St-Jean-de-Malte (Aix-en-Provence), du professeur Ph. de Robert de la Faculté de Théologie protestante de Strasbourg et du pasteur A. Sarg, Inspecteur ecclésiastique de l'ECAAL, pour des soutenances de mémoire de Maîtrise et de thèse de Doctorat.

- Ce sont les soutenances de Mémoire de Maîtrise : « La justice économique dans le cadre de la grammaire de l'incarnation » (Samuel Quaye) ; « 'Une plume dans la main de Dieu'. Étude de certains aspects de la communication de l'Évangile à partir du *Call to the Unconverted* de Richard Baxter » (Bernard Aubert) ; « Les différentes perspectives christologiques qui se dégagent des récits évangéliques de la multiplication des pains » (Pierre Agnard).

- Ce sont également les soutenances de deux thèses de Doctorat : « La notion de salut chez Saint Jean Chrysostome » (M^{me} Jane Soullier) ; « La solidarité du peuple du Seigneur et ses paramètres dans la crise de Juda du VII^e siècle au seuil de l'exil » (Jean-Jacques Ngoy Mwaka).

- Ce sont les conférences publiques mensuelles :

- « Le pouvoir de l'image », par M^{me} A. Vallotton, connue surtout pour ses illustrations de la Bible : « Bonnes nouvelles aujourd'hui », ...
- « La crise religieuse de la France contemporaine », par le professeur F.G. Dreyfus, Université de Paris-Sorbonne.
- « L'amour oublié ? A la recherche du ministère diaconal de l'Eglise », par le professeur G. Hammann, Faculté de Théologie protestante de Neuchâtel (Suisse).
- « La situation des chrétiens au Moyen-Orient, aujourd'hui » , par M. Ignace Raheb, exarque patriarchal de l'Église melkite grecque de Marseille.
- « Les Évangiles à la lumière de l'archéologie » , par le professeur A.R. Millard, de l'Université de Liverpool (Angleterre).
- « La figure littéraire du pasteur dans le roman français » , par le professeur J.-M. Daumas.
- « Bible et culture » , par M^{me} M. Baude, professeur associé à la F.L.T.R.
- « Jésus dans l'Évangile et le Coran » , par le professeur A.-G. Martin

- C'est le Carrefour de mars, doublé d'une session pour pasteurs et autres ministres, avec le professeur J. Douma de l'Université théologique de Kampen (Pays-Bas) et de la Faculté libre de Médecine d'Amsterdam. Thème : « Les enjeux de la bioéthique ». Autres intervenants en dehors des professeurs de la Faculté : M^{me} Christine Boutin (député des Yvelines, premier Vice-Président du Conseil régional, Maire adjoint de Rambouillet), le docteur Joël Ceccaldi (médecin à l'hôpital de Libourne et bioéthicien), M^{me} Rosine Chandebois (professeur d'embryologie à l'Université de Provence, chargée de cours aux Facultés de Médecine et d'Odontologie), M. Stéphane Lauzet (pasteur de l'UEEL), le Père Jean-Yves Thery (Supérieur du Séminaire St-Luc à Aix-en-Provence et professeur de Morale fondamentale).

- Ce sont les activités de la chorale, plus réduites cette année. Les difficultés de santé du directeur de la chorale, J.-C. Thienpont, conjuguées à des problèmes d'organisation ont entraîné l'annulation de la tournée annuelle. Néanmoins, des concerts ont eu lieu à Salon, Aix-en-Provence (Semaine de l'unité ; Mission mondiale) et à La Grand-Combe.

- C'est l'annonce du départ à la retraite, en 1996, de façon anticipée pour des raisons de santé, du professeur de Nouveau Testament, Alain-Georges Martin.

- C'est, en juillet 94, le cours (trois semaines) donné par Pierre Berthoud à l'Institut Farel, Québec (Canada) : « La connaissance et la sagesse dans l'Ancien Testament ». En août 94, la communication sur la catéchèse, par Harold Kallemeyn, au Colloque de la Société Internationale de Théologie Pratique à Montréal (Canada) ; l'animation d'un séminaire intitulé « Le salut et les religions avoisinantes

dans l'Ancien Testament » par Pierre Berthoud lors de la Conférence de l'Association des théologiens évangéliques européens (ATEE) à Altenkirchen (Allemagne). En septembre 94, les quatre études données par Paul Wells, lors de la conférence du Centre de formation du Protestantisme Evangélique (IFED), à Padoue (Italie) ; la participation de Jean-Marc Daumas, comme aumônier, au Congrès International de l'Oeuvre humanitaire des hospitaliers de Saint Lazare, en Autriche. En novembre, la présence de la Faculté, avec un stand, au Centre Evangélique, à Lognes, dans la région parisienne ; Pierre Berthoud y a présidé la Table ronde consacrée aux « Nouvelles approches littéraires de la Bible ».

En février-mars 95, les contributions de Harold Kallemeyn, Jean-Claude Thienpont et Paul Wells aux sessions de formation organisées en vue de la campagne d'évangélisation, Mission mondiale. En avril, la participation de Jean-Marc Daumas et de Paul Wells à la 10^e Pastorale de Dijon ; le voyage de trois semaines de Harold Kallemeyn en Guinée (Afrique) au cours duquel il a donné 40 heures de cours et prêché plusieurs fois.

C'est aussi la collaboration de Ron Bergey au projet de révision de la traduction de la Segond (NEG) de la Société biblique de Genève ; la présence de Harold Kallemeyn à « Aube 2000 » (colloque consacré à l'évangélisation et à l'implantation d'Eglises) ; la participation mensuelle d'Alain-Georges Martin au séminaire organisé à la Faculté des Lettres (Université d'Aix-Marseille) sur *La Septante* : « La traduction des Psaumes » ; la contribution de Jean-Claude Thienpont aux travaux de la Commission Musique de la F.P.F.

C'est, enfin, un engagement régulier des professeurs dans la vie de leur Eglise Réformée, à tous les échelons (local, régional, national).

- C'est la publication de trois brochures des Editions *Kerygma* : « A propos de l'homosexualité », « A propos du SIDA » et « La Foi réformée en France ». Cette dernière de la plume de Pierre Courthial est un tiré à part de *La Revue Réformée*. Plus important, la série de quatre volumes des Commentaires de Jean Calvin sur *L'harmonie évangélique* est maintenant disponible (le prix des 4 volumes reliés, 1.000 pages, est de 350 F.)

- C'est aussi *La Revue Réformée* avec la publication de numéros spéciaux : des articles pour marquer le 20^e anniversaire de la création de la FLTR et une série de textes sur la bioéthique.

Il faut se réjouir que certains de nos contemporains, face aux bouleversements et aux fractures de la société moderne, éprouvent le besoin de rappeler l'importance culturelle de la Bible et des valeurs qu'elle véhicule dans le développement de l'Occident. Cette ouverture est une occasion privilégiée, pour tout chrétien attentif et sensible, de rendre un témoignage à la manière dont la foi chrétienne s'est incarnée, tout au long de l'histoire, au coeur même de la culture et de la cité des hommes.

Cependant, si nous voulons assister aujourd'hui à un changement durable, et donc significatif, il ne suffit pas d'appliquer les

valeurs judéo-chrétiennes en surface, il importe de susciter une prise de conscience en profondeur qui soit à l'origine d'une nouvelle manière de penser et de vivre. Or, seul, l'Évangile, « cette puissance de Dieu pour le salut » est capable de provoquer un tel changement des mentalités et des valeurs.

Il convient donc que l'évangélisation soit, en ces temps de laxisme et de disparition des repères, au cœur du ministère des Églises. Sans oublier de donner aux chrétiens les moyens de grandir en maturité, il faut les aider à partager leur foi dans le respect et l'amour du prochain, car Jésus-Christ est le chemin, la vérité et la vie.

Nos Églises ont besoin de pasteurs et aussi d'évangélistes. La proclamation de la Parole de Dieu renouvelle et sanctifie le Corps du Christ, et elle provoque conversion et éveil à la foi. Il est urgent d'édifier l'Église, sans oublier d'implanter de nouvelles Eglises. L'Évangile, celui des Apôtres, est encore aujourd'hui une bonne nouvelle d'une remarquable actualité. Il rappelle à l'homme ouvert à la Parole de Dieu qu'il n'est pas seul, que la vie et l'histoire ont un sens, que la consolation du Père est plus forte que la mort. Il incite à lutter pour la vérité et la justice, et il accorde paix et espérance jusque dans l'éternité.

Il ne faut pas craindre le zèle déployé pour répandre la foi ! Il se distingue du « vol de brebis » et de la manipulation, et donc du viol de conscience. Il s'agit de cette volonté de proclamer l'Évangile, dont l'Apôtre Paul parle avec tant de passion et de cœur (Rm 10:14-17).

Les ministères de pasteur et d'évangéliste sont deux pôles complémentaires de la vie du Corps du Christ. Priez le Seigneur afin qu'il suscite des vocations, que l'Église les reconnaîsse dans leur diversité et que nos lieux de formation aient la vision et offrent un enseignement à la fois fidèle et adapté. Fidèle à la vérité révélée par Dieu, adapté aux mentalités de notre temps. C'est à ce prix que l'Évangile peut s'incarner dans le terreau culturel pour le transformer et faire naître des valeurs qui respectent réellement la dignité humaine et renouvellent le tissu social.

L'ensemble des professeurs et du personnel de la Faculté se joint à moi pour vous assurer de nos prières persévérandes et vous transmettre nos salutations fraternelles en Christ Jésus, notre sagesse et notre joie.

P.S. Nous remercions tous ceux qui se sont engagés, tout au long de cette dernière année, à nos côtés, et qui nous ont soutenus par leurs prières, leurs dons et leurs paroles d'encouragement. Comme vous le savez, notre soutien provient essentiellement des dons de ceux qui reconnaissent la vocation et le ministère que Dieu nous a confiés.

TABLE, TOME XLVI, 1995

Greg BAHNSEN,

- Comment lire la Bible ? Confession réformée
sur l'interprétation de la Parole de Dieu* 1 : 35-42

Roger BARILLIER,

- « Sacerdoce universel » ou « sacerdoce commun »* 4 : 39-50

Ronald BERGER,

- La prophétie d'Esaïe 7 : 14-16* 1 : 9-14

Pierre BERTHOUD,

- La Loi : une perspective biblique* 1 : 19-23
Pour une apologie biblique de la foi 2/3 : 43-52
*La notion biblique de l'homme
et les enjeux de la bioéthique* 5/6 : 33-47

Joël CECCALDI,

- La Bioéthique : De quoi s'agit-il ?* 5/6 : 1-3
Le commencement de la vie : le statut de l'embryon 5/6 : 49-60

Rosine CHANDEBOIS,

- De l'embryologie à la bioéthique* 5/6 : 69-78

Pierre COURTHIAL,

- Le combat de la foi aujourd'hui* 1 : 1-8
La foi Réformée en France :
La Faculté Réformée d'Aix, raison d'être et origines 2/3 : 1-24
*Allocution prononcée à l'occasion
du dixième anniversaire de la Faculté* 2/3 : 25-30

Jean-Marc DAUMAS,

- Ecclésiologie : cheminement de la pensée
calvinienne à travers les rééditions
de l' Institution Chrétienne* 2/3 : 73-88

Jan D. DENGERINK,

- Herman Dooyeweerd. Philosophe chrétien,
Réformé, œcuménique* 4 : 1-18

Herman DOOYEWERD,		
<i>La sécularisation de la science (1953)</i>	4 : 19-37	
<i>Bibliographie</i>	4 : 38	
Jochum DOUMA,		
<i>Les principes qui gouvernent les choix en bioéthique</i> 5/6 : 5-15		
Harold KALLEMEYN,		
<i>Philémon et son prochain</i>	1: 15-18	
<i>Drames et découvertes : pour une lecture vivifiante de l'Ancien Testament.</i>	2/3 : 53-68	
<i>Correspondance, A propos du ministère pastoral selon Calvin</i>	4 : 69-70	
<i>Méditation pour conclure</i>	5/6 : 79-81	
Wilbert KREISS,		
<i>Que penser de la critique du Pentateuque ?</i>	4 : 51-68	
Alain-Georges MARTIN,		
<i>Aimez-vous lire Calvin ?</i>	2/3 : 69-72	
Gabriel MUTZENBERG,		
<i>Le COE à la recherche d'une nouvelle vision œcuménique</i>	1: 29-34	
Alain PROBST,		
<i>Libéralisme et libre pensée</i>	1: 23-28	
Alfred SARG,		
<i>Les découvertes médicales des trente dernières années</i>	5/6 : 17-31	
Jean-Yves THERY,		
<i>Pour une reconnaissance de la dignité intrinsèque de l'embryon</i>	5/6 : 61-67	
Paul WELLS,		
<i>Sur la contextualisation biblique</i>	1: 43-55	
<i>La foi « évangélique » dans le monde contemporain</i>	2/3 : 31-42	
RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉ		
(<i>P. Berthoud, doyen</i>) <i>Faculté libre de Théologie Réformée d'Aix-en-Provence</i>	5/6 : 83-87	

PUBLICATIONS DISPONIBLES

LA REVUE RÉFORMÉE 33, av. Jules-Ferry, 13100 Aix-en-Provence
C.C.P. : Marseille 7370 39 U (1)

Jean CALVIN,		
<i>Les Béatitudes, Trois prédications</i>	20,-	
<i>Sermons sur la prophétie d'Esaié LIII</i>	30,-	
<i>L'annonce faite à Marie et à Joseph</i>	20,-	
<i>Le cantique de Marie</i>	20,-	
<i>Le cantique de Zacharie</i>	20,-	
<i>La naissance du Sauveur</i>	20,-	
<i>Les quatre fascicules sur la Nativité, ensemble</i>	60,-	
Roger BARILIER, <i>Jonas lu pour aujourd'hui</i>	20,-	
Théodore de BEZE, <i>La confession de foi du chrétien</i>	25,-	
J. DOUMA, <i>L'Église face à la guerre nucléaire</i>	30,-	
Birger GERHARDSSON, <i>Mémoire et manuscrits dans le Judaïsme rabbinique et le christianisme primitif</i> . Adaptation de J.G.H. Hoffmann (photocopies)	20,-	
Rudolf GROB, <i>Introduction à l'Évangile selon saint Marc</i> . Présentation de J.G.H. Hoffmann	20,-	
Auguste LECERF, <i>Des moyens de la grâce</i>	25,-	
Pierre MARCEL :		
<i>CALVIN et COPERNIC, La Légende ou les Faits ? La Science et l'Astronomie chez Calvin</i> . 210 P.	45,-	
<i>La Confirmation doit-elle subsister ? Théologie Réformée de la confirmation</i>	20,-	
<i>L'Actualité de la Prédication</i>	20,-	
<i>L'Humilité d'après Calvin</i>	15,-	
<i>A l'école de Dieu, catéchisme réformé</i>	20,-	
<i>« Dites notre père », la prière selon Calvin</i>	20,-	
<i>La communication du Christ avec les siens : La Parole et la Cène</i>	20,-	
John MURRAY, <i>Le Divorce</i> , 2 ^e Édition	30,-	
Paul WELLS, <i>Les problèmes de la méthode historico-critique</i>	5,-	
<i>Le mariage en danger</i> , par P. BERTHOUD, W. EDGAR, C. ROUVIÈRE et P. WELLS	20,-	

(1) Ces tarifs s'entendent frais d'envoi en sus.



soli deo gloria



La revue réformée

RR - INDEX

doit rester à la solle
de lecture

INDEX

1950-1995

Avant-Propos.....	1
I. - Table des abréviations	3
II. - Classement par matières	4
III. - Classement par auteurs	53
IV. - Numéros spéciaux	82
V. - Table des tomes	84

• *La revue réformée*
fondée en 1950 par Pierre Marcel

publiée par

L'ASSOCIATION « LA REVUE RÉFORMÉE »
33, avenue Jules-Ferry, 13100 AIX-EN-PROVENCE
C.C.P. MARSEILLE 7370 39 U

COMITÉ DE RÉDACTION :

R. BERGEY, P. BERTHOUD, P. COURTHIAL, J.-M. DAUMAS,
H. KALLEYMEYN, A.-G. MARTIN, J.-C. THIENPONT, et P. WELLS.

Avec la collaboration de R. BARILIER,
W. EDGAR, P. JONES, A. PROBST, C. ROUVIÈRE.

Éditeur : Paul WELLS, D. Th.

Abonnements 1996

1° – FRANCE

Prix normal : 170 F – Solidarité : 250 F

Pasteurs et étudiants : 85 F

Étudiants en théologie : 60 F. 2 ans : 100 F.

2° – ÉTRANGER

BELGIQUE : M. le Pasteur Paulo MENDES, Place A. Bastien, 2. 7011 Ghlin-Mons.

Compte courant postal 034.0123245-20.

Abonnement : 1.000 FB – Solidarité : 1.600 FB.

Pasteurs et étudiants : 600 FB.

ESPAGNE : M. Felipe CARMONA, Sant Pere més alt, 4 : 1° 1^a, 08003 Barcelone.

Cuenta corriente postal N° 3.593 250 Barcelona.

Abono Anual : 2.500 Pesetas.

Para pastores y responsables : 1.300 Pesetas.

PAYS-BAS : M. J.D. JANSE, Hofstraat 55, 7311 KR Apeldoorn.

Giro 25 00 801.

Abonnements : Florins 60 – Solidarité 80 Fl.

Étudiants : Fl. 30.

SUISSE :

Compte postal : *La Revue Réformée*, Case postale 84, 1806 Saint-Légier. CCP : 10-4488-4

Abonnements : 42 CHF – Solidarité 62 CHF.

Étudiants : 25 CHF.

AUTRES PAYS :

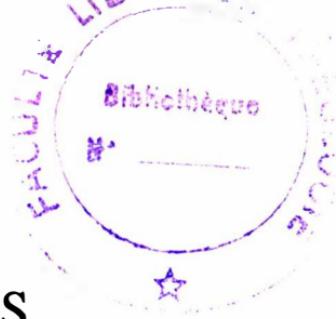
- Règlement en FF, sur une banque en France : tarifs français + 30 FF
- Autre mode de règlement (à cause des frais divers) : tarifs français + 70 FF

Envoi * par avion * : Supplément aux tarifs ci-dessus 40 FF ou 10 CHF.

Prix du fascicule : 35 FF pour l'année en cours et l'année précédente.

20 FF pour les années antérieures.

50 FF pour n° double de l'année en cours et de l'année précédente.



AVANT-PROPOS

La Revue Réformée a succédé au *Bulletin* de la Société Calviniste de France qui a été fondée en 1927 par Auguste Lecerf et Jacques Pannier.

De 1950, première année de sa publication, jusqu'en 1980, Pierre Marcel est le directeur et l'éditeur de *La Revue Réformée*. Les numéros 1 à 100 sont publiés "avec la collaboration de pasteurs, docteurs et professeurs des Eglises et Facultés Réformées françaises et étrangères".

A partir du numéro 101 (1975-1), la revue paraît "avec le concours des professeurs de la Faculté libre de Théologie Réformée d'Aix-en-Provence", fondée en 1974. La Faculté, qui a cessé de publier *Etudes Evangéliques* - revue de qualité qu'elle a héritée de la Faculté libre de Théologie Protestante, fondée en 1940 - en assume la publication dès la fin de 1982.

Le présent *INDEX*, qui offre un aperçu de l'ampleur et de la richesse des sujets traités, récapitule l'activité de *La Revue Réformée* de son origine jusqu'à la fin de 1995.

Nous exprimons notre vive reconnaissance à Mesdames A. Longeiret et M. de Védrines : la première, pour sa persévérance éclairée dans l'accomplissement du travail si ingrat de classement des articles ; la seconde, pour tout le soin apporté à la présentation matérielle.

Paul Wells,
éditeur
novembre 1995

I – TABLE DES ABRÉVIATIONS

ANCIEN TESTAMENT		NOUVEAU TESTAMENT	
Généralités	AT-G	Généralités	NT-G
Ecrits	AT-E	Autres Ecrits	NT-AE
Pentateuque	AT-P	Evangiles	NT-EV
Prophètes	AT-PR	Jean	NT-JN
ARTS-CULTURE	AC	Paul	NT-PL
COMPTE RENDUS LIVRES	CR-L	ŒCUMENISME	OE
DIVERS	D	TEXTES DEVOTIONNELS	TD
EGLISE		THEOLOGIE	
Culte	EG-C	Généralités	TH-G
Croissance de l'Eglise	EG-CR	Alliance	TH-AL
Ecclésiologie	EG-EC	Calvinisme	TH-C
Evangélisation	EG-EV	Dieu	TH-D
Mission	EG-M	Ecriture Sainte	TH-ES
Prédication	EG-P	Eschatologie	TH-ESCH
ETHIQUE		Foi	TH-F
Généralités	ETH-G	Herméneutique	TH-H
Familiale	ETH-FA	Péché	TH-P
Mariage	ETH-MA	Repentir	TH-R
Médicale	ETH-ME	Sanctification	TH-SA
Personnelle	ETH-PLE	Sotériologie	TH-SO
Politique	ETH-POL	Sacrements	TH-ST
Sociale	ETH-SO		
Sexualité	ETH-SX	THEOLOGIE CONTEMPORAINE	
FACULTE LIBRE DE THEOLOGIE REFORMEE	FAC		TH-CO
HISTOIRE DE L'EGLISE		THEOLOGIE ET PHILOSOPHIE	
Généralités	H-G	Apologétique	THP-A
Eglise moderne	H-EM	Judaïsme	THP-J
Moyen Age	H-MA	Philosophie	THP-PH
Patristique	H-P	Philosophie chrétienne	THP-PHC
Réforme	H-R	Questions scientifiques	THP-QS
		Religions non-chrétiennes	THP-RNC

II - CLASSEMENT PAR MATIERES

ANCIEN TESTAMENT Généralités (AT-G)

L'échelle de Jacob	Jean Calvin	n°47, Tome XII (1961/3) 18-29
<i>Théologie de l'Ancien Testament</i>	Gerhard Von Rad	n°56, Tome XIV (1963/4) 50, CR-L
Calvin, exégèse de l'Ancien Testament	Wilhelm Vischer	n°69, Tome XVIII (1967/1) 1-20, TH-C
Valeur actuelle de l'Ancien Testament	Franck Michaéli	n°75-76, Tome XIX (1968/3-4), 17-34
<i>Théologie de l'Ancien Testament</i>	Gerhard Von Rad	n°77, Tome XX (1969/1) 46-47, CR-L
Une réaffirmation luthérienne sur l'historicité du récit biblique de la création et de la Chute		
<i>Ancien Testament, problèmes d'introduction</i>	Hans Walter Wolff	n°85, Tome XXII (1971/1) 29-30 n°100, Tome XXV (1974/4) 191, CR-L
<i>Anthropologie de l'Ancien Testament</i>	Hans Walter Wolff	n°102, Tome XXVI (1975/2) 92-93, CR-L
<i>Ethique de l'Ancien Testament</i>	Hendrik van Oyen	n°102, Tome XXVI (1975/2) 92-93, CR-L, ETH-G
<i>Essai biblique sur les fêtes d'Israël</i>	Robert Martin-Achard	n°102, Tome XXVI (1975/2) 92-93, CR-L
Création et foi, création et amour	Olivier Prunet	n°105, Tome XXVII (1976/1), 1-5, TH-F
Mythes modernes et création	Jean Brun	n°105, Tome XXVII (1976/1) 22-29, THP-PH
Le jeu de mots dans l'Ancien Testament	Daniel Lys	n°107, Tome XXVII (1976/3), 104-116
<i>Le septième jour, signe de Dieu pour l'homme d'aujourd'hui</i>	Paul Nouan	n°128, Tome XXXII (1981/4) 181-182, CR-L
Comment Calvin lisait le récit de la Tour de Babel	Alain-Georges Martin	n°129, Tome XXXIII (1982/1) 16-19, TH-C
<i>Révélation des origines</i>	Henri Blocher	n°129, Tome XXXIII (1982/1) 39-40, CR-L
<i>Et Dieu créa le ciel et la terre</i>	Robert Martin-Achard	n°129, Tome XXXIII (1982/1) 40-41, CR-L
<i>Traces d'un monde</i>	K. A. Kitchen	n°129, Tome XXXIII (1982/1) 43-44, CR-L, TH-ES
Pour une prédication chrétienne de l'AT	Peter Jones	n°130, Tome XXXIII (1982/2) 49-61, EG-P
L'actualité de l'éthique du Décalogue	J. Douma	n°130, Tome XXXIII (1982/2) 72-89, ETH-G
L'autorité et l'interprétation de l'Ancien Testament	Pierre Berthoud	n°135, Tome XXXIV (1983/3) 100-110
Notes sur l'Eglise dans l'Ancien Testament	Pierre Berthoud	n°135, Tome XXXIV (1983/3) 152-154, TH-AL
Drame et découvertes : pour une lecture vivifiante de l'Ancien Testament	Harold Kallemeyn	n°185, Tome XLVI (1995/2-3) 53-68
La notion biblique de l'homme et les enjeux de la bioéthique	Pierre Berthoud	n°187, Tome XLVI (1995/5-6) 33-47, ETH-ME

ANCIEN TESTAMENT Ecrits (AT-E)

<i>Les Psaumes (1^e partie)</i>	A. Maillot, A. Lelièvre	n°52, Tome XIII (1962/4) 38-3, CR-L
<i>Job</i>	Samuel Terrien	n°56, Tome XIV (1963/4) 47-48, CR-L
Un texte de Calvin inconnu en français : le sermon sur le Psalme 46:1-6		
<i>Les Psaumes (51 à 100) : 2^e partie</i>	Richard Stauffer	n°59, Tome XV (1964-3) 1-15, TH-C
<i>Le plus beau chant de la création</i>	A. Maillot, A. Lelièvre	n°67, Tome XVII (1966/3) 48, CR-L
<i>Les Psaumes (3^e partie et fin)</i>	Daniel Lys	n°79, Tome XX (1969/3) 44, CR-L
<i>Psautier et confession de foi :</i> <i>IV^e centenaire de la Confession de foi de La Rochelle</i>	A. Maillot, A. Lelièvre Pierre Bourguet	n°81, Tome XXI (1970/1) 53, CR-L n°86, Tome XXII (1971/2) 75-78, H-R, H-EM
<i>Israël et la sagesse</i>	Gerhard Von Rad	n°90, Tome XXIII (1972/2) 93-94, CR-L
<i>Présentation de l'Ecclésiaste ou que vaut la vie de Daniel Lys</i>	Jean Brun	n°113, Tome XXIX (1978/1) 42-45, CR-L, THP-PHC
<i>Quelques chapitres des Proverbes</i>	A. Maillot, A. Lelièvre	n°117, Tome XXX (1979/1) 34-41
<i>Vers une restauration du psautier français</i> <i>Psaumes I à 50 d'après la version poétique de Clément Marot et Théodore de Bèze</i>	François Gonin	n°118, Tome XXX (1979/2), 96-99
<i>"Les deux routes", le Psalme 1</i>	François Gonin	n°128, Tome XXXII (1981/4) 185-186, CR-L
<i>Les vingt-deux chants du Psalme 119 (Th. de Bèze)</i> adaptation en français moderne	Lambert Wierenga	n°163, Tome XLI (1990/1) 36-43
<i>Les vingt-deux chants du Psalme 119 (Th. de Bèze)</i> adaptation en français moderne de F. Gonin	François Gonin	n°172, Tome XLIII (1992/1) 5, 8-35, AC
<i>Le bonheur : fruit de la sagesse</i>	Jean-Claude Thienpont	n°172, Tome XLIII (1992/1) 6-7, AC
	Pierre Berthoud	n°178, Tome XLIV (1993/3) 76-80, ETH-G

ANCIEN TESTAMENT Pentateuque (AT-P)

<i>Le Deutéronome</i>	Jean Rennes	n°77, Tome XX (1969/1) 46-47, CR-L
<i>La Genèse</i>	Gerhard Von Rad	n°79, Tome XX (1969/3) 42, CR-L
<i>Actualité d'Abraham</i>	Robert Martin-Achard	n°81, Tome XI (1970/1) 53, CR-L
<i>Histoire de la critique du Pentateuque dans le cadre de la critique biblique</i>	Jean-Marc Daumas	n°122, Tome XXXI (1980/2) 217-232, TH-ES
<i>Le thème de Genèse 1 à 11</i>	Pierre Berthoud	n°122, Tome XXXI (1980/2) 250-264
<i>La Genèse, berceau de l'histoire</i>	Francis Schaeffer	n°132, Tome XXXIII (1982/4) 201, CR-L
<i>Couple et ordonnance créationalle</i>	Pierre Berthoud	n°144, Tome XXXVI (1985/4) 171-184, ETH-MA
<i>Au commencement, Dieu</i> Genèse 1 à 3 et l'autorité de l'Écriture	E.J. Young	n°150, Tome XXXVIII (1987/2) 5-64, TH-ES
<i>Deux commentaires sur la création d'Eve</i>	J. Calvin, F. Schaeffer	n°151, Tome XXXVIII (1987/3) 53-55, ETH-MA
<i>La notion biblique de sainteté étude du Lévitique</i>	Micaël Razzano	n°173, Tome XLIII (1992/2) 23-30

- La Loi : une perspective biblique Pierre Berthoud
 Que penser de la critique du Pentateuque ? Wilbert Kreiss

- n°184, Tome XLVI (1995/1) 19-22,
 TH-AL
 n°186, Tome XLVI (1995/4) 51-68

ANCIEN TESTAMENT Prophètes (AT-PR)

Sermons sur la prophétie d'Esaïe 53	Jean Calvin	n°5-6, Tome II (1951/1-2) 12-120, EG-P, TH-C
<i>Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie</i>	R. Vuilleumier,	n°91, Tome XXIII (1972/3) 151-152, CR-L
<i>Actualité de Michée</i>	Carl A. Keller	
Jonas, lu pour aujourd'hui	A. Maillot,	n°111, Tome XXVIII (1977/3) 184, CR-L
Daniel : histoire ou mythe, vérité ou erreur ?	A. Lelièvre	
La prophétie d'Esaïe 7:14-16	Roger Barilier	n°126, Tome XXXII (1981/2) 49-87
	Alain Probst	n°177, Tome XLIV (1993/2) 35-42
	Ronald Bergey	n°184, Tome XLVI (1995/1) 9-14

ARTS - CULTURE (AC)

Poèmes	Edmond Jeanneret	n°4, Tome I (1950/4) 290-291
Les poètes calvinistes français des origines à la Révocation	A. M. Schmidt	n°4, Tome I (1950/4) 267-278, H-R
Siméon	Edmond Jeanneret	n°8, Tome II (1951/4) 238
<i>Les Réformateurs</i>	Gabriel Müzenberg	n°14, Tome IV (1953/2) 8
Jean de Sponde, poète de la Sainte Cène	A.M. Schmidt	n°20, Tome V (1954/4) 39-46, TH-ST
L'oraison dominicale et le Symbole des Apôtres chantés	Jean-Marc Bonhote	n°27, Tome VII (1956/3) 65-72
Pour l'honneur de Dieu.		
Le drame de la vie de Calvin		n°41, Tome XI (1960/1) 8-56
Albert Camus et le christianisme	Alain-Georges Martin	n°48, Tome XII (1961/4) 30-50
Les hypothèses de Mac Luhan	Gérard Blanchard	n°83, Tome XXI (1970/3) 3-8
La radio, moyen de communication	M. Marquardt	n°83, Tome XXI (1970/3) 28-44, EG-EV
Prière du poète	Jeanine Couzinet	n°92, Tome XXIII (1972/4) 177-183
Le Christ et la culture selon Klaas Schilder	Pierre Courthial	n°133, Tome XXXIV (1983/1) 37-45
Calvin et le langage musical	Alain Perrot	n°159, Tome XL (1989/2) 24-35
Clefs pour la musique, par William Edgar	Jean-Claude Thienpont	n°167, Tome XLII (1991/1) 51-54
Les vingt-deux chants du Psalme 119 (Th. de Bèze)	François Gonin	n°172, Tome XLIII (1992/1) 5, 8-35, AT-E
adaptation en français moderne		
Les vingt-deux chants du Psalme 119 (Th. de Bèze)	Jean-Claude Thienpont	n°172, Tome XLIII (1992/1) 6-7, AT-E
adaptation en français moderne de F. Gonin		

COMPTE RENDUS DE LIVRES (CR-L)

<i>Calvin, directeur d'âmes</i>	Jean-Daniel Benoit	n°1, Tome I (1950/1) 43-45 H-R, TH-C
<i>Calvin, sources et évolution de sa pensée religieuse</i>	François Wendel	n°4, Tome I (1950/4) 305-306, TH-C

<i>L'épopée huguenote</i>	Raoul Stéphan	n°4, Tome I (1950/4) 308, H-R
<i>L'Eglise presbytérienne du Brésil et ses expériences ecclésiastiques</i>	Emile G. Léonard	n°8, Tome II (1951/4) 254-255
<i>Les sacrements dans l'Evangile johannique</i>	Oscar Cullmann	n°8, Tome II (1951/4) 256, NT-JN, TH-ST
<i>La doctrine calviniste de la Ste Cène</i>	Jean Cadier	n°8, Tome II (1951/4) 257, H-R, TH-ST
<i>La pensée de la Réforme</i>	Henry Strohl	n°13, Tome IV (1953/1) 48, H-R
<i>Le problème de l'avortement</i>	J. Ten Doornkaat	n°14, Tome IV (1953/2) 66-67, ET-ME, ETH-FA
<i>Le protestant français</i>	Emile G. Léonard	n°14, Tome IV (1953/2) 67-69, HE-M
<i>Catéchisme doctrinal, vie de l'Eglise</i>	André Espaze	n°14, Tome IV (1953/2) 70-71, EG-EC
<i>Homme et femme</i>	André Schlemmer	n°14, Tome IV (1953/2) 72, ETH-FA
<i>Notre foi</i>	Emil Brunner	n°14, Tome IV (1953/2) 73, D
<i>"Calvin tel qu'il fut"</i> (Une injurieuse caricature, de P. Marcel)	Chanoine Cristiani	n°27, Tome VII (1956/3) 80-82
<i>Renouvellement de la pensée</i>	André Schlemmer	n°27, Tome VII (1956/3) 84-86, THP-PHC
<i>Lourdes, les protestants et la tradition chrétienne</i>	Pierre Petit	n°33, Tome IX (1958/1) 57, H-EM, OE
<i>Marxisme et christianisme</i>	Albert Gaillard	n°33, Tome IX (1958/1) 58, ETH-POL, THP-A
<i>Brève histoire de l'œcuménisme</i>	Paul Conord	n°33, Tome IX (1958/1) 58, OE
<i>Le taciturne Guillaume d'Orange</i>	Henriette L.T. de Beaufort	n°33, Tome IX (1958/1) 60, H-R
<i>De l'enfant à l'homme</i>	André Schlemmer	n°33, Tome IX (1958/1) 62, ETH-FA, THP-PH
<i>Réédition des Commentaires de Jean Calvin,</i> <i>Labor & Fides</i>		
<i>La vierge Marie</i>	Giovanni Miegge	n°36, Tome IX (1958/4) 59-60
<i>Qu'est-ce que le protestantisme ?</i>	Roland de Pury	n°48, Tome XII (1961/4) 53, OE
<i>A l'écoute de Dieu</i>	Pierre Marcel	n°48, Tome XII (1961/4) 53, H-EM
<i>Les symboles chrétiens primitifs</i>	Jean Daniélou	n°50, Tome XIII (1962/2) 43
<i>L'anglicanisme et la religion anglicane</i>	Stephen Neill	n°50, Tome XIII (1962/2) 45, H-G
<i>Les années obscures de Jésus</i>	Raymond Aron	n°50, Tome XIII (1962/2) 45, H-EM
<i>Les Psaumes (1^{re} partie)</i>	A. Maillot, A. Lelièvre	n°51, Tome XIII (1962/3) 51, NT-G
<i>Les Eglises Réformées en France</i>	Daniel Robert	n°52, Tome XIII (1962/4) 38-39, AT-E n°52, Tome XIII (1962/4) 39-40, H-EM
<i>Histoire du protestantisme français</i>	Raoul Stéphan	n°52, Tome XIII (1962/4) 43-44
<i>Job</i>	Samuel Terrien	n°56, Tome XIV (1963/4) 47-48, AT-E
<i>Luther et l'Eglise confessante</i>	Georges Casalis	n°56, Tome XIV (1963/4) 48, H-EM
<i>L'œcuménisme, danger pour l'évangélisation</i>	Emmanuel Chastand	n°56, Tome XIV (1963/4) 48
<i>Introduction à la théologie évangélique</i>	Karl Barth	n°56, Tome XIV (1963/4) 49
<i>Théologie de l'Ancien Testament</i>	Gerhard Von Rad	n°56, Tome XIV (1963/4) 50, AT-G
<i>Teilhard de Chardin, prophète d'un âge totalitaire</i>	Bernard Charbonneau	n°58, Tome XV (1964/2) 38-39
<i>La prédication apostolique</i>	Charles H. Dodd	n°61, Tome XVI (1965/1) 39-40, EG-P, OE
<i>Les Evangiles et l'histoire de Jésus</i>	Xavier Léon-Dufour	n°62, Tome XVI (1965/2) 42, NT-EV
<i>Les lettres johanniques</i>	Suzanne de Diétrich	n°62, Tome XVI (1965/2) 42, NT-JN

<i>Cattolicissimo e presenza protestante in Italia</i>	Vittorio Subilia	n°65, Tome XVII (1966/1) 34-36, H-EM, OE
<i>Le vouloir et le faire, recherches éthiques pour les chrétiens</i>	Jacques Ellul	n°65, Tome XVII (1966/1) 33-34, ETH-G, THP-PHC
<i>L'Evangile et l'athée</i>	Gabriel Ph. Widmer	n°66, Tome XVII (1966/2) 39, EG-EV
<i>Commentaire sur la 1^e épître aux Corinthiens</i>	Frédéric Godet	n°66, Tome XVII (1966/2) 41, NT-PL
<i>Regards contemporains sur Jean Calvin, Actes du colloque Calvin, Strasbourg 1964</i>		n°66, Tome XVII (1966/2) 41-42, H-EM, TH-C
<i>Le Saint-Esprit, ce méconnu</i>	Albert Greiner	n°66, Tome XVII (1962/2) 43, TH-SE
<i>Eglise et guérison des Eglises</i>	Conseil oecuménique	n°66, Tome XVII (1962/2) 44, EG-EC
<i>Les Psaumes (51 à 100) 2^e partie</i>	A. Maillot, A. Lelièvre	n°67, Tome XVII (1966/3) 48, AT-E
<i>Le sacrifice dans les textes eucharistiques des premiers siècles</i>	Jean de Watteville	n°71, Tome XVIII (1967/3) 37-38, TH-ST
<i>La clarté de l'Apocalypse</i>	Ch. Brutsch	n°71, Tome XVIII (1967/3) 42, NT-AE
<i>L'interprétation de la Bible, des origines chrétiennes à nos jours</i>	Robert-M. Grant	n°71, Tome XVIII (1967/3) 43-44, TH-ES
<i>St Bernard et l'esprit cistercien</i>	Dom Jean Leclercq	n°71, Tome XVIII (1967/3) 44, H-MA
<i>Fausto Socino et la pensée socinienne</i>	Magda Martini	n°74, Tome XIX (1968/2) 55-56, H-R
<i>Théologie de l'Ancien Testament</i>	Gerhard Von Rad	n°77, Tome XX (1969/1) 46-47, AT-G
<i>Le Deutéronome</i>	Jean Rennes	n°77, Tome XX (1969/1) 46-47, AT-P
<i>Jésus, mythologie et démythologisation</i>	Rudolf Bultmann	n°77, Tome XX (1969/1) 47, NT-G
<i>Eglise</i>	Karl Ludwig Schmidt	n°77, Tome XX (1969/1) 48, EG-EC
<i>Zinzendorf, l'apôtre de l'unité</i>	Erich Beyreuther	n°77, Tome XX (1969/1) 48, H-EM, OE
<i>L'affaire d'Huisseau</i>	Richard Stauffer	n°78, Tome XX (1969/2) 45, OE
<i>L'épître aux Colossiens</i>	Norbert Hugédé	n°78, Tome XX (1969/2) 45-46, NT-PL
<i>Conformément aux Ecritures</i>	Charles-H. Dodd	n°78, Tome XX (1969/2) 47, TH-ES
<i>Commentaire sur l'épître aux Romains</i>	Frédéric Godet	n°78, Tome XX (1969/2) 47, NT-PL
<i>Le cas juif</i>	Dominique Aubier	n°78, Tome XX (1969/2) 47-48, THP-J
<i>Rencontrer Dieu in Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Marie de Védrines	n°78, Tome XX (1969/2)
<i>Une opinion catholique sur l'oecuménisme in Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>		n°78, Tome XX (1969/2)
<i>La Genèse</i>	Henri Rambaud	n°79, Tome XX (1969/3) 42, AT-P
<i>La théologie protestante du XIX^e siècle</i>	Gerhard Von Rad	n°79, Tome XX (1969/3) 42, H-EM
<i>Pour une théologie de l'espace</i>	Karl Barth	n°79, Tome XX (1969/3) 43, EG-M
<i>Le plus beau chant de la création</i>	Marc Spindler	n°79, Tome XX (1969/3) 44, AT-E
<i>Les Psaumes (3^e partie et fin)</i>	Daniel Lys	n°81, Tome XXI (1970/1) 53, AT-E
<i>Actualité d'Abraham</i>	A. Maillot, A. Lelièvre	n°81, Tome XXI (1970/1) 53, AT-P
<i>Commentaire de l'épître aux Galates</i>	Robert Martin-Achard	n°81, Tome XXI (1970/1) 53, NT-PL
<i>L'eschatologie dans l'œuvre de Luc</i>	Martin Luther	n°84, Tome XXI (1970/4) 47, NT-EV, TH-ESCH
<i>Une politique de l'espérance</i>	Jean-Daniel Kaestli	n°84, Tome XXI (1970/4) 48, THP-PHC
<i>Quel autre Christ ?</i>	André Bieler	n°85, Tome XXII (1971/1) 38, NT-G
<i>Autopsie de la révolution</i>	Pierre Mayniel	n°85, Tome XXII (1971/1) 40, ETH-POL
	Jacques Ellul	

<i>Les malades parmi nous : le ministère de l'Eglise auprès des malades</i>	Marcel Pfender	n°87, Tome XXII (1971/3) 142, EG-EC
<i>Le jugement dernier</i>	Gordon R. Taylor	n°87, Tome XXII (1971/3) 142-143, TH-ESCH
<i>Démission de la raison</i>	Francis Schaeffer	n°87, Tome XXII (1971/3) 143, TH-F
<i>Bilan de la théologie du XX^e siècle</i>	ouvrage collectif	n°89, Tome XXIII (1972/1) 48, H-EM
<i>Cattolicesimo del Concilio, un giudizio protestante sul Concilio Vaticano II</i>		
<i>Israël et la sagesse</i>	Paolo Ricca Gerhard Von Rad	n°90, Tome XXIII (1972/2) 91, OE n°90, Tome XXIII (1972/2) 93-94, AT-E
<i>Les structures de l'Eglise militante selon St Jean</i>	Pierre Lefort	n°90, Tome XXIII (1972/2) 94, EG-EC, NT-JN
<i>L'épître aux Hébreux</i>	H. Strathmann	n°90, Tome XXIII (1972/2) 95, NT-AE
<i>Michéa, Nahum, Habacuc, Sophonie</i>	R. Vuilleumier, Carl A. Keller	n°91, Tome XXIII (1972/3) 151-152, AT-PR
<i>Les traités</i>	Maitre Eckhart	n°92, Tome XXIII (1972/4) 192, TH-SA
<i>Commentaire de l'épître aux Galates</i>	Martin Luther	n°92, Tome XXIII (1972/4) 193, NT-PL
<i>La nature de l'Eglise</i>	Dietrich Bonhoeffer	n°92, Tome XXIII (1972/4) 193-194, EG-EC
<i>Synopse des quatre Evangiles</i>	P. Benoit & M.E. Boismard	n°92, Tome XXIII (1972/4) 194, NT-G
<i>L'épître aux Romains</i>	Karl Barth	n°93, Tome XXIV (1973/1) 44, NT-PL
<i>Le Christ et la santé, la mission de l'Eglise pour la guérison et le salut des hommes</i>	Dr R.A. Lambourne	n°93, Tome XXIV (1973/1) 44-45, ETH-ME
<i>Le fondateur du christianisme</i>	Charles-H. Dodd	n°93, Tome XXIV (1973/1) 45, NT-G
<i>L'Era protestante</i>	Paul Tillich	n°95, Tome XXIV (1973/3) 138-141, TH-G, THP-PH
<i>Le développement fou</i>	André Bieler	n°96, Tome XXIV (1973/4) 189, ETH-SO
<i>La balle au bond</i>	Jean-Marc Chappuis	n°99, Tome XXV (1974/3) 143
<i>Les paraboles de Jésus aujourd'hui</i>	Alphonse Maillot	n°99, Tome XXV (1974/3) 143, NT-G
<i>Ethique du Nouveau Testament</i>	Heinz-D. Wendland	n°99, Tome XXV (1974/3) 143 ETH-G, NT-G
<i>La mort de Dieu</i>	John W. Montgomery	n°100, Tome XXV (1974/4) 190-191 TH-CO
<i>Ancien Testament, problèmes d'introduction</i>	Hans Walter Wolff	n°100, Tome XXV (1974/4) 191, AT-G
<i>Le milieu du Nouveau Testament</i>	E. Lohse	n°100, Tome XXV (1974/4) 192, NT-G
<i>Ethique de la liberté (tome I)</i>	Jacques Ellul	n°102, Tome XXVI (1975/2) 90-91, THP-PHC
<i>Anthropologie de l'Ancien Testament</i>	Hans Walter Wolff	n°102, Tome XXVI (1975/2) 92-93 AT-G
<i>Ethique de l'Ancien Testament</i>	Hendrik van Oyen	n°102, Tome XXVI (1975/2) 92-93, AT-G, ETH-G
<i>Essai biblique sur les fêtes d'Israël</i>	Robert Martin-Achard	n°102, Tome XXVI (1975/2) 92-93, AT-G

<i>Trahison de l'Occident</i>	Jacques Ellul	n°104, Tome XXVI (1975/4) 188-189, ETH-POL
<i>Le St-Esprit et le prochain retrouvé</i>	Lucien Peyrot	n°104, Tome XXVI (1975/4) 190, TH-SE
<i>Ethique de la liberté (tome II)</i>	Jacques Ellul	n°104, Tome XXVI (1975/4) 190, THP-PHC
"Sola Scriptura" autorita della Bibbia e libero esame	Vittorio Subilia	n°105, Tome XXVII (1976/1) 45-46, TH-ES
<i>Le refus de la vie</i>	Pierre Chaunu	n°106, Tome XXVII (1976/2) 91, THP-PHC, THP-QS
<i>La Bible à la lumière de l'archéologie</i>	J.A. Thompson	n°106, Tome XXVII (1976/2) 91-92, TH-ES
<i>Jean</i>	H. den Van Bussche	n°106, Tome XXVII (1976/2) 92-93, NT-JN
<i>L'interprétation du quatrième Evangile</i>	Charles-H. Dodd	n°106, Tome XXVII (1976/2) 93-94, NT-JN
<i>Dictionnaire du Nouveau Testament</i>	Xavier Léon-Dufour	n°106, Tome XXVII (1976/2), 94-95D
<i>La souffrance de Dieu</i>	François Varillon	n°107, Tome XXVII (1976/3) 144, TH-D
<i>Lettre aux Eglises</i>	P. Chaunu & F. Bluche	n°108, Tome XXVII (1976/4) 183-184, TH-CO
<i>Une Eglise pour l'homme urbain</i>	Jean Pellegrin	n°108, Tome XXVII (1976/4) 187-188, EG-EC
<i>Le procès de l'autorité dans la théologie d'Auguste Sabatier</i>	Bernard Reymond	n°108, Tome XXVII (1976/4) 188, THP-PHC
<i>Si la Vraie m'étais contée ... ou la Bible de sang</i>	debert Exbrayat	n°108, Tome XXVII (1976/4) 189, H-EM
<i>Le milieu johannique</i>	Oscar Cullmann	n°108, Tome XXVII (1976/4) 190, NT-JN
<i>Nouveau livre de la foi, la foi commune des chrétiens</i>	co-édition Le Centurion et Labor & Fides	n°110 (Tome XXVIII (1977/2) 134-135, TH-F, OE
<i>L'épître aux Ephésiens</i>	Norbert Hugédé	n°111, Tome XXVIII (1977/3) 181, NT-PL
<i>La femme avenir</i>	France Quéré	n°111, Tome XXVIII (1977/3) 183-184, ETH-FA
<i>Actualité de Michée</i>	A. Maillot, A. Lelièvre	n°111, Tome XXVIII (1977/3) 184, AT-PR
<i>Le mal français</i>	Alain Peyrefitte	n°112, Tome XXVIII (1977/4), 227 D
<i>L'Evangile de Jean</i>	M.E. Boismard & A. Lamouille	n°112, Tome XXVIII (1977/4) 230-231, NT-JN
<i>La Trinité chrétienne dans l'histoire</i>	Bertrand de Margerie	n°112, Tome XXVIII (1977/4) 233-234, TH-D
<i>Présentation de "l'Ecclésiaste ou que vaut la vie" de Daniel Lys</i>	Jean Brun	n°113, Tome XXIX (1978/1) 42-45 AT-E, THP-PHC
<i>Espérer contre toute espérance</i>	Aaron R. Kayayan	n°115, Tome XXIX (1978/3) 163-164, TH-ESCH
<i>Les derniers instants de la vie. Questions et réponses sur "les derniers instants de la vie"</i>	Elisabeth Kubler-Ross	n°115, Tome XXIX (1978/3) 164-166, ETH-PLE
<i>Epître à Phélymon</i>	Richard Lehmann	n°118, Tome XXX (1979/2) 102, NT-PL
<i>Le désir et la tendresse</i>	Eric Fuchs	n°118, Tome XXX (1979/2) 104, ETH-MA

<i>La crise moderniste</i>	Claude Tresmontant	n°119, Tome XXX (1979/3) 150-154, H-EM
<i>Oeuvres</i>	Jacques Maritain	n°119, Tome XXX (1979/3) 150-154, H-EM
<i>L'obsession calviniste</i>	Gabriel Mützenberg	n°119, Tome XXX (1979/3) 156, TH-C
<i>L'aurore de Dieu au crépuscule du XX^e siècle</i>	Gabriel Ph. Widmer	n°123, Tome XXXI (1980/3) 324, TH-D
<i>Histoire et foi : deux mille ans de plaidoyer pour la foi</i>	Pierre Chaunu	n°125, Tome XXXII (1981/1) 40-42, THP-A
<i>Dieu, ni silencieux, ni lointain</i>	Francis Schaeffer	n°125, Tome XXXII (1981/1) 42-44, TH-D
<i>Rhétorique et théologie</i>	Benoit Girardin	n°125, Tome XXXII (1981/1) 45-46, TH-C
<i>Divisions des chrétiens ou service de l'unité</i>	Jean-Marc Chappuis	n°126, Tome XXXII (1981/2) 90, OE
<i>Science sans conscience, compte-rendu d'une conférence du COE</i>		n°126, Tome XXXII (1981/2) 90, ETH-G
<i>Roots of Western Thought. Pagan, Secular and Christian Options</i>	Herman Dooyeweerd	n°126, Tome XXXII (1981/2) 91-94, THP-PHC
<i>La parole humiliée</i>	Jacques Ellul	n°127, Tome XXXII (1981/3) 141-142, EG-P, ETH-SO
<i>Le septième jour, signe de Dieu pour l'homme d'aujourd'hui</i>	Paul Nouan	n°128, Tome XXXII (1981/4) 181-182, AT-G
<i>Le mirage de l'eschatologie</i>	Jean Carmignac	n°128, Tome XXXII (1981/4) 182-185, TH-ESCH
<i>Psaumes 1 à 50 d'après la version poétique de Clément Marot et Théodore de Bèze</i>	François Gonin	n°128, Tome XXXII (1981/4) 185-186, AT-E
<i>Le mouvement charismatique</i>	Françoise van der Mensbrugge	n°128, Tome XXXII (1981/4) 190-191, H-EM, TH-SE
<i>Révélation des origines</i>	Henri Blocher	n°129, Tome XXXIII (1982/1) 39-40, AT-G
<i>Et Dieu créa le ciel et la terre</i>	Robert Martin-Achard	n°129, Tome XXXIII (1982/1) 40-41, AT-G
<i>Traces d'un monde</i>	K. A. Kitchen	n°129, Tome XXXIII (1982/1) 43-44, AT-G, TH-ES
<i>Capitalism and Progress</i>	Bob Goudzwaard	n°129, Tome XXXIII (1982/1) 44-48, ETH-POL
<i>Technology and the Future</i>	Egbert Schuurman	n°129, Tome XXXIII (1982/1) 44-48, ETH-POL
<i>Technology in Christian Philosophical Perspective</i>	Egbert Schuurman	n°129, Tome XXXIII (1982/1) 44-48, THP-PHC
<i>Pour mieux habiter l'Eglise</i>	Jean Pellegrin	n°130, Tome XXXIII (1982/2) 90-91, EG-EC, TH-SA
<i>La sagesse des anciens dans le mystère du Verbe. Evangile et philosophie chez St Justin, philosophe et martyr</i>	Daniel Bourgeois	n°130, Tome XXXIII (1982/2) 92-93, H-P, THP-PHC
<i>Loi et Evangile</i>	S. Pinckaers, L. Rumpf	n°130, Tome XXXIII (1982/2) 93-96, NT-G
<i>Fondements pour l'avenir</i>	Pierre Courthial	n°131, Tome XXXIII (1982/3) 137-138, EG-EC

<i>La tradition calvinienne</i>	R. Chapal, J. Pellegrin	n°132, Tome XXXIII (1982/4) 200, H-EM, TH-C
<i>La tradition luthérienne</i>	André Birmelé	n°132, Tome XXXIII (1982/4) 200, H-EM
<i>La Genèse, berceau de l'histoire</i>	Francis Schaeffer	n°132, Tome XXXIII (1982/4) 20, AT-P
<i>Le monde de la Bible</i>	Ed. Sator	n°134, Tome XXXIV (1983/2) 95-96, D
<i>Commentaire de l'épître aux Romains</i>	Martin Luther	n°134, Tome XX XIV (1983/2) 96-97, NT-PL
<i>Le millénaire, image ou réalité</i>	Ch. Ryrie, H. Payne	n°138, Tome XXXV (1984/2) 92-95, TH-ESCH
<i>La subversion du christianisme</i>	Jacques Ellul	n°141, Tome XXXVI (1985/1) 45-46, THP-PHC
<i>Précis de doctrine chrétienne</i>	Jules-Marcel Nicole	n°141, Tome XXXVI (1985/1) 46-47, TH-G
<i>La Rose-Croix, mythe ou réalité ?</i>	Paul Ranc	n°147, Tome XXXVII (1986/3) 175-176, THP-RNC
<i>Révolution et christianisme, une appréciation chrétienne de la Révolution française</i>	Ed. L'Age d'Homme	n°174, Tome XLIII (1992/3-4) 84, ETH-POL

DIVERS (D)

<i>Notre foi</i>	Emil Brunner	n°14, Tome IV (1953/2) 73, CR-L
<i>Le riche supplément</i>	L. Ravasz	n°14, Tome IV (1953/2) 49-53
<i>Tables générales de LRR 1950-1959</i>		n°40, Tome X (1959/4) 2-60
<i>Une erreur ? et la réponse de Pierre Bourguet</i>	C.P.T. Rijper	n°42, Tome XI (1960/2) 52-55
<i>Magie ou occultisme</i>	John Winston	n°103, Tome XXVI (1975/3) 124-136
<i>Dictionnaire du Nouveau Testament</i>	Xavier Léon-Dufour	n°106, Tome XXVII (1976/2) 94-95, CR-L
<i>Le mal français</i>	Alain Peyrefitte	n°112, Tome XXVIII (1977/4) 227, CR-L
<i>Le monde de la Bible</i>	Ed. Sator	n°134, Tome XXXIV (1983/2) 95-96, CR-L
<i>Le sabbat, le dimanche : un jour pour Dieu, un jour pour l'homme</i>	Léopold Schümmer	n°181, Tome XLV (1994/3) 39-52, H-G, TH-C
<i>Auguste Lecerf et l'E.R.F.</i>	M. Van Wuyckhuyse	n°181, Tome XLV (1994/3) 70, H-EM
<i>Le retour des démons</i>	Pierre Berthoud	n°182, Tome XLV (1994/4) 47-52, H-EM
<i>La vie spirituelle du pasteur</i>	Olivier Favre	n°183, Tome XLV (1994/5) 49-76, EG-EC
<i>Le combat de la foi aujourd'hui</i>	Pierre Courthial	n°184, Tome XLVI (1995/1) 1-8, THP-A
<i>Aimez-vous lire Calvin ?</i>	Alain-Georges Martin	n°185, Tome XLVI (1995/2-3) 69-72, TH-C

EGLISE Culte (EG-C)**EGLISE Croissance de l'Eglise (EG-CR)**

Comment intégrer les jeunes gens dans l'Eglise ?	Stuart Olyott	n°143, Tome XXXVI (1985/3) 142-148
La croissance de l'Eglise dans le NT	Peter Jones	n°154, Tome XXXIX (1988/2) 1-11, NT-G
La croissance de l'Eglise : une possibilité en France	Robert Vajko	n°154, Tome XXXIX (1988/2) 29-35, H-EM
Une dynamique nouvelle	Paul Vanderbroeck	n°164, Tome XLI (1990/2) 41-54

EGLISE Ecclésiologie (EG-EC)

Le christianisme réformé, ordre universel de pensée	André Schlemmer	n°1, Tome I (1950/1) 4-10, THP-PHC
La confession de foi des Eglises Réformées en France		n°10, Tome III (1952/2), H-R, TH-C
Le protestantisme entre l'Eglise de multitude et l'Eglise de professeurs	Emile G. Léonard	n°13, Tome IV (1953/I) 1-28
La discipline ecclésiastique selon le Nouveau Testament	N.J. Hommes	n°13, Tome IV (1953/I) 29-39
Le ministère du conseiller presbytéral <i>Catéchisme doctrinal, vie de l'Eglise</i>	Jean Cadier	n°13, Tome IV (1953/I) 40-42
Communauté chrétienne et communauté de vie	André Espaze	n°14, Tome IV (1953/2) 70-71, CR-L
Introduction, préface, texte moderne et notes à la Confession de foi du chrétien de Théodore de Bèze	Rudolf Grob	n°20, Tome V (1954/4) 19-38
La confession de foi du chrétien	Michel Réveillaud	n°23-24, Tome VI (1955/3-4) 1-7
Le ministère de l'Eglise auprès des malades	Théodore de Bèze	n°23-24, Tome VI (1955/3-4) 9-158, TH-C
L'Eglise du livre des Actes est-elle normative ?	André Schlemmer	n°26, Tome VII (1956/2) 3-123
L'image de Dieu ; une lumière qui ne peut rester cachée ; un témoignage collectif : peuple et Eglise (études bibliques)	Jean Cadier	n°27, Tome VII (1956/3) 73-79
Essai sur la notion d'Eglise chez Calvin	W. Marichal	n°35, Tome IX (1958/3) 15-25, TH-D
De la vocation des pasteurs	Pierre du Moulin	n°38, Tome X (1959/2) 38-50, TH-C
De la souveraineté de Dieu à la souveraineté du nombre. Analyse critique du système presbytérien-synodal	Roger Barilier	n°48, Tome XII (1961/4) 24-29
Synodaux et épiscopaliens en France au début du XIX ^e siècle	Daniel Robert	n°50, Tome XIII (1962/2) 1-26
Autorité de l'Ecriture Sainte et ministère de l'Eglise	Pierre Courthial	n°53, Tome XIV (1963/1) 1-19, H-EM
Frères et soeurs en Christ	Pierre Marcel	n°58, Tome XV (1964-2) 26-37, TH-ES
Frères et soeurs en Christ (suite)	Pierre Marcel	n°60, Tome XV (1964-4) 18-30
La confirmation doit-elle subsister ?	Pierre Marcel	n°61, Tome XVI (1965/1) 12-26
L'ecclésiologie du 2 ^e Concile du Vatican I. La constitution dogmatique <i>De Ecclesia</i>	Vittorio Subilia	n°63, Tome XVI (1965/3) 3-86
		n°64, Tome XVI (1965/4) 11-24, EG-EC, OE

L'ecclésiologie du 2 ^e Concile du Vatican (suite et fin du I.)	Vittorio Subilia	n°65, Tome XVII (1966/1) 3-30, H-EM, OE
<i>Eglise et guérison</i>	Conseil oecuménique des Eglises	n°66, Tome XVII (1962/2) 44, CR-L
L'ecclésiologie du 2 ^e Concile du Vatican II. Le décret sur l'oecuménisme III. La bienheureuse vierge Marie, mère de Dieu dans le mystère du Christ et de l'Eglise	Vittorio Subilia	n°67, Tome XVII (1966/3) 1-28, H-EM, OE
L'unité de l'Eglise selon le Nouveau Testament	Vittorio Subilia	n°72, Tome XVIII (1967/4) 1-30, NT-G
<i>Eglise</i>	Karl Ludwig Schmidt	n°77, Tome XX (1969/1) 48, CR-L
La tâche éducatrice de l'Eglise	Pierre Marcel	n°80, Tome XX (1969/4) 20-34, ETH-SO
Le débat suédois sur le ministère pastoral de la femme.		
Commission biblique suédoise		n°84, Tome XXI (1970/4) 16-28
A propos du ministère pastoral de la femme	Pierre Marcel	n°85, Tome XXII (1971/1) 27-28
Sur le ministère pastoral féminin	Roger Barilier	n°87, Tome XXII (1971/3) 85-104
<i>Les malades parmi nous : le ministère de l'Eglise auprès des malades</i>	Marcel Pfender	n°87, Tome XXII (1971/3) 142, CR-L
Réflexions sur le ministère pastoral	Marcel Pfender	n°88, Tome XXII (1971/4) 145-181
L'Eglise instituée et l'Eglise, Corps de Christ	Pierre Courthial	n°90, Tome XXIII (1972/2) 69-82
<i>Les structures de l'Eglise militante selon St Jean</i>	Pierre Lefort	n°90, Tome XXIII (1972/2) 94 CR-L, NT-JN
<i>La nature de l'Eglise</i>	Dietrich Bonhoeffer	n°92, Tome XXIII (1972/4) 193-194, CR-L
<i>Une Eglise pour l'homme urbain</i>	Jean Pellegrin	n°108, Tome XXVII (1976/4) 187-188, CR-L
Le rôle de la Confession de foi dans une Eglise Réformé	Klaas Runia	n°112, Tome XXVIII (1977/4), 209-225
Quelques remarques à propos des vues "dispensationnalistes"	François Gonin	n°113, Tome XXIX (1978/1) 8-16
De l'Eglise Réformée confessionnelle au pluralisme doctrinal	Daniel Bergès	n°127, Tome XXXII (1981/3) 97-123
Max-Alain Chevallier et la singulière "unité plurielle" du pluralisme	Paul Wells	n°127, Tome XXXII (1981/3) 124-133
L'homosexualité et l'Eglise	William Edgar	n°128, Tome XXXII (1981/4) 173-178, ETH-PLE
<i>Pour mieux habiter l'Eglise</i>	Jean Pellegrin	n°130, Tome XXXIII (1982/2) 90-91, CR-L, TH-SA
<i>Fondements pour l'avenir</i>	Pierre Courthial	n°131, Tome XXXIII (1982/3) 137-138, CR-L
Des principaux facteurs du renouveau dans l'histoire de l'Eglise	Jean-Marc Daumas	n°154, Tome XXXIX (1988/2) 12-21, H-G
Le membre de l'Eglise	Paul Wells	n°154, Tome XXXIX (1988/2) 36-43
Ordination pastorale et autorité du ministère	Roger Barilier	n°163, Tome XLI (1990/1) 13-28
Le ministère pastoral de la femme	William Edgar	n°163, Tome XLI (1990/1) 29-35
L'essence de l'Eglise	Henri Blocher	n°164, Tome XLI (1990/2) 9-16
L'unité vivante de l'Eglise	Paul Wells	n°164, Tome XLI (1990/2) 17-30
La communion dans la communauté	Winrich Scheffbuch	n°164, Tome XLI (1990/2) 31-40

Un instrument de diagnostic pour l'Eglise locale	(questionnaire)	n°164, Tome XLI (1990/2) 63-68
Les femmes dans l'Eglise	Diane Jerdan	n°165, Tome XLI (1990/3) 21-30
Communication et communion	Daniel Bergèse	n°170, Tome XLII (1991/4) 1-10
Pour redécouvrir l'Eglise selon Jean Calvin	Léopold Schümmer	n°170, Tome XLII (1991/4) 23-28, TH-C
Nos divisions devant la croix	Roger Barilier	n°173, Tome XLIII (1992/2) 11-23, OE
L'Eglise, une famille	Vern Poythress	n°175, Tome XLIII (1992/5) 21-38
Questions brûlantes sur la différenciation sexuelle et les ministères dans l'Eglise	Wayne Grudem et John Piper	n°176, Tome XLIV (1993/1) 1-32
L'homme et la femme selon la Bible. La Déclaration de Danvers		n°176, Tome XLIV (1993/1) 33-36, TH-H
Les anciens : animateurs d'une équipe pastorale et bergers de l'Eglise	Peter Jones	n°176, Tome XLIV (1993/1) 37-52
A propos de nos divisions devant la croix	Gabriel Mützenberg	n°176, Tome XLIV (1993/1) 55-56, OE
Débat : nos divisions devant la croix	Roger Barilier et Gabriel Mützenberg	n°177, Tome XLIV (1993/2) 67-69, OE
Quel pasteur pour l'Eglise aujourd'hui ?	Harold Kallemeyn	n°181, Tome XLV (1994/3) 11-18
La vie spirituelle du pasteur	Olivier Favre	n°183, Tome XLV (1994/5) 49-76, D
Le ministère pastoral au temps de la Réforme	François Gonin	n°183, Tome XLV (1994/5) 1-8, H-R
Le ministère pastoral dans l' <i>Institution Chrétienne</i> de Calvin	Léopold Schümmer	n°183, Tome XLV (1994/5) 9-48, H-R
Ecclésiologie : cheminement de la pensée calvinienne à travers les rééditions de l' <i>Institution Chrétienne</i>	Jean-Marc Daumas	n°185, Tome XLVI (1995/2-3) 73-88, TH-C
"Sacerdoce universel" ou "sacerdoce commun"	Roger Barilier	n°186, Tome XLVI (1995/4) 39-50
A propos du ministère pastoral selon Calvin (réponse à L. Schümmer)	Harold Kallemeyn	n°186, Tome XLVI (1995/4) 69-71, H-R

EGLISE Evangélisation (EG-EV)

Le témoignage en paroles et en actes	Pierre Marcel	n°35, Tome IX (1958/3) 36-47
Ambassadeurs	Michel Réveillaud	n°38, Tome X (1959/2) 51-55
Evangélisation et prosélytisme	Emmanuel Chastand	n°51, Tome XIII (1962/3) 1-4
Prosélytes	Pierre Marcel	n°51, Tome XIII (1962/3) 5-14
Saint-Esprit et évangélisation in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Jean-Paul Benoit	n°60, Tome XV (1964/4), TH-SE
Qu'est-ce qu'un évangéliste ? in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	H. Bruston	n°64, Tome XVI (1965/4)
Une expérience nouvelle dans l'évangélisation in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Jean C. Young	n°65, Tome XVII (1966/1)
<i>L'Evangile et l'athée</i>	Gabriel Ph. Widmer	n°66, Tome XVII (1966/2) 39, CR-L
Un évangéliste : Tom Allan in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Jean-Paul Benoit	n°67, Tome XVII (1966/3), H-EM
Notre grand espoir in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Billy Graham	n°67, Tome XVII (1966/3), H-EM

Croisade de Billy Graham à Londres en juin et nouvelles, in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>		n°67, Tome XVII (1966/3), H-EM
Déclaration finale du Congrès mondial sur l'évangélisation de Berlin in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>		n°68, Tome XVII (1966/4)
Ce qu'ils pensent de Berlin (congrès mondial sur l'évangélisation) in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Gilbert Abadie	n°68, Tome XVII (1966/4)
Au congrès mondial sur l'évangélisation de Berlin in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>		n°69, Tome XVIII (1967/1), H-EM
Première conférence francophone sur l'évangélisation in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>		n°70, Tome XVIII (1967/2), H-EM
Evangelisons ensemble in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	J.-P. Benoit, A. Thobois	n°71, Tome XVIII (1967/3)
Réveil et évangélisation in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Idebert Exbrayat	n°71, Tome XVIII (1967/3)
Évangélisation simultanée in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	H. Vincent	n°72, Tome XVIII (1967/4)
Urgence de notre tâche d'évangélisation in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Leighton Ford	n°73, Tome XIX (1968/1)
Évangélisation persévérente in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Idebert Exbrayat	n°73, Tome XIX (1968/1)
Documents : mouvement d'évangélisation en Indonésie in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>		n°73, Tome XIX (1968/1)
Les problèmes de l'information religieuse face à l'homme moderne	Georges Richard-Molard	n°83, Tome XXI (1970/3) 9-18, ETH-SO
Comment communiquer l'Evangile ?	Leighton Ford	n°83, Tome XXI (1970/3) 19-27
La radio, moyen de communication	M. Marquardt	n°83, Tome XXI (1970/3) 28-44, AC
La littérature chrétienne	André Thobois	n°83, Tome XXI (1970/3) 45-48
Wesley et Whitefield, une controverse sur l'évangélisation	Antoine Schluchter	n°148, Tome XXXVII (1986/4) 177-182
Les sept facettes du renouvellement	D.J. Richard	n°164, Tome XLI (1990/2) 55-62
Comment témoigner ? Par la parole ou par les actes ?	Paul Wells	n°183, Tome XLV (1994/5) 77-90, H-EM

EGLISE Mission (EG-M)

La mission de l'Eglise	W.A. Visser't Hooft	n°44, Tome XI (1960/4) 115-124, H-EM
L'Afrique évangélique in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Jacques Blocher	n°72, Tome XVIII (1967/4)
Les éditions missionnaires de la Bible	G.H. Wolfensberger	n°78, Tome XX (1969/2) 1-14, TH-ES
Jeunes Eglises africaines in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Jacques Blocher	n°78, Tome XX (1969/2)
Pour une théologie de l'espace	Marc Spindler	n°79, Tome XX (1969/3) 43, CR-L
Déclaration de Francfort sur la crise fondamentale de la mission		n°85, Tome XXII (1971/1) 31-37

Christianisme et authenticité négro-africaine	J.G.H. Hoffmann	n°110, Tome XXVIII (1977/2) 89-105
Théologie noire et théologie africaine	Byang H. Kato	n°110, Tome XXVIII (1977/2) 106-119
Missiologie anonyme et missiologie responsable	Marc Spindler	n°133, Tome XXXIV (1983/1) 25-36

EGLISE Prédication (EG-P)

Sermons sur la prophétie d'Esaïe 53		n°5-6, Tome II (1951/1-2) 12-120, AT-PR, TH-C
Actualité de la prédication	Pierre Marcel	n°7, Tome II (1951/3) 3-88
La nativité. L'annonce faite à Marie et à Joseph	Jean Calvin	n°28, Tome VII (1956-4) 3-64, NT-EV, TH-C
La nativité. Le cantique de Marie	Jean Calvin	n°29, Tome VIII (1957/1) 1-48, NT-EV, TH-C
La nativité. Le cantique de Zacharie	Jean Calvin	n°31, Tome VIII (1957/3) 3-55, NT-EV, TH-C
La nativité. La naissance du Sauveur	Jean Calvin	n°32, Tome VIII (1957/4) 1-51, NT-EV, TH-C
<i>La prédication apostolique</i>	Charles-H. Dodd	n°61, Tome XVI (1965/1) 39-40, CR-L, OE
La tolérance indispensable et l'intolérance nécessaire in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Jean-Daniel Fischer	n°71, Tome XVIII (1967/3)
Le témoignage personnel du chrétien in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Charles Corthay	n°71, Tome XVIII (1967/3)
Le réveil que Dieu veut. Réveil de l'action in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Jules-Marcel Nicole	n°72, Tome XVIII (1967/4)
Amour et vérité in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Pierre Courthial	n°72, Tome XVIII (1967/4)
Croire d'abord, parler ensuite : IV ^e centenaire de la Confession de foi de La Rochelle	Pierre Bourguet	n°86, Tome XXII (1971/2) 68-74, H-EM, H-R
<i>La parole humiliée</i>	Jacques Ellul	n°127, Tome XXXII (1981/3) 141-142, CR-L, ETH-SO
Il faut proclamer et enseigner la Loi de Dieu	Pierre Courthial	n°129, Tome XXXIII (1982/1) 34-38, ETH-G & SO, TH-D
Pour une prédication chrétienne de l'AT	Peter Jones	n°130, Tome XXXIII (1982/2) 49-61, AT-G
Comment interpréter et prêcher la Parole de Dieu ?	Paul Wells	n°136, Tome XXXIV (1983/4) 171-186, TH-ES
La fidélité dans un monde pluraliste	William Edgar	n°143, Tome XXXVI (1985/3) 116-119, ETH-FA
Christ, la sagesse, la justice, la sanctifi- cation et la rédemption du croyant	George Whitefield	n°148, Tome XXXVII (1986/4) 183-193, TH-SA
De la libre grâce	John Wesley	n°148, Tome XXXVII (1986/4) 194-205, TH-SO
"Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire". Le salut biblique et l'annonce de l'Evangile	J.I. Packer	n°175, Tome XLIII (1992/5) 1-20, TH-SO

ETHIQUE Généralités (ETH-G)

Vers une nouvelle morale chrétienne	J.G.H. Hoffmann	n°59, Tome XV (1964/3) 34-36, THP-PHC
Fondation d'une société oecuménique pour l'éthique chrétienne à Bâle	Klaus Bockmühl	n°59, Tome XV (1964/3) 37-38, OE
La nouvelle morale		n°60, Tome XV (1964/4) 12-17, THP-PHC
<i>Le vouloir et le faire, recherches éthiques pour les chrétiens</i>	Jacques Ellul	n°65, Tome XVII (1966/1) 33-34 CR-L, THP-PHC
Esquisse de quelques principes de l'éthique	Pierre Courthial	n°91, Tome XXIII (1972/3) 138-150
<i>Ethique du Nouveau Testament</i>	Heinz-D. Wendland	n°99, Tome XXV (1974/3) 143, CR-L, NT-G
Le problème de l'éthique dans le protestantisme	Klaus Bockmühl	n°100, Tome XXV (1974/4) 176-189
Sens et non-sens de la nouvelle morale	Klaus Bockmühl	n°101, Tome XXVI (1975/1) 1-24
<i>Ethique de l'Ancien Testament</i>	Hendrik van Oyen	n°102, Tome XXVI (1975/2) 92-93, AT-G, CR-L
<i>Science sans conscience, compte-rendu d'une conférence du COE</i>		n°126, Tome XXXII (1981/2) 90, CR-L
Il faut proclamer et enseigner la Loi de Dieu	Pierre Courthial	n°129, Tome XXXIII (1982/1) 34-38, EG-P, ETH-SO, TH-D
L'actualité de l'éthique du Décalogue	J. Douma	n°130, Tome XXXIII (1982/2) 72-89, AT-G
L'Ecriture et la discipline des moeurs	Roger Barilier	n°137, Tome XXXV (1984/1) 1-11, TH-ES
La Loi de Dieu pour toute la vie	Pierre Courthial	n°143, Tome XXXVI (1985/3) 120-126, ETH-PLE & SO
Connaissance et amour	Frédéric de Coninck	n°147, Tome XXXVII (1986/3) 139-156, TH-ES
L'avortement et le caractère inviolable de la vie humaine	Nigel de Sutherland-Cameron	n°154, Tome XXXIX (1988/2) 44-49, ETH-SO
L'individu et la quête du bonheur dans la société moderne	William Edgar	n°178, Tome XLIV (1993/3) 9-20, ETH-PLE, ETH-SO
L'homme face aux média	Jean Brun	n°178, Tome XLIV (1993/3) 21-28, ETH-SO
Le bonheur : fruit de la sagesse	Pierre Berthoud	n°178, Tome XLIV (1993/3) 76-80, AT-E
Les découvertes médicales des trente dernières années ; en quoi modifient-elles notre perception de l'identité de l'homme ?	Alfred Sarg	n°187, Tome XLVI (1995/5-6) 17-31, ETH-ME, THP-QS
La notion biblique de l'homme et les enjeux de la bioéthique	Pierre Berthoud	n°187, Tome XLVI (1995/5-6) 33-47, AT-G, ETH-ME

ETHIQUE Familiale (ETH-FA)

Qu'est-ce que l'éducation ?	C. Jaarsma	n°8, Tome II (1951/4) 225-237, THP-PHC
<i>Le problème de l'avortement</i>	J. Ten Doornkaat	n°14, Tome IV (1953/2) 66-67, CR-L, ETH-ME
<i>Homme et femme</i>	André Schlemmer	n°14, Tome IV (1953/2) 72, CR-L

<i>De l'enfant à l'homme</i>	André Schlemmer	n°33, Tome IX (1958/1) 62, CR-L, THP-PH
<i>La femme avenir</i>	France Quéré	n°111, Tome XXVIII (1977/3) 183-184, CR-L
La fidélité dans un monde pluraliste <i>Quelques erreurs de l'épanouissement du moi en éducation</i>	William Edgar	n°143, Tome XXXVI (1985/3) 116-119
<i>Le Royaume de Dieu et l'éducation</i>	Jean-Marc Berthoud	n°143, Tome XXXVI (1985/3), 127-131
	Raymond Johnston	n°143, Tome XXXVI (1985/3) 132-141, ETH-SO
La famille chrétienne comme alliée de Dieu dans la société	F.T. Diemer-Lindeboom	n°151, Tome XXXVIII (1987/3) 1-10, ETH-SO
La famille chrétienne à l'image de Christ : une étude d'Ephésiens 5:22 à 6:4	Paul Wells	n°151, Tome XXXVIII (1987/3) 11-23, NT-PL
La femme, son rôle dans la famille, face aux pressions sociales	Nancy Decorvet	n°151, Tome XXXVIII (1987/3) 24-34
L'homme dans la création et dans la famille	Germaine Nicole	n°151, Tome XXXVIII (1987/3) 35-43
L'instruction religieuse dans la famille	Léopold Schümmel	n°151, Tome XXXVIII (1987/3) 44-52
Prière pour la famille (des Puritains)		n°151, Tome XXXVIII (1987/3) 56, TD
La famille sanctuaire et le culte de famille : ou comment transmettre la foi aux enfants	Léopold Schümmel	n°160, Tome XL (1989/3) 1-39
La famille : enjeu moderne	Dr Monique de Hadjelaché	n°178, Tome XLIV (1993/3) 41-46, ETH-SO

ETHIQUE Mariage (ETH-MA)

Le divorce	John Murray	n°15-16, Tome IV (1953/3-4) 5-89
Introduction à une doctrine réformée du mariage	Pierre Courthial	n°68, Tome XVII (1966/4) 1-23, TH-C
<i>Le désir et la tendresse</i>	Eric Fuchs	n°118, Tome XXX (1979/2) 104, CR-L
Mariage ou cohabitation : un choix impossible	Paul Wells	n°144, Tome XXXVI (1985/4) 159-170
Couple et ordonnance créationnelle	Pierre Berthoud	n°144, Tome XXXVI (1985/4) 171-184, AT-P
Le divorce et le remariage	William Edgar	n°144, Tome XXXVI (1985/4) 185-202
"Mariage et cohabitation", Déclaration des professeurs de la Faculté d'Aix		n°144, Tome XXXVI (1985/4) 214, FAC
Deux commentaires sur la création d'Eve	J. Calvin, F. Schaeffer	n°151, Tome XXXVIII (1987/3) 53-55, AT-P
Hiérarchie dans le couple ?	Gérard Pella, Paul Wells	n°156, Tome XXXIX (1988/4) 68-73
Le divorce	Roger Barilier	n°171, Tome XLII (1991/5) 5-42

ETHIQUE Médicale (ETH-ME)

<i>Le problème de l'avortement</i>	J. Ten Doornkaat	n°14, Tome IV (1953/2) 66-67, CR-L, ETH-FA, THP-THC
L'étudiant tuberculeux chrétien devant sa maladie	S. Gaudeau	A. Contamin, P. Fontanieu n°14, Tome IV (1953/2) 37-48
La maîtrise du corps dans la perspective de l'homme nouveau	André Schlemmer	n°33, Tome IX (1958/1) 40-46, THP-PHC

<i>Le Christ et la santé, la mission de l'Eglise pour la guérison et le salut des hommes</i>	Dr R.A. Lambourne	n°93, Tome XXIV (1973/1) 44-45, CR-L
Le respect de la vie		
devant la naissance et la mort	André Schlemmer	n°95, Tome XXIV (1973/3) 97-106
Foi et médecine	André Schlemmer	n°97-98, Tome XXV (1974/1-2) 11-22, TH-F
La Parole de Dieu dans la pratique de la médecine	André Schlemmer	n°97-98, Tome XXV (1974/1-2) 23-30
La maladie a un sens	André Schlemmer	n°97-98, Tome XXV (1974/1) 31-36
La maîtrise du corps dans la perspective de l'homme nouveau	André Schlemmer	n°97-98, Tome XXV (1974/1-2) 43-48, THP-PHC
Expérimentations sur les embryons, document		n°137, Tome XXXV (1984/1) 34-37
Accompagner la vie et la mort en médecine	Etienne Martin	n°149, Tome XXXVIII (1987/1) 1-11
Le respect de la vie		n°149, Tome XXXVIII (1987/1) 24-33
devant la naissance et la mort	André Schlemmer	
Quelques réflexion sur le diagnostic anténatal et l'avortement "thérapeutique"	Daniel Boggetto	n°149, Tome XXXVIII (1987/1) 34-45
Ethique et manipulations génétiques	Christian Rouvière	n°149, Tome XXXVIII (1987/1) 46-55
Bien des inventions ... (conclusion du carrefour 1986 de la FLTR sur l'éthique médicale)	Paul Wells	n°149, Tome XXXVIII (1987/1) 56-62
L'accompagnement des malades	Elsbeth Kallemeyn	n°173, Tome XLIII (1992/2) 31-44
Ethno-médecine et modernité	Alfred Sarg	n°178, Tome XLIV (1993/3) 29-40, ETH-SO
La bioéthique : de quoi s'agit-il ?	Dr Joël Ceccaldi	n°187, Tome XLVI (1995/5-6) 1-3, THP-QS
Les principes qui gouvernent les choix en bioéthique	Jochum Douma	n°187, Tome XLVI (1995/5-6) 5-15
Les découvertes médicales des trente dernières années ; en quoi modifient-elles notre perception de l'identité de l'homme ?	Alfred Sarg	n°187, Tome XLVI (1995/5-6) 17-31, ETH-G, THP-Q
La notion biblique de l'homme et les enjeux de la bioéthique	Pierre Berthoud	n°187, Tome XLVI (1995/5-6) 33-47, AT-G, ETH-G
Commencement de la vie : statut de l'embryon	Dr Joël Ceccaldi	n°187, Tome XLVI (1995/5-6) 49-60, THP-QS
Pour une reconnaissance de la dignité intrinsèque de l'embryon	Jean-Yves Théry	n°187, Tome XLVI (1995/5-6) 61-67, THP-QS
De l'embryologie à la bioéthique	Rosine Chandebois	n°187, Tome XLVI (1995/5-6) 69-78 THP-QS

ETHIQUE Personnelle (ETH-PLE)

Conception réformée de la vie	S.V. Zuidema	n°14, Tome IV (1953/2) 10-26, THP-PHC
La liberté selon le quatrième Evangile	J.G.H. Hoffmann	n°33, Tome IX (1958/1) 47-56, NT-JN
Le jeûne religieux	André Schlemmer	n°97-98, Tome XXV (1974/1-2) 71-78
Difficulté de vieillir ou difficulté de mourir	Marcel Pfender	n°99, Tome XXV (1974/3) 97-104, THP-PHC
L'agressivité	Bernard Casalis	n°103, Tome XXVI (1975/3) 111-123
Le Dieu créateur et la souffrance du chrétien	Pierre Mareel	n°105, Tome XXVII (1976/1) 6-21, TH-D, TH-F

<i>Les derniers instants de la vie. Questions et réponses sur "les derniers instants de la vie"</i>	Elisabeth Kubler-Ross	n°115, Tome XXIX (1978/3) 164-166, CR-L, THP-PHC
L'homosexualité et l'Eglise	William Edgar	n°128, Tome XXXII (1981/4) 173-178, EG-EC
Quel choix faire ?	Francis Schaeffer	n°141, Tome XXXVI (1985/1) 12-21
La Loi de Dieu pour toute la vie	Pierre Courthial	n°143, Tome XXXVI (1985/3) 120-126, ETH-G & SO
Quelques erreurs de l'épanouissement du moi en éducation	Jean-Marc Berthoud	n°143, Tome XXXVI (1985/3) 127-131, ETH-FA
Disponibles en Jésus-Christ	Willy Sartorius	n°164, Tome XLI (1990/2) 3-8
L'individu et la quête du bonheur dans la société moderne	William Edgar	n°178, Tome XLIV (1993/3) 9-20, ETH-G, ETH-SO
Nos émotions : comment les lire ?	Thierry et Monique Juvet	n°181, Tome XLV (1994/3) 19-38

ETHIQUE Politique (ETH-POL)

Marxisme et christianisme	Albert Gaillard	n°33, Tome IX (1958/1) 58, CR-L, THP-A
Le chrétien et la démocratie moderne	Jan D. Dengerink	n°62, Tome XVI (1965/2) 26-42
Refus du social et de la politique	Pierre Fouchier	n°68, Tome XVII (1966/4) 38-49
<i>Autopsie de la révolution</i>	Jacques Ellul	n°85, Tome XXII (1971/1) 40, CR-L
Révolution de l'éthique et éthique de la révolution	Klaus Bockmühl	n°93, Tome XXIV (1973/1) 1-28
Marxisme-léninisme et christianisme	J.G.H. Hoffmann	n°94, Tome XXIV (1973/2) 65-73
Le communisme des frères Huttérites	Ugo Gastaldi	n°94, Tome XXIV (1973/2) 74-95, H-R
Le marxisme en quête de l'homme nouveau	Klaus Bockmül	n°99, Tome XXV (1974/3) 105-118
<i>Trahison de l'Occident</i>	Jacques Ellul	n°104, Tome XXVI (1975/4) 188-189, CR-L
Dieu créateur et politique	Paul Wells	n°105, Tome XXVII (1976/1) 30-44, TH-D
Le chrétien et la violence	Alain Probst	n°124, Tome XXXI (1980/4) 336-349
<i>Capitalism and Progres</i>	Bob Goudzwaard	n°129, Tome XXXIII (1982/1), 44-48, CR-L
<i>Technology and the Future</i>	Egbert Schuurman	n°129, Tome XXXIII (1982/1) 44-48, CR-L
Evangile et politique	Roger Barilier	n°132, Tome XXXIII (1982/4) 162-175
L'Eglise face à la guerre nucléaire	J. Douma	n°139, Tome XXXV (1984/3) 97-153
Non ! au voeu (pacifiste) de la Fédération Protestante de France	les professeurs de la Fac de Théo. d'Aix	n°139, Tome XXXV (1984/3) 154, FAC
Pour un christianisme de la contestation	F. Schaeffer	n°141, Tome XXXVI (1985/1) 5-11
Jésus politicien ?	F. Foucachon	n°146, Tome XXXVII (1986/2) 105-112
Réforme ou révolution ?	Sir Fred Catherwood	n°155, Tome XXXIX (1988/3) 3-14
La déesse Révolution	Jean Brun	n°155, Tome XXXIX (1988/3) 15-20
La violence, la liberté et les droits de l'homme	Alain Probst	n°155, Tome XXXIX (1988/3) 52-60
Le Royaume de Dieu et la politique révolutionnaire	Edmund Clowney	n°155, Tome XXXIX (1988/3) 61-70
La paix et la justice à l'âge du nucléaire	Jerram Barrs	n°157, Tome XXXIX (1988/5) 3-32
Quand "le temps presse" ...	Paul Wells	n°157, Tome XXXIX (1988/5) 33-69

Le temps presse : les thèses de La déclaration de Villars sur l'entraide et le développement	C.F. von Weizsäcker	n°157, Tome XXXIX (1988/5) 70-71
Perestroïka, democratia, glasnost. Et après ?	Alain Probst	n°157, Tome XXXIX (1988/5) 72-74
L'Etat et l'Eglise dans la perspective de la théologie réformée	Paul Wells	n°168, Tome XLII (1991/2) 1-8
Intégrismes et enjeux démocratiques	Pierre Berthoud	n°168, Tome XLII (1991/2) 9-30,
<i>Révolution et christianisme, une appréciation chrétienne de la Révolution française</i>	Ed. L'Age d'Homme	TH-C n°168, Tome XLII (1991/2) 53-56 n°174, Tome XLIII (1992/3-4) 84, CR-L

ETHIQUE Sociale (ETH-SO)

Sécularisation du monde moderne. La réponse réformée	Auteurs divers	n°17-18, Tome V (1954/1-2) 5-195, THP-PHC
Calvin, l'argent et le capitalisme	André Biéler	n°37, Tome X (1959/1) 43-52, TH-C
Les tâches d'avenir des Eglises protestantes de France	Georges Casalis	n°44, Tome XI (1960/4) 67-114, H-EM
La vie et les idées de Jean de Sismondi	A. Chanson et P. Marcel	n°49, Tome XIII (1962/1) 1-10
Morceaux choisis de Jean de Sismondi, précurseur de l'économie sociale (1773-1842)		n°49, Tome XIII (1962/1) 11-75
Tu aimeras l'étranger comme toi-même	Pierre Marcel	n°51, Tome XIII (1962/3) 22-26
Ecole laïque, école chrétienne	Soeur Antoinette Butte	n°72, Tome XVIII (1967/4) 43-47
La tâche éducatrice de l'Eglise	Pierre Marcel	n°80, Tome XX (1969/4) 20-34, EG-EC
Les problèmes de l'information religieuse face à l'homme moderne	Georges Richard-Molard	n°83, Tome XXI (1970/3) 9-18
Les origines d'une révolution culturelle	Graham M. Birtwistle	n°88, Tome XXII (1971/4) 182-190
L'Evangile et l'usage de la violence	A.A. Boesak	n°91, Tome XXIII (1972/3) 130-137
<i>Le développement fou</i>	André Biéler	n°96, Tome XXIV (1973/4) 189, CR-L
Travail et foi	J.G.H. Hoffmann	n°122, Tome XXXI (1980/2) 242-249
Que ton règne vienne	Jean-Marc Daumas	n°124, Tome XXXI (1980/4) 325-335
<i>La parole humiliée</i>	Jacques Ellul	n°127, Tome XXXII (1981/3) 141-142 CR-L, EG-P
Appel urgent à la prière, association vaudoise de parents chrétiens		n°128, Tome XXXII (1981/4) 179-180
Le racisme et l'antisémitisme	F. Lovsky	n°129, Tome XXXIII (1982/1) 20-33, THP-J
Il faut proclamer et enseigner la Loi de Dieu	Pierre Courthial	n°129, Tome XXXIII (1982/1) 34-38, EG-P, ETH-G, TH-D
L'hérésie de l'amour et la discipline chrétienne	William Edgar	n°137, Tome XXXV (1984/1) 12-23
La Loi de Dieu pour toute la vie	Pierre Courthial	n°143, Tome XXXVI (1985/3) 120-126, ETH-G & PLE
Le Royaume de Dieu et l'éducation	Raymond Johnston	n°143, Tome XXXVI (1985/3) 132-141, ETH-FA
Les pauvres toujours avec nous ?	Alain Probst	n°146, Tome XXXVII (1986/2) 65-71
La famille chrétienne comme alliée de Dieu dans la société	F.T. Diemer-Lindeboom	n°151, Tome XXXVIII (1987/3) 1-10, ETH-FA

L'avortement et le caractère inviolable de la vie humaine	Nigel de Sutherland-Cameron	n°154, Tome XXXIX (1988/2) 44-49, ETH-G
Progrès et foi chrétienne	Jean-Luc Blanc	n°159, Tome XL (1989/2) 1-12
Une lecture de la société à partir de la triade : création, chute, rédemption	Frédéric de Coninck	n°168, Tome XLII (1991/2) 31-42
La doctrine sociale du catholicisme romain	Alain Probst	n°170, Tome XLII (1991/4) 29-38
Etranger à l'Evangile ?	Chawcat	
Quand faut-il cesser d'être tolérant ?	Georges Moucarry	n°170, Tome XLII (1991/4) 39-48
Convictions chrétiennes et tolérance	Paul Wells	n°174, Tome XLIII (1992/3-4) 7-14
Quelques réflexions sociologiques sur protestantisme et tolérance	Daniel Bergèse	n°174, Tome XLIII (1992/3-4) 15-22
L'individu et la quête du bonheur dans la société moderne	Jean-Paul Willaime	n°174, Tome XLIII (1992/3-4) 23-37
L'homme face aux média	William Edgar	n°178, Tome XLIV (1993/3) 9-20, ETH-G, ETH-PLE
Ethno-médecine et modernité	Jean Brun	n°178, Tome XLIV (1993/3) 21-28, ETH-G
La famille : enjeu moderne	Alfred Sarg	n°178, Tome XLIV (1993/3) 29-40, ETH-ME
	Dr Monique de Hadjetlaché	n°178, Tome XLIV (1993/3) 41-46, ETH-FA

ETHIQUE Sexualité (ETH-SX)

La discussion sur l'homosexualité	Klaus Bockmühl	n°62, Tome XVI (1965/2) 1-25
Fondements d'une éthique sexuelle chrétienne	Klaus Bockmühl	n°68, Tome XVII (1966/4) 24-37
L'hérésie de l'amour et la discipline biblique	William Edgar	n°137, Tome XXXV (1984/1) 12-23
Ethique et homosexualité	Christian Rouvière	n°144, Tome XXXVI (1985/4) 203-213

**FACULTE LIBRE
DE THEOLOGIE REFORMEE (FAC)**

Fondation d'une Faculté de Théologie Réformée		n°95, Tome XXIV (1973/3) 123, H-EM
Non ! au voeu (pacifiste) de la Fédération Protestante de France	Déclaration des professeurs	n°139, Tome XXXV (1984/3) 154 ETH-POL
Programme académique 1985/1986 "Mariage et cohabitation"	Déclaration des professeurs	n°142, Tome XXXVI (1985/2) 110 n°144, Tome XXXVI (1985/4) 214 ETH-MA
Programme de la Faculté 1988/1989		n°154, Tome XXXIX (1988/2) 50-52
Une année académique à Aix 1987-1988		n°156, Tome XXXIX (1988/4) 73-76
Nouvelles de la Faculté		n°175, Tome XLIII (1992/5) 56
Nouvelles de la Faculté d'Aix		n°178, Tome XLIV (1993/3) 81-84
Rapport d'activité annuelle (93-94)		n°182, Tome XLV (1994/4) 59-63
La Foi réformée en France : la Faculté réformée d'Aix, raison d'être et origines	Pierre Courthial	n°185, Tome XLVI (1995/2-3) 1-24 H-EM
Allocution prononcée à l'occasion du dixième anniversaire de la Faculté	Pierre Courthial	n°185, Tome XLVI (1995/2-3) 25-30 H-EM
Rapport annuel d'activité (94-95)		n°187, Tome XLVI (1995/5-6) 83-87

HISTOIRE DE L'EGLISE Généralités (H-G)

Pascal, proche parent des réformés ou authentique catholique ?	E. Babut	n°8, Tome II (1951/4) 239-250
Conférence pour étudiants étrangers		n°8, Tome II (1951/4) 254, H-EM
Conférence internationale du château de Paron, 1952		n°8, Tome II (1951/4) 254, H-EM
L'Eglise chrétienne Réformée d'Amérique	J.H. Kromminga	n°9, Tome III (1952/1) 34-42, H-EM
L'Université libre Réformée d'Amsterdam	Jan D. Dengerink	n°9, Tome III (1952/1) 43-48, H-EM
Mouvements progressifs et régressifs de l'histoire	Herman Dooyeweerd	n°36, Tome IX (1958/4) 1-13, THP-PH
Les symboles chrétiens primitifs	Jean Daniélou	n°50, Tome XIII (1962/2) 45, CR-L
Vie, martyre et mort de la Faculté de Théologie de Tartu	J.G.H. Hoffmann	n°61, Tome XVI (1965/1) 1-11
Bibliographie complète de Richard Stauffer		n°112, Tome XXVIII (1977/4) 204-208
Jean Carbonnier nous interpelle	François Gonin	n°132, Tome XXXIII (1982/4) 192-196, H-EM
Des principaux facteurs du renouveau dans l'histoire de l'Eglise	Jean-Marc Daumas	n°154, Tome XXXIX (1988/2) 12-21 EG-EC
Réforme, humanisme et modernité	William Edgar	n°178, Tome XLIV (1993/3) 47-60 THP-PH
Le sabbat, le dimanche : un jour pour Dieu, un jour pour l'homme	Léopold Schümmer	n°181, Tome XLV (1994/3) 39-52 D, TH-C

HISTOIRE DE L'EGLISE Eglise moderne (H-EM)

Lettre de Hollande	Jan D. Dengerink	n°1, Tome I (1950/1) 34-38
Lettre d'Amérique	A. Brink	n°1, Tome I (1950/1) 38-40
Lettre de Hongrie	E. Czako	n°1, Tome I (1950/1) 41-42
Problèmes d'avenir de l'Eglise Réformée des Pays-Bas	E. Emmen	n°4, Tome I (1950/4) 279-282
De quelques thèses récemment soutenues devant la Faculté de Théologie de Paris	R. Hickel	n°4, Tome I (1950/4) 291-297
Lettre des Pays-Bas	Jean Clavaud	n°8, Tome II (1951/4) 252
Bourses d'études des 1952-53 à l'Université libre Réformée d'Amsterdam		n°8, Tome II (1951/4) 253, H-G
Conférence pour étudiants étrangers		n°8, Tome II (1951/4) 254, H-G
Conférence internationale du château de Paron, 1952		n°8, Tome II (1951/4) 254, H-G
L'Eglise chrétienne Réformée d'Amérique	J.H. Kromminga	n°9, Tome III (1952/1) 34-42, H-G
L'Université libre Réformée d'Amsterdam	Jan D. Dengerink	n°9, Tome III (1952/1) 43-48, H-G
Catholicisme et protestantisme, lettre pastorale du Synode de l'Eglise Réformée des Pays-Bas		n°11/12, Tome III (1952/3-4) 1-102, OE
Joseph Bonatec	Otto Weber	n°14, Tome IV (1953/2) 1-8
<i>Le protestant français</i>	Emile G. Léonard	n°14, Tome IV (1953/2) 67-69, CR-L
Que sommes-nous ?	Auguste Lecerf	n°20, Tome V (1954/4) 1-6, TH-C
La Société Calviniste		n°25, Tome VII (1956/1) 11-36
<i>Lourdes, les protestants et la tradition chrétienne</i>	Pierre Petit	n°33, Tome IX (1958/1) 57, CR-L, OE

Napoléon Peyrat, poète des Pyrénées	Joseph Salvat	n°37, Tome X (1959/1) 26-42
Conférence Réformée sur “création et évolution”		n°42, Tome XI (1960/2) 57-58
Ce que fut l'Assemblée de Montbéliard	André Appel	n°44, Tome XI (1960/4) 5-8
Rapport (As. Gle du protest. français, Montbéliard 1960)	Marc Boegner	n°44, Tome XI (1960/4) 9-27
Rapport (As. Gle du protest. français, Montbéliard 1960)	André Appel	n°44, Tome XI (1960/4) 29-44
La transformation de la société française depuis la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat (1905-1960)	François Goguel	n°44, Tome XI (1960/4) 45-46
Les tâches d'avenir des Eglises protestantes de France	Georges Casalis	n°44, Tome XI (1960/4) 67-114, ETH-SO
La mission de l'Eglise (Montbéliard 1960)	W.A. Visser't Hooft	n°44, Tome XI (1960/4) 115-124, EG-M
Documents (As. Gle du protest. français, Montbéliard 1960)		n°44, Tome XI (1960/4) 125-136
Table des articles de LRR, 1960		n°44, Tome XI (1960/4) 135-136
Opinions sur le Concile (avant Vatican II)	Pierre Bourguet	n°45, Tome XII (1961/1) 6-106, OE
L'école réformée de Philadelphie	Pierre Courthial	n°46, Tome XII (1961/2) 19-25
Le protestantisme en Belgique	Edouard Pichal	n°47, Tome XII (1961/3) 1-17
Cambridge 1961	Pierre Courthial	n°47, Tome XII (1961/3) 42-44
Nouvelles de l'Association Internationale		n°48, Tome XII (1961/4) 51
Petites nouvelles		n°48, Tome XII (1961/4) 52
<i>Qu'est-ce que le protestantisme ?</i>	Roland de Pury	n°48, Tome XII (1961/4) 53, CR-L
<i>L'anglicanisme et la religion anglicane</i>	Stephen Neill	n°50, Tome XIII (1962/2) 45, CR-L
Petites nouvelles		n°50, Tome XIII (1961/2) 47
Nouvelles brèves		n°51, Tome XIII (1961/3) 54-56
Les Eglises occidentales dans une société dynamique	Egbert de Vries	n°52, Tome XIII (1962/4) 1-10
<i>Les Eglises Réformées en France</i>	Daniel Robert	n°52, Tome XIII (1962/4) 39-40, CR-L
<i>Histoire du protestantisme français</i>	Raoul Stéphan	n°52, Tome XIII (1962/4) 43-44, CR-L
Nouvelles brèves		n°52, Tome XIII (1962/4) 45-52
Synodaux et épiscopaliens en France au début du XIX ^e siècle	Daniel Robert	n°53, Tome XIV (1963/1) 1-19, EG-EC
Canons du Synode de Dordrecht, Canons des Eglises Réformées en France		n°55, Tome XIV (1963/3) 2-40, TH-SO
Serment d'approbation		
<i>Luther et l'Eglise confessante</i>	Georges Casalis	n°56, Tome XIV (1963/4) 48, CR-L
400 ^e anniversaire de la mort de Jean Calvin (programme des manifestations)		n°56, Tome XIV (1963/4) 25-36
Inquiétudes, in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Pierre Marcel	n°57, Tome XV (1964/1) 1-13, TH-ES
Protestantisme et catholicisme en Amérique latine	Emmanuel Chastand	n°57, Tome XV (1964/1) 14-28, OE
<i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i> Que savez-vous de l'AE ?		n°57, Tome XV (1964/1) 43
Invités à l'hérésie	Pierre Marcel	n°59, Tome XV (1964/3) 16-26
Inquiétudes partagées, correspondance		n°59, Tome XV (1964/3) 27-33
Les Eglises allemandes sous régime communiste précisent leur position		n°60, Tome XV (1964/4) 1-11

Déclaration de l'Alliance Evangélique Européenne au sujet de l'Ecriture Sainte, in <i>Bulletin Alliance Evangélique</i>		n°62, Tome XVI (1965/2), TH-ES
Le protestantisme après Vatican II	Jean Rillet	n°64, Tome XVI (1965/4) 1-10, OE
L'écclésiologie du 2 ^e Concile du Vatican I. La constitution dogmatique <i>De Ecclesia</i>	Vittorio Subilia	n°64, Tome XVI (1965/4) 11-24, EG-EC, OE
In memoriam : Albert-Marie Schmidt	Pierre Courthial	n°65, Tome XVII (1966/1) 1-2
L'écclésiologie du 2 ^e Concile du Vatican (suite et fin du I.)	Vittorio Subilia	n°65, Tome XVII (1966/1) 3-30, H-EM, OE
<i>Cattolicissimo e presenza protestante in Italia</i>	Vittorio Subilia	n°65, Tome XVII (1966/1) 34-36, CR-L, OE
<i>Regards contemporains sur Jean Calvin,</i> Actes du colloque Calvin, Strasbourg 1964		n°66, Tome XVII (1966/2) 41-42, CR-L, TH-C
Croisade de Billy Graham à Londres en juin et nouvelles, in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>		
L'écclésiologie du 2 ^e Concile du Vatican II. Le décret sur l'œcuménisme	Vittorio Subilia	n°67, Tome XVII (1966/3), EG-EV
III. La bienheureuse vierge Marie, mère de Dieu dans le mystère du Christ et de l'Eglise		
Quelques livres catholiques	Pierre Petit	n°67, Tome XVII (1966/3) 29-47,OE
Notre grand espoir	Billy Graham	n°67, Tome XVII (1966/3), EG-EV
in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>		
Un évangéliste : Tom Allan in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Jean-Paul Benoit	n°67, Tome XVII (1966/3), EG-EV
Quelques livres catholiques	Pierre Petit	n°69, Tome XVIII (1967/1) 44-56, OE
Au congrès mondial sur l'évangélisation de Berlin in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Gilbert Abadie	n°69, Tome XVIII (1967/1), EG-EV
Première conférence francophone sur l'évangélisation		
in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>		n°70, Tome XVIII (1967/2), EG-EV
La crise spirituelle suédoise, tentative d'explication	J.G.H. Hoffmann	n°71, Tome XVIII (1967/3) 25-32
Vers une philosophie chrétienne de l'histoire	John W. Montgomery	n°71, Tome XVIII (1967/3) 10-24, THP-PHC
L'vêque hongrois Laszlo Ravasz a 85 ans	Attila Szekeres	n°73, Tome XIX (1968/1) 33-39
Congrès de théologie évangélique, Paris 1968 "Ta Parole est la vérité"		
La déclaration de Wheaton 1966		n°75-76, Tome XIX (1968/3-4) 1-88
La déclaration de Düsseldorf du Mouvement confessant		n°77, Tome XX (1969/1) 1-19
Appel du cercle de travail : pas d'autre Evangile de l'Eglise de Rhénanie	Erich Beyreuther	n°77, Tome XX (1969/1) 20-22
Zinzendorf, l'apôtre de l'unité		
Les nouvelles tendances du christianisme à l'Assemblée d'Upsal	Vittorio Subilia	n°77, Tome XX (1969/1) 23-24
Le message d'Upsal et l'angoisse d'un chrétien réformé		n°77, Tome XX (1969/1) 48, CR-L, OE
in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>		
Jean Kressmann	n°78, Tome XX (1969/2) 24-44, OE	
	n°78, Tome XX (1969/2)	

Problèmes actuels de la Fédération protestante de France in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Jean-Paul Benoit	n°78, Tome XX (1969/2)
Le rôle de l'AT dans la piété et le comportement des Huguenots et des Camisards	Pierre Bourguet	n°79, Tome XX (1969/3) 1-11
L'Alliance Evangélique, esquisse historique	G. Godet	n°79, Tome XX (1969/3) 12-28
La théologie protestante du XIX ^e siècle	Karl Barth	n°79, Tome XX (1969/3) 42, CR-L
Michel Réveillaud, notre ami	Jean Cadier	n°80, Tome XX (1969/4), 43-44
Faut-il "accommorder" la religion ?	Pierre Bourguet	n°84, Tome XXI (1970/4) 1-15, OE
Histoire et importance de la Confession de Foi de La Rochelle (1571) : IV ^e centenaire	Jean Cadier	n°86, Tome XXII (1971/2) 43-54, H-R
Vigueur et actualité de la Confession de Foi de La Rochelle (1571) : IV ^e centenaire	Pierre Marcel	n°86, Tome XXII (1971/2) 55-67, H-R
Croire d'abord, parler ensuite : IV ^e centenaire de la Confession de foi de La Rochelle	Pierre Bourguet	n°86, Tome XXII (1971/2) 68-74, H-R, EG-P
Psautier et confession de foi : IV ^e centenaire de la Confession de foi de La Rochelle	Pierre Bourguet	n°86, Tome XXII (1971/2) 75-78, H-R, AT-E
Appel aux jeunes de l'Eglise Réformée de France	ouvrage collectif	n°89, Tome XXIII (1972/1) 2
<i>Bilan de la théologie du XX^e siècle</i>		n°89, Tome XXIII (1972/1) 48, CR-L
Les origines du mouvement charismatique dans l'Eglise Réformée de France	Henri Schaeerer	n°90, Tome XXIII (1972/2) 83-90
Hommage à Oscar Cullmann	Emile Ribaute	n°91, Tome XXIII (1972/3) 109-111
Allocution d'ouverture du Congrès de l'Association internationale réformée	Pierre Marcel	n°91, Tome XXIII (1972/3) 112-118
Fondation d'une Faculté de Théologie Réformée		n°95, Tome XXIV (1973/3) 123, FAC
Congrès international Réformé, 1974		n°95, Tome XXIV (1973/3) 122
Le centenaire d'une traduction de la Bible : Louis Segond		n°95, Tome XXIV (1973/3) 125
Evangile et Ecriture. Relations mutuelles entre les principes matériel et formel dans la théologie luthérienne		n°96, Tome XXIV (1973/4) 145-172, NT-G, TH-ES
Synode du Missouri, 1972		
Congrès international réformé 1974		n°96, Tome XXIV (1973/4) 186
André Schlemmer : in memoriam	Pierre Marcel	n°97-98, Tome XXV (1974/1-2) 1-2
Simples souvenirs (in memoriam : A. Schlemmer)		n°97-98, Tome XXV (1974/1-2) 2-4
Si la Vaillance m'était contée ... ou la Bible de sang	E. La Gravière Idébert Exbrayat	n°108, Tome XXVII (1976/4) 189, CR-L
Appel pour les Eglises Réformées sinistrées de Roumanie		n°110, Tome XXVIII (1977/2) 133
Herman Dooyeweerd	Jan D. Dengerink	n°111, Tome XXVIII (1977/3) 137-143, THP-PHC
L'identité protestante	Paolo Ricca	n°114, Tome XXIX (1978/2) 55-73
Société calviniste, statuts, adhésion, inscription		n°114, Tome XXIX (1978/2) 111
Les 80 ans de Jean Cadier	Pierre Marcel	n°115, Tome XXIX (1978/3) 113-118

La crise moderniste	Claude Tresmontant	n°119, Tome XXX (1979/3) 150-154, CR-L
Oeuvres	Jacques Maritain	n°119, Tome XXX (1979/3) 150-154, CR-L
Notice biographique de Pierre Marcel	Pierre Courthial	n°123, Tome XXXI (1980/3) 319-322
Jean Cadier	Françoise van der Mensbrugghe	n°124, Tome XXXI (1980/4) 350-351
Le mouvement charismatique	Jean-Marc Daumas	n°128, Tome XXXII (1981/4) 190-191, CR-L, TH-SE
Thérèse d'Avila vue par un réformé	François Gonin	n°131, Tome XXXIII (1982/3) 123-133, H-R
Jean Carbonnier nous interpelle	R. Chapal, J. Pellegrin	n°132, Tome XXXIII (1982/4) 192-196, H-G
<i>La tradition calvinienne</i>	André Birninelé	n°132, Tome XXXIII (1982/4) 200, CR-L, TH-C
<i>La tradition luthérienne</i>	Pierre Courthial	n°132, Tome XXXIII (1982/4) 200, CR-L
Esquisse d'une histoire de la théologie réformée en France	Pierre Berthoud	n°134, Tome XXXIV (1983/2) 55-66, H-R
Francis Schaeffer, une vie, une pensée	Francis Schaeffer	n°141, Tome XXXVI (1985/1) 1-4
Le monde évangélique à l'heure de la vérité	Daniel Bergère	n°141, Tome XXXVI (1985/1) 22-29
L'Eglise Réformée de France et l'autorité de la Bible	Pierre Courthial	n°147, Tome XXXVII (1986/3) 113-117, TH-ES
Bref entretien sur Karl Barth, 1886-1968, 1986	Danièle Beaune	n°147, Tome XXXVII (1986/3) 134-138
Note sur Irina Ratusinskaja	François G. Dreyfus	n°152, Tome XXXVIII (1987/4) 55
L'Eglise des années 90 : optimisme ou pessimisme ?	Robert Vajko	n°154, Tome XXXIX (1988/2) 22-28
La croissance de l'Eglise : une possibilité en France	Emile Léonard	n°154, Tome XXXIX (1988/2) 29-35, EG-CR
1789 et 1848 : les attitudes des protestants face à la Révolution	Pierre Courthial	n°155, Tome XXXIX (1988/3) 21-28
Une critique réformée de la Révolution française : Guillaume Groen van Prinsterer	Jean-Marc Daumas	n°155, Tome XXXIX (1988/3) 29-39
Edmund Burke, spectateur et critique de la Révolution française	Jean Carbonnier	n°155, Tome XXXIX (1988/3) 40-51
Chroniques, Histoire de l'Eglise, 1938-1988.	Maurice Longeiret	
• 1938-1988 et après ?	Pierre Courthial	n°158, Tome XL (1989/1) 42-45
• Un projet en marche	Jean-Marc Daumas	n°158, Tome XL (1989/1) 46-48
• Brève réflexion sur un cinquantenaire	Albert Solanas	n°158, Tome XL (1989/1) 49-52
L'Eglise demain ?	William Edgar	n°163, Tome XLI (1990/1) 1-12
Cornelius Van Til, tel que je l'ai connu	John Frame	n°167, Tome XLII (1991/1) 3-6
Van Til, le théologien	Léopold Schümmer	n°167, Tome XLII (1991/1) 7-42
Quelques remarques sur l'autorité de l'Ecriture dans l'Eglise des années 1990	Pierre Courthial	n°173, Tome XLIII (1992/2) 5-10, TH-ES
Lettre à un ami récemment défunt, à Pierre Marcel	David Vos	n°174, Tome XLIII (1992/3-4) 1-5
Les chrétiens en milieu islamique	Jacques Pannier	n°174, Tome XLIII (1992/3-4) 69-76, THP-RNC
Présentation : le professeur Auguste Lecerf		n°180, Tome XLV (1994/1-2) 3-4

Auguste Lecerf : "Le dernier des calvinistes"	André Schlemmer	n°180, Tome XLV (1994/1-2) 5-8, TH-C
Auguste Lecerf : le collègue	Maurice Goguel	n°180, Tome XLV (1994/1-2) 9-12
Mon mari	Mme Auguste Lecerf	n°180, Tome XLV (1994/1-2) 13-30
Allocutions prononcées en l'Eglise de Jacques Pannier & Pentemont le 21/11/1943	Marcel Cadix	n°180, Tome XLV (1991/1-2) 31-47
In mémoriam : Mme Auguste Lecerf	Marc Chalamet	n°180, Tome XLV (1991/1-2) 49-50
La théologie d'Auguste Lecerf de Dabrun	Serge Oberkampf	n°180, Tome XLV (1991/1-2) 51-76, TH-C
Epilogue : 1943-1993. Si Lecerf revenait !	Paul Wells	n°180, Tome XLV (1991/1-2) 77-84, TH-C, TH-CO
Bibliographie des écrits d'Auguste Lecerf		n°180, Tome XLV (1991/1-2) 85-88, TH-C
Jean Brun	Pierre Courthial	n°181, Tome XLV (1991/3) 69, TH-C
Bibliographie des écrits de Jean Brun		n°181, Tome XLV (1991/3) 3-4, THP-PHC
Auguste Lecerf et l'E.R.F.	M. Van Wuyckhuyse	n°181, Tome XLV (1991/3) 10, THP-PHC
Le retour des démons	Pierre Berthoud	
A propos du "portrait" d'Auguste Lecerf	A. Barnaud & P. Wells	
Comment témoigner ? Par la parole ou par les actes ?	Paul Wells	n°183, Tome XLV (1994/5) 77-90, EG-EV
Le COE à la recherche d'une nouvelle vision oecuménique	Gabriel Mützenberg	n°184, Tome XLVI (1995/1) 29-34, OE
La Foi réformée en France : la Faculté réformée d'Aix, raison d'être et origines	Pierre Courthial	n°185, Tome XLVI (1995/2-3) 1-24, FAC
Allocation prononcée à l'occasion du dixième anniversaire de la Faculté	Pierre Courthial	n°185, Tome XLVI (1995/2-3) 25-30, FAC
Herman Dooyeweerd, philosophe chrétien, réformé, oecuménique	Jan D. Dengerink	n°186, Tome XLVI (1995/4) 1-18, THP-PHC
Bibliographie (H. Dooyeweerd)		n°186, Tome XLVI (1995/4) 38, THP-PHC

HISTOIRE DE L'EGLISE Moyen Age (H-MA)

<i>St Bernard et l'esprit cistercien</i>	Dom Jean Leclercq	n°71, Tome XVIII (1967/3) 44, CR-L
--	-------------------	------------------------------------

HISTOIRE DE L'EGLISE Patristique (H-P)

Mémoire et manuscrits dans le judaïsme rabbinique et le christianisme primitif	Birger Gerhardsson	n°54, Tome XIV (1963/2) 1-51, THP-J
L'autorité de la Bible chez les Pères de l'Eglise	Marc Lods	n°75-76, Tome XIX (1968/3-4) 43-55, TH-ES
<i>La sagesse des anciens dans le mystère du Verbe. Evangile et philosophie chez St Justin, philosophe et martyr</i>	Daniel Bourgeois	n°130, Tome XXXIII (1982/2) 92-93, CR-L, THP-PHC
<i>Prédication de Sévère d'Antioche sur la sécheresse</i>	Alain-Georges Martin	n°142, Tome XXXVI (1985/2) 49-54

HISTOIRE DE L'EGLISE Réforme (H-R)

<i>Calvin, directeur d'âmes</i>	Jean-Daniel Benoit	n°1, Tome I (1950/1) 43-45, CR-L, TH-C
<i>Les poètes calvinistes français des origines à la Révocation</i>	A. M. Schmidt	n°4, Tome I (1950/4) 267-278, AC
<i>La piété de Calvin</i>	Jean Cadier	n°4, Tome I (1950/4) 283-289
<i>L'épopée huguenote</i>	Raoul Stéphan	n°4, Tome I (1950/4) 308, CR-L
<i>La doctrine calviniste de la Ste Cène</i>	Jean Cadier	n°8, Tome II (1951/4) 257, CR-L, TH-ST
<i>La confession de foi des Eglises Réformées en France</i>		n°10, Tome III (1952/2) 1-85, EG-EC, TH-C
<i>La pensée de la Réforme</i>	Henry Strohl	n°13, Tome IV (1953/1) 48, CR-L
<i>Calvin et Servet</i>	Jean Cadier	n°14, Tome IV (1953/2) 55-58, TH-C
<i>Rédition de l'<i>Institution chrétienne</i> de Jean Calvin</i>	Pierre Marcel	n°20, Tome V (1954/4) 47-51
<i>Un bastion de la Réforme : Les Grisons</i>	G. Mützenberg	n°33, Tome IX (1958/1) 30-39
<i>Le taciturne Guillaume d'Orange</i>	Henriette L.T. de Beaufort	n°33, Tome IX (1958/1) 60, CR-L
<i>La vierge Marie dans la dogmatique réformée aux XVI^e et XVII^e siècles</i>	Jean Cadier	n°36, Tome IX (1958/4) 46-58, TH-C
<i>D'une édition à l'autre de l'<i>Institution</i> ; comment Calvin travaillait-il ?</i>	Jean-Daniel Benoit	n°42, Tome XI (1960/2) 39-51
<i>Le rôle historique de Calvin</i>	Daniel Robert	n°60, Tome XV (1964/4) 42-47, TH-C
<i>Le rayonnement de Calvin</i>	Jacques Allier	n°60, Tome XV (1964/4) 37-41, TH-C
<i>Calvin et la science. Comment on fait l'histoire</i>	Pierre Marcel	n°68, Tome XVII (1966/4) 50-51, TH-C
<i>Fausto Socino et la pensée socinienne</i>	Magda Martini	n°74, Tome XIX (1968/2) 55-56, CR-L
<i>Calvin et le progrès de la Réforme dans l'Empire</i>	Rudolf von Thadden	n°80, Tome XX (1969/4) 1-19, TH-C
<i>Histoire et importance de la Confession de Foi de La Rochelle (1571) : IV^e centenaire</i>	Jean Cadier	n°86, Tome XXII (1971/2) 43-54, H-EM
<i>Vigueur et actualité de la Confession de Foi de La Rochelle (1571) : IV^e centenaire</i>	Pierre Marcel	n°86, Tome XXII (1971/2) 55-67, H-EM
<i>Croire d'abord, parler ensuite : IV^e centenaire de la Confession de foi de La Rochelle</i>	Pierre Bourguet	n°86, Tome XXII (1971/2) 68-74, H-EM, EG-P
<i>Psautier et confession de foi : IV^e centenaire de la Confession de foi de La Rochelle</i>	Pierre Bourguet	n°86, Tome XXII (1971/2) 75-78, H-EM, AT-E
<i>Le communisme des frères Huttérites</i>	Ugo Gastaldi	n°94, Tome XXIV (1973/2) 74-95, ETH-POL
<i>La Réforme et le protestantisme du XVII^e siècle</i>	Richard Stauffer	n°112, Tome XXVIII (1977/4) 185-195
<i>L'influence française sur la confession de foi et la discipline ecclésiastique écossaises</i>	W. Stanford Reid	n°114, Tome XXIX (1978/2) 74-84
<i>La guerre des Camisards</i>	M.H. Tisseau	n°115, Tome XXIX (1978/3), 152-162
<i>Thérèse d'Avila vue par un Réformé</i>	Jean-Marc Daumas	n°131, Tome XXXIII (1982/3) 123-133, H-EM

Chanforan 1532-1982.		
L'adhésion du mouvement vaudois à la Réforme	Gino Conte	n°133, Tome XXXIV (1983/1) 13-24
Esquisse d'une histoire de la théologie réformée en France	Pierre Courthial	n°134, Tome XXXIV (1983/2) 55-66, H-EM
La première Bible protestante, le 450 ^e anniversaire de la Bible d'Olivétan	Pierre Jeanneret	n°142, Tome XXXVI (1985/2) 55-71
Les pasteurs du Bas-Languedoc et des Cévennes au temps de la Révocation	Pierre Petit	n°142, Tome XXXVI (1985/2) 92-109
Un théologien oublié : François Turretini	Pietro Bolognesi	n°159, Tome XL (1989/2) 36-42
L'expérience du Désert des protestants cévenols	Jean-Marc Daumas	n°165, Tome XLI (1990/3) 47-52
Antoine Court et la formation des pasteurs du Désert	Jean-Marc Berthoud	n°172, Tome XLIII (1992/1) 37-58
Le prophétisme huguenot	Jean-Marc Daumas	n°182, Tome XLV (1994/4) 37-46
Le ministère pastoral au temps de la Réforme	François Gonin	n°183, Tome XLV (1994/5) 1-8, EG-EC
Le ministère pastoral dans <i>l'Institution Chrétienne</i> de Calvin	Léopold Schümmер	n°183, Tome XLV (1994/5) 9-48, EG-EC
A propos du ministère pastoral selon Calvin (réponse à L. Schümmер)	Harold Kallemyen	n°186, Tome XLVI (1995/4) 69-71, EG-EC

NOUVEAU TESTAMENT Généralités (NT-G)

Christ est-il mort d'une rupture du cœur ?	Stuart Bergsma	n°1, Tome I (1950/1) 11-20
Gethsémané	Pierre Marcel	n°1, Tome I (1950/1) 21-23
Mon Seigneur et mon Dieu	Philip E. Hughes	n°35, Tome IX (1958/3) 3-10
<i>Les années obscures de Jésus</i>	Raymond Aron	n°51, Tome XIII (1962/3) 51, CR-L
Conservation et transmission de l'enseignement de Jésus	J.G.H. Hoffmann	n°52, Tome XIII (1962/4) 25-36
L'unité de l'Eglise selon le Nouveau Testament	Vittorio Subilia	n°72, Tome XVIII (1967/4) 1-30, EG-EC
L'inspiration du Nouveau Testament	Jules-Marcel Nicole	n°75-76, Tome XIX (1968/3-4) 35-42
Le mythe et l'Evangile	Henri Blocher	n°75-76, Tome XIX (1968/3-4) 56-65, THP-PHC
Jésus, mythologie et démythologisation	Rudolf Bultmann	n°77, Tome XX (1969/1) 47, CR-L
Quel autre Christ ?	Pierre Mayniel	n°85, Tome XXII (1971/1) 38, CR-L
<i>Synopse des quatre Evangiles</i>	P. Benoit & M.E. Boismard	n°92, Tome XXIII (1972/4) 194, CR-L
<i>Le fondateur du christianisme</i>	Charles-H. Dodd	n°93, Tome XXIV (1973/1) 45, CR-L
Evangile et Ecriture. Relations mutuelles entre les principes matériel et formel dans la théologie luthérienne, Synode du Missouri, 1972		n°96, Tome XXIV (1973/4) 145-172, H-EM, TH-ES
<i>Les paraboles de Jésus aujourd'hui</i>	Alphonse Maillot	n°99, Tome XXV (1974/3) 143, CR-L
<i>Ethique du Nouveau Testament</i>	Heinz-D. Wendland	n°99, Tome XXV (1974/3) 143, CR-L, ETH-G
<i>Le milieu du Nouveau Testament</i>	E. Lohse	n°100, Tome XXV (1974/4) 192, CR-L
Evangile et foi	Henri Blocher	n°104, Tome XXVI (1975/4) 170-176, TH-F
Réparer les coeurs brisés	Alphonse Maillot	n°107, Tome XXVII (1976/3) 97-103, TH-SO

La datation du NT est à refaire Y a-t-il deux types de prophétie dans le NT ?	Peter Jones	n°115, Tome XXIX (1978/3) 119-126
<i>Loi et Evangile</i>	Peter Jones S. Pinckaers, L. Rumpf	n°123, Tome XXXI (1980/3) 303-318 n°130, Tome XXXIII (1982/2) 93-96, CR-L
L'autorité du Nouveau Testament	Pierre Marcel	n°135, Tome XXXIV (1983/3) 138-151
L'autorité du NT : du rejet à l'échec	Pierre Marcel	n°138, Tome XXXV (1984/2) 73-91
Face à la critique, Jésus et les apôtres	Pierre Marcel	n°147 (supplément) Tome XXXVII (1986/3) 13-167
Jésus: modèle de spiritualité	Peter Jones	n°152, Tome XXXVIII (1987/4) 21-34
La croissance de l'Eglise dans le NT	Peter Jones	n°154, Tome XXXIX (1988/2) 1-11, EG-CR

NOUVEAU TESTAMENT Autres Ecrits (NT-AE)

<i>La clarté de l'Apocalypse</i>	Ch. Brutsch	n°71, Tome XVIII (1967/3) 42, CR-L
Documents : La véracité de l'Evangile de Luc et des Actes des Apôtres in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>		n°73, Tome XIX (1968/1), NT-EV
<i>L'épître aux Hébreux</i>	H. Strathmann	n°90, Tome XXIII (1972/2) 95, CR-L
Expiation et Jour des expiations dans l'épître aux Hébreux	Florian Dunkel	n°130, Tome XXXIII (1982/2) 63-71
Le livre de l'Apocalypse et la fin des temps	Hugh Wessel	n°156, Tome XXXIX (1988/4) 1-8, TH-ESCH

NOUVEAU TESTAMENT Evangiles (NT-EV)

Le quatrième Evangile, le Jésus de l'histoire et le Christ Seigneur de l'Eglise	J.G.H. Hoffmann	n°9, Tome III (1952/1) 1-33, NT-JN
La nativité.	Jean Calvin	n°28, Tome VII (1956-4) 3-64, EG-P, TH-C
L'annonce faite à Marie et à Joseph	Jean Calvin	n°29, Tome VIII (1957/1) 1-48, EG-P, TH-C
La nativité. Le cantique de Marie	Jean Calvin	n°31, Tome VIII (1957/3) 3-55, EG-P, TH-C
La nativité. Le cantique de Zacharie	Jean Calvin	n°32, Tome VIII (1957/4) 1-51, EG-P, TH-C
Les "symboles des quatre Evangiles"	Pierre Bourguet	n°37, Tome X (1959/1) 3-25
L'Evangile de la nature	Vittorio Subilia	n°38, Tome X (1959/2) 31-35, THP-PHC
<i>Les Evangiles et l'histoire de Jésus</i>	Xavier Léon-Dufour	n°62, Tome XVI (1965/2) 42, CR-L
Introduction à l'Evangile de Marc (présenté et résumée par J.G.H. Hoffmann)	Rudolf Grob	n°70, Tome XVIII (1967/2) 1-62
Le quatrième Evangile et l'histoire in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>		n°72, Tome XVIII (1967/4)
Documents : A propos de l'adaptation de l'Evangile aux "exigences de la conscience contemporaine" in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>		n°73, Tome XIX (1968/1), TH-CO

Documents : La véracité de l'Evangile de Luc et des Actes des Apôtres <i>in Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Jean-Daniel Kaestli	n°73, Tome XIX (1968/1), NT-AE
<i>L'eschatologie dans l'œuvre de Luc</i>		n°84, Tome XXI (1970/4) 47, CR-L, TH-ESCH
Les paraboles de Jésus aujourd'hui	Alphonse Maillot	n°99, Tome XXV (1974/3) 143, CR-L
Les Béatitudes	Jean Calvin	n°120, Tome XXX (1979/4) 159-208, TH-C
La parabole des talents	Pierre Marcel	n°134, Tome XXXIV (1983/2) 49-54
La datation des Evangiles : état actuel de la recherche	Jean Carmignac	n°135, Tome XXXIV (1983/3) 111-121
La parabole du fils prodigue : deux méthodes d'interprétation	Peter Jones	n°135, Tome XXXIV (1983/3) 122-137
Jésus et Yahvé	Alain Probst	n°163, Tome XLI (1990/1) 44-45
Entre ciel et terre.		
Les dernières paroles de Jésus	Paul Wells	n°166, Tome XLI (1990/4-5) 7-177
Un Jésus intolérant ? Matthieu 21:12-17	Harold Kallemeyn	n°174 (Tome XLIII (1992/3-4) 85-91

NOUVEAU TESTAMENT Jean (NT-JN)

<i>Les sacrements dans l'Evangile johannique</i>	Oscar Cullmann	n°8, Tome II (1951/4) 256, CR-L, TH-ST
Le quatrième Evangile, le Jésus de l'histoire et le Christ Seigneur de l'Eglise	J.G.H. Hoffmann	n°9, Tome III (1952/1) 1-33, NT-EV
La liberté selon le quatrième Evangile	J.G.H. Hoffmann	n°33, Tome IX (1958/1) 47-56, ETH-PLE
<i>Les lettres johanniques</i>	Suzanne de Diétrich	n°62, Tome XVI (1965/2) 42, CR-L
<i>Les structures de l'Eglise militante selon St Jean</i>	Pierre Lefort	n°90, Tome XXIII (1972/2) 94, CR-L, EG-EC
<i>Jean</i>	H. den Van Bussche	n°106, Tome XXVII (1976/2) 92-93, CR-L
<i>L'interprétation du quatrième Evangile</i>	Charles H. Dodd	n°106, Tome XXVII (1976/2) 93-94, CR-L
<i>Le milieu johannique</i>	Oscar Cullmann	n°108, Tome XXVII (1976/4) 190, CR-L
<i>L'Evangile de Jean</i>	M.E. Boismard & A. Lamouille	n°112, Tome XXVIII (1977/4) 230-231, CR-L
<i>Introduction à la Bible</i>	A. George et P. Grelot	n°112, Tome XXVIII (1977/4) 231-232, CR-L
Le Saint-Esprit et l'Evangile de Jean dans une perspective trinitaire	Alain-Georges Martin	n°115, Tome XXIX (1978/3) 141-151, TH-SE
Note sur Jean 3:12	Pierre Courthial	n°123, Tome XXXI (1980/3) 265-269
Les relations du Père et du Fils dans l'Evangile selon saint Jean	Alain-Georges Martin	n°125, Tome XXXII (1981/1) 23-39, TH-D

NOUVEAU TESTAMENT Paul (NT-PL)

L'exégèse de Romains VII jusqu'à John Wesley	Jean Cruvellier	n°47, Tome XII (1961/3) 30-41, TH-ES
<i>Commentaire sur la 1^e épître aux Corinthiens</i>	Frédéric Godet	n°66, Tome XVII (1966/2) 41, CR-L
<i>L'épître aux Colossiens</i>	Norbert Hugédé	n°78, Tome XX (1969/2) 45-46, CR-L
<i>Commentaire sur l'épître aux Romains</i>	Frédéric Godet	n°78, Tome XX (1969/2) 47, CR-L

<i>Commentaire de l'épître aux Galates</i>	Martin Luther	n°81, Tome XXI (1970/1) 53, CR-L
<i>Commentaire de l'épître aux Galates</i>	Martin Luther	n°92, Tome XXIII (1972/4) 193, CR-L
<i>L'épître aux Romains</i>	Karl Barth	n°93, Tome XXIV (1973/1) 44, CR-L
<i>L'épître aux Ephésiens</i>	Norbert Hugéde	n°111, Tome XXVIII (1977/3) 181, CR-L
<i>Epître à Philémon</i>	Richard Lehmann	n°118, Tome XXX (1979/2) 102, CR-L
<i>Paul et l'hérésie</i>	Peter Jones	n°127, Tome XXXII (1981/3) 134-139
<i>Commentaire de l'épître aux Romains</i>	Martin Luther	n°134, Tome XXXIV (1983/2) 96-97, CR-L
 La famille chrétienne à l'image de Christ : une étude d'Ephésiens 5:22 à 6:4	 Paul Wells	 n°151, Tome XXXVIII (1987/3) 11-23, ETH-FA
Les "dons" de Romains 12:6-8	Harold Kallemeyn	n°182, Tome XLV (1994/4) 53-58, TH-SE
Philémon et son prochain	Harold Kallemeyn	n°184, Tome XLVI (1995/1) 15-18

ŒCUMENISME (OE)

Catholicisme et protestantisme, lettre pastorale du Synode de l'Eglise Réformée des Pays-Bas		n°11/12, Tome III (1952/3-4) 1-102 H-EM
<i>Lourdes, les protestants et la tradition chrétienne</i>	Pierre Petit	n°33, Tome IX (1958/1) 57, CR-L, H-EM
<i>Brève histoire de l'œcuménisme</i>	Paul Conord	n°33, Tome IX (1958/1) 58, CR-L
Opinions sur le Concile (avant Vatican II)	Pierre Bourguet	n°45, Tome XII (1961/1) 6-106, H-EM
 La définition du dogme de l'Assomption et ses répercussions œcuméniques	 Giovanni Miegge	 n°46, Tome XII (1961/2) 1-18
La réordination des prêtres catholiques romains qui deviennent pasteurs réformés		
<i>La vierge Marie</i>	Pierre Petit	n°48, Tome XII (1961/4) 1-23
Quelques livres catholiques	Giovanni Miegge	n°48, Tome XII (1961/4) 53, CR-L
Opinions sur le Concile (revue de presse)	Pierre Petit	n°50, Tome XIII (1962/2) 27-39
Prosélytes et prosélytisme, prière d'insérer de la Communauté de Taizé (suite colloque 1960)	Pierre Marcel	n°51, Tome XIII (1962/3) 36-50
Quelques livres catholiques	Pierre Marcel <i>et al</i>	n°53, Tome XIV (1963/1) 20-30
Le problème du catholicisme de Vittorio Subilia	Pierre Petit	n°53, Tome XIV (1963/1) 31-47
Catholicisme et œcuménisme	Emile Ribaute	n°56, Tome XIV (1963/4) 1-4
En vue du dialogue entre protestants et catholiques romains	Vittorio Subilia	n°56, Tome XIV (1963/4) 5-24
Les conditions du dialogue avec le catholicisme	Pierre Courthial	n°56, Tome XIV (1963/4) 25-36
Protestantisme et catholicisme en Amérique latine	Henri Braemer	n°56, Tome XIV (1963/4) 37-43
Quelques livres catholiques	Emmanuel Chastand	n°57, Tome XV (1964/1) 14-28, H-EM
Catholiques et protestants, nouvelles brèves	Pierre Petit	n°57, Tome XV (1964/1) 31-42
Fondation d'une société œcuménique pour l'éthique chrétienne à Bâle		n°58, Tome XV (1964/2) 41-48
Quelques livres catholiques	Pierre Petit	n°59, Tome XV (1964/3) 37-38, ETH-G
		n°61, Tome XVI (1965/1) 27-37

<i>La prédication apostolique</i>	Charles-H. Dodd	n°61, Tome XVI (1965/1) 39-40, CR-L, EG-P
Le protestantisme après Vatican II	Jean Rillet	n°64, Tome XVI (1965/4) 1-10, H-EM
L'écclésiologie du 2 ^e Concile du Vatican	Vittorio Subilia	n°64, Tome XVI (1965/4) 11-24, EG-EC, H-EM
I. La constitution dogmatique <i>De Ecclesia</i>		n°65, Tome XVII (1966/1) 3-30, EG-EC, H-EM
<i>Cattolicessimo e presenza protestante in Italia</i>	Vittorio Subilia	n°65, Tome XVII (1966/1) 34-36, CR-L, H-EM
L'écclésiologie du 2 ^e Concile du Vatican		
II. Le décret sur l'œcuménisme		
III. La bienheureuse vierge Marie, mère de Dieu dans le mystère du Christ et de l'Eglise	Vittorio Subilia	n°67, Tome XVII (1966/3) 1-28, EG-EC, H-EM
Quelques livres catholiques	Pierre Petit	n°67, Tome XVII (1966/3) 29-47, H-EM
Quelques livres catholiques	Pierre Petit	n°69, Tome XVIII (1967/1) 44-56, H-EM
Quelques livres catholiques	Pierre Petit	n°72, Tome XVIII (1967/4) 31-42
Documents : œcuménisme et conversion in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>		n°72, Tome XVIII (1967/4), TH-SO
Document : nouveaux venus dans le protestantisme, compte-rendu du colloque des prêtres et religieux catholiques romains passés dans le protestantisme	Vittorio Subilia	
Le nouveau visage du catholicisme		n°73, Tome XIX (1968/1) 1-31
Les raisons persistantes de la division entre le protestantisme et l'Eglise Catholique romaine		n°74, Tome XIX (1968/2) 1-42
Quelques livres catholiques	Charles Hauter	n°77, Tome XX (1969/1) 25-33
<i>Zinzendorf, l'apôtre de l'unité</i>	Pierre Petit	n°77, Tome XX (1969/1) 34-45
	Erich Beyreuther	n°77, Tome XX (1969/1) 48, CR-L, H-EM
Les mariages mixtes	Paolo Ricca	n°78, Tome XX (1969/2) 15-23, ETH-MA
Les nouvelles tendances du christianisme à l'Assemblée d'Upsal	Vittorio Subilia	n°78, Tome XX (1969/2), 24-44, H-EM
<i>L'affaire d'Huisseau</i>	Richard Stauffer	n°78, Tome XX (1969/2) 45, CR-L
Aspect du catholicisme moderne in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>		
Calvin, pionnier de l'unité chrétienne	A. Kayayan	n°78, Tome XX (1969/2)
Quelques livres catholiques	Richard Stauffer	n°81, Tome XXI (1970/1) 1-17, TH-C
Faut-il "accommorder" la religion ?	Pierre Petit	n°81, Tome XXI (1970/1) 32-49
Quelques livres catholiques	Pierre Bourguet	n°84, Tome XXI (1970/4) 1-15, H-EM
La contestation dans le catholicisme post-conciliaire	Pierre Petit	n°84, Tome XXI (1970/4) 29-38
<i>Cattolicessimo del Concilio, un giudizio protestante sul Concilio Vaticano II</i>	Paolo Ricca	n°87, Tome XXII (1971/3) 105-141
"Le salut aujourd'hui" ou comment le Conseil Œcuménique des Eglises abandonne l'autorité des Ecritures	Paolo Ricca	n°90, Tome XXIII (1972/2) 91, CR-L
	J.G.H. Hoffmann	n°96, Tome XXIV (1973/4) 173-185, TH-ES

<i>Liberté et communion en Christ. Déclaration de Berlin sur l'œcuménisme, 1974</i>		n°106, Tome XXVII (1976/2) 49-72
Lettre à un jésuite nommé Tyrie	John Knox	n°109, Tome XXVIII (1977/1) 5-83, TH-C
Nouveau livre de la foi, la foi commune des chrétiens	co-édition Le Centurion et Labor & Fides	n°110 (Tome XXVIII (1977/2) 134-135, CR-L, TH-F
<i>Divisions des chrétiens ou service de l'unité</i>	Jean-Marc Chappuis	n°126, Tome XXXII (1981/2) 90, CR-L
Le Conseil Oecuménique des Eglises et la libération	Paul Wells	n°146, Tome XXXVII (1986/2) 72-86, TH-CO
Regard sur le catholicisme contemporain	Alliance Evang.Fçse	n°158, Tome XL (1989/1) 1-41
Nos divisions devant la croix	Roger Barilier	n°173, Tome XLIII (1992/2) 11-23, EG-EC
A propos de nos divisions devant la croix	Gabriel Mützenberg	n°176, Tome XLIV (1993/1) 55-56, EG-EC
Pourquoi un catéchisme après Vatican II	Daniel Bourgeois	n°177, Tome XLIV (1993/2) 1-14
Débat : nos divisions devant la croix	R. Barilier & G. Mützenberg	n°177, Tome XLIV (1993/2) 67-69, EG-EC
Le COE à la recherche d'une nouvelle vision œcuménique	Gabriel Mützenberg	n°184, Tome XLVI (1995/1) 29-34, H-EM

TEXTES DEVOTIONNELS (TD)

Prière pour la famille (des Puritains)	n°151, Tome XXXVIII (1987/3) 56, ETH-FA
Méditation (pour conclure le numéro sur les enjeux de la bioéthique)	n°187, Tome XLVI (1995/5)

THEOLOGIE Généralités (TH-G)

Comment traduire la Bible ?	Eugène Nida	n°71, Tome XVIII (1967/3) 33-36
Exaucements et non-exaucements de la prière	Jean Cadier	n°104, Tome XXVI (1975/4) 177-185
Précis de doctrine chrétienne	Jules-Marcel Nicole	n°141, Tome XXXVI (1985/1) 46-47, CR-L

THEOLOGIE Alliance (TH-AL)

César Malan, la théologie de la grâce	François Gonin	n°123, Tome XXXI (1980/3) 277-283
Notes sur l'Eglise dans l'Ancien Testament	Pierre Berthoud	n°135, Tome XXXIV (1983/3) 152-154, AT-G
Un seul Dieu, une alliance : le "monothéisme" de la tradition réformée	Léopold Schümmer	n°168, Tome XLII (1991/2) 43-52, TH-D
Le salut de la Genèse à l'Apocalypse	John Timmer	n°179, Tome XLIV (1993/4-5) 9-180, TH-ES
La Loi : une perspective biblique	Pierre Berthoud	n°184, Tome XLVI (1995/1) 19-22, AT-P

THEOLOGIE Calvinisme (TH-C)

Calvin, directeur d'âmes	Jean-Daniel Benoit	n°1, Tome I (1950/1) 43-45, CR-L, H-R
--------------------------	--------------------	--

<i>Calvin, sources et évolution de sa pensée religieuse</i>	François Wendel	n°4, Tome I (1950/4) 65-66, CR-L
<i>Sermons sur la prophétie d'Esaïe 53</i>	Jean Calvin	n°5-6, Tome II (1951/1-2) 12-120, AT-PR, EG-P
<i>La confession de foi des Eglises Réformées en France</i>		n°10, Tome III (1952/2) 1-85, EG-EC, H-R
<i>Calvin et Servet</i>	Jean Cadier	n°14, Tome IV (1953/2) 55-58, H-R
<i>Que sommes-nous ?</i>	Auguste Lecerf	n°20, Tome V (1954/4) 1-6, H-EM
<i>La confession de foi du chrétien</i>	Théodore de Bèze	n°23-24, Tome VI (1955/3-4) 9-158, EG-EC
<i>Le calvinisme social</i>	Jean-Marcel Lechner	n°27, Tome VII (1956/3) 1-48
<i>La vie en Christ d'après Calvin</i>	Michel Bouttier	n°27, Tome VII (1956/3) 57-64, TH-SO
<i>La nativité.</i>	Jean Calvin	n°28, Tome VII (1956-4) 3-64, EG-P, NT-EV
<i>L'annonce faite à Marie et à Joseph</i>	Jean Calvin	n°29, Tome VIII (1957/1) 1-48, EG-P, NT-EV
<i>La nativité. Le cantique de Marie</i>	Jean Calvin	n°30, Tome VIII (1957/2) 9-79
<i>Brève instruction chrétienne</i>	Jean Calvin	n°31, Tome VIII (1957/3) 3-55, EG-P, NT-EV
<i>La nativité. Le cantique de Zacharie</i>	Jean Calvin	n°32, Tome VIII (1957/4) 1-51, EG-P, NT-EV
<i>La nativité. La naissance du Sauveur</i>	Jean Calvin	
<i>Karl Barth et quelques points des Confessions de foi réformées</i>	Pierre Courthial	n°33, Tome IX (1958/1) 1-29, TH-CO
<i>Renan et Calvin : deux attitudes religieuses</i>	Jean Cadier	n°34, Tome IX (1958/2) 19-24, THP-PHC
<i>L'autorité de la tradition chez Calvin</i>	Michel Réveillaud	n°34, Tome IX (1958/2) 25-45
<i>Foi réformée et conception moderne de l'homme</i>	G.C. Berkouwer	n°35, Tome IX (1958/3) 26-35, TH-CO
<i>La vierge Marie dans la dogmatique réformée aux XVI^e et XVII^e siècles</i>	Jean Cadier	n°36, Tome IX (1958/4) 46-58, H-R
<i>Calvin, l'argent et le capitalisme</i>	André Biéler	n°37, Tome X (1959/1) 43-52, ETH-SO
<i>Où en sont les publications calvinniennes ?</i>	Wilhem Niesel	n°38, Tome X (1959/2) 1-12
<i>Karl Barth et quelques points des Confessions de foi réformées</i>	Pierre Courthial	n°38, Tome X (1959/2) 13-30, TH-CO
<i>Essai sur la notion d'Eglise chez Calvin</i>	W. Marichal	n°38, Tome X (1959/2) 38-50, EG-EC
<i>L'humilité d'après Calvin</i>	Pierre Marcel	n°42, Tome XI (1960/2) 1-38
<i>La lutte de Jacob</i>	Jean Calvin	n°46, Tome XII (1961/2) 26-32, AT-G
<i>Actualité et catholicité de la Réformation</i>	Pierre Courthial	n°51, Tome XIII (1962/3) 15-21
<i>Calvin, homme de l'union des Eglises</i>	Jean Cadier	n°52, Tome XIII (1962/4) 11-20
<i>Un texte de Calvin inconnu en français : le sermon sur le Psalme 46:1-6</i>	Richard Stauffer	n°59, Tome XV (1964-3) 1-15, AT-E
<i>Réédition de commentaires de Jean Calvin</i>		n°59, Tome XV (1964/3) 40
<i>Le rôle historique de Calvin</i>	Daniel Robert	n°60, Tome XV (1964/4) 42-47, H-R
<i>Le rayonnement de Calvin</i>	Jacques Allier	n°60, Tome XV (1964/4) 37-41, H-R
<i>La joie de Calvin</i>	Daniel Buscarlet	n°60, Tome XV (1964/4) 48-55
<i>Regards contemporains sur Jean Calvin, Actes du colloque Calvin, Strasbourg 1964</i>		n°66, Tome XVII (1966/2) 41-42, CR-L, H-EM
<i>Introduction à une doctrine réformée du mariage</i>	Pierre Courthial	n°68, Tome XVII (1966/4) 1-23, ETH-MA

Calvin et la science.

Comment on fait l'histoire

Pierre Marcel

n°68, Tome XVII (1966/4) 50-51, H-R

Wilhelm Vischer

n°69, Tome XVIII (1967/1) 1-20, AT-G

Calvin, exégète de l'Ancien Testament

Rudolf von Thadden

n°80, Tome XX (1969/4) 1-19, H-R

Calvin et le progrès de la Réforme
dans l'Empire

Jean Cadier

n°80, Tome XX (1969/4) 35-42

Richard Stauffer

n°81, Tome XXI (1970/1) 1-17, OE

Aspects actuels de la pensée de Calvin

Jean de Savignac

n°84, Tome XXI (1970/4) 39-46

Calvin, pionnier de l'unité chrétienne

M. Burnotte

n°92, Tome XIII (1972/4) 185-191

Une réédition du *De Clementia*
de Jean Calvin

André Schlemmer

n°97-98, Tome XXV (1974/1-2) 79-95

La pensée mariale de Jean Calvin

anonyme

n°102, Tome XXVI (1975/2) 49-89

Y a-t-il un mysticisme réformé ?

John Knox

n°108, Tome XXVII (1976/4)

La foi chrétienne : un exposé du XVI^e siècle

Jean Cadier

n°109, Tome XXVIII (1977/1) 5-83, OE

Le petit catéchisme de Westminster

Richard Stauffer

n°111, Tome XXVIII (1977/3) 144-160

Lettre à un jésuite nommé Tyrie

John Knox

n°112, Tome XXVIII (1977/4)
196-203, TH-D

Sommes-nous calvinistes ?

Jean Cadier

n°117, Tome XXX (1979/1) 1-33

Dieu, la création et la Providence dans
l'œuvre homilétique de Calvin

Pierre Marcel

n°117, Tome XXX (1979/1) 42-45

La prédication de Calvin

Jean Calvin

Servir dans les petites choses

n°118, Tome XXX (1979/2) 87-95

Calvin a-t-il quelque chose
à nous dire aujourd'hui ? Robert Spies

Jean Cadier

n°119, Tome XXX (1979/3) 121-130

Le catéchisme de Heidelberg

Alain-Georges Martin

n°119, Tome XXX (1979/3) 131-149

La place de la Trinité dans
l'Institution Chrétienne de Calvin

Gabriel Mützenberg

n°119, Tome XXX (1979/3) 156,

L'obsession calviniste

CR-L

Les Béatitudes

Jean Calvin

n°120, Tome XXX (1979/4) 159-208,

NT-EV

Calvin et Copernic.

Pierre Marcel

n°121, Tome XXXI (1980/1) 7-180,

THP-PHC

La légende ou les faits ?

Henri Blocher

n°123, Tome XXXI (1980/3) 270-276

Calvin infralapsaire

Benoit Girardin

n°125, Tome XXXII (1981/1) 45-46,

CR-L

Rhétorique et théologie

Alain-Georges Martin

Calvin et la superstition

n°128, Tome XXXII (1981/4) 150-154

Comment Calvin lisait le récit de la Tour
de Babel

Alain-Georges Martin

n°129, Tome XXXIII (1982/1) 16-19,

AT-G

Jacques Ellul et l'impossible dialectique
entre Marx et Calvin

Jean-Marc Berthoud

n°132, Tome XXXIII (1982/4) 176-191,

La tradition calvinienne

R. Chapal, J. Pellegrin

THP-PH

De la nécessité d'une restauration de
la dogmatique calviniste

Auguste Lecerf

n°132, Tome XXXIII (1982/4) 200,

CR-L, H-EM

Qu'est-ce que le néo-calvinisme ?

Alain Probst

n°133, Tome XXXIV (1983/1) 1-12

"Dites, Notre Père", La prière
selon Jean Calvin

Pierre Marcel

n°134, Tome XXXIV (1983/2) 67-76,

TH-CO

Calvin et la Confession d'Augsbourg

Danielle Fischer

n°140, Tome XXXV (1984/4)

155-210, TH-SA

La foi Réformée

L. Boettner

n°142, Tome XXXVI (1985/2) 72-91

La théologie calviniste et la notion
de sanctification

n°147, Tome XXXVII (1986/3)

157-176

Peut-on être calviniste au XX^e siècle ?

Jean Cruvellier

n°152, Tome XXXVIII (1987/4) 2-12,

TH-SA

Pierre Marcel

n°152, Tome XXXVIII (1987/4) 42-47

Réformé et/ou charismatique	Abram Markusse	n°152, Tome XXXVIII (1987/4) 51-54
Les textes de foi de l'Assemblée de Westminster		n°153, Tome XXXIX (1988/1) 1-113
Calvin et la prédestination	Alain-Georges Martin	n°163, Tome XLI (1990/1) 46-48
Un réformé parle de Marie	Léopold Schümmer	n°165, Tome XLI (1990/3) 1-20
L'Etat et l'Eglise dans la perspective de la théologie réformée	Paul Wells	n°168, Tome XLII (1991/2) 9-30, ETH-POL
Pour redécouvrir l'Eglise selon Jean Calvin	Léopold Schümmer	n°170, Tome XLII (1991/4) 23-28, EG-EC
Calvin et Jean Ansaldi	Alain-Georges Martin	n°177, Tome XLIV (1993/2) 57-62, TH-CO
Dialogue avec Alain-G. Martin	Jean Ansaldi	n°177, Tome XLIV (1993/2) 63-66,
Auguste Lecerf : "Le dernier des calvinistes"	André Schlemmer	n°180, Tome XLV (1994/1-2) 5-8, H-EM
La théologie d'Auguste Lecerf	Serge Oberkampf de Dabrun	n°180, Tome XLV (1994/1-2) 51-76, H-EM
Epilogue : 1943-1993. Si Lecerf revenait !	Paul Wells	n°180, Tome XLV (1994/1-2) 77-84, H-EM, TH-CO
Bibliographie des écrits d'Auguste Lecerf		n°180, Tome XLV (1994/1-2) 85-88, H-EM
Le sabbat, le dimanche : un jour pour Dieu, un jour pour l'homme	Léopold Schümmer	n°181, Tome XLV (1994/3) 69, H-EM
Comment lire la Bible ? Affirmation réformée sur l'interprétation de la Parole de Dieu	Greg Bahnsen	n°181, Tome XLV (1994/3) 39-52, D, H-G
Le foi "évangélique" dans le monde contemporain	Paul Wells	n°185, Tome XLVI (1995/2-3) 31-42, THP-A
Aimez-vous lire Calvin ?	Alain-Georges Martin	n°185, Tome XLVI (1995/2-3) 69-72, D
Ecclésiologie : cheminement de la pensée calvinienne à travers les rééditions de l' <i>Institution Chrétienne</i>	Jean-Marc Daumas	n°185, Tome XLVI (1995/2-3) 73-88, EG-EC

THEOLOGIE Dieu (TH-D)

L'image de Dieu ; une lumière qui ne peut rester cachée ; un témoignage collectif : peuple et Eglise (études bibliques)	Jean Cadier	n°35, Tome IX (1958/3) 15-25, EG-EC
L'ordre de Dieu et la réponse de l'homme	Henri Blocher	n°91, Tome XXIII (1972/3) 119-129, TH-SO
Ces caricatures qui font tant de mal <i>La mort de Dieu</i>	Albert Greiner John W. Montgomery	n°94, Tome XXIV (1973/2) 49-64 n°100, Tome XXV (1974/4) 190-191, CR-L
Le Dieu créateur et la souffrance du chrétien	Pierre Marcel	n°105, Tome XXVII (1976/1) 6-21, ETH-PLE, TH-F
Dieu créateur et politique	Paul Wells	n°105, Tome XXVII (1976/1) 30-44, ETH-POL
<i>La souffrance de Dieu</i>	François Varillon	n°107, Tome XXVII (1976/3) 144, CR-L
Dieu, la création et la Providence dans l'œuvre homilétique de Calvin	Richard Stauffer	n°112, Tome XXVIII (1977/4) 196-203, TH-C

<i>La Trinité chrétienne dans l'histoire</i>	Bertrand de Margerie	n°112, Tome XXVIII (1977/4) 233-234, CR-L
<i>L'aurore de Dieu au crépuscule du XX^e siècle</i>	Gabriel Ph. Widmer	n°123, Tome XXXI (1980/3) 324, CR-L
La transcendance de Dieu	Jean Brun	n°125, Tome XXXII (1981/1) 1-6, THP-PHC
La transcendance et l'incompréhensibilité de Dieu	Paul Wells	n°125, Tome XXXII (1981/1) 7-22
Les relations du Père et du Fils dans l'Evangile selon saint Jean	Alain-Georges Martin	n°125, Tome XXXII (1981/1) 23-39, NT-JN
<i>Dieu, ni silencieux, ni lointain</i>	Francis Schaeffer	n°125, Tome XXXII (1981/1) 42-44, CR-L
<i>Rhétorique et théologie</i>	Benoit Girardin	n°125, Tome XXXII (1981/1) 45-46, CR-L
Il faut proclamer et enseigner la Loi de Dieu	Pierre Courthial	n°129, Tome XXXIII (1982/1) 34-38, EG-P, ETH-G & SO
L'Eternel, notre Dieu est lui seul, Dieu	Jean Calvin	n°131, Tome XXXIII (1982/3) 134-136
Karl Barth, Jean Calvin et la connaissance de Dieu : filiation ou trahison ?	Jean-Marc Daumas	n°138, Tome XXXV (1984/2) 56-72
Dieu, illusion ou réalité ?	Francis Schaeffer	n°161/162, Tome XL (1989/4-5) 5-147, THP-A, THP-PHC
Un seul Dieu, une alliance : le "monothéisme" de la tradition réformée	Léopold Schümmen	n°168, Tome XLII (1991/2) 43-52, TH-AL
La complémentarité dans la Bible	Pierre Marcel	n°177, Tome XLIV (1993/2) 15-34
Le Dieu de la Bible est un Dieu trinitaire !	Jean Bosc	n°181, Tome XLV (1994/3), 53-67

THEOLOGIE Ecriture Sainte (TH-ES)

Remarques sur le Canon des Saintes Ecritures	Auguste Lecerf	n°34, Tome IX (1958/2) 1-18
Christ expliquant les Ecritures	Pierre Marcel	n°36, Tome IX (1958/4) 14-45
L'exégèse de Romains VII jusqu'à John Wesley	Jean Cruvellier	n°47, Tome XII (1961/3) 30-41, NT-PL
Inquiétudes, in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Pierre Marcel	n°57, Tome XV (1964/1) 1-13, H-EM
Autorité de l'Ecriture Sainte et ministère de l'Eglise	Pierre Courthial	n°58, Tome XV (1964-2) 26-37, EG-EC
Parole de Dieu et Ecriture Sainte in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	François Gonin	n°59, Tome XV (1964/3)
Déclaration de l'Alliance Evangélique Européenne au sujet de l'Ecriture Sainte, in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>		n°62, Tome XVI (1965/2), H-EM
Qu'est-ce que la vérité in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Jean-Paul Benoit	n°63, Tome XVI (1965/3)
Quelques remarques sur l'autorité de la Bible in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Frank Michaéli	n°63, Tome XVI (1965/3)
Les notions bibliques de repentance et de conversion, in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Jules-Marcel Nicole	n°63, Tome XVI (1965/3), TH-R
La conception barthienne de l'Ecriture Sainte examinée du point de vue réformé	Pierre Courthial	n°66, Tome XVII (1966/2) 1-35
Réflexions sur l'interprétation	André Schlemmer	n°71, Tome XVIII (1967/3) 1-9, TH-H

<i>L'interprétation de la Bible, des origines chrétiennes à nos jours</i>	Robert M. Grant	n°71, Tome XVIII (1967/3) 43-44, CR-L
Documents : Jésus et l'autorité de la Bible in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>		n°72, Tome XVIII (1967/4)
La parole et l'Esprit in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Pierre Courthial	n°73, Tome XIX (1968/1)
La Bible, parole et présence de Christ in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Charles Corthay	n°73, Tome XIX (1968/1)
La Parole créatrice, la Parole incarnée, la Parole éclairée par le Saint-Esprit	Albert Greiner	n°75-76, Tome XIX (1968/3-4) 1-16, TH-SE
L'autorité de la Bible chez les Pères de l'Eglise	Marc Lods	n°75-76, Tome XIX (1968/3-4) 43-55, H-P
L'image du monde d'après la science et d'après la Bible	H. Rohrbach	n°75-76, Tome XIX (1968/3-4) 66-77, THP-QS
Principes d'interprétation	Pierre Marcel	n°75-76, Tome XIX (1968/3-4) 78-88, TH-H
Les éditions missionnaires de la Bible <i>Conformément aux Ecritures</i>	G.H.Wolfensberger	n°78, Tome XX (1969/2) 1-14, EG-M
La Bible, Parole de Dieu in <i>Bulletin de l'Alliance Evangelique</i>	Charles-H. Dodd	n°78, Tome XX (1969/2) 47, CR-L
Parole humaine ou Parole de Dieu		
Dans quel sens la Bible est-elle la Parole de Dieu ? Rapport de la Commission biblique désignée par l'Episcopat luthérien suédois	Jules-Marcel Nicole	n°78, Tome XX (1969/2)
Evangile et Ecriture. Relations mutuelles entre les principes matériel et formel dans la théologie luthérienne, Synode du Missouri, 1972	J.G.H. Hoffmann	n°81, Tome XXI (1970/1) 18-31
"Le salut aujourd'hui" ou comment le Conseil Oecuménique des Eglises abandonne l'autorité des Ecritures		
Le pluralisme, l'Ecriture et l'unité de l'Eglise	J.G.H. Hoffmann	n°96, Tome XXIV (1973/4) 173-185, OE
" <i>Sola Scriptura</i> " autorita della Bibbia e libero esame	Paul Wells	n°99, Tome XXV (1974/3) 119-141
<i>La Bible à la lumière de l'archéologie</i>	Vittorio Subilia	n°105, Tome XXVII (1976/1) 45-46, CR-L
Quelques notes sur la Parole et les sacrements	J.A. Thompson	n°106, Tome XXVII (1976/2) 91-92, CR-L
Alain-Georges Martin		n°113, Tome XXIX (1978/1) 1-7, TH-ST
Henoch et le Fils de l'homme	Michel Jas	n°119, Tome XXX (1979/3) 105-119
Histoire de la critique du Pentateuque dans le cadre de la critique biblique	Jean-Marc Daumas	n°122, Tome XXXI (1980/2) 217-232, AT-P
La notion de "parole de Dieu" revue et corrigée	Paul Wells	n°123, Tome XXXI (1980/3) 284-302
La méthode historico-critique et les problèmes qu'elle pose	Paul Wells	n°129, Tome XXXII (1982/1) 1-15
<i>Traces d'un monde</i>	K.A. Kitchen	n°129, Tome XXXIII (1982/1) 43-44, AT-G, CR-L
L'autorité de la Bible, qu'est-ce que c'est ?	Paul Wells	n°131, Tome XXXIII (1982/3) 97-107
Bible et autorité dans l'Eglise, le débat actuel	Alain Probst	n°131, Tome XXXIII (1982/3) 108-114

Une étape vers une Bible en langue d'Oc : les Évangiles en occitan	Jean-Marc Daumas	n°132, Tome XXXIII (1982/4) 197-199
Remarques sur quelques idées fondamentales de la théologie de James Barr	Paul Wells	n°134, Tome XXXIV (1983/2) 77-90
Sur l'inspiration biblique : 2 Timothée 3:15-17 Jean Calvin		n°134, Tome XXXIV (1983/2) 91-94
Essai sur l'humanité des Ecritures	François Gonin	n°136, Tome XXXIV (1983/4) 155-170
Comment interpréter et prêcher la Parole de Dieu ?	Paul Wells	n°136, Tome XXXIV (1983/4) 171-186, EG-P
L'Ecriture et la discipline des moeurs	Roger Barilier	n°137, Tome XXXV (1984/1) 1-11, ETH-G
Luther et la Bible	Henri Blocher	n°138, Tome XXXV (1984/2) 41-55
La communication du Christ avec les siens : la parole et la Cène	Pierre Marcel	n°145, Tome XXXVII (1986/1) 5-56, TH-ST
L'Eglise Réformée de France et l'autorité de la Bible	Daniel Bergèse	n°147, Tome XXXVII (1986/3) 113-117, H-EM
L'insuffisance de l'Ecriture et les agents doubles	Paul Wells	n°147, Tome XXXVII (1986/3) 118-133
Connaissance et amour	Frédéric de Coninck	n°147, Tome XXXVII (1986/3) 139-156, ETH-G
Au commencement, Dieu, Genèse 1 à 3 et l'autorité de l'Ecriture	E.J. Young	n°150, Tome XXXVIII (1987/2) 5-64, AT-P
La Parole, la vérité et la liberté	Marc Sherrington	n°165, Tome XLI (1990/3) 31-34, THP-PHC
La parole et le monde	Marc Sherrington	n°173, Tome XLIII (1992/2) 1-4, THP-PHC
Quelques remarques sur l'autorité de l'Ecriture dans l'Eglise des années 1990	Léopold Schümmen	n°173, Tome XLIII (1992/2) 5-10, H-EM
Le salut de la Genèse à l'Apocalypse	John Timmer	n°179, Tome XLIV (1993/4-5) 9-180, TH-AL
Bible et modernité	Alain-Georges Martin	n°178, Tome XLIV (1993/3) 1-8, TH-CO
Comment lire la Bible ? Affirmation réformée sur l'interprétation de la Parole de Dieu	Greg Bahnsen	n°184, Tome XLVI (1995/1) 35-42, TH-C, TH-H

THEOLOGIE Eschatologie (TH-ESCH)

<i>L'eschatologie dans l'œuvre de Luc</i>	Jean-Daniel Kaestli	n°84, Tome XXI (1970/4) 47, CR-L, NT-EV
<i>Le jugement dernier</i>	Gordon R. Taylor	n°87, Tome XXII (1971/3) 142-143, CR-L
Le temple définitif	Edmund P. Clowney	n°100, Tome XXV (1974/4) 145-158
Le sabbat, signe eschatologique	Paul Wells	n°103, Tome XXVI (1975/3) 137-147
Vive l'espérance chrétienne dans un monde en sursis	André Coste	n°114, Tome XXIX (1978/2) 95-109
<i>Espérer contre toute espérance</i>	A.R. Kayayan	n°115, Tome XXIX (1978/3) 163-164, CR-L
Pour une eschatologie renouvelée	Florian Dunkel	n°128, Tome XXXII (1981/4) 163-172
<i>Le mirage de l'eschatologie</i>	Jean Carmignac	n°128, Tome XXXII (1981/4) 182-185, CR-L

Le millénium, image ou réalité	Ch. Ryrie, H. Payne	n°138, Tome XXXV (1984/2) 92-95, CR-L
Le livre de l'Apocalypse et la fin des temps	Hugh Wessel	n°156, Tome XXXIX (1988/4) 1-8, NT-AE
Trois motifs eschatologiques de la "théologie de la libération"	Alain Probst	n°156, Tome XXXIX (1988/4) 64-67, TH-CO
L'eschatologie et l'avenir de la création	Peter Jones	n°169, Tome XLII (1991/3) 43-70

THEOLOGIE Foi (TH-F)

La prière et les problèmes théologiques qui s'y rattachent	Auguste Lecerf	n°19, Tome V (1954/3) 5-71
Incertitude moderne et foi chrétienne	G.C. Berkouwer	n°21, Tome VI (1955/1) 5-59, THP-PHC
La règle de notre foi	Rudolf Grob	n°35, Tome IX (1958/3) 11-14
La foi en la création, fondement de la prière in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Pierre Marcel	n°61, Tome XVI (1965/1)
<i>Démission de la raison</i>	Francis Schaeffer	n°87, Tome XXII (1971/3) 143, CR-L
Les fondements bibliques de la Confession de foi	Henri Blocher	n°90, Tome XXIII (1972/2) 62-68
Foi et médecine	André Schlemmer	n°97-98, Tome XXV (1974/1-2) 11-22, ETH-ME
Evangile et foi	Henri Blocher	n°104, Tome XXVI (1975/4) 170-176, NT-G
Création et foi, création et amour	Olivier Prunet	n°105, Tome XXVII (1976/1) 1-5, AT-G
Le Dieu créateur et la souffrance du chrétien	Pierre Marcel	n°105, Tome XXVII (1976/1) 6-21, ETH-PLE, TH-D
<i>Nouveau livre de la foi, la foi commune des chrétiens</i>	co-édition Le Centurion et Labor & Fides	n°110 (Tome XXVIII (1977/2) 134-135, CR-L, OE
"Sans doute ... Faut-il croire"	John Winston	n°128, Tome XXXII (1981/4) 145-149
Foi chrétienne et science	Stanford Reid	n°132, Tome XXXIII (1982/4) 145-161, THP-QS
Au commencement, Dieu, Genèse 1 à 3 et l'autorité de l'Ecriture	E.J. Young	n°150, Tome XXXVIII (1987/2) 5-64, AT-P
La foi chrétienne : une expérience comme les autres ?	William Edgar	n°152, Tome XXXVIII (1987/4) 48-50

THEOLOGIE Herméneutique (TH-H)

Réflexions sur l'interprétation	André Schlemmer	n°71, Tome XVIII (1967/3) 1-9, TH-ES
Principes d'interprétation	Pierre Marcel	n°75-76, Tome XIX (1968/3-4) 78-88, TH-ES
<i>L'Era protestante</i>	Paul Tillich	n°95, Tome XXIV (1973/3) 138-141, CR-L
La fin de la méthode historico-critique présentation de Paul Wells	Gerhard Maier	n°114, Tome XXIX (1978/2) 49-54
Inerrance et herméneutique	Henri Blocher	n°136, Tome XXXIV (1983/4) 187-205
L'homme et la femme selon la Bible. La Déclaration de Danvers		n°176, Tome XLIV (1993/1) 33-36, EG-EC

Comment lire la Bible ? Affirmation réformée sur l'interprétation de la Parole de Dieu	Greg Bahnsen	n°184, Tome XLVI (1995/I) 35-42, TH-C, TH-ES
Sur la contextualisation biblique	Paul Wells	n°184, Tome XLVI (1995/I) 43-55

THEOLOGIE Péché (TH-P)**THEOLOGIE Repentir (TH-R)**

Les notions bibliques de repentance et de conversion, in <i>Bulletin Alliance Evangélique</i>	Jules-Marcel Nicole	n°63, Tome XVI (1965/3), TH-ES
---	---------------------	--------------------------------

THEOLOGIE Sanctification (TH-SA)

Les rapports entre la justification et la sanctification dans la pensée de Calvin	Pierre Marcel	n°20, Tome V (1954/4) 7-18, TH-SO
La Loi de Dieu et l'obéissance de Jésus-Christ in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Pierre Courthial	n°62, Tome XVI (1965/2)
<i>Les traités</i> <i>Pour mieux habiter l'Eglise</i>	Maître Eckhart Jean Pellegrin	n°92, Tome XXIII (1972/4) 192, CR-L n°130, Tome XXXIII (1982/2) 90-91, CR-L, EG-EC
"Dites, Notre Père", La prière selon Jean Calvin	Pierre Marcel	n°140, Tome XXXV (1984/4) 155-210, TH-C
Christ, la sagesse, la justice, la sanctification et la rédemption du croyant	George Whitefield	n°148, Tome XXXVII (1986/4) 183-193, EG-P
La théologie calviniste et la notion de sanctification	Jean Cruvellier	n°152, Tome XXXVIII (1987/4) 2-12, TH-C
La spiritualité, annihilation ou transformation du moi	Olivier Baudraz	n°152, Tome XXXVIII (1987/4) 13-20
La triade "piété-justice-sobriété".		
De l'assurance de la grâce et du salut dans la Confession de foi de Westminster	Pierre Courthial	n°152, Tome XXXVIII (1987/4) 35-41
La vraie révolution : l'intelligence du cœur	Pierre Marcel	n°155, Tome XXXIX (1988/3) 71-86
Soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence	Alain Probst	n°167, Tome XLII (1991/I) 43-50
A propos de la sanctification "puritaine"	Colin Porteous	n°181, Tome XLV (1994/3) 68-69

THEOLOGIE Saint-Esprit (TH-SE)

Baptême et pneumatologie	Michel Réveillaud	n°51, Tome XIII (1962/3) 27-35, TH-ST
Saint-Esprit et évangélisation in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Jean-Paul Benoit	n°60, Tome XV (1964/4), EG-EV
Le Saint-Esprit, ce méconnu	Albert Greiner	n°66, Tome XVII (1966/2) 43, CR-L
Le mystère de l'Esprit	Vittorio Subilia	n°69, Tome XVIII (1967/1) 21-43
Unité de l'Esprit dans les liens de la paix in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Jacques Blocher	n°73, Tome XIX (1968/1)

La Parole créatrice, la Parole incarnée, la Parole éclairée par le Saint-Esprit	Albert Greiner	n°75-76, Tome XIX (1968/3-4) 1-16, TH-ES
<i>Le St-Esprit et le prochain retrouvé</i>	Lucien Peyrot	n° 104, Tome XXVI (1975/4) 190, CR-L
La prière par l'Esprit	Peter Jones	n°107, Tome XXVII (1976/3) 128-139
Le Saint-Esprit et l'Evangile de Jean dans une perspective trinitaire	Alain-Georges Martin	n°115, Tome XXIX (1978/3) 141-151, NT-JN
Le mouvement charismatique et la théologie luthérienne. Synode du Missouri		
L'unité de l'esprit par le lien de la paix	Jean Calvin	n°116, Tome XXIX (1978/4) 169-209
La personne et l'oeuvre du Saint-Esprit, "le baptême du Saint-Esprit"	Eglise presbytérienne des Etats-Unis	n°116, Tome XXIX (1978/4) 214-215
La parole de l'Esprit re-créateur	Henri Blocher	n°118, Tome XXX (1979/2) 49-79
<i>Le mouvement charismatique</i>	Françoise van der Mensbrugghe	n°128, Tome XXXII (1981/4) 155-162
De l'Esprit promis à l'Esprit donné	Emile Guers	n°128, Tome XXXII (1981/4) 190-191, CR-L, H-EM
Le Saint-Esprit dans un monde en quête d'expériences	Daniel Bergèse	n°170, Tome XLII (1991/4) 11-22
Le Saint-Esprit : Puissance et Personne	Alfred Kuen	n°182, Tome XLV (1994/4) 1-16
Le Saint-Esprit au cœur de la tradition protestante	Paul Wells	n°182, Tome XLV (1994/4) 17-30
Les "dons" de Romains 12:6-8	Harold Kallemyen	n°182, Tome XLV (1994/4) 31-36 n°182, Tome XLV (1994/4) 53-58, NT-PL

THEOLOGIE Sotériologie (TH-SO)

Les rapports entre la justification et la sanctification dans la pensée de Calvin	Pierre Marcel	n°20, Tome V (1954/4) 7-18, TH-SA
Le vie en Christ d'après Calvin	Michel Bouttier	n°27, Tome VII (1956/3) 57-64, TH-C
Le péché et la grâce	Auguste Lecerf	n°43, Tome XI (1960/3) 1-33
Tables tournantes et spiritisme	Auguste Lecerf	n°43, Tome XI (1960/3) 34-39, THP-RNC
Des rapports de la dogmatique avec la logique et la philosophie des sciences	Auguste Lecerf	n°43, Tome XI (1960/3) 40-48, THP-QS
Canons du Synode de Dordrecht, Canons des Eglises Réformées en France		n°55, Tome XIV (1963/3) 2-40,
Serment d'approbation		H-EM
Rachetés pour glorifier Dieu	Jean Cadier	n°60, Tome XV (1964/4) 31-36
Documents : œcuménisme et conversion in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>		n°72, Tome XVIII (1967/4), OE
L'ordre de Dieu et la réponse de l'homme	Henri Blocher	n°91, Tome XXIII (1972/3) 119-129, TH-D
La rédemption historique	Vittorio Subilia	n°92, Tome XXIII (1972/4) 153-176
La signification actuelle de la justification	Vittorio Subilia	n°95, Tome XXIV (1973/3) 107-124
Réparer les coeurs brisés	Alphonse Maillot	n°107, Tome XXVII (1976/3) 97-103, NT-G
De la libre grâce	John Wesley	n°148, Tome XXXVII (1986/4) 194-205, EG-P
Une lettre au Révérend J. Wesley en réponse à son sermon intitulé "De la libre grâce"	G. Whitefield	n°148, Tome XXXVII (1986/4) 206-209
L'universalité et la particularité du salut chrétien	Michel Johner	n°156, Tome XXXIX (1988/4) 17-40

- Sauver et détruire : un aspect de l'enseignement biblique sur l'enfer et la vie éternelle Peter Jones
 "Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire".
 Le salut biblique et l'annonce de l'Evangile J.I. Packer

n°156, Tome XXXIX (1988/4) 41-63
 n°175, Tome XLIII (1992/5) 1-20,
 EG-P

THEOLOGIE Sacrements (TH-ST)

Le baptême	Pierre Marcel	n°2-3, Tome I (1950/2-3) 1-212
<i>Les sacrements dans l'Evangile johannique</i>	Oscar Cullmann	n°8, Tome II (1951/4) 256, CR-L, NT-JN
<i>La doctrine calviniste de la Ste Cène</i>	Jean Cadier	n°8, Tome II (1951/4) 257, CR-L, H-R
Jean de Sponde, poète de la Sainte Cène	A.M. Schmidt	n°20, Tome V (1954/4) 39-46, AC
Les moyens de la grâce	Auguste Lecerf	n°22, Tome VI (1955/2) 3-93
Une nouvelle contribution à la théologie de la Sainte Cène	Jean Cadier	n°27, Tome VII (1956/3) 49-56
Les aspects sacrificiels de la Sainte Cène	Pierre Courthial	n°34, Tome IX (1958/2) 45-56
Baptême et pneumatologie	Michel Réveillaud	n°51, Tome XIII (1962/3) 27-35, TH-SE
<i>Le sacrifice dans les textes eucharistiques des premiers siècles</i>	Jean de Watteville	n°71, Tome XVIII (1967/3) 37-38, CR-L
Esquisse d'une théologie du "repas" dans la Bible	Pierre Bourguet	n°79, Tome XX (1969/3) 29-41
Un seul baptême	Roger Barilier	n°100, Tome XXV (1974/4) 159-175
Quelques notes sur la Parole et les sacrements	Alain-Georges Martin	n°113, Tome XXIX (1978/1) 1-7, TH-ES
Proposition d'une liturgie de baptême	William Edgar	n°143, Tome XXXVI (1985/3) 156-158
La communication du Christ avec les siens : la Parole et la Cène	Pierre Marcel	n°145, Tome XXXVII (1986/1) 5-56, TH-ES
La Cène dans le projet de liturgie du culte dominical de l'Eglise Réformée de France et l'Instruction et l'exhortation de la liturgie de Genève		n°145, Tome XXXVII (1986/1) 57-63
Recherches sur l'invocation du nom de Dieu au moment du baptême	François Gonin	n°159, Tome XL (1989/2) 43-47
Sainte Cène et mort du Christ	Antoine Schluchter	n°163, Tome XLI (1990/1) 49-52

THEOLOGIES CONTEMPORAINES (TH-CO)

Karl Barth et quelques points des Confessions de foi réformées	Pierre Courthial	n°33, Tome IX (1958/1) 1-29, TH-C
Foi réformée et conception moderne de l'homme	G.C. Berkouweer	n°35, Tome IX (1958/3) 26-35, TH-C
Karl Barth et quelques points des Confessions de foi réformées	Pierre Courthial	n°38, Tome X (1959/2) 13-30, TH-C
Barth et Bultmann mis en question	J.G.H. Hoffmann	n°58, Tome XV (1964/2) 1-25
Le Dieu Très-Haut in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Henri Blocher	n°65, Tome XVII (1966/1)
Quand l'Esprit n'est plus là in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	Pierre Marcel	n°66, Tome XVII (1966/2)

Documents : A propos de l'adaptation de l'Evangile aux "exigences de la conscience contemporaine" in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>		n°73, Tome XIX (1968/1), NT-EV
Sur la théologie de la mort de Dieu	Alain Probst	n°90, Tome XXIII (1972/2) 49-61
Le retour des Philistins	Roger Barilier	n°91, Tome XXIII (1972/3) 97-108
<i>La mort de Dieu</i>	John W. Montgomery	n°100, Tome XXV (1974/4) 190-191, CR-L
<i>Lettre aux Eglises</i>	P. Chaunu & F. Bluche	n°108, Tome XXVII (1976/4) 183-184, CR-L
James Barr et le fondamentalisme : faiblesse du "fondamentalisme" et faiblesse du "libéralisme"	Paul Wells	n°114, Tome XXIX (1978/2) 85-94
Ces idées ... qui ne tombent pas du ciel	Pierre Marcel	n°115, Tome XXIX (1978/3) 127-140
Qu'est-ce que le néo-calvinisme ?	Alain Probst	n°134, Tome XXXIV (1983/2) 67-76, TH-C
Le Conseil OEcuménique des Eglises et la libération	Paul Wells	n°146, Tome XXXVII (1986/2) 72-86, OE
La théologie de la libération : facteur de déstabilisation de la foi ?	J.G.H. Hoffmann	n°146, Tome XXXVII (1986/2) 87-97
La lecture matérialiste de la Bible	Peter Jones	n°146, Tome XXXVII (1986/2) 98-104
Trois motifs eschatologiques de la "théologie de la libération"	Alain Probst	n°156, Tome XXXIX (1988/4) 64-67, TH-ESCH
La situation de la théologie	Paul Wells	n°160, Tome XL (1989/3) 42-44
Quelques réflexions à propos du fondement théologique des déclarations des grandes assemblées mondiales	André Birmelé	n°165, Tome XLI (1990/3) 53-56
Essai d'analyse théologique de "l'intégrisme catholique"	Daniel Bourgeois	n°174, Tome XLIII (1992/3-4) 39-47
La notion de "doctrine" dans la théologie moderniste	Paul Wells	n°177, Tome XLIV (1993/2) 43-56
Calvin et Jean Ansaldi	Alain-Georges Martin	n°177, Tome XLIV (1993/2) 57-62, TH-C
Dialogue avec Alain-G. Martin	Jean Ansaldi	n°177, Tome XLIV (1993/2) 63-66, TH-C
Bible et modernité	Alain-Georges Martin	n°178, Tome XLIV (1993/3) 1-8, TH-ES
Epilogue : 1943-1993. Si Lecerf revenait !	Paul Wells	n°180, Tome XLV (1991/1-2) 77-84, H-EM, TH-C
A propos du "portrait" d'Auguste Lecerf	A. Barnaud & P. Wells	n°182, Tome XLV (1994/4) 64-67, H-EM

THEOLOGIE ET PHILOSOPHIE Apologétique (THP-A)

<i>Marxisme et christianisme</i>	Albert Gaillard	n°33, Tome IX (1958/1) 58, CR-L, ETH-POL
Philosophie et théologie	Herman Dooyeweerd	n°35, Tome IX (1958/3) 48-60, THP-PH
La contestation évangélique	Vittorio Subilia	n°89, Tome XXIII (1972/1) 3-45
La philosophie et l'apologétique de Cornelius Van Til	Alain Probst	n°111, Tome XXVIII (1977/3) 161-180

La philosophie et l'apologétique de Francis Schaeffer	Alain Probst	n°118, Tome XXX (1979/2) 80-86
Le discernement de l'erreur	William Edgar	n°122, Tome XXXI (1980/2) 233-241
<i>Histoire et foi : deux mille ans de plaidoyer pour la foi</i>	Pierre Chaunu	n°125, Tome XXXII (1981/1) 40-42, CR-L
Réincarnation et résurrection ?	Christian Rouvière	n°156, Tome XXXIX (1988/4) 9-16, THP-RNC
L'Evangile et l'esprit sectaire	Howard Foreman	n°160, Tome XL (1989/3) 45-48
Dieu, illusion ou réalité ?	Francis Schaeffer	n°161/162, Tome XL (1989/4-5) 5-147, TH-D, THP-PHC
Jean Brun : "Ecclésiaste du 20 ^e siècle"	Henri Blocher	n°181, Tome XLV (1994/3) 5-9, THP-PHC
Le combat de la foi aujourd'hui	Pierre Courthial	n°184, Tome XLVI (1995/1) 1-8, D
Le foi "évangélique" dans le monde contemporain	Paul Wells	n°185, Tome XLVI (1995/2-3) 31-42, TH-C
Pour une "apologie" biblique de la foi	Pierre Berthoud	n°185, Tome XLVI (1995/2-3) 43-52

THEOLOGIE ET PHILOSOPHIE Judaïsme (THP-J)

Qu'est-ce qu'un Juif ?	Charles Kalisky	n°52, Tome XIII (1962/4) 21-24
Mémoire et manuscrits dans le judaïsme rabbinique et le christianisme primitif	Birger Gerhardsson	n°54, Tome XIV (1963/2) 1-51, H-P
<i>Le cas juif</i>	Dominique Aubier	n°78, Tome XX (1969/2) 47-48, CR-L
Le racisme et l'antisémitisme	F. Lovsky	n°129, Tome XXXIII (1982/1) 20-33, ETH-SO

THEOLOGIE ET PHILOSOPHIE Philosophie (THP-PH)

De l'enfant à l'homme	André Schlemmer	n°33, Tome IX (1958/1) 62, CR-L, ETH-FA
Philosophie et théologie	Herman Dooyeweerd	n°35, Tome IX (1958/3) 48-60, THP-A
Mouvements progressifs et régressifs de l'histoire	Herman Dooyeweerd	n°36, Tome IX (1958/4) 1-13, H-G
La base religieuse de la philosophie grecque	Herman Dooyeweerd	n°39, Tome X (1959/3) 20-34
La base religieuse de la pensée scolaistique	Herman Dooyeweerd	n°39, Tome X (1959/3) 35-47
La base religieuse de la pensée humaniste	Herman Dooyeweerd	n°39, Tome X (1959/3) 48-63
La nouvelle tâche d'une philosophie chrétienne	Herman Dooyeweerd	n°39, Tome X (1959/3) 64-76
Quelques réflexions sur "Philosophie et théologie"	Pierre Courthial	n°74, Tome XIX (1968/2) 43-55, THP-PHC
Une critique de la métaphysique occidentale : la philosophie de Jacques Derrida	Alain Probst	n°93, Tome XXIV (1973/1) 29-43
<i>L'Era protestante</i>	Paul Tillich	n°95, Tome XXIV (1973/3) 138-141, CR-L
Husserl devant sa mort	Gabrielle Peifer	n°104, Tome XXVI (1975/4) 149-158
Mythes modernes et création	Jean Brun	n°105, Tome XXVII (1976/1) 22-29, AT-G
La stratégie de Dionysos	Jean Brun	n°107, Tome XXVII (1976/3) 140-143

La catastrophe de la sécularisation	Jean Brun	n°110, Tome XXVIII (1977/2) 120-132
La religion et le religieux chez Kierkegaard	Maryvonne Perrot	n°131, Tome XXXIII (1982/3) 115-122
Jacques Ellul et l'impossible dialectique entre Marx et Calvin	Jean-Marc Berthoud	n°132, Tome XXXIII (1982/4) 176-191, TH-C
La philosophie de l'histoire de Raymond Aron	Alain Probst	n°141, Tome XXXVI (1985/1) 30-44
Réforme, humanisme et modernité	William Edgar	n°178, Tome XLIV (1993/3) 47-60, H-G
Sécularisation, modernité, post-modernité : bilan de la sécularisation et conséquences	Marguerite Baude	n°178, Tome XLIV (1993/3) 61-75

THEOLOGIE ET PHILOSOPHIE Philosophie chrétienne (THP-PHC)

Le christianisme réformé, ordre universel de pensée	André Schlemmer	n°1, Tome I (1950/1) 4-10, EG-EC
Qu'est-ce que l'éducation ?	C. Jaarsma	n°8, Tome II (1951/4) 225-237, ETH-FA
Conception réformée de la vie	S.V. Zuidema	n°14, Tome IV (1953/2) 10-26, ETH-PLE
Sécularisation du monde moderne. La réponse réformée	Auteurs divers	n°17-18, Tome V (1954/1-2) 5-195, ETH-SO
Incertitude moderne et foi chrétienne	G.C. Berkouwer	n°21, Tome VI (1955/1) 5-59, TH-F
<i>Renouvellement de la pensée</i>	André Schlemmer	n°27, Tome VII (1956/3) 84-86, CR-L
La maîtrise du corps dans la perspective de l'homme nouveau	André Schlemmer	n°33, Tome IX (1958/1) 40-46, ETH-ME
<i>De l'enfant à l'homme</i>	André Schlemmer	n°33, Tome IX (1958/1) 62, CR-L, ETH-FA
Renan et Calvin : deux attitudes religieuses	Jean Cadier	n°34, Tome IX (1958/2) 19-24, TH-C
L'Evangile de la nature	Vittorio Subilia	n°38, Tome X (1959/2) 31-35, NT-EV
La prétendue autonomie de la pensée philosophique	Herman Dooyeweerd	n°39, Tome X (1959/3) 3-19
Vers une nouvelle morale chrétienne	J.G.H. Hoffmann	n°59, Tome XV (1964/3) 34-36, ETH-G
La nouvelle morale	Klaus Bockmühl	n°60, Tome XV (1964/4) 12-17, ETH-G
L'œuvre de Freud devant la pensée moderne à propos de Paul Ricoeur. De l'interprétation	Henri-Charles Tauxe	n°64, Tome XVI (1965/4) 25-32
<i>Le vouloir et le faire, recherches éthiques pour les chrétiens</i>	Jacques Ellul	n°65, Tome XVII (1966/1) 33-34, CR-L, ETH-G
<i>Vers une philosophie chrétienne de l'histoire</i>	John W. Montgomery	n°71, Tome XVIII (1967/3) 10-24, H-EM
Quelques réflexions sur "Philosophie et théologie"	Pierre Courthial	n°74, Tome XIX (1968/2) 43-55, THP-PH
Le mythe et l'Evangile	Henri Blocher	n°75-76, Tome XIX (1968/3-4) 56-65, NT-G
<i>Une politique de l'espérance</i>	André Bieler	n°84, Tome XXI (1970/4) 48, CR-L
La philosophie chrétienne de Herman Dooyeweerd	Aaron R. Kayayan	n°85, Tome XXII (1971/1) 1-26
Le christianisme réformé, ordre universel de pensée	André Schlemmer	n°97-98, Tome XXV (1974/1-2) 5-10
Et l'astrologie ?	André Schlemmer	n°97-98, Tome XXV (1974/1-2) 37-42

La maîtrise du corps dans la perspective de l'homme nouveau	André Schlemmer	n°97-98, Tome XXV (1974/1-2) 43-48, ETH-ME
La sécularisation de la cure d'âme	André Schlemmer	n°97-98, Tome XXV (1974/1-2) 49-70
Difficulté de vieillir ou difficulté de mourir	Marcel Pfender	n°99, Tome XXV (1974/3) 97-104, ETH-PLE
La philosophie chrétienne <i>Ethique de la liberté</i> (tome I)	Alain Probst Jacques Ellul	n°101, Tome XXVI (1975/1) 25-45 n°102, Tome XXVI (1975/2) 90-91, CR-L
Idéologie de la démythisation Qu'est-ce que la phénoménologie ? <i>Ethique de la liberté</i> (tome II)	Jean Brun Alain Probst Jacques Ellul	n°103, Tome XXVI (1975/3) 97-110 n°104, Tome XXVI (1975/4) 159-169 n°104, Tome XXVI (1975/4) 190, CR-L
Communication et interférence Le refus de la vie	Daniel Lancereau Pierre Chaunu	n°106, Tome XXVII (1976/2) 73-88 n°106, Tome XXVII (1976/2) 91, CR-L, THP-QS
<i>Le procès de l'autorité dans la théologie d'Auguste Sabatier</i>	Bernard Reymond	n°108, Tome XXVII (1976/4) 188, CR-L
Herman Dooyeweerd	Jan D. Dengerink	n°111, Tome XXVIII (1977/3) 137-143, H-EM
La théorie de la connaissance de Cornelius Van Til	Alain Probst	n°113, Tome XXIX (1978/1) 17-41
Présentation de "l'Ecclésiaste ou que vaut la vie" de Daniel Lys	Jean Brun	n°113, Tome XXIX (1978/1) 42-4, AT-E, CR-L
<i>Les derniers instants de la vie. Questions et réponses sur "les derniers instants de la vie"</i>	Elisabeth Kubler-Ross	n°115, Tome XXIX (1978/3) 164-166, CR-L, ETH-PLE
<i>Calvin et Copernic. La légende ou les faits ?</i> Pierre Marcel		n°121, Tome XXXI (1980/1) 7-180, TH-C
La transcendance de Dieu	Jean Brun	n°125, Tome XXXII (1981/1) 1-6, TH-D
<i>Roots of Western Thought. Pagan, Secular and Christian Options</i>	Herman Dooyeweerd	n°126, Tome XXXII (1981/2) 91-94, CR-L
<i>Technology in Christian Philosophical Perspective</i>	Egbert Schuurman	n°129, Tome XXXIII (1982/1) 44-48, CR-L
<i>La sagesse des anciens dans le mystère du Verbe. Evangile et philosophie chez St Justin, philosophe et martyr</i>	Daniel Bourgeois	n°130, Tome XXXIII (1982/2) 92-93, CR-L, H-P
Pascal et les Ecritures	Jean Brun	n°137, Tome XXXV (1984/1) 24-33
<i>La subversion du christianisme</i>	Jacques Ellul	n°141, Tome XXXVI (1985/1) 45-46, CR-L
Le christianisme et la formation des opinions	Alan Storkey	n°143, Tome XXXVI (1985/3) 149-155
L'homme, la mort et la vie	Pierre Berthoud	n°149, Tome XXXVIII (1987/1) 12-23
La pensée contemporaine et les origines	Alain Probst	n°159, Tome XL (1989/2) 1-12
Dieu, illusion ou réalité ?	Francis Schaeffer	n°161/162, Tome XL (1989/4-5) 5-147, TH-D, THP-A
La Parole, la vérité et la liberté	Marc Sherringham	n°165, Tome XLI (1990/3) 31-34, TH-ES
Jacques Ellul et la dialectique	Jean-Luc Blanc	n°165, Tome XLI (1990/3) 35-46
Le mandat culturel et les implications écologiques	Henri Blocher	n°169, Tome XLII (1991/3) 3-10
Le repos de la création	Alain-Georges Martin	n°169, Tome XLII (1991/3) 11-18

La parole et le monde	Marc Sherrington	n°173, Tome XLIII (1992/2) 1-4, TH-ES
Qu'est-ce que la liberté ? La position de Jacques Ellul	Pierre Metzger	n°175, Tome XLIII (1992/5) 39-55
Jean Brun	Pierre Courthial	n°181, Tome XLV (1991/3) 3-4, H-EM
Jean Brun : "Ecclésiaste du 20 ^e siècle"	Henri Blocher	n°181, Tome XLV (1994/3) 5-9, THP-A
Bibliographie des écrits de Jean Brun		n°181, Tome XLV (1991/3) 10, H-EM
Libéralisme et libre-pensée	Alain Probst	n°184, Tome XLVI (1995/1) 23-28
Herman Dooyeweerd, philosophe chrétien, réformé, oecuménique	Jan D. Dengerink	n°186, Tome XLVI (1995/4) 1-18, H-EM
La sécularisation et la science (1953).	Herman Dooyeweerd	n°186, Tome XLVI (1995/4) 19-38, THP-QS
Bibliographie (H. Dooyeweerd)		n°186, Tome XLVI (1995/4) 38, H-EM

THEOLOGIE ET PHILOSOPHIE Questions scientifiques (THP-QS)

Quelques exemples nouveaux de finalisme en biologie	Dr Thévenard	n°8, Tome II (1951/4) 215-224
Comment mouraient les crucifiés	Dr A. Iselin	n°20, Tome V (1954/4) 47-51
Des rapports de la dogmatique avec la logique et la philosophie des sciences	Auguste Lecerf	n°43, Tome XI (1960/3) 40-48, TH-SO
Vivisection	Curzio Malaparte	n°66, Tome XVII (1966/2) 36-38, THP-QS
L'image du monde d'après la science et d'après la Bible	H. Rohrbach	n°75-76, Tome XIX (1968/3-4) 66-77, TH-ES
Le refus de la vie	Pierre Chaunu	n°106, Tome XXVII (1976/2) 91, CR-L, THP-PHC
Création et science	Hendrik van Riessen	n°107, Tome XXVII (1976/3) 117-127
Foi chrétienne et science	Stanford Reid	n°132, Tome XXXIII (1982/4) 145-161, TH-F
La non-autonomie de la création	Christian Rouvière	n°133, Tome XXXIV (1983/1) 46-48
La dégradation des conditions atmosphériques par l'activité humaine	Claude-Henri Poizat	n°169, Tome XLII (1991/3) 19-30
La culture des déchets	Jean Brun	n°169, Tome XLII (1991/3) 31-42
La sécularisation et la science (1953).	Herman Dooyeweerd	n°186, Tome XLVI (1995/4) 19-38, THP-PHC
La bioéthique : de quoi s'agit-il ?	Dr Joël Ceccaldi	n°187, Tome XLVI (1995/5-6) 1-3, ETH-ME
Les découvertes médicales des trente dernières années ; en quoi modifient-elles notre perception de l'identité de l'homme ?	Alfred Sarg	n°187, Tome XLVI (1995/5-6) 17-31, ETH-G, ETH-ME
Le commencement de la vie : statut de l'embryon	Dr Joël Ceccaldi	n°187, Tome XLVI (1995/5-6) 49-60, ETH-ME
Pour une reconnaissance de la dignité intrinsèque de l'embryon	Jean-Yves Théry	n°187, Tome XLVI (1995/5-6) 61-67, ETH-ME
De l'embryologie à la bioéthique	Rosine Chandebois	n°187, Tome XLVI (1995/5-6) 69-78, ETH-ME

THEOLOGIE ET PHILOSOPHIE Religions non-chrétiennes (THP-RNC)

Tables tournantes et spiritisme <i>La Rose-Croix, mythe ou réalité ?</i>	Auguste Lecerf Paul Ranc	n°43, Tome XI (1960/3) 34-39, TH-SO n°147, Tome XXXVII (1986/3) 175-176, CR-L
Réincarnation et résurrection ?	Christian Rouvière	n°156, Tome XXXIX (1988/4) 9-16, THP-A
La réincarnation, l'Antiquité et la Bible	Roland Poupin	n°173, Tome XLIII (1992/2) 45-55
Le Dieu du Coran est-il le Dieu de la Bible ?	Pierre Berthoud	n°174, Tome XLIII (1992/3-4) 50-58
Intégrisme : vous avez dit intégriste ?	Bruno Etienne	n°174, Tome XLIII (1992/3-4) 59-68
Les chrétiens en milieu islamique	David Vos	n°174, Tome XLIII (1992/3-4) 69-76, H-EM
La spiritualité de l'Inde et la tolérance	Christian Rouvière	n°174, Tome XLIII (1992/3-4) 77-83

III - CLASSEMENT PAR AUTEURS

ABADIE Gilbert

Au congrès mondial sur l'évangélisation
de Berlin
in *Bulletin de l'Alliance Evangélique*

n°69, Tome XVIII (1967/1)

EG-EV, H-EM

Alliance Évangélique Française

Déclaration de l'AE Européenne
au sujet de l'Ecriture Sainte
in *Bulletin de l'Alliance Evangélique*

n°62, Tome XVI (1965/2)

H-EM, TH-ES

Regard sur le catholicisme contemporain

n°158, Tome XL (1989/1) 1-41

OE

ALLIER Jacques

Le rayonnement de Calvin

n°60, Tome XV (1964/4) 37-41

H-R, TH-C

ANSALDI Jean

Dialogue avec Alain-G. Martin

n°177, Tome XLIV (1993/2) 63-66

TH-C, TH-CO

APPEL André

Ce que fut l'assemblée de Montbéliard
Rapport (As.Gle. du protest. français,
Montbéliard 1960)

n°44, Tome XI (1960/4) 5-8

H-EM

n°44, Tome XI (1960/4) 29-44

H-EM

**Appel aux jeunes
de l'Église Réformée de France**

**Appel du cercle de travail : pas d'autre
Evangile de L'Eglise de Rhénanie**

n°89, Tome XXIII (1972/1) 2

H-EM

n°77, Tome XX (1969/1) 23-24

H-EM

**Assemblée Générale du protestantisme
français : Montbéliard 1960**

Documents

n°44, Tome XI (1960/4) 125-136

H-EM

Association Vaudoise de Parents Chrétiens

Appel urgent à la prière

n°128, Tome XXXII (1981/4) 179-180

ETH-SO

BABUT E.

Pascal, proche parent des réformés
ou authentique catholique

n°8, Tome II (1951/4) 239-250

H-G

BAHNSEN Greg

Comment lire la Bible ? Affirmation réformée
sur l'interprétation de la Parole de Dieu

n°184, Tome XLVI (1995/1) 35-42

TH-C, TH-ES,
TH-H**BARILIER Roger**

De la souveraineté de Dieu
à la souveraineté du nombre. Analyse critique
du système presbytérien-synodal

n°50, Tome XIII (1962/2) 1-26

EG-EC

Sur le ministère pastoral féminin

n°87, Tome XXII (1971/3) 85-104

EG-EC

Le retour des Philistins

n°91, Tome XXIII (1972/3) 97-108

TH-CO

Un seul baptême

n°100, Tome XXV (1974/4) 159-175

TH-ST

Jonas, lu pour aujourd'hui

n°126, Tome XXXII (1981/2) 49-87

AT-PR

Evangile et politique

n°132, Tome XXXIII (1982/4) 162-175

ETH-POL

L'Ecriture et la discipline des moeurs	n°137, Tome XXXV (1984/1) 1-11	ETH-G, TH-ES
Ordination pastorale et autorité du ministère	n°163, Tome XLI (1990/1) 13-28	EG-EC
Le divorce	n°171, Tome XLII (1991/5) 5-42	ETH-MA
Nos divisions devant la croix	n°173, Tome XLIII (1992/2) 11-23	EG-EC, OE
Débat : " Nos divisions devant la croix"	n°177, Tome XLIV (1993/2) 67-69	EG-EC, OE
"Sacerdoce universel" ou "sacerdoce commun" ?	n°186, Tome XLVI (1995/4) 39-50	EG-EC
BARRS Jerram		
La paix et la justice à l'âge du nucléaire	n°157, Tome XXXIX (1988/5) 3-32	ETH-POL
BARTH Karl		
Prosélytes et prosélytisme, prière d'insérer de la Communauté de Taizé (suite au colloque, 1960)	n°53, Tome XIV (1963/1) 20-30	OE
BAUDE Marguerite		
Sécularisation, modernité, post-modernité : bilan de la sécularisation et conséquences	n°178, Tome XLIV (1993/3) 61-75	THP-PH
BAUDRAZ Olivier		
La spiritualité, annihilation ou transformation du moi	n°152, Tome XXXVIII (1987/4) 13-20	TH-SA
BEAUNE Danièle		
Note sur Irina Ratusinskaja	n°152, Tome XXXVIII (1987/4) 55	H-EM
BENOIT Jean-Daniel		
D'une édition à l'autre de l' <i>Institution</i> : Comment Calvin travaillait-il ?	n°42, Tome XI (1960/2) 39-51	H-R
BENOIT Jean-Paul		
Saint-Esprit et évangélisation in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	n°60, Tome XV (1964/4)	EG-EV, TH-SE
Qu'est-ce que la vérité ? in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	n°63, Tome XVI (1965/3)	TH-ES
Un évangéliste : Tom Allan in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	n°67, Tome XVII (1966/3)	EG-EV, H-EM
Evangélissons ensemble in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	n°71, Tome XVIII (1967/3)	EG-EV
Problèmes actuels de la Fédération Protestante de France in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	n°78, Tome XX (1969/2)	H-EM
BERGESE Daniel		
De l'Eglise Réformée confessionnelle au pluralisme doctrinal	n°127, Tome XXXII (1981/3) 97-123	EG-EC
L'Eglise Réformée de France et l'autorité de la Bible	n°147, Tome XXXVII (1986/3) 113-117	H-EM, TH-ES
Communication et communion	n°170, Tome XLII (1991/4) 1-10	EG-EC
Convictions chrétiennes et tolérance	n°174, Tome XLIII (1992/3-4) 15-22	ETH-SO
Le Saint-Esprit dans un monde en quête d'expérience	n°182, Tome XLV (1994/4) 1-16	TH-SE
BERGEY Ronald		
La prophétie d'Esaïe 7:14-16	n°184, Tome XLVI (1995/1) 9-14	AT-PR

BERGSMA Stuart

Christ est-il mort d'une rupture du cœur ? n°1, Tome I (1950/1) 11-20 NT-G

BERKOUWER G.C.Incertitude moderne et foi chrétienne n°21, Tome VI 1955/1) 5-59 TH-F, THP-PHC
Foi réformée et conception moderne de l'homme n°35, Tome IX (1958/3) 26-35 TH-C, TH-CO**BERTHOUD Jean-Marc**Jacques Ellul et l'impossible dialectique entre Marx et Calvin n°132, Tome XXXIII (1982/4) 176-191 TH-C, THP-PH
Quelques erreurs de l'épanouissement du moi en éducation n°143, Tome XXXVI (1985/3) 127-131 ETH-FA, ETH-PLE
Antoine Court et la formation des pasteurs au Désert n°172, Tome XLIII (1992/1) 37-58 H-R**BERTHOUD Pierre**Le thème de Genèse 1 à 11 n°122, Tome XXXI (1980/2) 250-264 AT-P
L'autorité et l'interprétation de l'Ancien Testament n°135, Tome XXXIV (1983/3) 100-110 AT-G
Notes sur l'Eglise dans l'Ancien Testament n°135, Tome XXXIV (1983/3) 152-154 AT-G, TH-AL
Francis Schaeffer, une vie, une pensée n°141, Tome XXXVI (1985/1) 1-4 H-EM
Couple et ordonnance créationnelle n°144, Tome XXXVI (1985/4) 171-184 AT-P, ETH-MA
L'homme, la mort et la vie n°149, Tome XXXVIII (1987/1) 12-23 THP-PHC
Intégrismes et enjeux démocratiques n°168, Tome XLII (1991/2) 53-56 ETH-POL
Le Dieu du Coran est-il le Dieu de la Bible ? n°174, Tome XLIII (1992/3-4) 50-58 THP-RNC
Le Bonheur : fruit de la sagesse n°178, Tome XLIV (1993/3) 76-80 AT-E, ETH-G
Le retour des démons n°182, Tome XLV (1994/4) 47-52 D, H-EM
La Loi : une perspective biblique n°184, Tome XLVI (1995/1) 19-22 AT-P, TH-AL
Pour une "apologie" biblique de la foi n°185, Tome XLVI (1995/2-3) 43-52 THP-A
La notion biblique de l'homme et les enjeux de la bioéthique n°187, Tome XLVI (1995/5-6) 33-47 AT-G, ETH-G**BEZE Théodore de**

La confession de foi du chrétien n°23-24, Tome VI (1955/3-4) 9-158 EG-EC, TH-C

BIELER André

Calvin, l'argent et le capitalisme n°37, Tome X (1959/1) 43-52 ETH-SO, TH-C

BIRMELE André

Quelques réflexions à propos du fondement théologique des déclarations des grandes assemblées mondiales n°165, Tome XLI (1990/3) 53-56 TH-CO

BIRTWISTLE M.

Les origines d'une révolution culturelle n°88, Tome XXII (1971/4) 182-190 ETH-SO

BLANC Jean-LucProgrès et foi chrétienne n°159, Tome XL (1989/2) 1-12 ETH-SO
Jacques Ellul et la dialectique n°165, Tome XLI (1990/3) 35-46 THP-PHC**BLANCHARD Gérard**

Les hypothèses de Mac Luhan n°83, Tome XXI (1970/3) 3-8 AC

BLOCHER HenriLe Dieu Très-Haut
in *Bulletin de l'Alliance Evangélique* n°65, Tome XVII (1966/1) TH-CO

Le mythe et l'Evangile	n°75-76, Tome XIX (1968/3-4) 56-65	NT-G, THP-PHC
Les fondements bibliques de la Confession de foi	n°90, Tome XXIII (1972/2) 62-68	TH-F
L'ordre de Dieu et la réponse de l'homme	n°91, Tome XXIII (1972/3) 119-129	TH-D, TH-SO
Evangile et foi	n°104, Tome XXVI (1975/4) 170-176	NT-G, TH-F
Calvin infralapsaire	n°123, Tome XXXI (1980/3) 270-276	TH-C
La parole de l'Esprit re-créateur	n°128, Tome XXXII (1981/4) 155-162	TH-SE
Révélation des origines	n°129, Tome XXXIII (1982/1) 39-40	AT-G, CR-L
Inerrance et herméneutique	n°136, Tome XXXIV (1983/4) 187-205	TH-H
Luther et la Bible	n°138, Tome XXXV (1984/2) 41-55	TH-ES
L'essence de l'Eglise	n°164, Tome XLI (1990/2) 9-16	EG-EC
Le mandat culturel et les implications écologiques	n°169, Tome XLII (1991/3) 3-10	THP-PHC
Jean Brun : "Ecclésiaste du 20 ^e siècle"	n°181, Tome XLV (1994/3) 5-9	THP-A, THP-PHC

BLOCHER Jacques

L'Afrique évangélique in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	n°72, Tome XVIII (1967/4)	EG-M
Unité de l'Esprit dans les liens de la paix in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	n°73, Tome XIX (1968/1)	TH-SE
Jeunes Eglises africaines in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	n°78, Tome XX (1969/2)	EG-M

BOCKMÜHL Klaus

La nouvelle morale	n°60, Tome XV (1964/4) 12-17	ETH-G, THP-PHC
La discussion sur l'homosexualité	n°62, Tome XVI (1965/2) 1-25	ETH-SX
Fondements d'une éthique sexuelle chrétienne	n°68, Tome XVII (1966/4) 24-37	ETH-SX
Révolution de l'éthique et éthique de la révolution	n°93, Tome XXIV (1973/1) 1-28	ETH-POL
Le marxisme en quête de l'homme nouveau	n°99, Tome XXV (1974/3) 105-118	ETH-POL
Le problème de l'éthique dans le protestantisme	n°100, Tome XXV (1974/4) 176-189	ETH-G
Sens et non-sens de la nouvelle morale	n°101, Tome XXVI (1975/1) 1-24	ETH-G

BOEGNER Marc

Rapport, Assemblée générale du Protestantisme français, Montbéliard 1960	n°44, Tome XI (1960/4) 9-27	H-EM
--	-----------------------------	------

BOESAK A. A.

L'Evangile et l'usage de la violence	n°91, Tome XXIII (1972/3) 130-137	ETH-SO
--------------------------------------	-----------------------------------	--------

BOETTNER L.

La foi réformée	n°147, Tome XXXVII (1986/3) 157-176	TH-C
-----------------	-------------------------------------	------

BOGGETTO Daniel

Quelques réflexions sur le diagnostic anténatal et l'avortement "thérapeutique"	n°149, Tome XXXVIII (1987/1) 34-45	ETH-ME
---	------------------------------------	--------

BOLOGNESI Pietro

Un théologien oublié : François Turretini	n°159, Tome XL (1989/2) 36-42	H-R
---	-------------------------------	-----

BONHOTE Jean-Marc

L'oraison dominicale et le symbole des Apôtres chantés	n°27, Tome VII (1956/3) 65-72	AC
--	-------------------------------	----

BOSC Jean

Le Dieu de la Bible est un Dieu trinitaire !

n°181, Tome XLV (1994/3) 53-67

TH-D

BOURGEOIS DanielEssai d'analyse théologique de
"l'intégrisme catholique"

n°174, Tome XLIII (1992/3-4) 39-47

TH-CO

Pourquoi un catéchisme après Vatican II ?

n°177, Tome XLIV (1993/2) 1-14

OE

BOURGUET Pierre

Les "symboles des quatre Evangiles"

n°37, Tome X (1959/1) 3-25

NT-EV

Une erreur ? (CPT Rijper) : Réponse de P.B.

n°42, Tome XI (1960/2) 52-55

D

Opinions sur le Concile (avant Vatican II)

n°45, Tome XII (1961/1) 6-106

H-EM, OE

Le rôle de l'Ancien Testament dans la piété
et le comportement des Huguenots
et des Camisards

n°79, Tome XX (1969/3) 1-11

H-EM

Esquisse d'une théologie du "repas" dans la Bible

n°79, Tome XX (1969/3) 29-41

TH-ST

Faut-il "accommorder" la religion ?

n°84, Tome XXI (1970/4) 1-15

H-EM, OE

Croire d'abord, parler ensuite. IV^e centenaire
de la ratification de la Confession de foi
des Eglises Réformées

n°86, Tome XXII (1971/2) 68-74

EG-P, H-EM,
H-RPsautier et Confession de foi. IV^e centenaire
de la Confession de foi de La Rochelle

n°86, Tome XXII (1971/2) 75-78

AT-E, H-EM,
H-R**BOUTTIER Michel**

La vie en Christ d'après Calvin

n°27, Tome VII (1956/3) 57-64

TH-C, TH-SO

BRAEMER Henri

Les conditions du dialogue avec le catholicisme

n°56, Tome XIV (1963/4) 37-43

OE

BRINK A.

Lettre d'Amérique

n°1, Tome I (1950/1) 38-40

H-EM

BRUN Jean

Idéologie de la démythisation

n°103, Tome XXVI (1975/3) 97-110

THP-PHC

Mythes modernes et création

n°105, Tome XXVII (1976/1) 22-29

AT-G, THP-PH

La stratégie de Dionysos

n°107, Tome XXVII (1976/3) 140-143

THP-PH

La catastrophe de la sécularisation

n°110, Tome XXVIII (1977/2) 120-132

THP-PH

Présentation de "l'Ecclesiaste ou que vaut la vie ?"
de Daniel Lys

n°113, Tome XXIX (1978/1) 42-45

AT-E, CR-L,
THP-PHC

La transcendance de Dieu

n°125, Tome XXXII (1981/1) 1-6

TH-D, THP-PHC

Pascal et les Ecritures

n°137, Tome XXXV (1984/1) 24-33

THP-PHC

La désesse Révolution

n°155, Tome XXXIX (1988/3) 15-20

ETH-POL

La culture des déchets

n°169, Tome XLII (1991/3) 31-42

THP-QS

L'homme face aux média

n°178, Tome XLIV (1993/3) 21-28

ETH-G, ETH-SO

BRUSTON HenriQu'est-ce qu'un évangéliste ?
in *Bulletin de l'Alliance Evangélique*

n°64, Tome XVI (1965/4)

EG-EV

BURNOTTE M.

La pensée mariale de Jean Calvin

n°92, Tome XXIII (1972/4) 185-191

TH-C

BUSCARLET Daniel

La joie de Calvin	n°60, Tome XV (1964/4) 48-55	TH-C
BUTTE Soeur Antoinette		
Ecole laïque, école chrétienne	n°72, Tome XVIII (1967/4) 43-47	ETH-SO
CADIER Jean		
La piété de Calvin	n°4, Tome I (1950/4) 283-289	H-R
Sécularisation du monde moderne. La réponse réformée	n°17-18, Tome V (1954/1-2) 5-195	ETH-SO, H-EM
Une nouvelle contribution à la théologie de la Sainte Cène	n°27, Tome VII (1956/3) 49-56	TH-ST
Renan et Calvin : deux attitudes religieuses	n°34, Tome IX (1958/2) 19-24	TH-C, THP-PHC
L'image de Dieu ; une lumière qui ne peut rester cachée ; un témoignage collectif : peuple et Eglise (études bibliques)	n°35, Tome IX (1958/3) 15-25	EG-EC, TH-D
La vierge Marie dans la dogmatique réformée au XVI ^e et au XVII ^e siècles	n°36, Tome IX (1958/4) 46-58	H-R, TH-C
Calvin, homme de l'union des Eglises	n°52, Tome XIII (1962/4) 11-20	TH-C
Rachetés pour glorifier Dieu	n°60, Tome XV (1964/4) 31-36	TH-SO
Aspects actuels de la pensée de Calvin	n°80, Tome XX (1969/4) 35-42	TH-C
Michel Réveillaud, notre ami	n°80, Tome XX (1969/4) 43-44	H-EM
Histoire et importance, IV ^e centenaire de la ratification de la Confession de foi des Eglises Réformées	n°86, Tome XXII (1971/2) 43-54	H-EM, H-R
Exaucements et non-exaucements de la prière	n°104, Tome XXVI (1975/4) 177-185	TH-G
Sommes-nous calvinistes ?	n°111, Tome XXVIII (1977/3) 144-160	TH-C
Le catéchisme de Heidelberg	n°119, Tome XXX (1979/3) 121-130	TH-C
CADIX Marcel		
Allocution prononcée en l'Eglise de Pentemont le 21/11/1943 (à propos d'A. Lecerf)	n°180, Tome XLV (1994/1-2) 31-47	H-EM
CALVIN Jean		
Sermons sur la prophétie d'Esaïe 53	n°5-6, Tome II (1951/1-2) 12-120	AT-PR, EG-P, TH-C
La nativité. L'annonce faite à Marie et à Joseph	n°28, Tome VII (1956/4) 3-64	EG-P, NT-EV, TH-C
La nativité. Le cantique de Marie	n°29, Tome VIII (1957/1) 1-48	EG-P, NT-EV, TH-C
Brève instruction chrétienne	n°30, Tome VIII (1957/2) 9-79	TH-C
La nativité. Le cantique de Zacharie	n°31, Tome VIII (1957/3) 3-55	EG-P, NT-EV TH-C
La nativité. La naissance du Sauveur	n°32, Tome VIII (1957/4) 1-51	EG-P, NT-EV, TH-C
La lutte de Jacob	n°46, Tome XII (1961/2) 26-32	AT-G, TH-C
L'échelle de Jacob	n°47, Tome XII (1961/3) 18-29	AT-G
L'unité de l'Esprit par le lien de la paix	n°116, Tome XXIX (1978/4) 214-215	TH-SE
Servir dans les petites choses	n°117, Tome XXX (1979/1) 42-45	TH-C
Les Béatitudes	n°120, Tome XXX (1979/4) 159-208	NT-EV, TH-C
L'Éternel, notre Dieu, est lui seul Dieu	n°131, Tome XXXIII (1982/3) 134-136	TH-D

Sur l'inspiration biblique : 2 Timothée 3:15-17	n°134, Tome XXXIV (1983/2) 91-94	TH-ES
Deux commentaires sur la création d'Eve (J. C. et Francis Schaeffer)	n°151, Tome XXXVIII (1987/3) 53-55	AT-P, ETH-MA
Canons du synode de Dordrecht	n°55, Tome XIV (1963/3) 2-40	H-EM, TH-SO
CARBONNIER Jean		
1938-1988. Et après ?	n°158, Tome XL (1989/1) 42-45	H-EM
CARMIGNAC Jean		
La datation des Evangiles : état actuel de la recherche	n°135, Tome XXXIV (1983/3) 111-121	NT-EV
CASALIS Bernard		
L'agressivité	n°103, Tome XXVI (1975/3) 111-123	ETH-PLE
CASALIS Georges		
Assemblée générale du protestantisme français Montbéliard 1960. Les tâches d'avenir des Eglises protestantes de France	n°44, Tome XI (1960/4) 67-114	H-EM, ETH-SO
CATHERWOOD Sir Fred		
Réforme ou révolution ?	n°155, Tome XXXIX (1988/3) 3-14	ETH-POL
CECCALDI Dr Joël		
La bioéthique : de quoi s'agit-il ?	n°187, Tome XLVI (1995/5-6) 1-3	ETH-ME, THP-QS
Commencement de la vie : statut de l'embryon	n°187, Tome XLVI (1995/5-6) 49-60	ETH-ME, THP-QS
CHALAMET Marc		
In memoriam : Mme Auguste Lecerf	n°180, Tome XLV (1994/1-2) 49-50	H-EM
CHANDEBOIS Rosine		
De l'embryologie à la bioéthique	n°187, Tome XLVI (1995/5-6) 69-78	ETH-ME, TH-QS
CHAPPUIS Jean-Marc		
Prosélytes et prosélytisme. Prière d'insérer de la Communauté de Taizé	n°53, Tome XIV (1963/1) 20-30	OE
CHARLES-EUGENE Frère		
Prosélytes et prosélytisme. Prière d'insérer de la Communauté de Taizé	n°53, Tome XIV (1963/1) 20-30	OE
CHASTAND Emmanuel		
Evangélisation et prosélytisme	n°51, Tome XIII (1962/3) 1-4	EG-EV
Protestantisme et catholicisme en Amérique latine	n°57, Tome XV (1964/1) 14-28	H-EM, OE
CLOWNEY Edmund P.		
Le temple définitif	n°100, Tome XXV (1974/4) 145-158	TH-ESCH
Le Royaume de Dieu et la politique révolutionnaire	n°155, Tome XXXIX (1988/3) 61-70	ETH-POL
Colloque Calvin (Strasbourg 1964)		
Regards contemporains sur Jean Calvin	n°66, Tome XVII (1966/2) 41-42	CR-L, H-EM, TH-C

**Commission biblique dirigée par
l'Épiscopat Luthérien Suédois**

Dans quel sens la Bible est-elle la Parole de Dieu ? n°82, Tome XXI (1970/2) 3-65	TH-ES
Le débat suédois sur le ministère pastoral de la femme n°84, Tome XXI (1970/4) 16-28	EG-EC
Conférence Réformée sur "Création et évolution " n°42, Tome XI (1960/2) 57-58	H-EM
Congrès de Théologie Évangélique, Paris 1968	
Ta Parole est la vérité n°75-76, Tome XIX (1968/3-4) 1-88	H-EM, TH-ES
CONINCK Frédéric de	
Connaissance et amour n°147, Tome XXXVII (1986/3) 139-156	ETH-G, TH-ES
Une lecture de la société à partir de la triade : création, chute, rédemption n°168, Tome XLII (1991/2) 31-42	ETH-SO
Conseil Oecuménique des Églises	
Eglise et guérison n°66, Tome XVII (1966/2) 44	CR-L, EG-EC
Science sans conscience n°126, Tome XXXII (1981/2) 90	CR-L, ETH-SO
CONTAMIN André	
L'étudiant tuberculeux chrétien devant sa maladie n°14, Tome IV (1953/2) 37-48	ETH-ME
CONTE Gino	
Chanforan 1532-1982. L'adhésion du mouvement vaudois à la Réforme n°133, Tome XXXIV (1983/1) 13-24	H-R
CORTHAY Charles	
Le témoignage personnel du chrétien in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i> n°71, Tome XVIII (1967/3)	EG-P
La Bible, parole et présence de Christ in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i> n°73, Tome XIX (1968/1)	TH-ES
COSTE André	
Vivre l'espérance chrétienne dans un monde en sursis n°114, Tome XXIX (1978/2) 95-109	TH-ESCH
COURTHIAL Pierre	
Karl Barth et quelques points des confessions de foi réformée n°33, Tome IX (1958/1) 1-29	TH-C, TH-CO
Les aspects sacrificiels de la Sainte Cène n°34, Tome IX (1958/2) 45-56	TH-ST
Karl Barth et quelques points des confessions de foi réformée n°38, Tome X (1959/2) 13-30	TH-C, TH-CO
L'école réformée de Philadelphie n°46, Tome XII (1961/2) 19-25	H-EM
Cambridge 1961 n°47, Tome XII (1961/3) 42-44	H-EM
Actualité et catholicité de la Réformation n°51, Tome XIII (1962/3) 15-21	TH-C
En vue du dialogue entre protestants et catholiques romains n°56, Tome XIV (1963/4) 25-36	OE
Autorité de l'Écriture Sainte et ministère de l'Eglise n°58, Tome XV (1964/2) 26-37	EG-EC, TH-ES
La Loi de Dieu et l'obéissance de Jésus-Christ in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i> n°62, Tome XVI (1965/2)	TH-SA

In memoriam : Albert-Marie Schmidt	n° 65, Tome XVII (1966/1) 1-2	H-EM
La conception barthienne de l'Écriture Sainte examinée du point de vue réformé	n°66, Tome XVII (1966/2) 1-35	TH-ES
Introduction à une doctrine réformée du mariage	n°68, Tome XVII (1966/4) 1-23	ETH-MA, TH-C
Amour et vérité in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	n°72, Tome XVIII (1967/4)	EG-P
La Parole et l'Esprit in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	n°73, Tome XIX (1968/1)	TH-ES
Quelques réflexions sur "Philosophie et théologie"	n°74, Tome XIX (1968/2) 43-55	THP-PH, THP-PHC
L'Eglise instituée et l'Eglise, Corps de Christ	n°90, Tome XXIII (1972/2) 69-82	EG-EC
Esquisse de quelques principes de l'éthique	n°91, Tome XXIII (1972/3) 138-150	ETH-G
Note sur Jean 3:12	n°123, Tome XXXI (1980/3) 265-269	NT-JN
Jean Cadier	n°124, Tome XXXI (1980/4) 350-351	H-EM
Il faut proclamer et enseigner la Loi de Dieu	n°129, Tome XXXIII (1982/1) 34-38	EG-P, ETH-G & SO, TH-D
Le Christ et la culture selon Klaas Schilder	n°133, Tome XXXIV (1983/1) 37-45	AC
Esquisse d'une histoire de la théologie "réformée" en France	n°134, Tome XXXIV (1983/2) 55-56	H-EM
La Loi de Dieu pour toute la vie	n°143, Tome XXXVI (1985/3) 120-126	ETH-G, ETH-PLE & SO
Bref entretien sur Karl Barth : 1886-1968, 1986	n°147, Tome XXXVII (1986/3) 134-138	H-EM
La triade "piété-justice-sobriété". De l'assurance de la grâce et du salut dans la Confession de foi de Westminster	n°152, Tome XXXVIII (1987/4) 35-41	TH-SA
Un critique réformé de la Révolution française : Guillaume Groen van Prinsterer	n°155, Tome XXXIX (1988/3) 29-39	H-EM
Brève reflexion sur un cinquantenaire	n°158, Tome XL (1989/1) 49-52	H-EM
Lettre à un ami récemment défunt, à Pierre Marcel	n°174, Tome XLIII (1992/3-4) 1-5	H-EM
Jean Brun	n°181, Tome XLV (1994/3) 3-4	H-EM, THP-PHC
Le combat de la foi aujourd'hui	n°184, Tome XLVI (1995/1) 1-8	D, THP-A
La Foi réformée en France : la Faculté réformée d'Aix, raison d'être et origines	n°185, Tome XLVI (1995/2-3) 1-24	FAC, H-EM
Allocation prononcée à l'occasion du dixième anniversaire de la Faculté	n°185, Tome XLVI (1995/2-3) 25-30	FAC, H-EM
COUZINET Jeanine		
Prière du poète	n°92, Tome XXIII (1972/4) 177-183	AC
CRUVELLIER Jean		
L'exégèse de Romains VII jusqu'à John Wesley	n°47, Tome XII (1961/3) 30-41	NT-PL, TH-ES
La théologie calviniste et la notion de sanctification	n°152, Tome XXXVIII (1987/4) 2-12	TH-C, TH-SA
DAUMAS Jean-Marc		
Histoire de la critique du Pentateuque dans le cadre de la critique biblique	n°122, Tome XXXI (1980/2) 217-232	AT-P, TH-ES
Que ton règne vienne	n°124, Tome XXXI (1980/4) 325-335	ETH-SO
Thérèse d'Avila vue par un réformé	n°131, Tome XXXIII (1982/3) 123-133	H-EM, H-R
Une étape vers une Bible en langue d'Oc : les Evangiles en occitan	n°132, Tome XXXIII (1982/4) 197-199	TH-ES
Karl Barth, Jean Calvin et la connaissance de Dieu : filiation ou trahison ?	n°138, Tome XXXV (1984/2) 56-72	TH-D

Des principaux facteurs du renouveau dans l'histoire de l'Eglise	n°154, Tome XXXIX (1988/2) 12-21	EG-EC, H-G
Edmund Burke, spectateur et critique de la Révolution française	n°155, Tome XXXIX (1988/3) 40-51	H-EM
L'expérience du Désert des protestants cévenols	n°165, Tome XLI (1990/3) 47-52	H-R
Le prophétisme huguenot	n°182, Tome XLV (1994/4) 37-46	H-R
Ecclésiologie : cheminement de la pensée calvinienne à travers les rééditions de <i>l'Institution Chrétienne</i>	n°185, Tome XLVI (1995/2-3) 73-88	EG-EC, TH-C
Déclaration de Berlin sur l'écuménisme (1974)		
Liberté et communion en Christ	n°106, Tome XXVII (1976/2) 49-72	OE
Déclaration de Danvers		
L'homme et la femme selon la Bible	n°176, Tome XLIV (1993/1) 33-36	EG-C, TH-H
Déclaration de Dusseldorf du mouvement confessant, 1966	n°77, Tome XX (1969/1) 20-22	H-EM
Déclaration de Francfort sur la crise fondamentale de la mission	n°85, Tome XXII (1971/1) 31-37	EG-M
Déclaration de Villars sur L'entraide et le développement, 1987	n°157, Tome XXXIX (1988/5) 72-74	ETH-POL
Déclaration de Wheaton, 1966	n°77, Tome XX (1969/1) 1-19	H-EM
DECORVET Nancy		
La femme, son rôle dans la famille, face aux pressions sociales	n°151, Tome XXXVIII (1987/3) 24-34	ETH-FA
DENGERINK Jan D.		
Lettre de Hollande	n°1, Tome I (1950/1) 34-38	H-EM
L'Université libre Réformée d'Amsterdam	n°9, Tome III (1952/1) 43-48	H-G, H-EM
Le chrétien et la démocratie moderne	n°62, Tome XVI (1965/2) 26-42	ETH-POL
Herman Dooyeweerd	n°111, Tome XXVIII (1977/3) 137-143	H-EM, THP-PHC
Herman Dooyeweerd, philosophe chrétien, réformé, oecuménique	n°186, Tome XLVI (1995/4) 1-18	H-EM, THP-PHC
DIEMER-LINDEBOOM F.T.		
La famille chrétienne comme alliée de Dieu dans la société	n°151, Tome XXXVIII (1987/3) 1-10	ETH-FA, ETH-SO
DOOYEWEERD Herman		
Sécularisation du monde moderne. La réponse réformée	n°17-18, Tome V (1954/1-2) 5-195	ETH-SO, THP-PHC
Philosophie et théologie	n°35, Tome IX (1958/3) 48-60	THP-A, THP-PH
Mouvements progressifs et régressifs de l'histoire	n°36, Tome IX (1958/4) 1-13	H-G, THP-PH
La prétendue autonomie de la pensée philosophique	n°39, Tome X (1959/3) 3-19	THP-PHC
La base religieuse de la philosophie grecque	n°39, Tome X (1959/3) 20-34	THP-PH
La base religieuse de la philosophie scolaistique	n°39, Tome X (1959/3) 35-47	THP-PH
La base religieuse de la philosophie humaniste	n°39, Tome X (1959/3) 48-63	THP-PH
La nouvelle tâche d'une philosophie chrétienne	n°39, Tome X (1959/3) 64-76	THP-PHC
La sécularisation et la science (1953)	n°186, Tome XLVI (1995/4) 19-37	TH-QS, THP-PHC

Bibliographie	n°186, Tome XLVI (1995/4) 38	H-EM, THP-PHC
DOUMA Jochum		
L'actualité de l'éthique du Décalogue L'Eglise face à la guerre nucléaire Les principes qui gouvernent les choix en bioéthique	n°130, Tome XXXIII (1982/2) 72-89 n°139, Tome XXXV (1984/3) 97-153 n°187, Tome XLVI (1995/5-6) 5-15	AT-G, ETH-G ETH-POL ETH-ME
DUNKEL Florian		
Pour une eschatologie renouvelée Expiation et Jour des expiations dans l'épître aux Hébreux	n°128, Tome XXXII (1981/4) 163-172 n°130, Tome XXXIII (1982/2) 63-71	TH-ESCH NT-AE
DREYFUS François G.		
L'Eglise des années 90 : optimisme ou pessimisme ?	n°154, Tome XXXIX (1988/2) 22-28	H-EM
EDGAR William		
Le discernement de l'erreur L'homosexualité et l'Eglise	n°122, Tome XXXI (1980/2) 233-241 n°128, Tome XXXII (1981/4) 173-178	THP-A EG-EC, ETH-PLE
L'hérésie de l'amour et la discipline chrétienne La fidélité dans un monde pluraliste Proposition d'une liturgie de baptême Le divorce et le remariage La foi chrétienne : une expérience comme les autres ?	n°137, Tome XXXV (1984/1) 12-23 n°143, Tome XXXVI (1985/3) 116-119 n°143, Tome XXXVI (1985/3) 156-158 n°144, Tome XXXVI (1985/4) 185-202	ETH-SO ETH-FA TH-ST ETH-MA
Le ministère pastoral de la femme Cornelius Van Til, tel que je l'ai connu L'individu et la quête du bonheur dans la société moderne Réforme, humanisme et modernité	n°152, Tome XXXVIII (1987/4) 48-50 n°163, Tome XLI (1990/1) 29-35 n°167, Tome XLII (1991/1) 3-6 n°178, Tome XLIV (1993/3) 9-20 n°178, Tome XLIV (1993/3) 47-60	TH-F EG-EC H-EM ETH-G, ETH- PLE, ETH-SO H-G, THP-PH
Eglise Presbytérienne des États-Unis		
La personne et l'oeuvre du Saint-Esprit, "le baptême du Saint-Esprit"	n°118, Tome XXX (1979/2) 49-79	TH-SE
EMMEN E.		
Problèmes d'avenir de l'Eglise Réformée des Pays-Bas	n°4, Tome I (1950/4) 279-282	H-EM
ETIENNE Bruno		
Intégrisme : vous avez dit intégriste ?	n°174, Tome XLIII (1992/3-4) 59-68	THP-RNC
EXBRAYAT Idebert		
Réveil et évangélisation in Bulletin de l'Alliance Evangélique Evangélisation persévérente in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	n°71, Tome XVIII (1967/3) n°73, Tome XIX (1968/1)	EG-EV EG-EV
FAVRE Olivier		
La vie spirituelle du pasteur	n°183, Tome XLV (1994/5) 49-76	D, EG-EC

FISCHER Danielle

Calvin et la Confession d'Augsbourg

n°142, Tome XXXVI (1985/2) 72-91

TH-C

FISCHER Jean-DanielLa tolérance indispensable
et l'intolérance nécessaire
in *Bulletin de l'Alliance Evangélique*

n°71, Tome XVIII (1967/3)

EG-P

**Fondation d'une société œcuménique
pour l'éthique chrétienne à Bâle**

n°59, Tome XV (1964/3) 37-38

ETH-G, OE

FONTANIEU L.

L'étudiant tuberculeux chrétien devant sa maladie

n°14, Tome IV (1953/2) 37-48

ETH-ME

FORD LeightonUrgence de notre tâche d'évangélisation
in *Bulletin de l'Alliance Evangélique*

n°73, Tome XIX (1968/1)

EG-EV

Comment communiquer l'Evangile

n°83, Tome XXI (1970/3) 19-27

EG-EV

FOUCACHON Francis

Jésus politicien ?

n°146, Tome XXXVII (1986/2) 105-112

ETH-POL

FOUCHIER Pierre

Refus du social et de la politique

n°68, Tome XVII (1966/4) 38-49

ETH-POL

FRAME John

Van Til, le théologien

n°167, Tome XLII (1991/1) 7-42

H-EM

GASTALDI Ugo

Le communism des Frères Huttérites

n°94, Tome XXIV (1973/2) 74-95

ETH-POL, H-R

GAUDEAU S.

L'étudiant tuberculeux chrétien devant sa maladie

n°14, Tome IV (1953/2) 37-48

ETH-ME

GERHARDSSON BirgerMémoire et manuscrits dans le judaïsme
rabbinique et le christianisme primitif

n°54, Tome XIV (1963/2) 1-51

H-P, THP-J

GODET G.

L'Alliance Evangélique, esquisse historique

n°79, Tome XX (1969/3) 12-28

H-EM

GOGUEL FrançoisLa transformation de la société française
depuis la loi de séparation des Eglises
et de l'Etat (1905-1960)

n°44, Tome XI (1960/4) 45-66

H-EM

GOGUEL Maurice

Auguste Lecerf : le collègue

n°180, Tome XLV (1994/1-2) 9-12

H-EM

GONIN FrançoisParole de Dieu et Ecriture Sainte
in *Bulletin de l'Alliance Evangélique*

n°59, Tome XV (1964/3)

TH-ES

Quelques remarques à propos des vues
"dispensationnalistes"

n°113, Tome XXIX (1978/1) 8-16

EG-EC

Vers une restauration du psautier français

n°118, Tome XXX (1979/2) 96-99

AT-E

César Malan, la théologie de la grâce

n°123, Tome XXXI (1980/3) 277-283

TH-AL

Psaumes 1 à 50 d'après la version poétique de Clément Marot et Théodore de Bèze	n°128, Tome XXXII (1981/4) 185-186	CR-L, AT-E
Jean Carbonnier nous interpelle	n°132, Tome XXXIII (1982/4) 192-196	H-G, H-EM
Essai sur l'humanité des Ecritures	n°136, Tome XXXIV (1983/4) 155-170	TH-ES
Recherches sur l'invocation du nom de Dieu au moment du baptême	n°159, Tome XL (1989/2) 43-47	TH-ST
Les vingt-deux chants du Psalme 119 de Théodore de Bèze : adaptation en français moderne	n°172, Tome XLIII (1992/1) 5, 8-35	AT-E, AC
Le ministère pastoral au temps de la Réforme	n°183, Tome XLV (1994/5) 1-8	EG-EC, H-R
GRAHAM Billy		
Notre grand espoir, in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	n°67, Tome XVII (1966/3)	EG-EV, H-EM
LA GRAVIERE E.		
Simples souvenirs. In memoriam : André Schlemmer	n°97-98, Tome XXV (1974/1-2) 2-4	H-EM
GREINER Albert		
La Parole créatrice, la Parole incarnée, la Parole éclairée par le Saint-Esprit	n°75-76, Tome XIX (1968/3-4) 1-16	TH-ES, TH-SE
Ces caricatures qui font tant de mal	n°94, Tome XXIV (1973/2) 49-64	TH-D
GROB Rudolf		
Sécularisation du monde moderne. La réponse réformée	n°17-18, Tome V (1954/1-2) 5-195	ETH-SO, H-EM
Communauté chrétienne et communauté de vie	n°20, Tome V (1954/4) 19-38	EG-EC
La règle de notre foi	n°35, Tome IX (1958/3) 11-14	TH-F
Introduction à l'Evangile de Marc (présenté et résumée par J.G.H. Hoffmann)	n°70, Tome XVIII (1967/2) 1-62	NT-EV
GRUDEM Wayne		
Questions brûlantes sur la différenciation sexuelle et les ministères dans l'Eglise	n°176, Tome XLIV (1993/1) 1-32	EG-EC
GUERS Emile		
De l'Esprit promis à l'Esprit donné	n°170, Tome XLII (1991/4) 11-22	TH-SE
HADJETLACHE Dr Monique de		
La famille : en jeu moderne	n°178, Tome XLIV (1993/3) 41-46	ETH-FA, ETH-SO
HAUTER Charles		
Les raisons persistantes de la division entre le protestantisme et l'Eglise Catholique romaine	n°77, Tome XX (1969/1) 25-33	OE
HICKEL R.		
De quelques thèses récemment soutenues devant la Faculté de Théologie de Paris	n°4, Tome I (1950/4) 291-297	H-EM
HOFFMANN Jean G.H.		
Le quatrième Evangile, le Jésus de l'histoire et le Christ Seigneur de l'Eglise	n°9, Tome III (1952/1) 1-33	NT-EV, NT-JN
La liberté selon le quatrième Evangile	n°33, Tome IX (1958/1) 47-56	ETH-PLE, NT-JN

Conservation et transmission de l'enseignement de Jésus	n°52, Tome XIII (1962/4) 25-36	NT-G
Barth et Bultmann mis en question	n°58, Tome XV (1964/2) 1-25	TH-CO
Vers une nouvelle morale chrétienne	n°59, Tome XV (1964/3) 34-36	ETH-G, THP-PHC
Vie, martyre et mort de la Faculté de Théologie de Tartu	n°61, Tome XVI (1965/1) 1-11	H-EM
Introduction à l'Evangile de Marc de Rudolf Grob, (présentée et résumée par J.G.H. Hoffmann)	n°70, Tome XVIII (1967/2) 1-62	NT-EV
La crise spirituelle suédoise, tentative d'explication	n°71, Tome XVIII (1967/3) 25-32	H-EM
Parole humaine ou Parole de Dieu	n°81, Tome XXI (1970/1) 18-31	TH-ES
Marxisme-léninisme et christianisme	n°94, Tome XXIV (1973/2) 65-73	ETH-POL
"Le salut aujourd'hui" ou comment le Conseil Oecuménique des Eglises aborde l'autorité des Ecritures	n°96, Tome XXIV (1973/4) 173-185	OE, TH-ES
Christianisme et authenticité négro-africaine	n°110, Tome XXVIII (1977/2) 89-105	EG-M
Travail et foi	n°122, Tome XXXI (1980/2) 242-249	ETH-SO
La théologie de la libération : Facteur de déstabilisation de la foi ?	n°146, Tome XXXVII (1986/2) 87-97	TH-CO
HOMMES N. J.		
La discipline ecclésiastique selon le Nouveau Testament	n°13, Tome IV (1953/1) 29-39	EG-EC
HUGHES Philip E.		
Sécularisation du monde moderne. La réponse réformée	n°17-18, Tome V (1954/1-2) 1-195	ETH-SO, H-EM
Mon Seigneur et mon Dieu	n°35, Tome IX (1958/3) 3-10	NT-G
Inquiétudes partagées		
Correspondance (suite au texte de P. Marcel n°57)	n°59, Tome XV (1964/3) 27-33	H-EM
ISELIN Dr A.		
Comment mouraient les crucifiés	n°20, Tome V (1954/4) 47-51	THP-QS
JAARSMA C.		
Qu'est-ce que l'éducation ?	n°8, Tome II (1951/4) 225-237	ETH-FA, THP-PHC
JAS Michel		
Henoch et le Fils de l'Homme	n°119, Tome XXX (1979/3) 105-119	TH-ES
JEANNERET Edmond		
Poèmes	n°4, Tome I (1950/4) 290-291	AC
JEANNERET Pierre		
La première Bible protestante, le 450^e anniversaire de la Bible d'Olivétan	n°142, Tome XXXVI (1985/2) 55-71	H-R
JERDAN Diane		
Les femmes dans l'Eglise	n°165, Tome XLI (1990/3) 21-30	EG-EC
JOHNER Michel		
L'universalité et la particularité du salut chrétien	n°156, Tome XXXIX (1988/4) 17-40	TH-SO

JOHNSTON Raymond

Le Royaume de Dieu et l'éducation

n°143, Tome XXXVI (1985/3) 132-141 ETH-FA,
ETH-SO**JONES Peter R.**

La prière par l'Esprit

n°107, Tome XXVII (1976/3) 128-139 TH-SE

La datation du Nouveau Testament est à refaire

n°115, Tome XXIX (1978/3) 119-126 NT-G

Y a-t-il deux types de prophétie dans
le Nouveau Testament ?

n°123, Tome XXXI (1980/3) 303-318 NT-G

Paul et l'hérésie

n°127, Tome XXXII (1981/3) 134-139 NT-PL

Pour une prédication chrétienne
de l'Ancien Testament

n°130, Tome XXXIII (1982/2) 49-61 AT-G, EG-P

La parabole du fils prodigue : deux méthodes
d'interprétation

n°135, Tome XXXIV (1983/3) 122-137 NT-EV

La lecture matérialiste de la Bible

n°146, Tome XXXVII (1986/2) 98-104 TH-CO

Jésus, modèle de spiritualité

n°152, Tome XXXVIII (1987/4) 21-34 NT-G

La croissance de l'Eglise
dans le Nouveau Testament

n°154, Tome XXXIX (1988/2) 1-11 EG-CR, NT-G

Sauver et détruire : un aspect de l'enseignement
biblique sur l'enfer et la vie éternelle

n°156, Tome XXXIX (1988/4) 41-63 TH-SO

L'eschatologie et l'avenir de la création

n°169, Tome XLII (1991/3) 43-70 TH-ESCH

Les anciens : animateurs d'une équipe pastorale
et bergers de l'Eglise

n°176, Tome XLIV (1993/1) 37-52 EG-EC

JUVET Thierry et Monique

Nos émotions, comment les vivre ?

n°181, Tome XLV (1994/3) 19-38 ETH-PLE

KALISKY Charles

Qu'est-ce qu'un Juif ?

n°52, Tome XIII (1962/4) 21-24 THP-J

KALLEMEYN Elsbeth

L'accompagnement des mourants

n°173, Tome XLIII (1992/2) 31-44 ETH-ME

KALLEMEYN Harold

Un Jésus intolérant ? Matthieu 21:12-17

n°174, Tome XLIII (1992/3-4) 85-91 NT-EV

Quel pasteur pour l'Eglise aujourd'hui ?

n°181, Tome XLV (1994/3) 11-18 EG-EC

Les "dons" de Romains 12:6-8

n°182, Tome XLV (1994/4) 53-58 TH-SE, NT-PL

Philémon et son prochain

n°184, Tome XLVI (1995/1) 15-18 NT-PL

Drame et découvertes :

pour une lecture vivifiante
de l'Ancien Testament

n°185, Tome XLVI (1995/2-3) 53-68 AT-G

A propos du ministère pastoral selon Calvin
(réponse à L. Schümmer)

n°186, Tome XLVI (1995/4) 69-71 EG-EC, H-R

Méditation pour conclure (Carrefour FLTR 1995)

n°187, Tome XLVI (1995/5-6) 79-81 TD

KATO Byang H.

Théologie noire et théologie africaine

n°110, Tome XXVIII (1977/2) 106-119 EG-M

KAYAYAN Aaron

Aspect du catholicisme moderne

in *Bulletin de l'Alliance Evangélique*

n°78, Tome XX (1969/2)

OE

La philosophie chrétienne de Herman Dooyeweerd

n°85, Tome XXII (1971/1) 1-26 THP-PHC

KNOX John

Lettre à un jésuite nommé Tyrie

n°109, Tome XXVIII (1977/1) 5-83

OE, TH-C

KREISS Wilbert

Que penser de la critique du Pentateuque ?

n°186, Tome XLVI (1995/4) 51-68

AT-P

KRESSMANN JeanLe message d'Upsal et l'angoisse
d'un chrétien réformé
in *Bulletin de l'Alliance Evangélique*

n°78, Tome XX (1969/2)

H-EM

KROMMINGA J. H.

L'Eglise Chrétienne Réformée d'Amérique

n°9, Tome III (1952/1) 34-42

H-G, H-EM

KUEN Alfred

Le Saint-Esprit : Puissance et Personne

n°182, Tome XLV (1994/4) 17-30

TH-SE

LABOR & FIDES

Réédition des Commentaires de Jean Calvin

n°36, Tome IX (1958/4) 59-60

CR-L

Nouveau livre de la foi,

la foi commune des chrétiens,
co-édition avec Le Centurion

n°110, Tome XXVIII (1977/2) 134-135

CR-L, OE, TH-F

**La confession de foi des Églises Réformées
de France**

n°10, Tome III (1952/2) 1-86

EG-EC, H-R,
TH-C**LANCEREAU Daniel**

Communication et interférence

n°106, Tome XXVII (1976/2) 73-88

THP-PHC

La société calviniste

n°25, Tome VII (1956/1) 11-36

H-EM

LECERF AugusteLa prière et les problèmes dogmatiques
qui s'y rattachent

n°19, Tome V (1954/3) 5-71

TH-F

Que sommes-nous ?

n°20, Tome V (1954/4) 1-6

H-EM, TH-C

Les moyens de la grâce

n°22, Tome VI (1955/2) 3-93

TH-ST

Remarques sur le Canon des Saintes Ecritures

n°34, Tome IX (1958/2) 1-18

TH-ES

Le péché et la grâce

n°43, Tome XI (1960/3) 1-33

TH-SO

Tables tournantes et spiritisme

n°43, Tome XI (1960/3) 34-39

TH-SO,
THP-RNCDes rapports de la dogmatique avec la logique
et la philosophie des sciences

n°43, Tome XI (1960/3) 40-48

TH-SO, THP-QS

De la nécessité d'une restauration
de la dogmatique calviniste

n°133, Tome XXXIV (1983/1) 1-12

TH-C

LECERF M^e Auguste

Mon mari

n°180, Tome XLV (1994/1-2) 13-30

H-EM

LECHNER Jean-Marcel

Le calvinisme social

n°27, Tome VII (1956/3) 1-48

TH-C

LELIEVRE André (et Alphonse Maillot)

Quelques chapitres des Proverbes

n°117, Tome XXX (1979/1) 634-41

AT-E

LEONARD Emile G.Le protestantisme entre l'Eglise de multitude
et l'Eglise de professeurs

n°13, Tome IV (1953/1) 1-28

EG-EC

1789 et 1848 : les attitudes des protestants face à la Révolution	n°155, Tome XXXIX (1988/3) 21-28	H-EM
Les Eglises Allemandes sous régime communiste précisent leur position	n°60, Tome XV (1964/4) 1-11	H-EM
LESTRINGANT Pierre		
Le ministère de l'Eglise auprès des malades	n°26, Tome VII (1956/2) 3-123	EG-EC
LLOYD-JONES Dr D. M.		
Sécularisation du monde moderne. La réponse réformée	n°17-18, Tome V (1954/1-2) 5-195	ETH-SO, H-EM
LODS Marc		
L'autorité de la Bible chez les Pères de l'Eglise	n°75-76, Tome XIX (1968/3-4) 43-55	H-P, TH-ES
LONGEIRET Maurice		
Un projet en marche	n°158, Tome XL (1989/1) 46-48	H-EM
LOVSKY E.		
Le racisme et l'antisémitisme	n°129, Tome XXXIII (1982/1) 20-33	ETH-SO, THP-J
LYS Daniel		
Le jeu de mots dans l'Ancien Testament	n°107, Tome XXVII (1976/3) 104-116	AT-G
MACDONALD Rev. Alexander		
Sécularisation du monde moderne. La réponse réformée	n°17-18, Tome V (1954/1-2) 5-195	ETH-SO, H-EM
MAIER Gerhard		
La fin de la méthode historico-critique, présentation de Paul Wells	n°114, Tome XXIX (1978/2) 49-54	TH-H
MAILLOT Alphonse		
Réparer les coeurs brisés	n°107, Tome XXVII (1976/3) 97-103	NT-G, TH-SO
Quelques chapitres des Proverbes (avec A. Lelièvre)	n°117, Tome XXX (1979/1) 634-41	AT-E
MARCEL Pierre-Ch.		
Gethsémané	n°1, Tome I (1950/1) 21-33	NT-G
Le baptême	n°2-3, Tome I (1950/2-3) 1-212	TH-ST
Actualité de la prédication	n°7, Tome II (1951/3) 3-88	EG-P
Catholicisme et protestantisme, lettre pastorale (traduction du néerlandais)	n°11-12, Tome III (1952/3-4) 1-102	H-EM, OE
Rédition de l' <i>Institution Chrétienne</i> de J. Calvin	n°20, Tome V (1954/4) 47-51	H-R
Les rapports entre la justification et la sanctification dans la pensée de Calvin	n°20, Tome V (1954/4) 7-18	TH-SA, TH-SO
Un nouveau portrait de Calvin :		
Holbein et Calvin (du Dr Jean Werda)	n°27, Tome VII (1956/3) 84	AC, CR-L, H-R
Une injurieuse caricature ("Calvin tel qu'il fut" du chanoine Cristiani)	n°27, Tome VII (1956/3) 80-82	CR-L
Le témoignage en paroles et en actes	n°35, Tome IX (1958/3) 36-47	EG-EV
Christ expliquant les Ecritures	n°36, Tome IX (1958/4) 14-45	TH-ES
L'humbleté d'après Calvin	n°42, Tome XI (1960/2) 1-38	TH-C

La vie et les idées de Jean de Sismondi (1773-1842) (avec Paul Chanson)	n°49, Tome XIII (1962/1) 1-10	ETH-SO
A l'école de Dieu	n°50, Tome XIII (1962/2) 43	CR-L
Prosélytes	n°51, Tome XIII (1962/3) 5-14	EG-EV
Tu aimeras l'étranger comme toi-même	n°51, Tome XIII (1962/3) 22-26	ETH-SO
Opinions sur le Concile, revue de presse	n°51, Tome XIII (1962/3) 36-50	OE
Prosélytes et prosélytisme, prière d'insérer de la Communauté de Taizé	n°53, Tome XIV (1963/1) 20-30	OE
Inquiétudes in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	n°57, Tome XV (1964/1)	H-EM, TH-ES
Invités à l'hérésie	n°59, Tome XV (1964/3) 16-26	H-EM
Frères et soeurs en Christ	n°60, Tome XV (1964/4) 18-30	EG-EC
Frères et soeurs en Christ (suite)	n°61, Tome XVI (1965/1) 12-26	EG-EC
La foi en la création, fondement de la prière in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	n°61, Tome XVI (1965/1)	TH-F
La confirmation doit-elle subsister ?	n°63, Tome XIV (1965/3) 3-86	EG-EC
Quand l'Esprit n'est plus là in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	n°66, Tome XVII (1966/2)	TH-CO
Calvin et la science. Comment on fait l'histoire	n°68, Tome XVII (1966/4) 50-51	H-R, TH-C
Principes d'interprétation	n°75-76, Tome XIX (1968/3-4) 78-88	TH-ES, TH-H
La tâche éducatrice de l'Eglise	n°80, Tome XX (1969/4) 20-34	EG-EC, ETH-SO
A propos du ministère pastoral de la femme	n°85, Tome XXII (1971/1) 27-28	EG-EC
Vigueur et actualité. IV ^e centenaire de la ratification de la Confession de foi des Eglises Réformées	n°86, Tome XXII (1971/2) 55-67	H-EM, H-R
Allocation d'ouverture du congrès de l'Association internationale réformée	n°91, Tome XXIII (1972/3) 112-118	H-EM
André Schlemmer : in memoriam	n°97-98, Tome XXV (1974/1-2) 1-2	H-EM
Le Dieu créateur et la souffrance du chrétien	n°105, Tome XXVII (1976/1) 6-21	ETH-PLE, TH-D, TH-F
Les 80 ans de Jean Cadier	n°115, Tome XXIX (1978/3) 113-118	H-EM
Ces idées ... qui ne tombent pas du ciel	n°115, Tome XXIX (1978/3) 127-140	TH-CO
La prédication de Calvin	n°117, Tome XXX (1979/1) 1-33	TH-C
Calvin et Copernic. La légende ou les faits ?	n°121, Tome XXXI (1980/1) 7-180	TH-C, THP-PHC
Notice biographique (sur P.M.)	n°123, Tome XXXI (1980/3) 319-322	H-EM
La parabole des talents	n°134, Tome XXXIV (1983/2) 49-54	NT-EV
L'autorité du Nouveau Testament	n°135, Tome XXXIV (1983/3) 138-151	NT-G
L'autorité du Nouveau Testament, du rejet à l'échec	n°138, Tome XXXV (1984/2) 73-91	NT-G
"Dites, Notre Père", la prière selon Jean Calvin	n°140, Tome XXXV (1984/4) 155-210	TH-C, TH-SA
La communication du Christ avec les siens : la Parole et la Cène	n°145, Tome XXXVII (1986/1) 5-56	TH-ES, TH-ST
Face à la critique, Jésus et les apôtres	n°147 suppl., Tome XXXVII (1986/3)	
Peut-on être calviniste au XX ^e siècle ?	13-167	NT-G
La vraie révolution : l'intelligence du cœur	n°152, Tome XXXVIII (1987/4) 42-47	TH-C
La complémentarité dans la Bible	n°155, Tome XXXIX (1988/3) 71-86	TH-SA
	n°177, Tome XLIV (1993/2) 15-34	TH-D
MARICHAL W.		
Essai sur la notion d'Eglise chez Calvin	n°38, Tome X (1959/2) 38-50	EG-EC, TH-C

MARKUSSE Abraham

Réformé et/ou charismatique n°152, Tome XXXVIII (1987/4) 51-54 TH-C

MARQUARDT M.

La radio, moyen de communication n°83, Tome XXI (1970/3) 28-44 AC, EG-EV

MARTIN Alain-Georges

Albert Camus et le christianisme n°48, Tome XII (1961/4) 30-50 AC
 Quelques notes sur la Parole et les sacrements n°113, Tome XXIX (1978/1) 1-7 TH-ES, TH-ST
 Le Saint-Esprit et l'Evangile de Jean dans une perspective trinitaire n°115, Tome XXIX (1978/3) 141-151 NT-JN, TH-SE
 La place de la Trinité dans l'*Institution Chrétienne de Calvin* n°119, Tome XXX (1979/3) 131-149 TH-C
 Les relations du Père et du Fils dans l'Evangile selon saint Jean n°125, Tome XXXII (1981/1) 23-39 NT-JN, TH-D
 Calvin et la superstition n°128, Tome XXXII (1981/4) 150-154 TH-C
 Comment Calvin lisait le récit de la Tour de Babel n°129, Tome XXXIII (1982/1) 16-19 AT-G, TH-C
 Prédication de Sévère d'Antioche sur la sécheresse n°142, Tome XXXVI (1985/2) 49-54 H-P
 Calvin et la prédestination n°163, Tome XLI (1990/1) 46-48 TH-C
 Le repos de la création n°169, Tome XLII (1991/3) 11-18 THP-PHC
 Calvin et Jean Ansaldi n°177, Tome XLIV (1993/2) 57-62 TH-C, TH-CO
 Bible et modernité n°178, Tome XLIV (1993/3) 1-8 TH-ES, TH-CO
 Aimez-vous lire Calvin ? n°185, Tome XLVI (1995/2-3) 69-72 D, TH-C

MARTIN Dr Etienne

Accompagner la vie et la mort en médecine n°149, Tome XXXVIII (1987/1) 1-11 ETH-ME

METZGER Pierre

Qu'est-ce que la liberté ? La position de Jacques Ellul n°175, Tome XLIII (1992/5) 39-55 THP-PHC

MICHAELI Franck

Quelques remarques sur l'autorité de la Bible in *Bulletin de l'Alliance Evangélique* n°63, Tome XVI (1965/3) TH-ES
 Valeur actuelle de l'Ancien Testament n°75-76, Tome XIX (1968/3-4) 17-34 AT-G

MIEGGE Giovanni

La définition du dogme de l'Assomption et ses répercussions oecuméniques n°46, Tome XII (1961/2) 1-18 OE

MONTGOMERY John Warwick

Vers une philosophie chrétienne de l'histoire n°71, Tome XVIII (1967/3) 10-24 H-EM, THP-PHC

MOUCARRY Chawcat Georges

Etranger à l'Evangile n°170, Tome XLII (1991/4) 39-48 ETH-SO

MOULIN Pierre du

De la vocation des pasteurs n°48, Tome XII (1961/4) 24-29 EG-EC

MURRAY John

Le divorce n°15-16, Tome IV (1953/3-4) 5-89 ETH-MA

MUTZENBERG Gabriel

Un bastion de la Réforme : Les Grisons
 A propos de "Nos divisions devant la croix"
 Débat, "Nos divisions devant la croix"
 Le COE à la recherche
 d'une nouvelle vision oecuménique

n°33, Tome IX (1958/1) 30-39
 n°176, Tome XLIV (1993/1) 55-56
 n°177, Tome XLIV (1993/2) 67-69
 n°184, Tome XLVI (1995/1) 29-34

H-R
 EG-EC, OE
 EG-EC
 H-EM, OE

NICOLE Germain

L'homme dans la création et dans la famille

n°151, Tome XXXVIII (1987/3) 35-43

ETH-FA

NICOLE Jules-Marcel

Les notions bibliques de repentance
 et de conversion
 in *Bulletin de l'Alliance Evangélique*

n°63, Tome XVI (1965/3)

TH-ES, TH-R

Le réveil que Dieu veut, Le réveil de l'action
 in *Bulletin de l'Alliance Evangélique*

n°72, Tome XVIII (1967/4)

EG-P

L'inspiration du Nouveau Testament

n°75-76, Tome XIX (1968/3-4) 35-42

NT-G

La Bible, Parole de Dieu

n°78, Tome XX (1969/2)

TH-ES

in *Bulletin de l'Alliance Evangélique*

OBERKAMPF de DABRUN Serge

La théologie d'Auguste Lecerf

n°180, Tome XLV (1994/1-2) 51-76

H-EM, TH-C

OLYOTT Stuart

Comment intégrer les jeunes gens dans l'Eglise ?

n°143, Tome XXXVI (1985/3) 142-148

EG-CR

ORMEL D. V.

Sécularisation du monde moderne.

La réponse réformée

n°17-18, Tome V (1954/1) 25-195

ETH-SO, H-EM

OSTERMANN Robert

Prosélytes et prosélytisme, prière d'insérer
 de la Communauté de Taizé

n°53, Tome XIV (1963/1) 20-30

OE

PACKER J. I.

"Nul ne peut venir à moi si le Père
 qui m'a envoyé ne l'attire",
 le salut biblique et l'annonce de l'Evangile

n°175, Tome XLIII (1992/5) 1-20

EG-P, TH-SO

PANNIER Jacques

Présentation : le professeur Auguste Lecerf

n°180, Tome XLV (1994/1-2) 3-4

H-EM

Allocution prononcée en l'Eglise de

Pentemont le 21/11/1943

n°180, Tome XLV (1994/1-2) 31-47

H-EM

PEIFER Gabrielle

Husserl devant sa mort

n°104, Tome XXVI (1975/4) 149-158

THP-PH

PELLA Gérard

Hiérarchie dans le couple ?

n°156, Tome XXXIX (1988/4) 68-73

ETH-MA

PERROT Alain

Calvin et le langage musical

n°159, Tome XL (1989/2) 24-35

AC

PERROT Maryvonne

La religion et le religieux chez Kierkegaard

n°131, Tome XXXIII (1982/3) 115-122

THP-PH

PETIT Pierre

La réordination des prêtres catholiques romains
qui deviennent pasteurs réformés
Quelques livres catholiques

- | | |
|---------------------------------|----------|
| n°48, Tome XII (1961/4) 1-23 | OE |
| n°50, Tome XIII (1962/2) 27-39 | OE |
| n°53, Tome XIV (1963/1) 31-47 | OE |
| n°57, Tome XV (1964/1) 31-42 | OE |
| n°61, Tome XVI (1965/1) 27-37 | OE |
| n°67, Tome XVII (1966/3) 29-47 | OE, H-EM |
| n°69, Tome XVIII (1967/1) 44-56 | OE, H-EM |
| n°72, Tome XVIII (1967/4) 31-42 | OE |
| n°77, Tome XX (1969/1) 34-45 | OE |
| n°81, Tome XXI (1970/1) 32-49 | OE |
| n°84, Tome XXI (1970/4) 29-38 | OE |

Les pasteurs du Bas-Languedoc et des Cévennes
au temps de la Révocation

- | | |
|-----------------------------------|-----|
| n°142, Tome XXXVI (1985/2) 92-109 | H-R |
|-----------------------------------|-----|

PFENDER Marcel

Réflexions sur le ministère pastoral
Difficulté de vieillir ou difficulté de mourir ?

- | | |
|----------------------------------|---------------------|
| n°88, Tome XXII (1971/4) 145-181 | EG-EC |
| n°99, Tome XXV (1974/3) 97-104 | ETH-PLE,
THP-PHC |

PFENNINGER Arthur

Pour l'honneur de Dieu. Le drame de la vie
de Calvin

- | | |
|-----------------------------|----|
| n°41, Tome XI (1960/1) 8-56 | AC |
|-----------------------------|----|

PICHAL Edouard

Le protestantisme en Belgique

- | | |
|------------------------------|------|
| n°47, Tome XII (1961/3) 1-17 | H-EM |
|------------------------------|------|

PINCKAERS Servais

Loi et Evangile

- | | |
|-----------------------------------|------------|
| n°130, Tome XXXIII (1982/2) 93-96 | CR-L, NT-G |
|-----------------------------------|------------|

PIPER John

Questions brûlantes sur la différenciation sexuelle
et les ministères dans l'Eglise

- | | |
|--------------------------------|-------|
| n°176, Tome XLIV (1993/1) 1-32 | EG-EC |
|--------------------------------|-------|

POIZAT Claude-Henri

La dégradation des conditions atmosphériques
par l'activité humaine

- | | |
|---------------------------------|--------|
| n°169, Tome XLII (1991/3) 19-30 | THP-QS |
|---------------------------------|--------|

PORTEOUS Colin

A propos de la sanctification "puritaine"

- | | |
|--------------------------------|-------|
| n°181, Tome XLV (1994/3) 68-69 | TH-SA |
|--------------------------------|-------|

POUPIN Roland

La réincarnation, l'Antiquité et la Bible

- | | |
|----------------------------------|---------|
| n°173, Tome XLIII (1992/2) 45-55 | THP-RNC |
|----------------------------------|---------|

POYTHRESS Vern

L'Eglise, une famille

- | | |
|----------------------------------|-------|
| n°175, Tome XLIII (1992/5) 21-38 | EG-EC |
|----------------------------------|-------|

PROBST Alain

Sur la théologie de la mort de Dieu

- | | |
|---------------------------------|-------|
| n°90, Tome XXIII (1972/2) 49-61 | TH-CO |
|---------------------------------|-------|

Une critique de la métaphysique occidentale :
la philosophie de Jacques Derrida

- | | |
|--------------------------------|--------|
| n°93, Tome XXIV (1973/1) 29-43 | THP-PH |
|--------------------------------|--------|

La philosophie chrétienne

- | | |
|---------------------------------|---------|
| n°101, Tome XXVI (1975/1) 25-45 | THP-PHC |
|---------------------------------|---------|

Qu'est-ce que la phénoménologie ?

- | | |
|-----------------------------------|---------|
| n°104, Tome XXVI (1975/4) 159-169 | THP-PHC |
|-----------------------------------|---------|

La philosophie et l'apologétique de Cornelius Van Til	n°111, Tome XXVIII (1977/3) 161-180	THP-A
La théorie de la connaissance de Cornelius Van Til	n°113, Tome XXIX (1978/1) 17-41	THP-PHC
La philosophie et l'apologétique de Francis Schaeffer	n°118, Tome XXX (1979/2) 80-86	THP-A
Le chrétien et la violence	n°124, Tome XXXI (1980/4) 336-349	ETH-POL
Bible et autorité dans l'Eglise, le débat actuel	n°131, Tome XXXIII (1982/3) 108-114	TH-ES
Qu'est-ce que le néo-calvinisme ?	n°134, Tome XXXIV (1983/2) 67-76	TH-C, TH-CO
La philosophie de l'histoire de Raymond Aron	n°141, Tome XXXVI (1985/1) 30-44	THP-PH
Les pauvres toujours avec nous ?	n°146, Tome XXXVII (1986/2) 65-71	ETH-SO
Le violence, la liberté et les droits de l'homme	n°155, Tome XXXIX (1988/3) 52-60	ETH-POL
Trois motifs eschatologiques de la "Théologie de la libération"	n°156, Tome XXXIX (1988/4) 64-67	TH-CO, TH-ESCH
La pensée contemporaine et les origines	n°159, Tome XL (1989/2) 1-12	THP-PHC
Jésus et Yahvé	n°163, Tome XLI (1990/1) 44-45	NT-EV
Soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence	n°167, Tome XLII (1991/1) 43-50	TH-SA
Perestroïka, Democratizia, Glasnost. Et après ?	n°168, Tome XLII (1991/2) 1-8	ETH-POL
La doctrine sociale du catholicisme romain	n°170, Tome XLII (1991/4) 29-38	ETH-SO
Daniel, histoire ou mythe, vérité ou erreur ?	n°177, Tome XLIV (1993/2) 35-42	AT-PR
Libéralisme et libre-pensée	n°184, Tome XLVI (1995/1) 23-28	THP-PHC
PRUNET Olivier		
Création et foi, création et amour	n°105, Tome XXVII (1976/1) 1-5	AT-G, TH-F
RAMBAUD Henri		
Une opinion catholique sur l'œcuménisme in <i>Bulletin de l'Alliance Evangélique</i>	n°78, Tome XX (1969/2)	CR-L
RAVASZ L.		
Le riche supplément	n°14, Tome IV (1953/2) 49-53	D
RAZZANO Micaël		
La notion biblique de sainteté, étude du Lévitique	n°173, Tome XLIII (1992/2) 23-30	AT-P
REID Stanford		
Sécularisation du monde moderne. La réponse réformée	n°17-18, Tome V (1954/1-2) 5-195	ETH-SO, H-EM
L'influence française sur la confession de foi et la discipline ecclésiastique écossaise	n°114, Tome XXIX (1978/2) 74-84	H-R
Foi chrétienne et science	n°132, Tome XXXIII (1982/4) 145-161	TH-F, THP-QS
REVEILLAUD Michel		
Introduction, préface, texte modernisé et notes à la <i>Confession de foi du chrétien</i> de Th. de Bèze	n°23-24, Tome VI (1955/3-4) 1-7	EG-EC, TH-C
L'autorité de la tradition chez Calvin	n°34, Tome IX (1958/2) 25-45	TH-C
Ambassadeurs	n°38, Tome X (1959/2) 51-55	EG-EV
Baptême et pneumatologie	n°51, Tome XIII (1962/3) 27-35	TH-SE, TH-ST
RIBAUTÉ Emile		
Le problème du catholicisme de Vittorio Subilia	n°56, Tome XIV (1963/4) 1-4	OE
Hommage à Oscar Cullmann	n°91, Tome XXIII (1972/3) 109-111	H-EM

RICCA Paolo

Les mariages mixtes	n°78, Tome XX (1969/2) 15-23	ETH-F, OE
La contestation dans le catholicisme post-conciliaire	n°87, Tome XXII (1971/3) 105-141	OE
L'identité protestante	n°114, Tome XXIX (1978/2) 55-73	H-EM

RICHARD D.J.

Le sept facettes du renouvellement	n°164, Tome XLI (1990/2) 55-62	EG-EV
------------------------------------	--------------------------------	-------

RICHARD-MOLARD Georges

Les problèmes de l'information religieuse face à l'homme moderne	n°83, Tome XXI (1970/3) 9-18	ETH-SO
--	------------------------------	--------

RIESEN Hendrik van

Création et science	n°107, Tome XXVII (1976/3) 117-127	THP-QS
---------------------	------------------------------------	--------

RIJPER C.P.T.

Une erreur ? et la réponse de Pierre Bourguet	n°42, Tome XI (1960/2) 52-55	D
---	------------------------------	---

RILLET Jean

Le protestantisme après Vatican II	n°64, Tome XVI (1965/4) 1-10	H-EM, OE
------------------------------------	------------------------------	----------

ROBERT Daniel

Synodaux et épiscopaliens en France au début du XIX ^e siècle	n°53, Tome XIV (1963/1) 1-19	EG-EC, H-EM
Le rôle historique de Calvin	n°60, Tome XV (1964/4) 42-47	H-R, TH-C

ROHRBACH H.

L'image du monde d'après la science et d'après la Bible	n°75-76, Tome XIX (1968/3-4) 66-77	TH-ES, THP-QS
---	------------------------------------	---------------

ROUVIERE Christian

La non-autonomie de la création	n°133, Tome XXXIV (1983/1) 46-48	THP-QS
Ethique et homosexualité	n°144, Tome XXXVI (1985/4) 203-213	ETH-SX
Ethique et manipulations génétiques	n°149, Tome XXXVIII (1987/1) 46-55	ETH-ME
Réincarnation ou résurrection	n°156, Tome XXXIX (1988/4) 9-16	THP-A, THP-RNC
La spiritualité de l'Inde et la tolérance	n°174, Tome XLIII (1992/3-4) 77-83	THP-RNC

RUNIA Klaas

Le rôle de la Confession de foi dans une Eglise Réformée	n°112, Tome XXVIII (1977/4) 209-225	EG-EC
--	-------------------------------------	-------

SALVAT Joseph

Napoléon Peyrat, poète des Pyrénées	n°37, Tome X (1959/1) 26-42	H-EM
-------------------------------------	-----------------------------	------

SARG Alfred

Ethno-médecine et modernité	n°178, Tome XLIV (1993/3) 29-40	ETH-ME, ETH-SO
Les découvertes médicales des trente dernières années ; en quoi modifient-elles notre perception de l'identité de l'homme ?	n°187, Tome XLVI (1995/5-6) 17-31	ETH-G, ETH-ME, THP-QS

SARTORIUS Willy

Disponibles en Jésus-Christ	n°164, Tome XLI (1990/2) 3-8	ETH-PLE
-----------------------------	------------------------------	---------

SAVIGNAC Jean deUne réédition du *De Clementia* de Jean Calvin

n°84, Tome XXI (1970/4) 39-46

TH-C

SCHAERER HenriLes origines du mouvement charismatique
dans l'Eglise Réformée de France

n°90, Tome XXIII (1972/2) 83-90

H-EM

SCHAEFFER Francis

Pour un christianisme de la contestation

Quel choix faire ?

Le monde évangélique à l'heure de la vérité

Deux commentaires sur la création d'Eve :
(F.S. et Jean Calvin)

Dieu, illusion ou réalité

n°141, Tome XXXVI (1985/1) 5-11

ETH-POL

n°141, Tome XXXVI (1985/1) 12-21

ETH-PLE

n°141, Tome XXXVI (1985/1) 22-29

H-EM

n°151, Tome XXXVIII (1987/3) 53-55

AT-P, ETH-MA

n°161/I62, Tome XL (1989/4-5) 5-147

TH-D, THP-A, THP-PHC

SCHEFFBUCH Winrich

La communion dans la communauté

n°164, Tome XLI (1990/2) 31-40

EG-EC

SCHLEMMER Dr AndréLe christianisme réformé, ordre universel
de pensée

n°1, Tome I (1950/1) 4-10

EG-EC,
THP-PHC

Sécularisation du monde moderne.

La réponse réformée

n°17-18, Tome V (1954/1-2) 5-195

ETH-SO, H-EM

L'Eglise du livre des Actes est-elle normative ?

n°27, Tome VII (1956/3) 73-79

EG-EC

La maîtrise du corps dans la perspective
de l'homme nouveau

n°33, Tome IX (1958/1) 40-46

ETH-ME,
THP-PHC

Réflexions sur l'interprétation

n°71, Tome XVIII (1967/3) 1-9

TH-ES, TH-H

Le respect de la vie devant la naissance et la mort

n°95, Tome XXIV (1973/3) 97-106

ETH-ME

Le christianisme réformé, ordre universel de pensée

n°97-98, Tome XXV (1974/1-2) 5-10

THP-PHC

Foi et médecine

n°97-98, Tome XXV (1974/1-2) 11-22

ETH-ME, TH-F

La Parole de Dieu dans la pratique de la médecine

n°97-98, Tome XXV (1974/1-2) 23-30

ETH-ME

La maladie a un sens

n°97-98, Tome XXV (1974/1-2) 31-36

ETH-ME

Et l'astrologie ?

n°97-98, Tome XXV (1974/1-2) 37-42

THP-PHC

La maîtrise du corps dans la perspective
de l'homme nouveau

n°97-98, Tome XXV (1974/1-2) 43-48

ETH-ME,
THP-PHC

La sécularisation de la cure d'âme

n°97-98, Tome XXV (1974/1-2) 49-70

THP-PHC

Le jeûne religieux

n°97-98, Tome XXV (1974/1-2) 71-78

ETH-PLE

Y a-t-il un mysticisme réformé ?

n°97-98, Tome XXV (1974/1-2) 79-95

TH-C

Le respect de la vie devant la naissance et la mort

n°149, Tome XXXVIII (1987/1) 24-33

ETH-ME

Auguste Lecerf : "Le dernier des calvinistes"

n°180, Tome XLV (1994/1-2) 5-8

H-EM, TH-C

SCHLUCHTER AntoineWesley et Whitefield, une controverse
sur l'évangélisation

n°148, Tome XXXVII (1986/4) 177-182

EG-EV

Sainte Cène et mort du Christ

n°163, Tome XLI (1990/1) 49-52

TH-ST

SCHMIDT A. M.Les poètes calvinistes français
des origines à la Révocation

n°4, Tome I (1950/4) 267-278

AC, H-R

Jean de Sponde, poète de la Sainte Cène

n°20, Tome V (1954/4) 39-46

AC, TH-ST

SCHUMMER Léopold

L'instruction religieuse dans la famille	n°151, Tome XXXVIII (1987/3) 44-52	ETH-FA
La famille sanctuaire et culte de famille : ou comment transmettre la foi aux enfants	n°160, Tome XL (1989/3) 1-39	ETH-FA
Un Réformé parle de Marie	n°165, Tome XLI (1990/3) 1-20	TH-C
Un seul Dieu, une alliance : le monothéisme de la tradition réformée	n°168, Tome XLII (1991/2) 43-52	TH-AL, TH-D
Pour redécouvrir l'Eglise selon Jean Calvin	n°170, Tome XLII (1991/4) 23-28	EG-EC, TH-C
Quelques remarques sur l'autorité de l'Ecriture dans l'Eglise des années 1990	n°173, Tome XLIII (1992/2) 5-10	H-EM, TH-ES
Le sabbat, le dimanche : un jour pour Dieu, un jour pour l'homme	n°181, Tome XLV (1994/3) 39-52	D, H-G, TH-C
Le ministère pastoral dans l' <i>Institution Chrétienne</i> de Calvin	n°183, Tome XLV (1994/5) 9-48	EG-EC, H-R

SCHUTZ Roger

Prosélytes et prosélytisme, prière d'insérer de la Communauté de Taizé	n°53, Tome XIV (1963/1) 20-30	OE
---	-------------------------------	----

SHERRINGHAM Marc

La Parole, la vérité et la liberté	n°165, Tome XLI (1990/3) 31-34	TH-ES, THP-PHC
La parole et le monde	n°173, Tome XLIII (1992/2) 1-4	TH-ES, THP-PHC

SISMONDI Jean de

Morceaux choisis (du précurseur de l'économie sociale)	n°49, Tome XIII (1962/1) 11-75	ETH-SO
---	--------------------------------	--------

SOLANAS Albert

L'Eglise demain ?	n°163, Tome XLI (1990/1) 1-12	H-EM
-------------------	-------------------------------	------

SPIES Roger

Calvin a-t-il quelque chose à nous dire aujourd'hui ?	n°118, Tome XXX (1979/2) 87-95	TH-C
--	--------------------------------	------

SPINDLER Marc

Missiologie anonyme et missiologie responsable	n°133, Tome XXXIV (1983/1) 25-36	EG-M
--	----------------------------------	------

STAUFFER Richard

Un texte de Calvin inconnu en français : le sermon sur le Ps.46:1-6	n°59, Tome XV (1964/3) 1-15	AT-E, TH-C
Calvin, pionnier de l'unité chrétienne	n°81, Tome XXI (1970/1) 1-17	OE, TH-C
La Réforme et le protestantisme du XVII ^e siècle	n°112, Tome XXVIII (1977/4) 185-195	H-R
Dieu, la création et la Providence dans l'œuvre homilétique de Calvin	n°112, Tome XXVIII (1977/4) 196-203	TH-C, TH-D
Bibliographie complète de R.S.	n°112, Tome XXVIII (1977/4) 204-208	H-G

STOB Dr H. J.

Sécularisation du monde moderne. La réponse réformée	n°17-18, Tome V (1954/1) 2 5-195	ETH-SO, H-EM
---	----------------------------------	--------------

STORKEY Alan

Le christianisme et la formation des opinions	n°143, Tome XXXVI (1985/3) 149-155	THP-PHC
---	------------------------------------	---------

SUBILIA Vittorio

L'Evangile de la nature	n°38, Tome X (1959/2) 31-35	NT-EV, THP-PHC OE
Catholicisme et oecuménisme	n°56, Tome XIV (1963/4) 5-24	
L'écclésiologie du 2 ^e Concile du Vatican	n°64, Tome XVI (1965/4) 11-24	EG-EC, H-EM, OE
I. La constitution dogmatique <i>De Ecclesia</i>	n°65, Tome XVII (1966/1) 3-30	EG-EC, H-EM, OE
L'écclésiologie du 2 ^e Concile du Vatican		
II. Le décret sur l'oecuménisme.		
III. La bienheureuse vierge Marie, mère de Dieu, dans le mystère du Christ et de l'Eglise	n°67, Tome XVII (1966/3) 1-28	EG-EC, H-EM, OE
Le mystère de l'Esprit	n°69, Tome XVIII (1967/1) 21-43	TH-SE
L'unité de l'Eglise selon le Nouveau Testament	n°72, Tome XVIII (1967/4) 1-30	EG-EC, NT-G
Le nouveau visage du catholicisme	n°74, Tome XIX (1968/2) 1-42	OE
Les nouvelles tendances du christianisme à l'Assemblée d'Upsal	n°78, Tome XX (1969/2) 24-44	H-EM, OE
La contestation évangélique	n°89, Tome XXIII (1972/1) 3-45	THP-A
La rédemption historique	n°92, Tome XXIII (1972/4) 153-176	TH-SO
La signification actuelle de la justification	n°95, Tome XXIV (1973/3) 107-124	TH-SO
SUTHERLAND-CAMERON Nigel de		
L'avortement et le caractère inviolable de la vie humaine	n°154, Tome XXXIX (1988/2) 44-49	ETH-G, ETH-SO
SZEKERES Attila		
L'évêque hongrois Laszlo Ravasz a 85 ans	n°73, Tome XIX (1968/1) 33-39	H-EM
TAUXE Henri-Charles		
L'œuvre de Freud devant la pensée moderne à propos de Paul Ricoeur. De l'interprétation	n°64, Tome XVI (1965/4) 25-32	THP-PHC
TERRIEN Samuel		
Job	n°56, Tome XIV (1963/4) 47-48	AT-E, CR-L
THADDEN Rudolf von		
Calvin et le progrès de la Réforme dans l'Empire	n°80, Tome XX (1969/4) 1-19	H-R, TH-C
THONNÉ Jean-Yves		
Pour une reconnaissance de la dignité intrinsèque de l'embryon	n°187, Tome XLVI (1995/5-6) 61-67	ETH-ME, TH-QS
THEVENARD Dr		
Quelques exemples nouveaux de finalisme en biologie	n°8, Tome II (1951/4) 215-224	THP-QS
THIENPONT Jean-Claude		
Clefs pour la musique, par William Edgar	n°167, Tome XLII (1991/1) 51-54	AC
Les vingt-deux chants du Psalme 119 (Th. de Bèze) : adaptation en français moderne de F. Gonin	n°172, Tome XLIII (1992/1) 6-7	AC, AT-E

THOBOIS André

Evangélisons ensemble
in *Bulletin de l'Alliance Evangélique*
La littérature chrétienne

n°71, Tome XVIII (1967/3)
n°83, Tome XXI (1970/3) 45-48

EG-EV
EG-EV

TIMMER John

Le salut de la Genèse à l'Apocalypse

n°179, Tome XLIV (1993/4-5) 9-180

TH-AL, TH-ES

TISSEAU M. H.

La guerre des Camisards

n°115, Tome XXIX (1978/3) 152-162

H-R

VAJKO Robert

La croissance de l'Eglise :
une possibilité en France

n°154, Tome XXXIX (1988/2) 29-35

EG-CR, H-EM

VANDERBROECK Paul

Une dynamique nouvelle

n°164, Tome XLI (1990/2) 41-54

EG-CR

VEDRINES Marie de

Rencontrer Dieu

in *Bulletin de l'Alliance Evangélique*

n°78, Tome XX (1969/2)

CR-L

Laïcité : un bienheureux pis-aller

n°160, Tome XL (1989/3) 40-41

ETH-SO

VINCENT Henri

Evangélisation simultanée

in *Bulletin de l'Alliance Evangélique*

n°72, Tome XVIII (1967/4)

EG-EV

VISCHER Wilhem

Calvin, exégèse de l'Ancien Testament

n°69, Tome XVIII (1967/1) 1-20

AT-G, TH-C

VISSE'R'T HOOFT W. A.

Assemblée générale du protestantisme français,
Montbéliard 1960. La mission de l'Eglise

n°44, Tome XI (1960/4) 115-124

EG-M, H-EM

VOS David

Les chrétiens en milieu islamique

n°174, Tome XLIII (1992/3-4) 69-76

H-EM,
THP-RNC

VRIES Egbert de

Les Eglises occidentales
dans une société dynamique

n°52, Tome XIII (1962/4) 1-10

H-EM

WEBER Otto

Joseph Bohatoc

n°14, Tome IV (1953/2) 1-8

H-EM

WEIZSACKER Carl Friedrich von

Les thèses de C.F. von W. Le temps presse

n°157, Tome XXXIX (1988/5) 70-71

ETH-POL

WELLS Paul

Le pluralisme, l'Ecriture et l'unité de l'Eglise

n°99, Tome XXV (1974/3) 119-141

TH-ES

Le sabbat, signe eschatologique

n°103, Tome XXVI (1975/3) 137-147

TH-ESCH

Dieu créateur et politique

n°105, Tome XXVII (1976/1) 30-44

ETH-POL, TH-D

James Barr et le fondamentalisme : faiblesse
du "fondamentalisme" et faiblesse
du "libéralisme"

n°114, Tome XXIX (1978/2) 85-94

TH-CO

La notion de "Parole de Dieu" revue et corrigée

n°123, Tome XXXI (1980/3) 284-302

TH-ES

La transcendance et l'incompréhensibilité de Dieu	n°125, Tome XXXII (1981/1) 7-22	TH-D
Max-Alain Chevallier et la singulière "unité plurielle" du pluralisme	n°127, Tome XXXII (1981/3) 124-133	EG-EC
La méthode historico-critique et les problèmes qu'elle pose	n°129, Tome XXXIII (1982/1) 1-15	TH-ES
L'autorité de la Bible, qu'est-ce que c'est ?	n°131, Tome XXXIII (1982/3) 97-107	TH-ES
Remarques sur quelques idées fondamentales de la théologie de James Barr	n°134, Tome XXXIV (1983/2) 77-90	TH-ES
Comment interpréter et prêcher la Parole de Dieu ?	n°136, Tome XXXIV (1983/4) 171-186	EG-P, TH-ES
Mariage ou cohabitation : un choix impossible	n°144, Tome XXXVI (1985/4) 159-170	ETH-MA
Le Conseil œcuménique des Eglises et la libération	n°146, Tome XXXVII (1986/2) 72-86	OE, TH-CO
L'insuffisance de l'Ecriture et les agents doubles	n°147, Tome XXXVII (1986/3) 118-133	TH-ES
En guise de conclusion (carrefour 1986 de la FLTR sur l'éthique médicale) : Bien des inventions	n°149, Tome XXXVIII (1987/1) 56-62	ETH-ME
La famille chrétienne à l'image du Christ : une étude d'Ephésiens 5:22 à 6:4	n°151, Tome XXXVIII (1987/3) 11-23	ETH-FA, NT-PL
Le membre de l'Eglise	n°154, Tome XXXIX (1988/2) 36-43	EG-EC
Hierarchie dans le couple ? (G. Pella, P.W.)	n°156, Tome XXXIX (1988/4) 68-73	ETH-MA
Quand "le temps presse" ...	n°157, Tome XXXIX (1988/5) 33-69	ETH-POL
La situation de la théologie	n°160, Tome XL (1989/3) 42-44	TH-CO
L'unité vivante de l'Eglise	n°164, Tome XLI (1990/2) 17-30	EG-EC
Entre ciel et terre. Les dernières paroles de Jésus	n°166, Tome XLI (1990/4-5) 7-177	NT-EV
L'Etat et l'Eglise dans la perspective de la théologie réformée	n°168, Tome XLII (1991/2) 9-30	ETH-POL, TH-C
Quand faut-il cesser d'être tolérant ?	n°174, Tome XLIII (1992/3-4) 7-14	ETH-SO
La notion de "doctrine" dans la théologie moderniste	n°177, Tome XLIV (1993/2) 43-56	TH-CO
Epilogue : 1943-1993. Si Lecerf revenait !	n°180, Tome XLV (1994/1-2) 77-84	H-EM, TH-C, TH-CO
Le Saint-Esprit au cœur de la tradition protestante	n°182, Tome XLV (1994/4) 31-36	TH-SE
A propos du "portrait" d'Auguste Lecerf (et A. Barnaud)	n°182, Tome XLV (1994/4) 64-67	H-EM, TH-CO
Comment témoigner ? Par la parole ou par les actes ?	n°183, Tome XLV (1994/5) 77-90	EG-EV, H-EM
Sur la contextualisation biblique	n°184, Tome XLVI (1995/1) 43-55	TH-H
La foi "évangélique" dans le monde contemporain	n°185, Tome XLVI (1995/2-3) 31-42	TH-C, THP-A
WESLEY John		
De la libre grâce	n°148, Tome XXXVII (1986/4) 194-205	EG-P, TH-SO
WESSEL Hugh		
Le livre de l'Apocalypse et la fin des temps	n°156, Tome XXXIX (1988/4) 1-8	NT-AE, TH-ESCH
WHITEFIELD George		
Christ, la sagesse, la justice, la sanctification et la rédemption du croyant	n°148, Tome XXXVII (1986/4) 183-193	EG-P, TH-SA
Une lettre au Révérend J. Wesley en réponse à son sermon intitulé "De la libre grâce"	n°148, Tome XXXVII (1986/4) 206-209	TH-SO

WIENANDS Gerhard

Sécularisation du monde moderne.
la réponse réformée

n°17-18, Tome V (1954/1-2) 5-195

H-EM, ETH-SO

WIERENGA Lambert

"Les deux routes", le Psalme I

n°163, Tome XLI (1990/1) 36-43

AT-E

WILLAIME Jean-Paul

Quelques réflexions sociologiques
sur protestantisme et tolérance

n°174, Tome XLIII (1992/3-4) 23-37

ETH-SO

WINSTON John

Magie ou occultisme
"Sans doute ... faut-il croire"

n°103, Tome XXVI (1975/3) 124-136

D

n°128, Tome XXXII (1981/4) 145-149

TH-F

WOLFENSBERGER G. H.

Les éditions missionnaires de la Bible

n°78, Tome XX (1969/2) 1-14

EG-M, TH-ES

WUYCKHUYSE M. van

Auguste Lecerf et l'E.R.F.

n°181, Tome XLV (1994/3) 70

D, H-EM

YOUNG E. J.

Au commencement, Dieu. Genèse 1 à 3
et l'autorité de l'Ecriture

n°150, Tome XXXVIII (1987/2) 5-64

AT-P, TH-ES

YOUNG Jean-C.

Une expérience nouvelle dans l'évangélisation
in *Bulletin de l'Alliance Evangélique*

n°65, Tome XVII (1966/1)

EG-EV

ZUIDEMA S. V.

Conception réformée de la vie

n°14, Tome IV (1953/2) 10-26

ETH-PLE,
THP-PHC

IV - LES NUMÉROS SPÉCIAUX

Références	Sujets	Auteurs
n°2-3 Tome I (1950/2-3)	La baptême, sacrement de l'alliance	Pierre MARCEL
n°5-6, Tome II (1951/1-2)	Sermons sur la prophétie d'Esaïe 53	Jean CALVIN
n°7, Tome II (1951/3)	Actualité de la prédication	Pierre MARCEL
n°10, Tome III (1952/2)	La confession de foi des Eglises Réformées en France	
n°11/12, Tome III (1952/3-4)	Catholicisme et protestantisme, Lettre pastorale du Synode général de l'Eglise Réformée des Pays-Bas sur l'Eglise Catholique romaine	
n°15/16, Tome IV (1953/3-4)	Le Divorce	John MURRAY
n°17/18, Tome V (1954/1-2)	Sécularisation du monde moderne.	
n°19, Tome V (1954/3)	La réponse réformée	Auteurs divers
n°21, Tome VI (1955/1)	La prière et les problèmes dogmatiques qui s'y rattachent	Auguste LECERF
n°22, Tome VI (1955/2)	Incertitude moderne et foi chrétienne	G.C. BERKOUWER
n°23/24, Tome VI (1955/3-4)	Les moyens de la grâce	Auguste LECERF
n°26, Tome VII (1956/2)	La confession de foi du chrétien	Théodore de BEZE
n°28, Tome VII (1956/4)	Le ministère de l'Eglise auprès des malades	Pierre LESTRINGANT
n°29, Tome VIII (1957/1)	La nativité. L'annonce faite à Marie et à Joseph	Jean CALVIN
n°31, Tome VIII (1957/3)	La nativité. Le cantique de Marie	Jean CALVIN
n°32, Tome VIII (1957/4)	La nativité. Le cantique de Zacharie	Jean CALVIN
n°39, Tome X (1959/3)	La nativité. La naissance du Sauveur	Jean CALVIN
n°41, Tome XI (1960/1)	La nouvelle tâche d'une philosophie chrétienne	Herman DOOYEWEERD
n°43, Tome XI (1960/3)	Pour l'honneur de Dieu. Le drame de la vie de Calvin	Arthur PFENNINGER
n°44, Tome XI (1960/4)	Le péché et la grâce. Tables tournantes et spiritisme.	
n°45, Tome XII (1961/1)	Des rapports de la dogmatique avec la logique et la philosophie des sciences	Auguste LECERF
n°49, Tome XIII (1962/1)	Assemblée générale du protestantisme français Montbéliard 1960	
n°54, Tome XIV (1963/2)	Opinions sur le Concile (avant Vatican II, oct.1962-déc.1965)	Pierre BOURGUET
n°55, Tome XIV (1963/3)	Jean de Sismondi, précurseur de l'économie sociale	Jean de SISMONDI
n°63, Tome XVI (1965/3)	Mémoire et manuscrits dans le judaïsme rabbinique et le christianisme primitif	Birger GERHARDSSON
n°70, Tome XVIII (1967/2)	Canons du Synode de Dordrecht	
n°75/76, Tome XIX (1968/3-4)	La confirmation doit-elle subsister ?	Pierre MARCEL
n°82, Tome XXI (1970/2)	Introduction à l'Evangile de Marc (présentée par J.G.H. Hoffmann)	Rudolf GROB
n°83, Tome XXI (1970/3)	Ta parole est la vérité.	
n°86, Tome XXII (1971/2)	Congrès de théologie évangélique, Paris 1968	Auteurs divers
97/98, Tome XXV (1974/1-2)	Dans quel sens la Bible est-elle la Parole de Dieu ?	
n°102, Tome XXVI (1975/2)	Rapport de la Commission biblique dirigée par l'Episcopat luthérien suédois	
n°105, Tome XXVII (1976/1)	La Communication	Auteurs divers
	IV ^e centenaire de la ratification de la Confession de foi des Eglises Réformées, dite de La Rochelle	Auteurs divers
	André Schlemmer (1890-1973)	André SCHLEMMER
	La foi chrétienne, un exposé du XVI ^e siècle	Auteur inconnu
	Le Dieu créateur et notre foi (journées d'étude, mars 1976)	Auteurs divers

n°109, Tome XXVIII (1977/1)	Lettre à un jésuite nommé Tyrié	John KNOX
n°116, Tome XXIX (1978/4)	Le mouvement charismatique et la théologie luthérienne Rapport de la Commission de Théologie (Synode du Missouri)	
n°121, Tome XXXI (1980/1)	Calvin et Copernic. La légende ou les faits ?	Pierre MARCEL
n°126, Tome XXXII (1981/2)	Jonas, lu pour aujourd'hui	Roger BARILIER
n°139, Tome XXXV (1984/3)	L'Eglise face à la guerre nucléaire	Jochum DOUMA
n°140, Tome XXXV (1984/4)	Dites "Notre Père", la prière selon Jean Calvin	Pierre MARCEL
n°141, Tome XXXVI (1985/1)	Francis Schaeffer (1912-1984)	Auteurs divers
n°144, Tome XXXVI (1985/4)	Le mariage en danger	Auteurs divers
n°145, Tome XXXVII (1986/1)	La communication du Christ avec les siens : la Parole et la Cène	
n°148, Tome XXXVII (1986/4)	J. Wesley et G. Whitefield : deux grands prédicateurs du Réveil	Pierre MARCEL
n°149, Tome XXXVIII (1987/1)	Réflexions sur l'éthique médicale	Antoine SCHLUCHTER
n°151, Tome XXXVIII (1987/3)	Mariage et famille chrétienne	Auteurs divers
n°154, Tome XXXIX (1988/2)	L'Eglise de demain : crise ou croissance (Carrefour 1988 de la Faculté libre de Théologie Réformée d'Aix)	Auteurs divers
n°156, Tome XXXIX (1988/4)	Questions eschatologiques	Auteurs divers
n°157, Tome XXXIX (1988/5)	Le débat "Justice, paix et préservation de la création"	Auteurs divers
n°158, Tome XL (1989/1)	Regard sur le catholicisme contemporain (texte établi par groupe de travail de l'Alliance Evangélique Universelle	Auteurs divers
n°164, XLI (1990/2)	Le renouvellement de l'Eglise. Congrès de l'Alliance Evangélique Européenne, Paris, octobre 1989	
n°167, Tome XLII (1991/1)	Cornelius Van Til (1895-1987)	Auteurs divers
n°169, Tome XLII (1991/3)	Ecologie et création (Carrefour 1991 de la Faculté libre de Théologie Réformée d'Aix)	Auteurs divers
n°171, Tome XLII (1991/5)	Le divorce, étude biblique et pastorale	Roger BARILIER
n°174, Tome XLIII (1992/3-4)	Tolérance et intégrismes (Carrefour 1992 de la Faculté libre de Théologie Réformée d'Aix)	
n°176, Tome XLIV (1993/1)	Les ministères en question	Auteurs divers
n°178, Tome XLIV (1993/3)	Le défi de la modernité (Carrefour 1993 de la Faculté libre de Théologie Réformée d'Aix)	Auteurs divers
n°180, Tome XLV (1994/1-2)	Auguste Lecerf (1872-1943), cinquantenaire de sa mort	
n°182, Tome XLV (1994/4)	L'expérience spirituelle (Carrefour 1994 de la Faculté libre de Théologie Réformée d'Aix)	Auteurs divers
n°183, Tome XLV (1994/5)	Le ministère : vocation ou fonction ?	Auteurs divers
n°185, Tome XLVI (1995/2-3)	La Faculté libre de Théologie Réformée, vingt ans déjà !	
n°187, Tome XLVI (1995-5)	Les enjeux de la bioéthique (Carrefour 1995 de la Faculté libre de Théologie Réformée d'Aix)	Auteurs divers

V - TABLE DES TOMES

Tome I	1950	1, 2-3, 4	Tome XXII	1970	81, 82, 83, 84
Tome II	1951	5-6, 7, 8	Tome XXII	1971	85, 86, 87, 88
Tome III	1952	9, 10, 11-12	Tome XXIII	1972	89, 90, 91, 92
Tome IV	1953	13, 14, 15-16	Tome XXIV	1973	93, 94, 95, 96
Tome V	1954	17-18, 19, 20	Tome XXV	1974	97-98, 99, 100
Tome VI	1955	21, 22, 23-24	Tome XXVI	1975	101, 102, 103, 104
Tome VII	1956	25, 26, 27, 28	Tome XXVII	1976	105, 106, 107, 108
Tome VIII	1957	29, 30, 31, 32	Tome XXVIII	1977	109, 110, 111, 112
Tome IX	1958	33, 34, 35, 36	Tome XXIX	1978	113, 114, 115, 116
Tome X	1959	37, 38, 39, 40	Tome XXX	1979	117, 118, 119, 120
Tome XI	1960	41, 42, 43, 44	Tome XXXI	1980	121, 122, 123, 124
Tome XII	1961	45, 46, 47, 48	Tome XXXII	1981	125, 126, 127, 128
Tome XIII	1962	49, 50, 51, 52	Tome XXXIII	1982	129, 130, 131, 132
Tome XIV	1963	53, 54, 55, 56	Tome XXXIV	1983	133, 134, 135, 136
Tome XV	1964	57, 58, 59, 60	Tome XXXV	1984	137, 138, 139, 140
Tome XVI	1965	61, 62, 63, 64	Tome XXXVI	1985	141, 142, 143, 144
Tome XVII	1966	65, 66, 67, 68	Tome XXXVII	1986	145, 146, 147, 148
Tome XVIII	1967	69, 70, 71, 72	Tome XXXVIII	1987	149, 150, 151, 152
Tome XIX	1968	73, 74, 75-76	Tome XXXIX	1988	153, 154, 155, 156, 157
Tome XX	1969	77, 78, 79, 80	Tome XL	1989	158, 159, 160, 161-162
Tome XLI	1990	163, 164, 165, 166 (4-5)			
Tome XLII	1991	167, 168, 169, 170, 171			
Tome XLIII	1992	172, 173, 174 (3-4), 175			
Tome XLIV	1993	176, 177, 178, 179 (4-5)			
Tome XLV	1994	180 (1-2), 181, 182, 183			
Tome XLVI	1995	184, 185 (2-3), 186, 187 (5-6)			

PUBLICATIONS DISPONIBLES

LA REVUE RÉFORMÉE 33, av. Jules-Ferry, 13100 Aix-en-Provence
C.C.P. : Marseille 7370 39 U (1)

Jean CALVIN,

<i>Les Béatitudes, Trois prédications</i>	20,-
<i>Sermons sur la prophétie d'Esraï LIII</i>	30,-
<i>L'annonce faite à Marie et à Joseph</i>	20,-
<i>Le cantique de Marie</i>	20,-
<i>Le cantique de Zacharie</i>	20,-
<i>La naissance du Sauveur.....</i>	20,-
<i>Les quatre fascicules sur la Nativité, ensemble.....</i>	60,-

Roger BARILIER, <i>Jonas lu pour aujourd'hui.....</i>	20,-
---	------

Théodore de BEZE, <i>La confession de foi du chrétien.....</i>	25,-
--	------

J. DOUMA, <i>L'Église face à la guerre nucléaire.....</i>	30,-
---	------

Birger GERHARDSSON, <i>Mémoire et manuscrits dans le Judaïsme rabbiniqne et le christianisme primitif.</i> Adaptation de J.G.H. Hoffmann (photocopies).....	20,-
---	------

Rudolf GROB, <i>Introduction à l'Évangile selon saint Marc.</i> Présentation de J.G.H. Hoffmann	20,-
--	------

Auguste LECERF, <i>Des moyens de la grâce.....</i>	25,-
--	------

Pierre MARCEL :

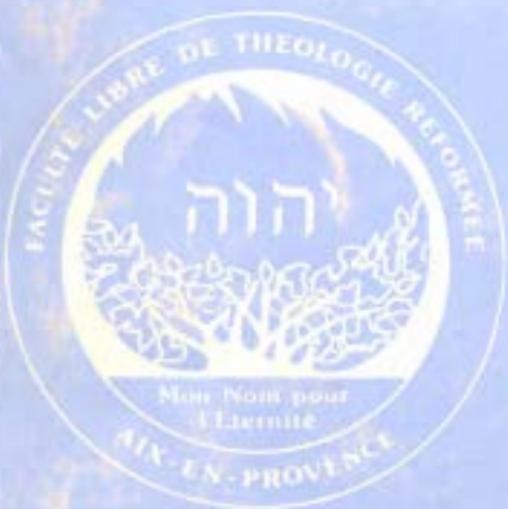
<i>CALVIN et COPERNIC, La Légende ou les Faits ? La Science et l'Astronomie chez Calvin.</i> 210 P.	45,-
<i>La Confirmation doit-elle subsister ? Théologie Réformée de la confirmation</i>	20,-
<i>L'Actualité de la Prédication</i>	20,-
<i>L'Humilité d'après Calvin</i>	15,-
<i>A l'école de Dieu, catéchisme réformé</i>	20,-
<i>« Dites notre père », la prière selon Calvin</i>	20,-
<i>La communication du Christ avec les siens : La Parole et la Cène</i>	20,-

John MURRAY, <i>Le Divorce, 2^e Édition</i>	30,-
---	------

Paul WELLS, <i>Les problèmes de la méthode historico-critique</i>	5,-
---	-----

<i>Le mariage en danger,</i> par P. BERTHOUD, W. EDGAR, C. ROUVIÈRE et P. WELLS	20,-
--	------

(1) Ces tarifs s'entendent frais d'envoi en sus.



soli deo gloria